M 705 2.142 11,50 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

L'HEBDO DU LOTO

● 40e ANNÉE ●
● 28 AVRIL 1987 ●

11,50 F

● Suisse : 4,20 FS ● Luxemb. : 83 F.L. ● Belg. : 82 F.B. ● Italie : 2 500 lires.
● Canada : 2,95 dollars canadiens. ● Espagne : 350 pes. ● Maroc : 12 dir.
● Sénégal : 850 c.f.a. ● La Réunion : 17,60 F. ● Antilles franç. : 17,60 F.
● Gabon : 900 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 800 c.f.a. ● Tunisie : 1 500 Ml.

FRANCE-ISLANDE
De buts en blanc

Au bout de sa longue trêve hivernale, l'équipe de France revient sur son sujet européen en recevant l'Islande, ce mercredi à 20 heures, au Parc. Malgré les sollicitations multiples d'une fin de saison démentielle, il est demandé à Yannick Stopyra et à ses frères internationaux d'entretenir le mince espoir de qualification en inscrivant beaucoup, beaucoup de buts.

(Photo PRESSE SPORTS)

MICCICHE
Poète vos paplers

DTN
La chasse à l'homme

NIORT
L'amour mutuel

PORTO
Deux doigts de vodka

M 0705 - 2142 - 11,50 F
3790705011506 21420

MICCICHE

Avant d'être appelé en équipe de France, le petit prodige lorrain sera passé par toutes les étapes de la vie. Le chômage, la blessure, l'oubli, l'humiliation, et la désillusion ont rempli son univers. Aujourd'hui, il savoure enfin sa revanche et se dit prêt à assumer ses responsabilités. Ce qui n'a pas été toujours le cas. Cette année, le jeune Messin d'origine sicilienne a laissé éclater son talent. Son jeu est devenu une véritable ode à la beauté.

par Jean-Philippe COINTOT

LA situation serait tragico-comique, mais tout à fait envisageable. De quoi s'agit-il ? Imaginez un seul instant Carmelo Micciche, étoile montante du football français, récemment appelé chez les Bleus, et condamné à évoluer la saison prochaine en Troisième Division. Vous n'y parvenez pas ? Cela dépasse l'entendement ? Effectivement cela ne peut-être qu'une mauvaise plaisanterie.

« Mais pas du tout, lâche froidement Carlo Molinari, l'intransigeant président du FC Metz. Si Carmelo s'entête à vouloir partir, alors qu'il lui reste trois années de contrat, il jouera en Division III. »

Ce n'était pas une plaisanterie. Et Carmelo Micciche broie de nouveau du noir. Décidément, la trajectoire de ce fils d'émigrés siciliens ne sera jamais rectiligne. Il va finir par croire que le monde particulier du ballon rond n'est pas fait à ses mesures.

Son passé ? Mal rempli. Son présent ? Plein d'incertitude. Aujourd'hui, l'attaquant lorrain émet le désir de planifier son avenir. Une bonne fois pour toutes. Et c'est l'inévitable conflit.

« Je suis décidé à partir, clame Carmélo. J'ai envie de jouer dans un grand club. Même si le président Molinari double mon salaire, qui est de 20 000 F par mois, cela ne changera rien. Ce n'est pas uniquement une question d'argent, bien que je ne sois pas payé à ma valeur. » En prononçant ces mots, le jeune Messin venait enfin de prendre la première grande décision de sa vie sportive. En fait, pour lui, c'était surtout une manière de s'affirmer et de revendiquer une autorité que beaucoup lui contestait.

Son président le premier, persuadé que son joueur ne pouvait prendre une telle décision seul « outre le fait qu'il gagne plus de 20 000 F par mois (NDLR : 28 000 F), Carmelo a oublié de vous dire qu'il a prolongé son contrat de deux ans, il y a neuf mois, sans que nous ayons eu le besoin de lui mettre le couteau sous la gorge. Je veux bien discuter d'une revalorisation de son salaire, mais en tête à tête. Je n'ai pas du tout l'intention d'augmenter un joueur pour que quelqu'un d'autre en profite. Je ne suis pas contre les intermédiaires, mais, dans ce cas précis, il s'agit de proxénétisme. »

En voulant faire endosser la responsabilité du départ à son manager, Carlo Molinari, dans sa colère, a sans s'en rendre compte agressé la sensibilité de Carmelo. Toutefois, le vilain mot était lâché. Le Lorrain l'a pris en pleine figure : « Cela m'a fait de la peine que le président traite mon imprésario, Manuel Garcia, de proxénète. Parce que, dans ce cas-là, qu'est-ce que je suis moi ? M. Molinari s'est trompé sur mon manager. C'est un homme qui fait bien son boulot et qui ne prend pas 12 % sur mon contrat, comme cela a été écrit. Il touche seulement aux alentours de 8 %. De plus, il n'a pas influé sur ma décision de partir. C'est moi qui décide. »

« S'il partait, ce serait l'échec »

Sa femme Livia — ils se connaissent depuis cinq ans, et se sont mariés en juillet dernier — ne nous dira pas autre chose, mais fait état d'un léger incident qui n'est sans doute pas étranger au comportement actuel de son mari : « Carmelo est quelqu'un qui marche énormément au moral. Il faut sans arrêt le remonter, le motiver. Il a confiance en moi, et me demande toujours mon avis, mais il prend seul ses décisions. Il y a deux ans, il n'était pas aussi mûr que maintenant, et m'avait proposé d'aller voir son président pour discuter de ses affaires. Il avait besoin d'être conseillé, mais M. Molinari n'a pas voulu me recevoir. »

« Il n'aurait pas dû la jeter ainsi », précise Carmelo. Sur

(Photo SIPA PRESSE)

Carmelo Micciche sous le maillot de Metz contre le Racing et Fernandez c'est la vie quotidienne. Revêtir celui de l'équipe de France c'était son rêve de gosse.

(Photo SIPA PRESSE)

(Photo Franco RICHIARDI)

SA FICHE

- Né le 16 août 1963, à Uckange.
- 1,77 m, 70 kg.
- Clubs : Florange, Metz, Quimper, Sarreguemines, Metz.
- International Olympiques. Première sélection chez les A.
- Nombre de matches en D I : quatre-vingt-dix.
- Nombre de buts : vingt-trois.

Le poète a toujours raison

l'instant, son sang italien ne fit qu'un tour. On venait de lui faire un nouvel affront. Apparemment, il ne l'a pas oublié. Carlo Molinari non plus, qui tient à s'en expliquer : « A l'époque, ce n'était pas sa femme, juste sa petite amie. Et puis les femmes n'ont rien à voir avec le milieu du foot. Mettez-vous à ma place. Si je devais recevoir toutes les copines des joueurs, je n'en sortirais pas. Carmelo c'est un gentil gamin, c'est vrai qu'il est en train de mûrir, mais, en ce moment, il découvre le monde. S'il partait de Metz à la fin de la saison, cela serait probablement l'échec pour lui. Il faut être sage et le laisser progresser tranquillement. J'en ai parlé avec Marcel Husson, et nous avons décidé de le garder pour construire une équipe compétitive. Et puis cela suffit ! De toute façon, même pour 50 millions de francs je ne le laisserai pas s'en aller. Qu'on se le dise. »

Faisons entrer Marcel Husson dans le débat pour apaiser un peu les passions. L'entraîneur messin connaît, il est vrai, Micciche mieux que quiconque, l'ayant eu quatre ans sous ses ordres au centre de formation : « Carmelo n'est pas encore mûr pour partir. Ni cette saison, ni la saison prochaine. Il lui faut un environnement favorable, des gens qui le connaissent et font attention à lui. Il pêche encore aujourd'hui par une certaine inconstance, il faut constamment le motiver, le mettre en confiance. Il doit accepter de se faire violence, ceci afin d'améliorer encore son tempérament de gagneur. »

Même si Carmelo concède : « Je dois presque tout à Marcel Husson. Il s'est occupé de moi, m'a fait confiance. Nous avons presque des rapports de père à fils. C'est un des rares à m'avoir pris au sérieux », il reviendra cependant à son idée première : « Je suis décidé à partir. »

Livia Micciche reconnaît, elle aussi, l'énorme influence de Marcel Husson sur son mari : « Plusieurs fois, M. Husson a engueulé Carmelo dans son bureau. Moi, j'étais à côté, j'entendais, et cela me faisait mal. Je lui ai souvent dit. Mais Carmelo avalait tout. Il ne bronchait pas, car il savait que son entraîneur le faisait pour son bien. Il l'apprécie beaucoup, mais Carmelo semble tout de même décidé à partir. »

Ce dernier n'est cependant pas en possession de tous les atouts, et il le sait : « C'est vrai, j'ai un contrat avec Metz. M. Molinari est en position de force. Actuellement, il est en train de décourager tous les clubs. Moi, j'ai pourtant envie de voir ailleurs. La Côte, Monaco, Marseille, cela me plairait bien... »

« Ma mère n'aimait pas le foot »

Un départ serait pour Carmelo Micciche une véritable déchirure, tant les liens qui l'unissent à sa famille, installée dans la région, sont profonds. « C'est bien simple, précise Livia, dès qu'il a un moment de libre il court chez ses parents, à Fameck. Jusqu'en juillet, il habitait d'ailleurs toujours chez eux. » C'est pourquoi on peut considérer que la décision prise par Carmelo, d'abandonner ce doux cocon familial n'a pas été prise à la légère.

C'est là-bas, dans cette maison, où l'on parle le dialecte coloré de la province de Catania, que Micciche puisait l'énergie pour surmonter tous ses malheurs. C'est là-bas, toujours, qu'il a pu effacer les humiliations occasionnées par le foot. « Pourtant, ma mère a tout fait pour que je ne pratique pas ce sport. Elle en avait marre de me voir rentrer avec des affaires sales », se souvient Carmelo. Il persista cependant dans la voie qu'il s'était tracée. Celle de devenir footballeur professionnel.

C'est à l'école, alors qu'il jonglait avec une balle de tennis, que M. Keime, son professeur, remarqua le premier son talent. Carmelo était dans l'engrenage. Alors qu'il s'amusait chez les minimes deuxième année au FC Florange, Metz le contacta. M. Keime, qui dirigeait également la sélection des minimes de Lorraine, ne l'oublia pas. Au FC Metz, il signa un contrat d'aspirant, alors qu'initialement il devait prendre la direction de Nancy, et se retrouva au centre de formation dirigé par Marcel Husson. Quatre années au cours desquelles il devait apprendre tranquillement son métier.

Sa naissante renommée ne tarda pas à venir aux oreilles de l'entraîneur des pros, Henry Kasperczak, qui le lança dans le grand bain de la Première Division, le 21 avril 1981 : « Je m'en souviens très bien, précise Micciche, c'était à Lens et nous avions fait 2-2. J'avais même fait marquer le second but à Souto. » Carmelo n'avait pas encore dix-sept ans et fut retenu pour les deux rencontres suivantes, Nantes et Sochaux. « Trois équipes au maillot jaune, ça m'avait frappé. »

Marcel Husson se souvient bien de cette période : « Je savais qu'il avait des qualités innées, assez exceptionnelles. A l'époque, seuls une certaine naïveté et un manque de professionnalisme l'avaient empêché de s'imposer. »

Quelques mois plus tard, malheureusement, alors qu'il disputait à Strasbourg un match de juniors comptant pour la Coupe Gambardella, une double fracture malléole-péroné mettait un terme à son ascension : « J'étais alors persuadé que ma carrière était terminée. Ce fut très dur. J'en ai pris un sacré coup au moral. J'ai finalement réintégré le groupe, mais j'éprouvais beaucoup de mal à revenir au top-niveau. »

Le club lorrain décida de ne pas le garder, et lui fit comprendre que son avenir se situait ailleurs. Il fut contacté par Montceau : « Je devais faire un stage d'une semaine, je n'y suis resté qu'un jour. Ça ne me plaisait pas. » Carmelo se retrouva alors au chômage.

« Metz m'avait viré à la fin de 1983. Pour moi, le foot c'était fini. Cela devenait juste un plaisir. Je m'étais fait une raison. » Entre-temps, Micciche effectua un cour séjour à Quimper (D III). Probablement les quatre mois les plus difficiles de sa vie : « Je n'étais pas à mon meilleur niveau, et les gens, là-bas, ne m'ont pas accepté. La concurrence était dure. Malsaine même. Sur le terrain, c'était un désastre. En dehors également. Le premier mois, on m'a logé dans une cabane. Je devrais dire une pièce. Elle ne faisait pas plus de 3 mètres carrés. J'avais le moral à zéro. A la trêve, je suis rentré chez moi. Chez mes parents. Le FC Metz n'a pas voulu me reprendre. Je n'avais pas de boulot. »

« Jouer avec Platini »

C'est alors que Sarreguemines le contacte. Carmelo reprend enfin espoir : « Je revivais. Comparé à Quimper, c'était le paradis. Toutefois, cela s'est fait au dernier moment. Le contrat a été homologué de justesse à la Fédération. Moi, je voulais signer immédiatement. Je n'avais qu'une peur, celle de retourner à Quimper. Alors là, je vous le dis, j'aurais tout arrêté. »

A Sarreguemines, malgré le chômage, Carmelo reprend des couleurs. « Je touchais une misère. 2 000 F du chômage et 4 000 F du club par mois, pour un entraînement et un match par semaine. Heureusement, j'avais retrouvé ma famille, et j'étais très heureux comme cela avec ma petite vie. Il n'était alors plus question de devenir pro. »

Pendant le même temps, à Metz, Marcel Husson succédait à Henry Kasperczak, parti à Saint-Etienne. Le nouvel entraîneur lorrain se souvint de celui qui fut son élève, et l'imposa à ses dirigeants, pourtant assez réticents. « Pour moi, c'était une revanche. J'avais été viré par Metz, je revenais à Metz. Je prouvais, enfin, que je n'étais pas une merde. »

Cependant, Carlo Molinari fit signer à Micciche un contrat de quatre ans, résiliable la première année : « Je savais qu'on ne me pardonnerait rien. J'ai joué certains matches avec la peur au ventre ».

Le président lorrain explique ainsi sa méfiance à l'égard de Carmelo : « A l'époque, il avait une philosophie de la vie difficile à gérer. Personne ne pouvait prévoir ses réactions. L'homme inspirait de la réserve. C'est la raison pour laquelle nous ne pouvions prendre aucun risque. »

Cinq mois plus tard, pourtant, le jeune Lorrain découvre la Coupe d'Europe. C'est à Dresde qu'il se révèle enfin. « C'est vrai, je crois, que j'avais réussi un très bon match. Malgré le 0-0 qui nous éliminait, cette rencontre m'a révélé à un certain public. » La presse vient alors rendre visite à ce jeune prodige : « Même la presse étrangère. *La Gazzetta dello Sport* et le *Corriere della Serra*, deux grands quotidiens italiens, m'ont consacré de longs reportages. »

Marcel Husson venait de gagner son incroyable pari. Carmelo Micciche était enfin apte à évoluer au plus haut niveau. « Il sait absolument tout faire, précise le technicien lorrain. Il faut simplement lui laisser une certaine liberté d'expression. »

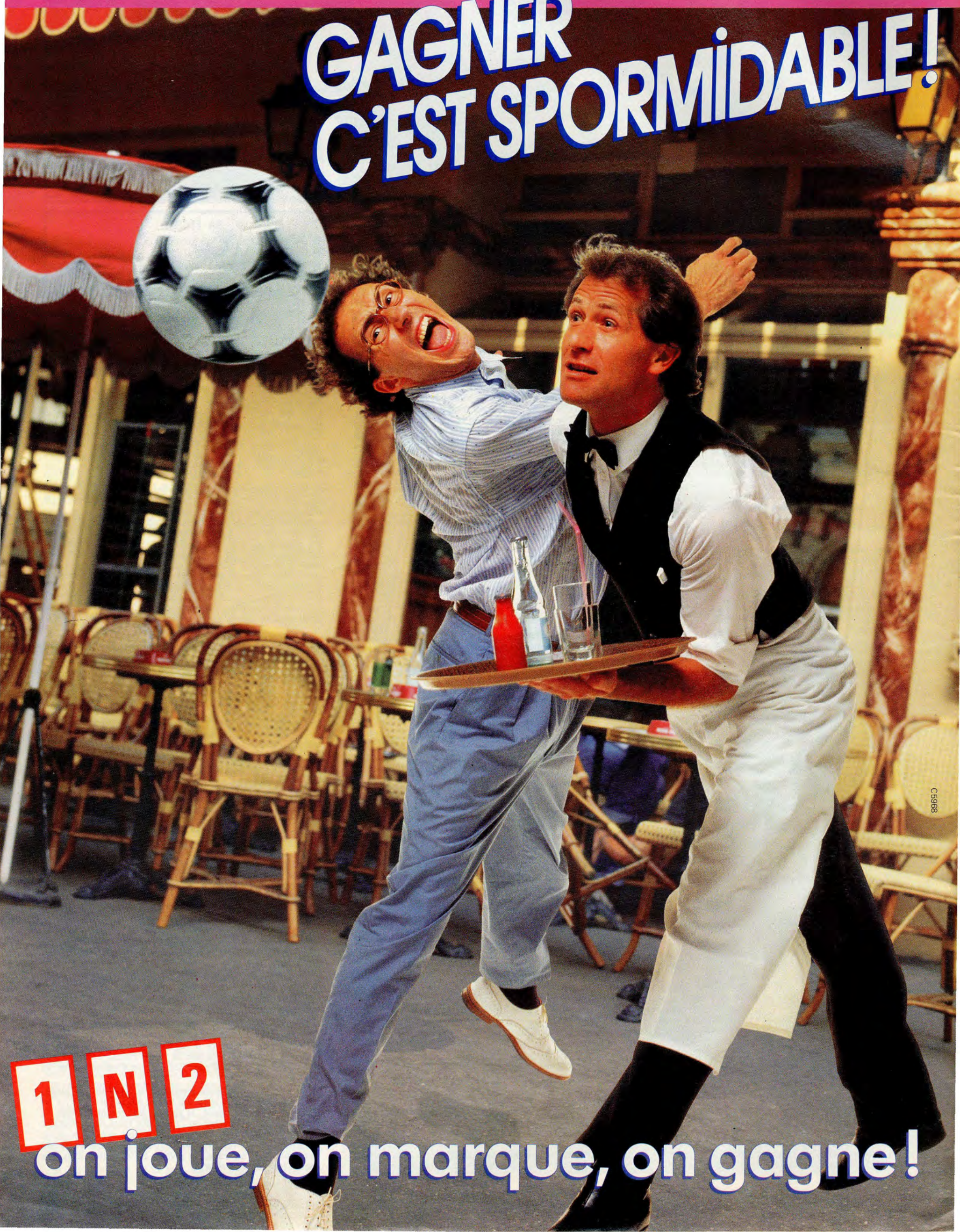
Carmelo semble avoir parcouru son chemin de croix. Demain, il fera probablement sa grande entrée chez les Bleus : « L'équipe de France, ça m'angoisse. Quand j'étais jeune, je regardais les matches à la télé. Je voyais Platini, et je rêvais de jouer à ses côtés. C'est vraiment un rêve d'enfant qui est en train de se réaliser. »

Un rêve dont, malheureusement, il ne peut profiter pleinement. La polémique a laissé des traces, même s'il avoue : « De toute façon, je suis blindé. Je connais maintenant le milieu du foot. Et je sais qu'un jour ou l'autre tout finira par s'arranger. Car je suis devenu un homme. » Si jusqu'à présent la vie de Carmelo Micciche fut un véritable roman noir, son œuvre restera, quoi qu'il advienne, un poème. Et les poètes, c'est bien connu, font toujours rêver.

LOTO

SPORTIF

GAGNER C'EST SPORMIDABLE !



1 N 2

on joue, on marque, on gagne !

C5968

SOMMAIRE

CUIR

L'histoire ne dit pas si Carmelo aime le cuir, mais explique qu'il a le cuir chevelu solide comme le roc. Au sujet de Micciche, néo-Bleu demain soir sur la pelouse du Parc face à l'Islande, un article plié sur une affaire en béton. Par Jean-Philippe Cointot.
(Pages 2 et 3)

CUISINE

Grand immeuble, grand escaller, grand étage, grande porte. Derrière la porte la Direction technique nationale menée par Henri Michel aux deux casquettes. Une affaire de cuisine, raffinée ou pas selon les goûts de chacun. Une enquête de Jean-Marie Lorant où l'on parle aussi du poids de Boulogne.
(Pages 6 et 7)

CUIT

A la Bourse des valeurs, certains Bleus sont au point, d'autres se disent saignants, mais d'autres encore sont carrément cuits. Depuis le Mexique, dix mois sont passés avec des plaies, des bosses, de la joie et du plaisir. Parcours cahoteux des Mexicains résumé par Patrick Urbini.
(Pages 8 et 9)

CUISANT

Il y a des victoires qui ne sont pas bonnes à dire. Celle de Bordeaux à Leipzig par exemple. Il y a des succès qui réconfortent. Celui de Bordeaux face à Monaco par exemple. Il y a des plats qu'il fait bon mélanger. En une semaine girondine, Pierre-Marie Descamps n'a rien fait d'autre.
(Pages 14 et 15)

CUIRASSE

On a longtemps cherché du côté niortais le défaut de la cuirasse. En vain, sinon quelques vagues. Les Chamois sont désormais à deux doigts de toucher le sommet, et c'était l'instant rêvé pour que Maurice Szafran appose sa patte sur l'édifice. Article de fond haut de gamme.
(Pages 16 et 17)

CUITE

A Kiev, Madjer et les siens ont mis deux doigts de vodka dans Porto. Juste suffisant pour réaliser un des exploits de la saison et s'offrir peut-être une bonne cuite dans un mois à Vienne, en finale de la Coupe des champions. Bout d'épopée raconté par Denis Chaumier.
(Pages 39 et 40)

L'EDITORIAL DE JACQUES THIBERT

Drôles de drames

LE football français ne se remit jamais, pendant le temps de carrière estimé de l'intéressé, de la retraite forcée de Just Fontaine. Le football d'Ukraine et d'URSS est-il en train de ne pas se remettre de l'absence de Yaremtchouk, celui qui avec Zavarov, Belanov et Yakovenko formait une sorte de carré magique ivre de potentialités et de créativité ? Il en souffre, en tout cas, au point de ne plus savoir développer ce jeu qui faisait l'admiration de l'Europe l'an dernier et de ne plus pouvoir assurer les résultats qui allaient avec.

Dynamo Kiev, éliminé de la Coupe d'Europe des clubs champions — par Porto — c'est une énorme déception pour tous ceux qui croyaient en l'avènement d'une équipe au-dessus des lois naturelles tant elle explorait des voies nouvelles. C'est peut-être un frein à l'élargissement des idées avancées de Lobanovski. C'est aussi un avertissement avant le match URSS-RDA de cette semaine. C'est un ensemble de faits, d'éléments, de sensations, de conséquences qui démontre, une fois de plus, que le football ne s'enferme ni ne se définit dans une seule vérité. Il est vaste, multiforme, révélé et secret, ce football fait de milliers de liens divers dont on ne sait pas très bien, souvent, pourquoi ils font une tapisserie d'Aubusson ou une serpillière.

Mais la gloire du football est qu'il n'est pas avare. Quand il renvoie Dynamo Kiev à l'auscultation de son cœur, il accélère le pouls de Porto et réhabilite tous les joueurs portugais assassinés précédemment par l'incompétence et l'ânerie de leurs dirigeants fédéraux. Ils ont l'air malin, aujourd'hui, ces messieurs cravatés qui ne surent pas, au Mexique, gérer le capital formidable offert par une sélection portugaise dont nous restons persuadé qu'elle était appelée à aller très loin dans la compétition mondiale, comme elle l'avait fait en Championnat d'Europe des nations 1984.

Lobanovski, lui, ne s'y était pas trompé. Après les quarts de finale, il souhaitait le Bayern ou le Real pour son Dynamo. Porto lui paraissait synonyme de grosses difficultés. Un jeu trop vif, trop technique, trop inventif, trop fier pour se soumettre aisément au grand Dynamo Kiev. Le pressentiment d'un drame.

MICHEL Vautrot, le meilleur arbitre français, a vécu à Madrid, pour le match retour Real-Bayern, une sorte d'enfer. Et il vient d'envoyer à l'Union européenne un rapport d'une extrême sévérité, non pas fondée sur une analyse personnelle et subjective, mais nourrie et densifiée de la relation d'événements précis. Il est clair que la tragédie du Heysel n'a pas servi de leçon à tout le monde. Et qu'elle va incessamment se répéter si les pouvoirs publics de chaque pays ne prennent pas les mesures pour l'empêcher. Dans le cas de l'Espagne, il semble exister en certaines circonstances une connivence sinon une complicité entre les fauteurs de troubles et les policiers. Comme si l'esprit partisan des uns et des autres se fondait en une agression commune sur l'adversaire étranger à abattre. Que le manager général du Bayern, Uli Hoeness, soit obligé de faire le coup de poing, sur le bord de touche, avec un policier espagnol en uniforme, témoigne bien de l'ambiance détestable tolérée par le club madrilène dans son environnement.

Le football, à partir du moment où il accepta de sortir de ses normes habituelles et de vivre selon des critères qui n'étaient pas les siens se mit à absorber les miasmes des phénomènes de société. Il est de plus en plus pollué, de plus en plus en danger. Trente et un ans après la création de la Coupe d'Europe, il est revenu à la préhistoire de sa civilisation, à la barbarie. Sur le terrain et en dehors, phénomènes conjoints. Les tacles sauvages vont avec les coups de barre à mine. Les déclarations insensées des présidents sont des appels au meurtre. Les folies de transferts tuent le respect humain. Le monde ancien bascule dans la frénésie et le n'importe quoi. Personnellement, nous ne vivrons pas un deuxième Heysel. Un seul suffit pour hanter nos nuits.

BORDEAUX a vécu, lui, son drame sportif dans le scénario le plus frustrant possible, contre une équipe qui ne le valait pas et après avoir donné sur le terrain ce qui lui paraît être la quintessence de ses possibilités. Nous n'exprimerons pas, une nouvelle fois, notre sentiment sur la manière dont le collectif girondin gère son capital. Nous constaterons simplement que si Bordeaux a été éliminé de la C2 en demi-finale par une équipe est-allemande dépourvue de pouvoir surnaturel, c'est qu'il s'est mis en situation de l'être, c'est-à-dire qu'il n'a pas été capable de faire flamber ses points forts et, par là même, de créer une différence indiscutable. On ne peut pas, toujours, éternellement, maudire le mauvais sort. Le tir sur le poteau de José Touré — venant après celui du match aller — est à ranger au rayon des aléas, comme le penalty sauvé par Dropsy en prolongation et le tir de Marschall, en suivant, sur la transversale. Il ne faut pas, dans cette affaire-là, évoquer Séville (cela a été fait) et comparer deux situations qui ne sont pas, de loin, comparables. Car, si l'équipe de France entrevit, en 1982 contre la RFA (elle mena 3-1) la finale de la Coupe du monde, Bordeaux ne fut à aucun moment, à Leipzig, en posture de dire qu'il s'était ouvert la porte d'Athènes, même s'il réussit, durant le temps réglementaire, à bâtir un score favorable.

Les Girondins, disons-le, n'ont pas à rougir de leur carrière européenne 1986-1987 qu'ils ont négociée avec leurs choix, leurs moyens et les circonstances. Mais ils ont certainement à s'interroger s'ils souhaitent, comme ils l'affirment, être le premier club français à créer la brèche historique. Pour l'heure, ils sont encore dans le rang et pas même au niveau de nos trois géants à nous : Stade de Reims (finales 1956 et 1959 de C1), AS Saint-Etienne (finale 1976 de C1), Sporting Club Etoile de Bastia (finale 1978 de C3).

Cette année encore, malgré nos salaires ronflants, nos super-techniciens, notre jeu à la brésilienne, notre super-organisation, notre trêve géniale, nos investissements atomiques, nos expériences européennes multiples et variées, nous en sommes au point zéro des Maltais et des Chypriotes. Ni eux, ni nous n'aurons gagné, à la fin de la présente saison, l'une des quatre-vingt-huit Coupes européennes mises en jeu depuis 1956. C'est sûrement une injustice. Un drôle de drame aussi.

L'EQUIPE de France de Henri Michel, après de si longues vacances (son dernier match remonte au 19 novembre 1986, soit à cinq mois et dix jours), ne semble pas appelée à connaître un drame contre l'Islande, au Parc des Princes, en Championnat d'Europe des nations. Vous savez bien, l'Islande, cette île volcanique perdue dans les glaces, habitée par seulement deux cent mille descendants de Vikings, et dont le seul footballeur de talent s'appela Albert Gudmundsson. L'image d'Epinal est usée, largement dépassée. Le football islandais a fourni aux clubs d'Europe, au cours des quinze dernières années, à peu près autant de joueurs professionnels que le football français n'en a exporté vers l'étranger depuis 1932. L'équipe de France n'a d'ailleurs pas réussi à gagner, à Reykjavik, le 10 septembre dernier, et ce point perdu, ajouté à quelques autres, pèsera peut-être son poids dans l'addition finale.

L'équipe de France, battue en Suisse, battue par l'URSS, frileuse en RDA, n'a pas encore réussi à gagner un seul match depuis la dernière Coupe du monde et depuis le retrait de ses monstres, Bossis, Giresse et compagnie. Elle compte encore sur Michel Platini pour assurer la pérennité ou le relais ou la transition, au choix de chacun. Elle compte aussi, et nous avec elle, sur l'épanouissement des plus jeunes anciens (Stopyra en tête), et sur l'éclosion des talents nouveaux. Il est difficile de savoir ce que Papin, Fargeon, Micciche, Cantona et leurs frères feront, aujourd'hui et demain, de leur maillot bleu.

L'une des premières formes de réponse viendra, ce mercredi, contre l'Islande. Si elle devait être négative, totalement négative comme à Kiev pour Dynamo ou à Leipzig pour Bordeaux, ce serait un drôle de drame. Un drôle de drame footballistique, précisons-le, ce qui relativise les choses.

France Football

Edition de la S.N.C. *L'Equipe* au capital de 50 000 F.
Durée 99 ans du 12 juin 1985.
Principaux associés :
S.A. les Editions P. AMAURY,
S.A.R.L. *L'Equipe*
10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 42-46-92-33

nº 2.142 ★

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT
Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT
Adjoint à la rédaction en chef : Denis CHAUMIER

Leader : François de MONTVALON

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard EJNÈS, Gérard ERNAULT, Gérard ETCHEVERRY, Jean-Marie LANOË, Vincent MACHENAUD, Eric MAITROT, Jean-Paul OUDOT, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Marc VAN MOERE, Jean-Jacques VIERNE.

Rédacteur en chef technique :
Gilbert CHALEIL
Hubert LESEURRE (adjoint)
Jean-Luc COURTHIAL, Hugo BONNEVAL

ADMINISTRATION
S.N.C. L'EQUIPE
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN,
10, rue du Faub.-Montmartre
75439 Paris Cedex 09
Tél. : 42-46-92-33
C.C.P. Paris 9427-90 C

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*, Tour Pleyel Ouest 93521 Saint-Denis. Tél. : 48.09.67.11 (9 h-12 h 30/13 h 30/17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime) 3 mois : 135 F; 6 mois : 270 F; 12 mois : 530 F
ETRANGER 3 mois : 200 F; 6 mois : 400 F; 12 mois : 790 F
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
10, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris. Tél. 42-46-68-22
Directeur : Louis Gillet

Commission paritaire nº 64.437

Distribution N.M.P.P.

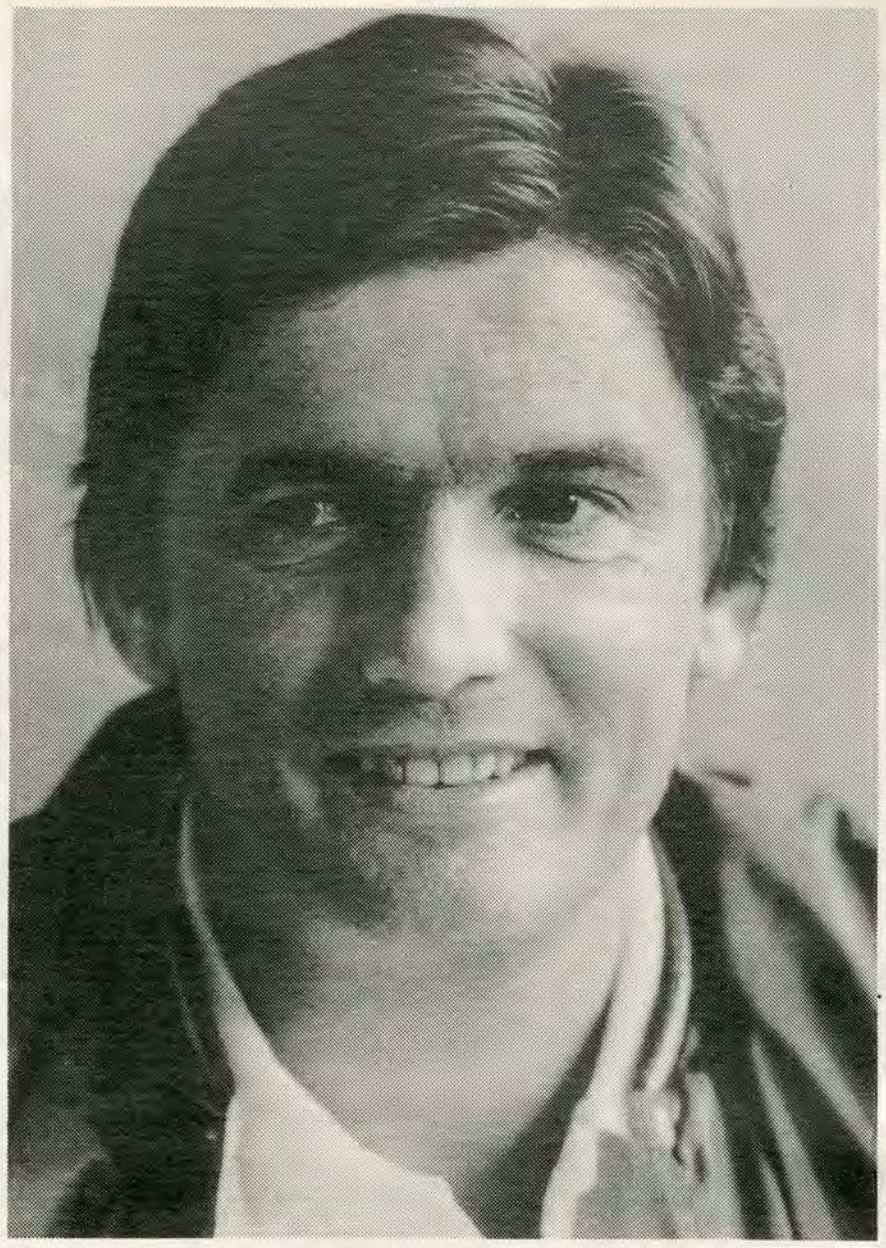
OJD DIFFUSION · PUBLICITÉ
1985

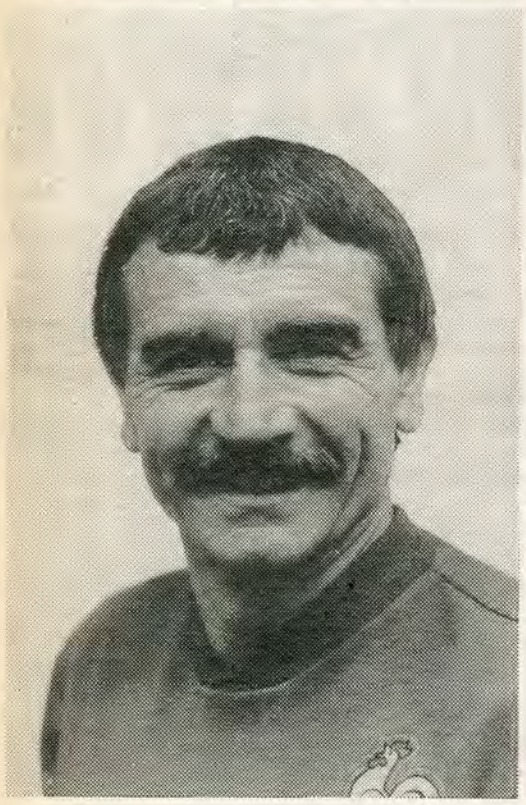
Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 21 avril 1987 n° 2.141 a été tiré à 205.489 exemplaires

Impression :
Imprimerie de Massy - Jean Didier
Imprimerie de La Noue
Imprimerie IFAR

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright *France Football* et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.





Coup de projecteur sur les « grosses têtes » du football français. Autour d'Henri Michel, Henri Emile, Marc Bourrier, Jean-Pierre Morlans, Jacky Braun (de gauche à droite et de haut en bas) quadrillent le terrain et prêchent la bonne parole. Ils regardent tous dans la même direction, en quête de nouveaux progrès. **(Photos PRESSE SPORTS)**

La DTN au rayon laser

par Jean-Marie LORANT

Derrière les trois lettres DTN se cache toute une organisation qui coiffe le football français. La direction technique nationale avec à sa tête Henri Michel, touche tous les footeux du pays, l'élite comme la masse. Le sélectionneur national chapeaute tout cet immense domaine comme directeur technique. Il passe ainsi tour à tour de l'équipe de France à sa tâche de DTN, ce qui ne lui laisse guère le temps de souffler. Heureux, semble-t-il, de ce double rôle, il est cependant conscient du gros travail qu'il a devant lui. C'est également l'avis d'entraîneurs comme Michel Le Milinaire et Gérard Houllier, lesquels regardent la direction technique nationale par le petit bout de la lorgnette.

AU cinquième étage de l'immeuble de la Fédération, avenue d'Iéna, on se sent, plus que partout ailleurs, sur le toit du football français. Là, dans des bureaux à ciel ouvert, vit et s'agite la Direction technique nationale (DTN). Tout de suite à gauche est installé Henri Michel. Assis à la place occupée précédemment par Georges Boulogne et Michel Hidalgo, il assure à son tour la fonction de directeur technique national.

Le DTN, comme on dit le « boss ». Un vaste rôle, surtout quand s'ajoute la responsabilité de la sélection nationale. Ce matin-là, quand nous avons poussé la porte, et posé le pied sur la moquette grise, pour nous adresser au DTN, celui-ci avait justement revêtu son costume de sélectionneur. Il bouclait sa liste pour France-Islande par quelques derniers coups de téléphone dans les clubs.

D'où notre tentation de brûler les étapes, et de lui demander s'il n'était pas difficile de concilier toutes ses activités. Premier sourire et première réponse. « C'est effectivement beaucoup de travail, mais après les départs de Gérard Banide et de Michel Hidalgo, et l'intérim d'Henri Guérin, il fallait trouver une solution. J'ai donc accepté de prendre le poste, en sachant ce que cela représentait comme charges supplémentaires. Je me devais de le faire pour notre sport. »

Intronisé en quelque sorte, Henri Michel s'est mis à potasser les dossiers sans trop de peine. En cinq mois d'hiver, il a fait en partie le tour des problèmes, et il est prêt aujourd'hui à aller de l'avant avec son équipe.

Une équipe présente comme un pack de rugby. En quelques minutes passées dans le bureau d'Henri Michel, le téléphone a teinté plusieurs fois, avec, au bout du fil, successivement Jacky Braun et Marc Bourrier. Puis de retour de Saint-Malo, Jean-Pierre Morlans et Henri Emile ont passé rapidement une tête. Histoire d'apporter des nouvelles fraîches d'un tournoi où les cadets ont terminé troisièmes. Pour le premier, pas question de souffler. Le soir même, il prenait la route de Vichy, où il allait assister à la Coupe nationale des minimes.

Du renfort

Morlans, homme de l'ombre, est depuis plusieurs années l'adjoint direct du DTN, plus spécialement chargé de l'administratif. « A ce niveau-là, il y a un très gros travail, admet-il. Nous dépendons du ministère de la Jeunesse et des Sports, et nous recevons beaucoup de notes et circulaires qu'il faut traiter. C'est un aspect important de mon rôle, qui ne se limite pas là. Je suis en effet chargé de la coordination des actions de la DTN auprès du football de masse, à travers l'animation des conseillers techniques régionaux et départementaux, au nombre de quatre-vingt-dix-sept. En résumé, je soulage Henri de certaines tâches, et je fais passer le message. »

Cette articulation fonctionne bien ; toutefois, avec Michel Hidalgo et Henri Michel, le DTN a pris un visage différent de celui que lui avait donné Georges Boulogne, père fondateur de la direction technique nationale en 1970. Différent dans sa forme essentiellement, car la fonction reste identique. Le DTN est responsable de la Direction technique, des CTR et CTD (1), des sélections nationales. Il doit également établir un programme de travail pour l'élite, la masse et les cadres. « Une place de réflexion et d'orientation », souligne Henri Michel. « Une place particulière et délicate », précise-t-il encore, avant de définir ses objectifs présents :

« Je pense que nous devons maintenir la ligne qui a été tracée jusqu'ici, en recherchant plus de qualité. Affiner et améliorer ce qui est en place, voici notre but. Nous n'allons pas changer ce qui existe, si c'est bon, mais nous n'allons pas non plus nous endormir. Il faut chercher à avancer, en utilisant les techniques modernes, comme l'audio-visuel. Essayer de précéder ce qui va arriver, être en avance. Georges Boulogne disait qu'il fallait avoir cinq à dix ans d'avance dans les idées, c'est plus que jamais une nécessité. Pour y arriver, nous avons besoin de moyens, et le centre technique national, bientôt opérationnel, sera un outil de travail extraordinaire pour l'enseignement et la formation. Il est également tout aussi indispensable que nous nous renforcions. Depuis les départs de Michel Hidalgo et de Gérard Banide, plus Henri Guérin et Gaby Robert, partis en retraite, nous sommes en sous-nombre. D'ici à la fin de la saison, notre staff va donc s'agrandir de deux entraîneurs nationaux. »

Sur les noms, Henri Michel demeure plus que discret, mais, à l'époque des transferts et des rumeurs, on parle beaucoup de Jean-François Jodar, et, à un degré moindre, de Claude Leroy dans les coulisses. Le DTN souhaite très fortement pour sa part que ces deux « nouveaux » aient un passé de joueur de haut niveau, afin de respecter au sein de la Direction technique nationale un équilibre entre les techniciens issus de la masse et ceux venus de l'élite. Parfaitement clair, et il est probable qu'il a déjà fait au moins un choix.

Du renfort, des idées, un centre technique, une belle vue sur Paris, la Seine et la France, le tableau est brossé. Vu de l'intérieur. Manquent quelques touches de couleurs, quelques traits apportés par l'extérieur, par les entraîneurs de club, lesquels ont leur perception propre de la Direction technique nationale.

Une approche intéressante, qui bute une fois sur deux sur la double casquette portée par Henri Michel, comme l'explique très bien Michel Le Milinaire. « J'ai toujours dit qu'il n'était pas souhaitable de cumuler les deux fonctions. Et j'ai l'impression qu'Henri Michel a finalement accepté parce qu'aucun candidat ne possédait à ce moment-là le profil pour occuper le poste. Personne n'apparaissait. C'est un peu regrettable, à mon avis, car, à travers ma lunette de responsable, je trouve que ce n'est pas la meilleure des solutions. Je n'adresse aucun reproche à Henri Michel, mais on lui demande trop. Il y a surcharge de travail. »

Comme de Gaulle en 1958

Guy Roux, que nous avons également interrogé, se veut plus nuancé. Il remarque. « C'est une nouvelle équipe qui se met en place. Elle est jeune, avec pour leader Henri Michel, qui a réussi ses examens comme entraîneur avec les Olympiques et les A au Mexique, il faut donc l'aider, lui faire confiance. Le fait qu'Henri Michel cumule deux fonctions peut soulever des réserves chez certains, mais ce sont les circonstances qui l'ont décidé. Souvenez-vous qu'en 1958 le retour du général de Gaulle a eu lieu sous la pression des événements. Ce n'était pas une chose naturelle, et pourtant cela a été bénéfique pendant dix ans. Laissons Henri Michel et son équipe trouver leur vitesse de croisière. »

Dernier personnage de notre enquête à entrer en scène, Gérard Houllier, qui place moins son discours au plan des hommes, « pas de problème dit-il, Henri Michel est jeune, à l'écoute, passionné ». Il insiste plus volontiers sur la philosophie et la politique de la Direction technique nationale, en affirmant : « Qui dit DTN, dit management, dynamique, impulsion vers l'avant. » Et il rejoint totalement Henri Michel lorsqu'il lance : « Gouverner, c'est prévoir, bien voir et anticiper. » Un sujet qu'il développe presque de lui-même, tant il lui tient à cœur.

« Les missions de la Direction technique sont connues. Tour d'horizon rapide : masse, Jean-Pierre Morlans est un spécialiste, qui maîtrise bien ce domaine. Élite, c'est l'équipe de France. Là, il y a une politique, mais pas obligatoirement un suivi. Cadres, ça évolue énormément. Communication, il y a beaucoup à faire. Il faudrait voir pourquoi les amicales ont chuté, créer un fil conducteur. Enfin, il est nécessaire de se pencher sérieusement sur la recherche et les banques de données. On ne peut plus vivre en autarcie ; même les Anglais sortent aujourd'hui de leur isolement.

Un arbre à six branches

Directeur technique national : Henri Michel.

Entraîneurs nationaux : Jean-Pierre Morlans ; Jacky Braun ; Henri Emile ; Marc Bourrier ; Roger Lemerre (Bataillon de Joinville) ; Claude Dusseau (directeur de l'INF Vichy).

Chaque entraîneur a la responsabilité d'une ou plusieurs sélections, et la charge d'une action nationale. Il couvre également une région, où il représente la DTN auprès des clubs et des cadres. Claude Dusseau et Roger Lemerre, détachés, ont un statut particulier.

Voici comment est réparti le travail de chaque entraîneur national.

Jacky Braun. — Responsable des sélections olympiques et amateurs, il a la charge de l'enseignement. Régions : le Nord, la Picardie, l'Ouest, l'Atlantique et le Maine.

Marc Bourrier. — Responsable de la sélection espoirs et des juniors A 2, il a la charge de la formation. Régions : Languedoc, Midi-Pyrénées, Centre-Ouest.

Henri Emile. — Seconde Henri Michel pour l'équipe A, responsable des juniors A 1 et C. Football études. Régions : Est, Nord-Est et Bourgogne.

Jean-Pierre Morlans. — Responsable des juniors B 1 et B 2. Charge des CTR et CTD. Régions : Paris et Centre.

A noter qu'Henri Michel couvre également la région du Sud-Est.

Le travail de la Direction technique consiste donc à impulser, à organiser ; elle doit être en mesure de provoquer le débat sur les grands problèmes, et il y en a. Par exemple, pourquoi les clubs français se cassent-ils la gueule régulièrement en Coupe d'Europe. Ou encore attirer l'attention sur des faits précis. En Coupe du monde, 42% des buts ont été marqués sur des centres, ça veut dire quelque chose. En Coupe d'Europe, on constate que la majorité des actions qui amènent les buts s'effectuent en trois ou quatre passes, très rapidement. Il faut réflechir là-dessus. Ce n'est pas tout. On doit également s'interroger sur l'avenir du joueur, de l'entraîneur. Quel sera le joueur prototype dans dix ans ? Ou le profil de l'entraîneur de Division III ? Il y a un énorme travail à faire en réflexion, en prospective. Une action permanente à mener tous les jours, en n'oubliant pas que le risque, c'est le corporatisme. »

La toile d'araignée

Travailler, encore travailler, tout le monde est d'accord sur cette nécessité, mais Michel Le Milinaire souhaite que l'on revoit un peu les choses. « La direction technique travaille beaucoup, dit-il, et à l'échelon des CTR et CTD, dans la détection, la toile d'araignée tissée est remarquable. Mais, sans mettre en cause les responsables de la DTN, ça fonctionne moins bien au niveau du football d'élite. L'interpénétration n'est pas bonne, il n'y a pas vraiment de dialogue. On reçoit de la documentation, des informations, c'est bien dans l'intention, mais notre opinion n'est ni perçue, ni ventilée, ni exprimée. Les échanges n'ont lieu que dans un sens, c'est dommage. Cela tient peut-être à nos disponibilités, à la nature de nos rapports, mais je suis persuadé qu'il y a une autre façon d'aborder le football, qui soit profitable aux uns et aux autres. Les contacts me paraissent nettement insuffisants. »

En écoutant l'entraîneur lavallois, on se demande inévitablement pourquoi n'est-il pas entré à la Direction technique, et pourquoi n'a-t-il pas postulé au poste de DTN quand celui-ci fut vacant ? « Parce que je n'avais pas le profil, répond-t-il simplement. Cela peut paraître paradoxal ou curieux, puisque j'ai reçu une formation d'enseignant, mais je ne suis pas attiré pas les problèmes administratifs. Je préfère être un homme de terrain, rester en prise directe avec une équipe, un club. »

Le profil Houllier

La même question posée à Gérard Houllier n'amène pas la même réponse. Le coach parisien avoue que la DTN l'intéresse, le passionne, mais il est... Gérard Houllier, un brin mystérieux et assez insaisissable. « On a écrit que je possédais le profil idéal », confie-t-il pour augmenter la confusion.

Conclusion, il n'y en a aucune à tirer pour le moment. Sauf celle-ci. Il appartient à la Direction technique de bien diriger son affaire, forte de ses structures, de son expérience, de ses composantes, avec pour commandant de bord Henri Michel, qui monte doucement avec son appareil dans le ciel, par-dessus les nuages. De plus en plus passionné et excité par sa mission en songeant à une nouvelle répartition des rôles à partir du Centre technique national, où il a projeté d'atterrir.

Mais le vol n'est pas sans souci, et Jean-Pierre Morlans en mesure la complexité. « Le poste de directeur technique national et celui de sélectionneur représentent deux lourdes charges, très différentes. L'une est soumise aux résultats, et elle peut gêner l'autre, qui consiste en un travail de longue haleine, avec des objectifs à long terme nécessitant une grande liberté d'esprit. »

Une situation « particulière » ne cache pas Henri Michel, sous les toits de l'avenue d'Iéna. Ses atouts, une direction technique forte et unie, une parfaite connaissance du football, un grand charisme et une corporation prête à voler avec lui. A condition d'être entendue.

(1) CTR : conseillers techniques régionaux. CTD : conseillers techniques départementaux.

Henri Michel et Michel Hidalgo côte à côte, c'était hier. Le premier a succédé au second à la tête du football national. **(Photo PRESSE SPORTS)**

La pyramide

On en parle peu. Pourtant, l'action des conseillers techniques régionaux est capitale dans les différentes ligues. Ils sont sur le terrain les représentants de la direction technique, avec laquelle ils travaillent en étroite collaboration. Ces trente-quatre entraîneurs forment la base de la pyramide, avec les conseillers techniques départementaux.

CONSEILLERS TECHNIQUES RÉGIONAUX

ALSACE : Ernest JACKY.
AQUITAINE : Christian FETIS.
ATLANTIQUE : Marcel MAO.
AUVERGNE : André BOURGERY.
BASSE-NORMANDIE : Richard DESREMAUX.
BOURGOGNE : Jean MARION.
CENTRE : Christian TEINTURIER.
CENTRE-OUEST : Luc RABAT. Jacques LAHITTE.
CORSE : Jean FRANCESCHETTI.
FRANCHE-COMTÉ : Christian CASIMIR.
LANGUEDOC-ROUSSILLON : Jacques LOISEAU.
LORRAINE : Serge MULARONI.
MAINE : Roger MEERSEMAN.
MÉDITERRANÉE : Richard TARDY. Pierre CELESTIN.
MIDI-PYRÉNÉES : Jean-Michel BENEZET.
NORD : Claude THOMAS.
NORD-EST : Jacky THIEBAUT.
NORMANDIE : Mustapha OUMECHOUK.
OUEST : Rémy REDOU.
PARIS : Jacques THIBAULT. Robert CORFOU. François BLAQUART.
PICARDIE : Jacques DEVISMES.
RHONE-ALPES : Aimé MIGNOT. James DOYEN.
CTR A MISSION NATIONALE : Francis COCHE.

OUTRE-MER

GUADELOUPE : Félix FAHRASMANE. Jean MATHURIN.
GUYANE : Claude ELISE.
MARTINIQUE : Louis DIAZ.
POLYNÉSIE : Pierre REICHERT.
RÉUNION : Alex ROYE.

Les Mexicains ont-ils toujours la cote ?

Dix mois ont passé depuis le Mundial. Entre le France-Belgique qui leur a donné la troisième place et le France-Islande de demain, les Bleus n'ont pas gagné un seul match. Pas marqué un seul but. Parmi les quinze joueurs qui formaient le noyau dur au Mexique, certains ont tiré un trait sur leur carrière internationale, d'autres sont toujours là. Certains ont changé de club et gagné leur nouveau pari, d'autres ont échoué. Provisoirement ? Certains ont maintenu leur trajectoire, d'autres ont piqué du nez. Pour ceux qui auraient raté le résumé des épisodes précédents, voici ce que sont les Mexicains devenus...

par Patrick URBINI (statistiques d'Éric LEMAIRE)

Cours stable

Patrick BATTISTON

Il ne le cacha pas : « Le Mundial a tout changé. Très sincèrement, je partais pour jouer contre le Canada. Ensuite, je me voyais sortir de l'équipe. » Aujourd'hui, au poste de libero, il n'y a plus photo, sauf blessure. En dépit de son caractère et du doute qui semble l'habiter en permanence, Battiston est devenu un boss. A Bordeaux et en sélection. Style propre et image « clean », à force de ne jamais rechercher les honneurs, il a su se rendre indispensable sans indisposer.

	J.	G.	N.	P.	Bp	Bc	Diff.
Equipe de France	3	0	2	1	0	2	— 2
Coupe d'Europe	7	4	1	2	11	6	+ 5
Championnat	32	17	12	3	48	20	+ 28
Coupe de France	1	1	0	0	3	1	+ 2
Bilan	43	22	15	6	62	29	+ 33

Suspension : 0 — But : 1
Expulsion : 0 — Avertissements : 2

Alain GIRESSE

Méchamment esquinté pendant le Mundial, touché au plus profond de lui-même par sa séparation d'avec Bordeaux, il avait le profil parfait pour rentrer dans le rang à trente-quatre ans, en tirant un trait sur l'équipe de France et en tentant l'aventure marseillaise. paradoxe : Giresse a suivi une trajectoire inverse. Avec l'OM, il a retrouvé son meilleur niveau et le plaisir de jouer. Il tient aussi à fond son rôle d'animateur auprès des jeunes. « Cette saison, je rêve de beaux matches que l'on gagne. »

	J.	G.	N.	P.	Bp	Bc	Diff.
Equipe de France	—	—	—	—	—	—	—
Coupe d'Europe	—	—	—	—	—	—	—
Championnat	30	15	12	3	43	22	+ 21
Coupe de France	4	3	1	0	6	1	+ 5
Bilan	34	18	13	3	49	23	+ 26

Suspension : 0 — Buts : 6
Expulsion : 0 — Avertissement : 0

Yannick STOPYRA

Le Mundial lui a offert un rang, une assurance et une crédibilité qui lui faisaient jusqu'alors défaut : il a pigé l'importance que représentait un tel capital. Il ne doute plus mais fait douter les autres. Son efficacité — sauf en équipe de France où le problème semble être davantage d'ordre collectif — est plus que correcte. Si longtemps critiqué, Stopyra est aujourd'hui un avant-centre reconnu et installé. Une preuve ? A intervalle régulier, de grands clubs européens s'intéressent à son cas et viennent à la relance.

	J.	G.	N.	P.	Bp	Bc	Diff.
Equipe de France	4	0	2	2	0	4	— 4
Coupe d'Europe	4	2	0	2	5	7	— 2
Championnat	32	15	10	7	44	24	+ 20
Coupe de France	3	2	0	1	4	2	+ 2
Bilan	43	19	12	12	53	37	+ 16

Suspension : 0 — Buts : 14
Expulsion : 0 — Avertissement : 1

Recul sensible

Jean TIGANA

De tous les Bleus, c'est celui qui a joué le plus de matches officiels cette saison. Il aurait pu y laisser à un moment ou à un autre quelque force ou quelque enthousiasme : erreur. Dans son parcours 1986-1987, il n'y a pas trace de trou, tout juste celle de quelques parties un peu plus obscures. forfait contre l'Islande, il n'en reste pas moins que Tigana est un monstre de régularité, de fiabilité et de combativité : son expérience et son professionnalisme lui permettent à la fois de tenir la distance et de répartir habilement ses efforts. Joueur clé dans n'importe quel système de jeu, il n'en finit pas de durer.

	J.	G.	N.	P.	Bp	Bc	Diff.
Equipe de France	3	0	2	1	0	2	— 2
Coupe d'Europe	8	5	1	2	12	6	+ 6
Championnat	31	17	12	2	48	18	+ 30
Coupe de France	4	3	1	0	8	2	+ 6
Bilan	46	25	16	5	68	28	+ 40

Suspension : 0 — But : 0
Expulsion : 0 — Avertissement : 0

Jean-Pierre PAPIN

Dans l'art de convaincre là où il est censé décevoir, de mieux réussir ce qui est difficile que ce qui est facile, Papin n'a sans doute pas de rival. Avec les Bleus, ce n'est pas franchement encore ça, la concurrence de Micciche et des autres N.A.F. (nouveaux attaquants français) le prouve. En revanche, avec l'OM, il a tenu ses promesses. Une fois que l'on a saisi que pour être efficace, spectaculaire et généreux son style doit comporter inévitablement pas mal de déchet, celui-ci passe très bien.

	J.	G.	N.	P.	Bp	Bc	Diff.
Equipe de France	3	0	1	2	0	4	— 4
Coupe d'Europe	—	—	—	—	—	—	—
Championnat	28	15	11	2	40	18	+ 22
Coupe de France	3	3	0	0	6	1	+ 5
Bilan	34	18	12	4	46	23	+ 23

Suspension : 0 — Buts : 12
Expulsion : 0 — Avertissement : 1

Manuel AMOROS

Si ce n'est pour annoncer qu'il ne serait pas bordelais l'été prochain, *L'Equipe* n'a pas consacré un seul papier à Amoros depuis le Mundial. Un détail ? O. K. Mais qui a tout de même son importance. Manuel a beau être indiscutable en club et en sélection, sa saison est plutôt anonyme. Evidemment, la motivation et l'ambiance ne sont pas les mêmes entre un quart de finale de Coupe du monde contre le Brésil et un déplacement à Laval. Et c'est peut-être ce qui fausse notre jugement. Il n'empêche : de la part d'un type qui vous sert du caviar, on a du mal à s'habituer aux œufs de lump.

	J.	G.	N.	P.	Bp	Bc	Diff.
Equipe de France	4	0	2	2	0	4	— 4
Coupe d'Europe	—	—	—	—	—	—	—
Championnat	28	13	10	5	30	22	+ 8
Coupe de France	3	2	0	1	8	3	+ 5
Bilan	35	15	12	8	38	29	+ 9

Suspension : 1 — Buts : 3
Expulsion : 0 — Avertissements : 7

Bruno BELLONE

Parce que son jeu n'est pas suffisamment diversifié et qu'il a été obligé de s'éparpiller un peu — on l'a vu cet automne comme meneur de jeu à Monaco — Bellone n'a pas su consolider sa position. Il n'a pas disparu du paysage, Henri Michel ne l'oublie pas : mais ses performances, à l'allure d'encéphalogrammes, son manque de poids dans les situations délicates le desservent et l'empêchent actuellement de briguer le rôle auquel il aspire. Peut-être ne s'agit-il là que d'un simple passage à vide ?

	J.	G.	N.	P.	Bp	Bc	Diff.
Equipe de France	3	0	1	2	0	4	— 4
Coupe d'Europe	—	—	—	—	—	—	—
Championnat	28	12	10	6	30	25	+ 5
Coupe de France	3	2	0	1	7	3	+ 4
Bilan	34	14	11	9	37	32	+ 5

Suspensions : 3 — Buts : 5
Expulsion : 0 — Avertissements : 3

Joël BATS

O.K. Bats demeure le numéro 1 français à son poste. Mais sa marge de manœuvre est probablement plus mince qu'avant le Mundial, son rayonnement moindre et sa présence un peu moins déterminante. Quand une fracture de la côte l'a écarté des terrains fin 1986, on n'a pas vu la différence avec Barrabé : lorsque ses nerfs ont lâché après Strasbourg - P-SG (trois matches de suspension), il a démontré là qu'il n'avait peut-être plus toujours une maîtrise de soi irréprochable. Les médiocres résultats de son club y sont sans doute pour quelque chose...

	J.	G.	N.	P.	Bp	Bc	Diff.
Equipe de France	4	0	2	2	0	4	— 4
Coupe d'Europe	2	0	1	1	2	3	— 1
Championnat	27	10	7	10	20	25	— 5
Coupe de France	3	1	1	1	2	1	+ 1
Bilan	36	11	11	14	24	33	— 9

Suspensions : 4 — Buts encaissés : 33
Expulsion : 0 — Avertissements : 2

Jean-Marc FERRERI

Lorsqu'on est le premier à Auxerre et que l'on débarque à Bordeaux, fatalement il faut un temps pour récupérer du décalage horaire et assumer ses nouvelles responsabilités. Ferreri a fait un premier semestre moyen : le second est beaucoup plus satisfaisant et répond petit à petit aux interrogations que les tâtonnements du début avaient soulevées. S'il est indiscutablement sur la bonne voie, s'il semble avoir mieux cerné son véritable rôle, il doit néanmoins acquérir une autre dimension pour changer définitivement de catégorie.

	J.	G.	N.	P.	Bp	Bc	Diff.
Equipe de France	2	0	0	2	0	4	— 4
Coupe d'Europe	8	5	1	2	12	6	+ 6
Championnat	29	15	11	3	43	19	+ 24
Coupe de France	3	2	1	0	3	1	+ 2
Bilan	42	22	13	7	58	29	+ 28

Suspension : 0 — Buts : 4
Expulsion : 0 — Avertissements : 3

Chute brutale

William AYACHE

Il y a dix mois, il avait trois longueurs d'avance sur tout le monde au poste d'arrière droit en équipe de France : son transfert chez le champion en titre paraissait lui offrir des perspectives encore plus brillantes. Et puis, crac ! Le syndrome de la capitale a frappé et Ayache s'est mis à plonger, une tendinite fin 1986 n'arrangeant rien à l'affaire. Aujourd'hui, il n'est plus titulaire au Paris-SG ; demain, les Bleus se passeront de lui. Pour remettre de l'ordre dans sa tête et retrouver son jeu, doit-il nécessairement changer à nouveau d'air ?

	J.	G.	N.	P.	Bp	Bc	Diff.
Equipe de France	3	0	2	1	0	2	— 2
Coupe d'Europe	2	0	1	1	2	3	— 1
Championnat	19	8	6	5	13	13	0
Coupe de France	3	1	1	1	2	1	+ 1
Bilan	27	9	10	8	17	19	— 2

Suspension : 1 — But : 0
Expulsion : 0 — Avertissements : 6

Michel PLATINI

Certains, dans le milieu même du foot, s'étonnent paraît-il que l'on parle de déclin à son sujet. Les faits sont pourtant incontournables. Lorsqu'il vient en équipe de France, c'est désormais plus pour dépanner et faire la jonction entre deux générations qu'autre chose. A la Juventus, s'il a retrouvé ces derniers mois toute son influence, on ne peut oublier que son automne fut calamiteux. Platini demeure un exemple, sans doute le meilleur joueur que le football français ait jamais connu et « le plus grand qui soit jamais passé à la Juve », selon Giampiero Boniperti ; mais arrive un jour où l'on ne peut pas être et avoir été.

	J.	G.	N.	P.	Bp	Bc	Diff.
Equipe de France	2	0	1	1	0	2	— 2
Coupe d'Europe	4	3	0	1	12	1	+ 11
Championnat	27	12	10	5	35	22	+ 13
Coupe d'Italie	6	5	0	1	12	3	+ 9
Bilan	39	20	11	8	59	28	+ 31

Suspensions : — — Buts : —
Expulsion : 0 — Avertissements : —

Maxime BOSSIS

Au Mexique, il fut pratiquement le meilleur Français, à un poste qui n'était pas véritablement le sien ; aujourd'hui, il n'est plus que l'un des vingt libéros de la D I. Une tendinite a gâché tout son début de saison, le parcours catastrophique du Racing s'est chargé du reste pour diminuer son prestige et égratigner son image. Début mars, il déclarait : « Il me reste deux années de football : je n'ai plus de temps à perdre. » Effectivement. Peut-il pour autant redevenir en 1987-1988 celui qu'il a été ?

	J.	G.	N.	P.	Bp	Bc	Diff.
Equipe de France	—	—	—	—	—	—	—
Coupe d'Europe	—	—	—	—	—	—	—
Championnat	23	6	6	11	21	29	— 8
Coupe de France	1	0	0	1	1	3	— 2
Bilan	24	6	6	12	22	32	— 10

Suspension : 0 — But : 0
Expulsion : 0 — Avertissement : 0

Dominique ROCHETEAU

Miné par des ennuis physiques à répétition, victime également du recrutement aberrant de son club en attaque, il ne cadre plus du tout avec la légende qu'il a créée. Son rendement ? Le plus faible de sa carrière. Son intérêt pour le foot ? Emoussé. Sa mentalité n'est pas en cause : Rocheteau est tout simplement usé, lassé. Sa plus belle erreur ne serait-elle pas à présent de faire l'année de trop et de ternir ainsi une carrière jusqu'ici exemplaire ?

	J.	G.	N.	P.	Bp	Bc	Diff.
Equipe de France	—	—	—	—	—	—	—
Coupe d'Europe	2	0	1	1	2	3	— 1
Championnat	19	4	7	8	12	21	— 9
Coupe de France	1	0	0	1	0	1	— 1
Bilan	22	4	8	10	14	25	— 11

Suspension : 0 — Buts : 2
Expulsion : 0 — Avertissement : 0

Luis FERNANDEZ

Le plus gros salaire du foot français a complètement raté le virage qu'il souhaitait donner à sa carrière. Diminué physiquement à l'automne, placé aussitôt dans un contexte défavorable, il n'a jamais pu relancer à lui seul la machine grippée du Racing, comme il le faisait au P-SG. On l'a vu faire un bras d'honneur au public contre Sochaux, il a été expulsé à Bordeaux et à Saint-Etienne, Victor Zvunka l'a écarté un instant pour insuffisance de performances. En gros, la copie rendue n'est pas très présentable.

	J.	G.	N.	P.	Bp	Bc	Diff.
Equipe de France	2	0	1	1	0	2	— 2
Coupe d'Europe	—	—	—	—	—	—	—
Championnat	24	7	7	10	23	29	— 6
Coupe de France	1	0	0	1	1	3	— 2
Bilan	27	7	8	12	24	34	— 10

Suspensions : 5 — But : 1
Expulsions : 2 — Avertissements : 6

Thierry TUSSEAU

Honnêtement, qui se souvient, comme ça sans chercher pendant une heure, d'une seule action ou d'un semblant de passe décisive qu'il ait pu réaliser cette saison ? De son propre aveu, il ne s'est jamais adapté à Paris. Ni au Racing. Son échec est total. On ne sait même plus à quel poste il est susceptible de rendre le plus service : on se demande si la fragilité de son moral peut lui permettre désormais de sortir de l'impasse dans laquelle il se trouve.

	J.	G.	N.	P.	Bp	Bc	Diff.
Equipe de France	—	—	—	—	—	—	—
Coupe d'Europe	—	—	—	—	—	—	—
Championnat	26	8	6	12	24	32	— 8
Coupe de France	—	—	—	—	—	—	—
Bilan	26	8	6	12	24	32	— 8

Suspension : 0 — But : 0
Expulsion : 0 — Avertissement : 1

FRANCE-ISLANDE (Mercredi 29 avril, 20 heures, au Parc des Princes)

LES SEIZE BLEUS

Gardiens : Bats (Paris-SG), Martini (Auxerre).
Défenseurs : Amoros (Monaco), Domergue (Marseille), Thouvenel (Bordeaux), Boli (Auxerre), Le Roux (Nantes).
Milieux : Fernandez (RC Paris), Poullain (Paris-SG), Bijotat (Monaco), Touré (Bordeaux), Platini (Juventus), Passi (Toulouse).
Attaquants : Micciche (Metz), Papin (Marseille), Stopyra (Toulouse).

LES SEIZE ISLANDAIS

Sigurdsson (Brann), Fridriksson (Fram Reykjavik), Agust Mar Jonsson (KR), Gudjohnssen (Anderlecht), Sigurvinsson (Stuttgart), Edvaldsson (Bayer Uerdingen), Bergsson (Valur Reykjavik), Gislasson (Moos), Torfasson (Lucerne), Ormslev (Fram Reykjavik), Petursson (KR), Margeirsson (Waterschei), Gretarson (Lucerne), Sigurdur Jonsson (Sheffield Wednesday), Saivar Jonsson (Valur Reykjavik), Thorkalsson (Fram Reykjavik).

LE POINT DU GROUPE 3

Mercredi
France-Islande
URSS-RDA

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. URSS	5	3	2	1	0	7	1
2. RDA	4	3	1	2	0	2	0
3. Islande	2	3	0	2	1	1	3
4. France	2	3	0	2	1	0	2
5. Norvège	1	2	0	1	1	0	4

LE CALENDRIER

3- 6-1987 : *Norvège-URSS.
3- 6-1987 : *Islande-RDA.
16- 6-1987 : *Norvège-France.
9- 9-1987 : *URSS-France.
9- 9-1987 : *Islande-Norvège.
23- 9-1987 : *Norvège-Islande.
10-10-1987 : *RDA-URSS.
14-10-1987 : *France-Norvège.
28-10-1987 : *URSS-Islande.
28-10-1987 : *RDA-Norvège.
18-11-1987 : *France-RDA.

LES FRANCE-ISLANDE

2-6-1957, à Nantes : *France b. Islande .. 8-0
1-9-1957, à Reykjavik : France b. *Islande 5-1
25-5-1974, à Reykjavik : *Islande et France 0-0
3-9-1975, à Nantes : *France b. Islande .. 3-0
10-9-1986, à Reykjavik : *Islande et France 0-0

Bilan français : 5 matches ; 3 victoires ; 2 matches nuls ; 0 défaite ; 16 buts pour, 1 but contre.

LE DERNIER MATCH

Le 10-9-1986 : Islande et France, 0-0. 13 000 spect. Arbitre : M. Fergusson (Ecosse).
ISLANDE : Sigurdsson — Sa. Jonsson, Gislasson, Edvaldsson, A. Jonsson — Torfasson, Si. Jonsson, Margeirsson, Sigurvinsson — Gudjohnssen, Petursson.
FRANCE : Bats — Ayache, Boli, Battiston, Amoros — Fernandez, Tigana, Genghini, Vercruysse — Stopyra, Paille.

LES SEIZE POUR FRANCE - HONGRIE (Qualification J.O. 1988)

(Mardi 28 avril, à Aix-en-Provence, 18 heures)

Gardiens : Huard (Lens), Olmeta (RC Paris).
Défenseurs : Barret (Auxerre), Cartier (Nancy), Kastendeuch (Metz), Kombouaré (Nantes), Laurey (Marseille).
Milieu : Bracigliano (Nantes), Fernier (Sochaux), Lopez (Metz), Paillard (Laval), Pardo (Toulon), Ribar (Saint-Étienne).
Attaquants : Meyrieu (OM), Fargeon (Bordeaux), Paille (Sochaux).

LE POINT DU GROUPE C

Déjà joués :
*Espagne et Suède : 1-1.
Hongrie b. *Rép. Irlande : 2-1.
*Rép. Irlande et Espagne : 2-2.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hongrie	2	1	1	0	0	2	1
2. Espagne	2	2	0	2	0	3	3
3. Suède	1	1	0	1	0	1	1
4. Rép. Irlande	1	2	0	1	1	3	4
5. **France**	0	0	0	0	0	0	0

A jouer : 28- 4-87 : *France - Hongrie.
5- 5-87 : *Suède - Irlande.
13- 5-87 : *Hongrie - Espagne.
3- 6-87 : *Hongrie - Suède.
16- 6-87 : *Suède - **France.**

TIGANA : LA TUILE

L'infirmerie bordelaise s'est brusquement remplie la semaine dernière. A Battiston et Specht, déjà absents à Leipzig, sont venus s'ajouter plusieurs titulaires indisponibles ou douteux pour les prochains matches :
— Jean Tigana a été victime d'un claquage au cours de la première mi-temps de Bordeaux-Monaco. « J'ai pris le risque de le perdre définitivement en insistant pour qu'il reprenne le jeu en seconde période, explique Jacquet. Je lui ai simplement dit de jouer plus en retrait et de ne pas accélérer. Malheureusement, sa douleur s'est aggravée. » Forfait pour France-Islande, Jeannot risquê de rester plusieurs semaines sur la touche. Coup dur.
— Jean-Marc Ferreri s'est donné une petite entorse. Il a rejoint samedi soir le stage de l'équipe de France par avion spécial, mais a dû déclarer forfait ensuite.
— René Girard a été touché involontairement par Bijotat au nerf sciatique.
— Laurent Lassagne souffre des tendons.
— Jean-Christophe Thouvenel avait mal à un mollet après Bordeaux-Monaco. Cela ne l'empêche pourtant pas de jouer.

● M. Gaston Turin, qui fut le président général de Sochaux, entre 1945 et 1965, est décédé, la semaine dernière, à l'âge de quatre-vingt-un ans.

● Pour jouer contre Monaco samedi prochain, Sochaux sera privé des services de Silvestre (blessé) et de Sauzée (suspendu). Barret va donc devoir trouver un autre système défensif.

● Sochaux avait prévu d'affronter Metz (à Epinal) en match amical, mais le désistement des Lorrains a plongé les dirigeants franc-comtois dans l'embarras. Ceux-ci n'ont pu trouver, en effet, un adversaire de remplacement, et les joueurs, par la force des choses, ont été réduits au chômage.

● L'ex-Bisontin Salou, qui porte, cette saison, les couleurs de Toulon, s'apprête à vivre un mois de juin important. Non seulement, il doit prendre épouse le 13 de ce mois, mais il espère également trouver un club de Division I ou de Division II, Toulon ayant décidé de libérer son arrière latéral, capable, également, d'opérer dans l'entrejeu.

● Gérard Farizon a passé le week-end dernier à Saint-Etienne. Son transfert, si l'on peut dire, de Fréjus à l'ASSE est en bonne voie de réalisation. Gérard Farizon attend simplement que Robert Herbin lui définisse très précisément son rôle. On pense, en fait, qu'il sera l'adjoint d'Herbin et se verra confier la tâche de préparateur physique des professionnels.

● Après une blessure à la cheville, Thierry Gros effectuait, samedi soir, en Troisième Division, face à Chaumont, une rentrée particulièrement positive, inscrivant même un but superbe. Voilà qui va résoudre le problème de Kasperczak pour le prochain déplacement à Toulon, Françoise ayant été victime d'une fracture d'un orteil.

● Opinion d'André Laurent, président des Verts à propos des transferts : « C'est démentiel. Pour céder un joueur ayant un statut promotionnel, les clubs demandent allègrement cent millions de centimes. Où va-t-on ? »

● Pour jouer et gagner contre le leader, Chaumont, en Division III, l'ASSE bénéficiait du renfort de plusieurs professionnels. En fait, seul Gros a été à la hauteur de sa réputation, Jacques et Clavelloux, notamment, n'ayant pas voulu prendre de risques inconsidérés après leur sérieuse blessure.

● Romain Zandona sera libéré en fin de saison par le FC Sochaux. Défenseur sérieux, Zandona n'a que vingt neuf ans et demi. Il était arrivé en Franche-Comté en 1974. Normalement, il devrait retrouver un club assez facilement.

● A l'image de la grande majorité de ses équipiers marseillais, Jean-François Domergue a apprécié le très bon état d'esprit avec lequel l'OL a abordé son match de Coupe contre l'OM : « J'ai reconnu là le label lyonnais », a même précisé l'ex-Olympien Domergue qui, comme beaucoup, souhaite visiblement retrouver au plus vite l'OL en... D I !

● Jean-Philippe Durand a recommencé à s'entraîner. Cette semaine, bien que toujours sous surveillance, il reprendra du service auprès de ses partenaires. Rentrée probable avec le TFC : la mi-mai.

● Toulouse, surtout si Stopyra le quitte, recrutera un avant de pointe de qualité. L'intéresse plus spécialement : le Lillois Stéphane Plancque qui doit quitter son club à la fin de la présente saison.

ils l'ont dit

D'Henri Michel, cette explication de la sélection de Micciche :
« A l'heure actuelle, il est un peu plus âgé que Cantona et Fargeon. »
Pourvu que ça dure.

De Patrick Parizon, promu manager général de Niort :
« C'est la certitude d'avoir les mains vraiment libres. »
Et les poches vraiment pleines ?..

De Gérard Houllier, entraîneur du Paris-SG :
« J'ai été trop gentil. »
On n'aime pas dire du mal des gens, mais effectivement il est gentil.

De l'attaquant polonais de Francfort, Smolarek :
« Je serais très tenté par une expérience au Paris-Saint-Germain. »
Il reste des maso.

● Pour affronter Lens samedi prochain, les Havrais devront se passer des services de Pain qui a été suspendu. Du coup, Didier Notheaux devrait retitulariser Picot en attaque.

● Victime d'une fissure du cinquième métatarse au cours du match P-SG-Sochaux, le défenseur franc-comtois Silvestre échappera à l'opération. En revanche, il devra porter un plâtre durant un mois et demi.

● C'est René Cédolin qui a dirigé, samedi matin, l'entraînement du FC Sochaux, Barret étant parti en recrutement. On voit que, quel que soit l'avenir de Sochaux, on prépare déjà la prochaine saison.

● Un rat musqué a élu domicile sous le sautoir du stade Bonal à Sochaux. C'est ainsi qu'au cours du match Sochaux-Le Havre l'animal s'est aventuré timidement sur la pelouse avant de rejoindre sa tanière.

● C'est le président sochalien Jacques Thouzery qui sera le chef de délégation des Espoirs français en Ecosse. Il suivra, bien sûr, les évolutions de son joueur Franck Sauzée, lequel, malheureusement, ne pourra disputer le prochain match contre Monaco. Sauzée, en effet, est suspendu.

● Rolland Courbis suit avec beaucoup d'attention les résultats du Stade Raphaëllois d'Alberto Muro en Division III. En cas d'accession en Deuxième Division, les liens entre les deux équipes varoises pourraient se resserrer encore un peu plus au niveau du centre de formation par exemple.

● Avant le match contre St-Etienne, capital pour l'avenir de Toulon, Courbis a fait jouer Ramos, Ricort, Paganelli, Testa, Salou et Roussey avec la Troisième Division contre Montpellier. Il reverra tout son monde en amical ce soir contre Sète.

● La déception a été grande au Havre lorsque l'on a appris que le gardien de but Alain Casanova n'avait pas été retenu en équipe de France Olympique, au profit d'Olmeta qui pourtant a été absent des terrains pendant un bon moment. Décidément, les voies des sélectionneurs sont impénétrables.

● Une clause de son contrat lui permettant de quitter Marseille à la fin de la saison, moyennant le versement d'une indemnité somme toute modeste de 300 000 F, Jacky Bonnevay souhaite changer d'air en 1987-1988. « Ne serait-ce, précise-t-il que pour rejouer régulièrement dans l'axe en défense ! »

ITALIE-FRANCE A MILAN

Les anciens internationaux ne désarment pas. Ils iront, ce mardi, se frotter encore une fois aux Italiens, à Milan, à la recherche d'un petit exploit dans une ambiance très chaude. En effet, la rencontre qui se disputera à l'Arena et sera télévisée en direct sur Canale 5, a été préparée avec le plus grand soin par les deux équipes.
Du côté italien, on annonce Zoff, Facchetti, Altafini, Mazzola, Rivera, Boninsegna, mais la sélection française aura également belle allure avec dans les buts Rey ou Dantheny, en défense Quittet, Janvion, Bracci, Jodar, au milieu Synaeghel, Rodighiero, Guillas, et devant Blanchet, Rico, Lech, Di Nallo.
Une affiche qui ne laisse pas insensibles les Milanais, puisque 20 000 spectateurs sont attendus à l'Arena pour ce match amical. Les noms de Mazzola et Rivera sont toujours chers au cœur de l'Italie.
Cette équipe française, décidément très active et très en jambes, sera de nouveau en piste quelques jours plus tard, à Commentry dans l'Allier, à l'occasion du 50e anniversaire du club. Les anciens aligneront de nouveau un bel ensemble avec Dantheny, Djorkaeff, Quittet, Robin, De Michele, Hiegel, Rodighiero, Guillas, Mouilleron, Magny, Blanchet, Le Chenadec, Lopez, Lavaud, Siatka.

● Jacky Perdrieau, qui souffrait d'une petite contracture à la cuisse (il était au repos forcé à Toulouse et Lille), a repris l'entraînement.

● Tierno Youm à Nantes. Avant que les transferts soient officiellement annoncés, il semble se confirmer que l'attaquant lavallois Youm sera nantais la saison prochaine. C'est ce qui se dit tant à Laval qu'à Nantes.

● A Laval, où neuf joueurs arrivent en fin de contrat, les dirigeants semblent s'être mis à la recherche de nouveaux talents. Dans les couloirs du stade Jean-Yvinec, on parle de deux joueurs étrangers. Un avant-centre et un milieu de terrain. Quant à la nationalité de ces deux joueurs, elle reste encore à déterminer.

● Le Stade Lavallois et le conseil général de la Mayenne se sont rencontrés à nouveau le 27 avril dernier. De cet entretien, on espère côté Stade Lavallois et côté conseil général qu'il sortira une solution pour venir en aide au club mayennais.

● M. Michel Besnier, président-directeur général de la firme laitière qui sponsorise le Stade Lavallois sous le sigle « Président », a invité trois cents industriels à venir assister au match Laval-Bordeaux, qui aura lieu le 9 mai prochain. Au Stade Lavallois on espère que cette rencontre débouchera sur une solution voire un pool de sponsoring. Réponse aux environs du 15 mai.

MICCICHE : LES COPAINS D'ABORD

Décidément, la nouvelle étoile montante du football français semble ne pas vouloir oublier ses racines. Après avoir malencontreusement raté son rendez-vous la semaine dernière à Sarreguemines avec les dirigeants de son ancien club, Carmelo Micciche a tenu à se racheter. Profitant de sa venue à Paris pour le stage de préparation de l'équipe de France, le « petit prince » messin s'est rendu à Colombes pour assister à la rencontre de Division III RC Paris-Sarreguemines samedi après-midi. Il passa d'ailleurs toute la première période aux côtés de l'entraîneur Victor Zvunka.

● Début mai, l'amicale des anciens de l'ASSE disputera un match en l'honneur du Docteur Poty, ex-médecin des Verts de la belle époque et décédé accidentellement il y a deux ans. La recette ira grossir la collecte réalisée à Saint-Etienne au profit d'Orion, un accélérateur de particules destiné à lutter contre le cancer.

● Une délégation de dirigeants et d'ingénieurs bulgares a été récemment reçue à Saint-Etienne dans le cadre d'échanges commerciaux et des relations sportives. Dimitrov et Slavkov ont évidemment été invités à participer au repas organisé en cette occasion chez Gagnaire, l'un des meilleurs restaurateurs de la ville.

● Bernard Bosquier et les dirigeants de l'ASSE ont conclu un accord dans le cadre de la formation des jeunes. Comme il n'est pas possible au staf technique stéphanois de suivre l'évolution des nombreux jeunes qui participent au stage de Bernard Bosquier, c'est l'ancien joueur de l'ASSE lui-même qui effectuera ce travail et confiera les tout meilleurs éléments à Pierre Repellini après leur avoir fait subir des tests suivis et rigoureux.

● Victime d'une élongation, le Lillois Jean-Luc Buisine a dû renoncer au match contre l'Ecosse avec l'équipe de France Espoirs ce soir à Aberdeen. Il n'est pas sûr qu'il puisse jouer face à Brest samedi.

● Le Lillois Dominique Thomas continue d'innover : après avoir joué gardien à Saint-Etienne, il est devenu libero face à Auxerre en Coupe. « Ainsi, j'aurai porté tous les numéros de la défense : du 1 au 6. »

● Le LOSC perdra sans doute une demi-douzaine de joueurs en fin de saison, ce qui veut dire qu'il va lui falloir embaucher. « Tous les joueurs en fin de contrat nous intéressent », a lancé M. Amyot, le président, pour couper court aux rumeurs.

● Jean-Pierre Meudic, qui vient encore de jouer un excellent match face à Auxerre, doit quitter le LOSC. « Avec Desmet et Vandenbergh, plus Mobati, comme remplaçant, je suis trop souvent confiné en Division III », dit-il.

Vendredi 1er mai : 20 h 5, Canal Plus. En direct Nancy - Paris-SG (Division I). Commentaires Charles Biétry et Michel Denisot.
Samedi 2 mai : 23 h 55, Canal Plus (sous réserve). En différé Nantes-Marseille (Division I). Commentaires C. Biétry et Michel Denisot.
Dimanche 3 mai : 12 heures, TF 1. « Téléfoot » présenté par Thierry Roland et Didier Roustan.
Lundi 4 mai : 22 h 10, Canal Plus. « Etoiles et buts » présenté par Pierre Sled.

Nantes : direction L.A.

Le FC Nantes est actuellement en pourparlers pour un déplacement de quinze jours aux Etats-Unis en juin prochain. Les hommes de Jean-Claude Suaudeau participeraient à un tournoi international à Los Angeles en compagnie d'une équipe italienne et quatre formations sud-américaines.

● Du 5 au 12 mai prochain, une vingtaine de journalistes français sont invités en Hongrie afin de disputer trois rencontres face à des formations locales. Un de ces matches se déroulera même en lever de rideau d'une rencontre de Première Division hongroise. A l'heure qu'il est, certaines places sont encore à prendre au sein de l'effectif français. Pour tous renseignements, contacter Sud-Ouest Angoulême, au 45-95-95-95.

● Le Messin Carmelo Micciche, pour ses débuts en équipe de France, a été le plus rapide pour rejoindre, samedi vers 19 heures, l'hôtel Valbièvre à Jouy-en-Josas, lieu du stage de préparation avant la rencontre France-Islande. Les Bordelais et les Monégasques qui s'affrontaient samedi soir en match aller des huitièmes de la Coupe de France ont rejoint Paris samedi vers minuit à bord d'un avion spécialement affrété par la Fédération.

● Le FC Nantes a battu la sélection algérienne par 1 à 0 lors d'un match amical disputé vendredi dernier à Tiaret à l'occasion de l'inauguration du nouveau stade capable de contenir 50 000 spectateurs. Le seul but du match a été inscrit par Rio à la 75e minute. Le jeune Parisien Liazid Sandjak faisait partie de cette sélection algérienne qui ne comprenait qu'un seul « ancien », Lakhdar Belloumi.

● Burcsa, rappelé avec la sélection nationale magyare, a rejoint la Hongrie la semaine passée. Il sera de retour à Auxerre jeudi.

FRANCONVILLE : 50 000 F POUR CARE FRANCE

Mille personnes ont passé leur après-midi à Franconville, dans la banlieue parisienne, pour applaudir les vedettes en démonstration inhabituelle sur le terrain de football municipal. Un match au profit de Care France qui permit à la maman de Yannick Noah d'empocher la somme de 50 000 F pour son organisation en faveur de l'enfance. A l'applaudimètre, Julien Clerc, Dominique Rocheteau, André Dussolier et François Valéry l'emportèrent. Mais le clou du spectacle résidait dans la fin du match, lorsque Joël Quiniou et Michel Vautrot se retrouvèrent juges de touche. Une première à laquelle allait bientôt en succéder une autre : Jean-Michel Moutier quittait ses buts pour en donner la responsabilité à Michel Vautrot, tandis qu'il prenait son drapeau sur la ligne de touche. Tout ce petit monde se retrouvait ensuite au Sofitel de la Porte de Versailles pour la remise du chèque ainsi que de quelques trophées : à André Dussolier celui du meilleur joueur non professionnel, à Rocheteau celui du meilleur joueur pro, et à Moutier celui du meilleur gardien. Quoique de nombreux supporters préféraient chauvinement le style très inventif d'Hervé Dubuisson dans les buts adverses.

● Jean-Paul Bernad à Nîmes : c'est du domaine du possible. Le meneur de jeu niçois, qui arrive en fin de contrat avec le « Gym », vient d'être contacté par les dirigeants gardois, aiguillés dans leur choix par Jean Sérafin.

● Arsène Wenger rajeunit de plus en plus l'équipe nancéienne. A Amilly, en amicale contre Laval, dimanche, l'entraîneur lorrain avait intégré au groupe professionnel le jeune Frank Gava, international junior première année dont on dit grand bien.

● Le président Hureau a été invité à Saint-Brieuc lors d'un tournoi cadets. A cette occasion, il a participé à un débat sur le sponsoring où étaient présents les décideurs économiques de la région, mais aussi l'inévitable Jean-Claude Darmon.

LA LIGNE BLEUE

Des Vosges, peut-être ; des yeux, certes pas. En tout cas, Henri Michel compte sur Papin et Micciche, deux drogués de l'offensive, pour que l'attaque française se transforme en geyser face aux Islandais. **(Photo PRESSE SPORTS)**

une deux

JACQUES THÉBAULT

Ce mardi à 9 h 30 se tiendra dans les locaux du Parc des Princes une assemblée d'un genre nouveau. Les présidents de club s'y sont donné rendez-vous pour parler et sans doute traiter des transferts.

Qualifiée à l'origine de Foire aux transferts, cette manifestation était dans l'esprit de certains — dont le président du Paris-SG Francis Borelli — un moyen d'éviter l'intervention par trop massive des impresarii et l'occasion de traiter trente à quarante pour cent des affaires. L'UNFP et l'UNECATEF, dans un communiqué commun publié vendredi, se sont insurgés contre cette pratique révolue qui porte atteinte à la dignité des joueurs et qui est irrégulière sur le plan réglementaire. L'intervention de la Ligue a été demandée. Voici le point de vue de son administrateur Jacques Thébault.

« M. Thébault, que pensez-vous de cette appellation de Foire aux transferts ?

— On a également parlé de bourse, de forum, de foire aux esclaves. Il n'est pas question d'aligner sur une estrade des joueurs professionnels et de les mettre aux enchères.

— Quel est le but de la réunion ?

— Il est de réunir les décideurs du foot pro pour lutter contre la prolifération des impresarii, pour voir ce que l'on peut envisager pour limiter leur intervention, pour trouver des solutions si elles existent.

— Il n'est donc pas question pour vous d'être impliqué dans un quelconque marché des transferts ?

— Absolument pas. La Ligue ne peut cautionner un tel marché. Ce n'est pas son rôle. Maintenant si les gens en profitent pour prendre contact entre eux, c'est tout à fait normal. Mais il n'y aura rien d'organisé dans ce sens.

— Pourtant, au départ, le président Borelli souhaitait ouvertement créer quelque chose ressemblant au « Mercato » italien.

— M. Borelli n'est pas l'instigateur de cette réunion. Elle a été convoquée à l'initiative du Conseil d'administration de la Ligue. Plusieurs présidents y étaient favorables, dont M. Borelli mais aussi Jean-Claude Hamel d'Auxerre et Jean-Louis Piette du Racing.

— Mais pourquoi refuser que le football ait son marché comme l'ont déjà le cinéma, la télévision et le disque ?

— Le football concerne des hommes. La Ligue n'a pas pour vocation de favoriser leur commerce. Elle se borne à faire réfléchir sur des problèmes de plus en plus aigus comme celui des impresarii. Si des solutions simples sont envisageables, pourquoi ne pas permettre l'entente des présidents ? L'entente est toujours une bonne chose. Mais peut-être n'existe-t-il pas de solution. Dans ce cas nous le dirons clairement.

— De toute façon, la période des transferts n'ouvre officiellement que le 10 mai.

— Oui pour les joueurs encore sous contrat. Mais là encore, il ne faut pas se voiler la face : le prochain Championnat démarrant très tôt, les dirigeants ont besoin de prendre leurs dispositions très vite. Peut-être y a-t-il là aussi des modifications à apporter. La réunion de mardi est là pour répondre à ce genre de problèmes.

— Concrètement, comment cela se passera-t-il ?

— Tous les présidents sont conviés. De Division I et II, clubs promotionnels compris. Nous discuterons de tout cela à huis clos, entre nous. Vous voyez qu'il n'est pas question de marché aux esclaves. »

P.-M. D.

● Yvon Le Roux n'était pas du déplacement nantais en Afrique du Nord en fin de semaine dernière. Jean-Claude Suaudeau a préféré le laisser au repos en fonction des tâches qui l'attendent avec l'équipe de France. Henri Michel apprécie le geste.

● Michel Der Zakarian opérait en milieu de terrain contre les Algériens vendredi. C'est peut-être le poste qui lui sera dévolu la saison prochaine car on dit que le FC Nantes est à la recherche d'un libero.

● Boli et Martini, avec les A, Cantona et Ferrer avec les espoirs, Barret avec les Olympiques et Burcsa en Hongrie, Guy Roux est privé de la moitié de son équipe depuis dimanche. L'entraîneur d'Auxerre a cependant rappelé des jeunes de D III pour compléter son groupe.

rendez-vous

(33e journée)
Vendredi 1er mai, 20 h 30
Nancy-Paris-SG
Samedi 2 mai, 20 h 30
Nice-Metz
Nantes-Marseille
Rennes-Laval
Bordeaux-Toulouse
Sochaux-Monaco
Le Havre-Lens
Lille-Brest
Toulon-Saint-Etienne
Dimanche 3 mai, 18 heures
RC Paris-Auxerre

● « Tout joueur en fin de contrat nous intéresse », a déclaré Jacques Santini qui sait que le Toulouse FC, eu égard à ses finances, ne peut commettre de folies. Sur les tablettes du recruteur du club des éléments qui, justement, seront libres dans quelques semaines : le Nancéien Casini, les Nantais Frankowski et Baronchelli, le Lavallois Youm, le Stéphanois Daniel.

● Le gardien Robin Huc a renouvelé pour deux ans son contrat avec le Toulouse FC, lequel a l'intention de lui demander d'assurer la succession de Philippe Bergeroo lorsque celui-ci se retirera.

DARRAS-PIED

Darras a secoué Mobati comme un prunier. Mais rien n'y a fait. Et les Lillois ont remporté la première manche de ces huitièmes devant Auxerre par 3 à 0. Pas d'arrache-pied mais haut la main. **(Photo PRESSE SPORTS)**

NANCY : GAUTHROT, LE CINQUIÈME

Cinquante-quatre ans, patron d'une grosse entreprise de bâtiment, André Gauthrot est le cinquième président de l'AS Nancy-Lorraine. Il succède à Gérard Rousselot qui avait depuis longtemps déjà annoncé qu'il ne demanderait pas le renouvellement de son mandat.
André Gauthrot fait partie des dirigeants de l'AS Nancy-Lorraine depuis quinze ans. Vice-président, il est apparu de plus en plus fréquemment ces derniers temps dans les grandes opérations du club, preuve d'un passage de témoin sans heurt avec son prédécesseur.
Le nouveau président nancéien a la réputation d'un homme décidé et énergique. Il a le soutien du maire de Nancy sans l'aval duquel son élection n'aurait d'ailleurs pas été permise.
On prête à André Gauthrot l'intention de s'appuyer dans le domaine technique sur Arsène Wenger dont les pouvoirs sportifs seraient accrus.
La passation de pouvoirs entre les deux présidents ne s'effectuera qu'en juillet, Gérard Rousselot ayant émis le vœu d'achever la présente saison afin d'en assumer l'entière responsabilité.
Il est vraisemblable que Gérard Rousselot conservera des fonctions dans la direction du club dont il resterait notamment le représentant auprès des instances nationales.

● Jacky Colin, le Sochalien, souffre d'une petite entorse actuellement, mais cela ne devrait pas l'empêcher de tenir sa place, samedi prochain, contre Monaco.

● L'Auxerrois Eric Geraldes, victime d'une entorse du genou droit en Coupe de France contre Baume-les-Dames et plâtré pendant dix jours, a repris les séances de footing.

Nice : la yougo connection

Le nom du remplaçant de Jean Sérafin à Nice sera connu cette semaine. Le président Innocentini affirme que rien n'est encore fait, ni avec Guillou qu'il n'a jamais contacté, ni avec Huck, ni avec Bjekovic. Le journal *Sport* de Belgrade annonçait pourtant dimanche la signature du technicien de Partizan qui emmènerait avec lui l'ailier droit Djelmas et le défenseur Elsner.

● Réaction humoristique de Jean-Claude Thouvenel à sa sélection pour France-Islande : « Mais c'est tout à fait ... normal ! Après le Luxembourg et la Suisse, il était évident que je serai présent contre l'Islande ! »

● On a pris l'habitude, à Bordeaux, de remettre au goût du jour la tradition qui consiste à faire donner le coup d'envoi du match par une personnalité. C'est ainsi que le nouveau champion de France des milourds Rufino Angulo a botté (puissamment) le premier ballon de Bordeaux-Monaco samedi.

LES PUNIS

— 1 match ferme : Olarticoechea (Nantes), Pain (Le Havre), Rabat (Paris-SG).
— 3 matches avec sursis : Anigo (Marseille).
— 1 match avec sursis : Pietronave (Le Havre), Bellone (Monaco), Girard (Bordeaux), Morin (Sochaux).
— 2 mois d'interdiction de banc de touche : Hudanski (Laval), Onnis (Toulon).

● Paroles de Gérard Banide à l'issue du match de Coupe Marseille-Lyon largement gagné par ses troupes (3-0) : « La mini-trêve que nous allons vivre avant notre déplacement à Nantes se passera dans les meilleures conditions après les heures difficiles vécues à la suite de nos contre-performances de Bordeaux et face au Havre. Sans compter que nous allons récupérer Genghini, Gérald Passi, Sliskovic, Bonnevay, Laurey, qui étaient blessés ou suspendus la semaine dernière. Et notre marge de manœuvre s'en trouvera évidemment élargie ! »

● C'est Patrick Cubaynes, ravi d'avoir retrouvé le chemin des filets contre Lyon, qui le dit : « Au point où nous en sommes, il faut absolument que l'on gagne le Championnat ou la Coupe. Pour aller au bout de nos intentions. Et pour remercier notre public de son incessant soutien ! »

● Le 26 juin prochain, au stade du Ray, les meilleurs pros nés de l'autre côté de la Méditerranée rencontreront, en amical, une sélection regroupant des Niçois, Toulonnais et Cannois. Amitrano, Anziani, Ayache, Soler... pourraient se retrouver dans l'équipe pied-noir, qui sera coachée par Jeannot Fernandez. L'équipe « Côte d'Azur » sera, quant à elle, dirigée par Gilles Rampillon.

● Pour contrer Bordeaux, Monaco avait annoncé son intention de procéder comme Leipzig en Gironde, soit de bloquer les deux arrières latéraux. Le résultat de samedi (0-2) n'a pas été très concluant. « Pour nous, cette méthode est une bonne chose, commente Aimé Jacquet. Elle nous laisse d'autres possibilités au milieu où des couloirs sont laissés libres. »

● Dimanche après-midi, Guy Roux a organisé un match d'entraînement entre les pros (moins les Internationaux) et l'équipe B.

● Le Havre n'est pas un club aux gros moyens, tout le monde le sait, aussi essaye-t-il de faire entrer de l'argent sous diverses formes. Ainsi, les deux prochains matches du H.A.C. seront parrainés par les entreprises locales.

● Une enquête de marketing sur le H.A.C. a été menée durant ces derniers mois. Les conclusions n'ont pas encore été divulguées, mais elles pourraient déboucher sur des orientations nouvelles au niveau commercial et des relations avec le public.

● L'entraîneur nancéien Arsène Wenger voyage beaucoup en ce moment. Dans le courant de la semaine, il a vu deux matches en Allemagne. Le samedi précédent, il avait supervisé à Ajaccio Sam Lobé que Nancy a prêté au club corse.

● Neuchâtel demanderait trois millions pour le transfert ferme de Jean-François Larios, actuellement prêté à l'OGCN, nous a annoncé le président niçois. La somme, même annoncée en francs français, est plutôt considérable...

LE COUP PASSA SI PRÈS...

Les Girondins n'avaient pas lésiné sur les moyens au Zentral Stadion de Leipzig pour rendre la monnaie de sa pièce au Lokomotiv. Heureusement, l'« engagement » de Gernot Rohr, les crampons de Philippe Fargeon ou ceux de Zlatko Vujovic n'ont fait qu'effleurer les Allemands de l'Est.

chronique

Ah ! si Bordeaux attaquait plus...

par Albert BATTEUX

EN battant Monaco 2-0, Bordeaux a pris une bonne option pour la qualification en Coupe de France. Son comportement d'ensemble dans ces dernières semaines a permis à l'équipe girondine d'affirmer ses prétentions pour la conquête du titre. Compte tenu d'autre part de l'étendue de ses moyens, on peut considérer comme plausible son double succès dans nos compétitions nationales. Ce serait une très bonne consolation à son échec dans la Coupe des Coupes.

Je présume pourtant que l'amertume qu'ont sûrement ressentie les Bordelais à la suite de leur victoire platonique de Leipzig ne s'effacera pas de sitôt. Tellement les deux matches contre les Allemands de l'Est ont laissé l'impression qu'ils avaient les moyens de se qualifier et d'atteindre ainsi ce qui devient le rêve de toutes les équipes françaises : gagner enfin une Coupe d'Europe. Une présence en finale n'est certes pas encore la victoire, mais c'est quand même une bien belle marche pour y accéder.

Pourquoi donc cette nouvelle issue fatale alors que, de l'avis général, les Girondins sont potentiellement supérieurs à leurs bourreaux ? Un calendrier démentiel ? C'est vrai qu'ils ont dû faire face à une série de matches aussi rapprochés qu'importants desquels ils ont d'ailleurs tiré un ensemble de résultats remarquables. Celui les crucifiant à Leipzig représentant, hors du contexte, un exploit unique dans le football français.

PHYSIQUEMENT donc, nos joueurs n'ont pas été inférieurs aux Allemands dont le programme dans le même temps n'avait rien non plus d'une sinécure. Le manque de chance ? On n'aime pas trop se servir de cet argument pour l'usage excessif qu'on en fait trop souvent pour masquer ses insuffisances. Je n'hésite pourtant pas à dire que sur ce que j'ai vu ou appris, la réussite ne fut pas pour l'équipe bordelaise qui, telle qu'elle fut, méritait la victoire.

« Telle qu'elle fut » : n'y a-t-il pas dans cette formulation une certaine restriction ? Je pense, en effet, dissipant toute équivoque, que cette équipe girondine déjà impressionnante à bien des égards, peut encore être meilleure. Je suis bien placé pour savoir que l'entraîneur est évidemment le plus qualifié pour décider de la façon d'opérer de son équipe en fonction des connaissances qu'il a de tous les paramètres essentiels. Et j'apprécie trop le travail effectué par Aimé Jacquet à Bordeaux et la personnalité même de cet entraîneur pour me permettre autre chose que des observations. Deux exactement.

D'abord, l'équipe bordelaise repose sur une assise à toute épreuve composée par une défense où l'on respecte la rigueur, la détermination et la solidarité, vertus cardinales de l'esprit défensif. Ce qui est une bonne chose. Ce qui l'est moins, c'est que, dans le respect de ces principes, on les dépasse parfois pour tomber dans l'anti-jeu, ce qui n'est au bénéfice de personne. Jamais je n'ai vu Girard jouer aussi bien que quand il jouait calme, ni Rohr aussi peu convaincant que quand il défend ses gestes de défenseur, le moins convaincu étant évidemment lui-même. Avec un peu moins d'excès dans ce domaine, il y aurait sans doute une certaine amélioration de la relance.

QUI nous amène au second point : l'approximation dans le jeu offensif qui limite l'efficacité. D'accord, pour être leader du Championnat, qualifié en Coupe et demi-finaliste de Coupe d'Europe, il faut marquer des buts et ne pas trop en prendre. Bien sûr, mais pourquoi ne pas en marquer plus sans en prendre davantage ? Avec un recrutement très riche en attaquants, le jeu offensif bordelais s'exprime plus en exploits individuels qu'en actions collectives.

Parce que, effectivement, les nouveaux joueurs girondins sont tous brillants personnellement mais aucun n'a encore la pointure du maître à jouer. Seul Tigana actuellement tient très bien ce rôle, même si Touré retrouve une santé qui devrait enrichir sérieusement le potentiel constructif de l'équipe.

Des défenseurs plus soucieux d'attaquer sans rien perdre de leur spécificité, les attaquants grâce à cela, et aussi à leur volonté plus collective, Bordeaux se serait-il qualifié et serait-il meilleur ? C'est évidemment facile à dire. Mais je crois vraiment que cette équipe qui a beaucoup de moyens et donc autant d'espérance doit s'orienter encore davantage dans cette voie !

Specht à Strasbourg

Léonard Specht, en fin de contrat avec Bordeaux, ne manque pas de courtisans. Samedi, il a passé l'après-midi avec Jean-Pierre Dogliani, le directeur sportif de Strasbourg. A trente-trois ans tout juste, Léonard acceptera-t-il de revenir au club de ses débuts où l'on parle de Robert Dewilder comme remplaçant de Robert Herbin ?

nos lecteurs

MESSIEURS MUSCLES

« Supporter des Girondins, je voudrais réagir aux commentaires faits sur le match contre Marseille. Vous avez très bien décrit « l'ambiance » de ce match au sommet. Vous condamnez la violence, vous avez raison. Mais, à mon sens, il y a quand même eu un match, des occasions de but, 3 buts et un OM inexistant. Tout était fait pour que le climat soit détestable, en particulier le contenu ignoble et bête de *Marine et Blanc* et surtout le point d'interrogation à la place du nom du joueur devant porter le numéro 8. On devine qui est derrière ce torchon.

Oui, 200 « supporters » de l'OM suffisaient pour insulter bêtement Tigana avant le match comme à l'aller d'ailleurs. Que penser de la banderole « Merci Leipzig » ? Je ne crois pas avoir vu de banderoles anti-OM. Vous assimilez Bordeaux = violence, pas d'accord. Rohr = violence, oui. De la violence, j'en ai vu des 2 côtés, surtout jusqu'à l'expulsion de Rohr, mais à mon sens plus du côté marseillais. Passons en revue : Zo. Vujovic sur Diallo, Bonnevay sur Zlatko qui méritait plus l'expulsion que Diallo, Bell sur Touré, Zo. Vujovic sur Giresse, sans parler bien sûr des agressions de Rohr et de Cubaynes et d'autres sur les Bordelais après le match. L'agressivité des Marseillais est celle des équipes dans un jour sans, ou comme Toulon ou P-SG qui n'ont pas d'autres moyens de se défendre (P-SG-Bordeaux, en particulier Martin). Il est évident que Rohr était parti pour casser Giresse si ce n'est pas physiquement (raté), du moins moralement (réussi). Autant il a apporté beaucoup à ses débuts, par sa polyvalence, autant sa suspension de 3 matches ne privera pas l'équipe. Moi je préfère Thouvenel. Mais je me pose une question : pourquoi ce choix de marquage plutôt que Tigana, quand on sait que les deux protagonistes sont en procès actuellement ? Je ne peux croire qu'un homme intelligent et amoureux du beau jeu ait pu commanditer un tel règlement de compte. Pourtant, au vu des déclarations d'après-match de Jacquet, je ressens comme un malaise.

J'espère que votre compte rendu des événements ne va pas accentuer la mauvaise image du club en France. Quand je vois à Monaco un slogan anti-Bordeaux sur une banderole, je suis inquiet. Et dire que Rohr, garçon très gentil par ailleurs, enseigne le beau jeu aux enfants ! Les casseurs remplaceront-ils les artistes ? »

Un supporter et abonné des Girondins
BORDEAUX

COUP DE TÊTE ?

« Ayache, Bocandé, Jeannol, Susic, Halilhodzic, entre autres, seront priés à la fin de l'actuelle saison de faire leurs valises. M. Borelli les tient pour responsables de la saison médiocre du Paris-SG. M. Francis Borelli n'a pas tout à fait tort car ces joueurs n'ont pas réalisé une saison exemplaire.

On pourrait le féliciter pour sa franchise, mais derrière celle-ci se cache une certaine hypocrisie. En effet, pourquoi Francis Borelli a-t-il attendu que son club soit mathématiquement sauvé de la relégation pour faire ces déclarations alors que les occasions n'ont pas manqué ces derniers mois ?

Ce que je déplore dans l'attitude du président du Paris-SG c'est de ne pas attendre la fin de la saison pour annoncer sa volonté. Et puis, je trouve injuste de chasser un joueur qui a rendu de grands services au club, en l'occurrence Safet Susic.

J'espère que ces déclarations ne perturberont pas la fin de saison des Parisiens et qu'elles ne sont que le produit de la colère. Quoiqu'il arrive, longue vie au Paris-SG ! »

Pascal SPRÉDER
91120 PALAISEAU

CI-GIT GIGI

« J'adore *France Football*, j'aime le foot, je le pratique, et j'ai la plus grande estime pour Alain Giresse. Seulement voilà, il y a deux matches dans l'année où je ne suis plus d'accord avec Alain Giresse.

Que ce soit au match aller ou retour contre Bordeaux, je lis dans *France Football*, en avant-match, les déclarations d'Alain Giresse. Par exemple : « J'aime le public bordelais, je ne peux jouer dur contre eux, je connais leurs femmes, enfants, je n'ai jamais dormi à l'hôtel dans cette région », etc.

Alors moi, supporter, je comprends sans trop comprendre. Je comprends que jouer devant son ancien club n'est pas facile, mais quand, au Stade-Vélodrome, un Tigana lui fait « manger l'herbe », je ne comprends plus.

Monsieur Giresse, si Bordeaux représente pour vous la plus belle femme du monde, il fallait y rester avec tout ce que cela comporte... J'ai lu dans *France Footbal* les déclarations d'Aimé Jacquet : « Je suis obligé de me séparer d'Alain, car Bordeaux veut aller encore plus loin dans toutes les compétitions. »

Dire que Rohr est un garçon qui ne comprend rien au football, à part donner des coups, ça, tout le monde le sait, mais, au moins, il a répondu présent devant ses dirigeants. Heureusement pour vous que le public et les dirigeants marseillais vous adorent. En venant à Marseille, vous avez fait une bonne affaire financière, vous êtes sûr de jouer, êtes garanti d'un après-football, que le club marseillais vous assure, ce que les Girondins, après de bons et loyaux services, vous refusaient. Alors ! Je ne comprends toujours pas.

Un nouveau maillot, un nouveau club, une nouvelle villa, une nouvelle vie posent problème. Mais, quand on revient dans sa région d'origine, on s'aperçoit que là aussi tout n'est pas rose, que la région d'exil n'était finalement pas le bagne, qu'on n'a pas su profiter des instants agréables. Alors, avec du recul, on comprend... peut-être trop tard.

Aquilina Daniel
1, rue de l'Eglise
13290 AIX-LES-MILLES

ADDITION SALÉE

« Permettez-moi de vous narrer notre soirée du 4 avril, à l'occasion du match Paris-SG-Bordeaux. Partis de Nogent-sur-Seine en milieu d'après-midi, nous arrivons aux abords du Parc à 18 h 30. Comme d'habitude, problèmes de stationnement, nous trouvons deux places (nous étions deux véhicules) dans le prolongement d'un parking, avec délimitations faites sur la chaussée. Nous ne gênions pas, la preuve est que nous l'avions fait remarquer à un policier en faction. Tout allait donc pour le mieux.

Malheureusement, à la fin du match, plus de voitures, œuvre des préposés à la fourrière. Coût de cette soirée : 170 F la place du Parc, 471 F de fourrière, 230 F de PV, 85 F de taxi, le tout multiplié par deux pour les deux voitures.

Retour à Nogent, pourtant distant que de 100 km, à 3 heures du matin.

Ne pourrait-on pas, ces soirs de match, être plus tolérant, le football n'est-il pas une fête ?

Sachez que nous ne sommes pas prêts de retourner au Parc, tout comme je suppose la soixantaine de voitures prises au piège, ce soir-là.

Alors, messieurs les responsables des sports à Paris, faites quelque chose ! »

Jean-François GODIER
10400 NOGENT-SUR-SEINE

COMMENT TROUVER LES 16 BONS RESULTATS

(même si vous ne connaissez rien au football)

CENTRE DE RECHERCHES. C'est en s'aidant de cette batterie d'ordinateurs que des experts en mathématiques, informatique, statistiques ont mis au point les "72 systèmes pour gagner au loto sportif"

Déclaration de Thierry Gil Directeur de société et passionné de foot

C'est vraiment ahurissant!
J'ai lu et relu les "72 systèmes pour gagner au loto sportif". J'ai pris un papier et un crayon et j'ai misé comme il est indiqué.
J'ai rejoué fictivement des matches passés. J'avais perdu parce qu'il me manquait toujours 2 ou 3 bons résultats, et là j'ai gagné à chaque fois.
C'est très simple à comprendre et il ne faut pas être un expert en football. Si vous n'y connaissez rien, achetez un bon journal sportif, suivez leurs indications et misez selon les procédés du livre. Et ça marche!
La grande découverte du groupe de chercheurs est celle-ci: avec un bulletin de loto sportif vous pouvez jouer au maximum 3 doubles + 3 triples.
Avec leurs procédés, vous pouvez jouer 6 doubles ou 2 doubles + 6 triples ou 5 doubles + 4 triples ou 10 doubles + 1 triple, etc...
Au total, il y a 72 possibilités de jeu.
Le plus incroyable c'est le montant des mises: elles vont de 10 à 120F seulement (je vous rappelle qu'en jouant 3 doubles + 3 triples cela vous coûte 1.080 F aujourd'hui!).
C'est vraiment ahurissant. Mais tout est vrai.
Thierry Gil

2 CADEAUX GRATUITS
1er Cadeau gratuit:
"Comment jouer au loto sportif avec les pronostics de la presse?"**Bilan exceptionnel**
2ème Cadeau gratuit:
Procédé exclusif! Trouvez seulement 8 résultats justes et gagnez au minimum à 12.

P.S.: Attention: le nombre de méthodes distribuées sera volontairement limité. C'est logique, quand il y a trop de gagnants le montant des gains diminue trop. Alors écoutez le bon conseil d'un ami: envoyez sans perdre une seconde le Bon en bas à droite. Faites-le aujourd'hui même. Je suis certain que vous m'écrirez un mot chaleureux pour me remercier.

"Depuis le début de l'année j'ai touché à 5 reprises:

1) le 15 Janvier pour 16 bons résultats 286.359,00 F
2) le 18 Février pour 13 bons résultats 3120,00 F
3) le 18 Mars pour 14 bons résultats 31.606,00 F
4) le 12 Juillet pour 15 bons résultats 116.601,00 F
5) le 2 Septembre pour 13 bons résultats 3.628,00 F

Total: 441.314,00 F

J'ai également eu plusieurs fois 13 bons résultats et les numéros de la chance.
M.G.B. 86000

Déclaration de Monsieur M.D. fanatique du loto sportif

"Moi qui joue au loto sportif depuis le début de ce jeu, j'ai la prétention de bien connaître le foot... Mais j'avoue que depuis que j'ai "les 72 systèmes pour gagner au loto sportif" je me régale. La méthode me permet d'assurer les 4 ou 5 matches "chauds" sur lesquels tous les joueurs prennent de gros risques... Moi, je joue la méthode... et la méthode ne se trompe pas... Et maintenant avec la possibilité de gagner à 12 et 11 résultats, je vais me ballader!"
M.M.D. 06400

DOUBLE GARANTIE ECRITE

1ère garantie:
"Les 72 systèmes pour gagner au Loto sportif" sont très simples à comprendre et à jouer. Mais si, malgré tout, vous vouliez des renseignements complémentaires, il vous suffirait de nous écrire. Par retour, vous recevrez l'explication à vos questions et ceci GRATUITEMENT.
2ème garantie:
Si pour quelques raisons que ce soient les "72 systèmes pour gagner au loto sportif" ne vous donnait pas entière satisfaction il vous suffirait de nous retourner votre méthode. Par retour, vous recevrez un chèque de remboursement total (y compris les frais d'envoi) sans vous poser aucune question, sans la moindre explication.
Ceci est une garantie écrite et signée vous donnant toutes protections légales.

MAGASIN: 36, Bd Beaumarchais PARIS 11e
Commande par téléphone Paris 16 (1) 43.38.60.89

C.D.I. -**119** , rue de Saussure - 75017 PARIS

BON GRATUIT DE LECTURE

A retourner à **C.D.I. - 119 , rue de Saussure** - 75017 Paris **Thierry Gil**
Sous la condition expresse que je puisse être remboursé à première demande et sans discussion, je vous demande de m'envoyer:

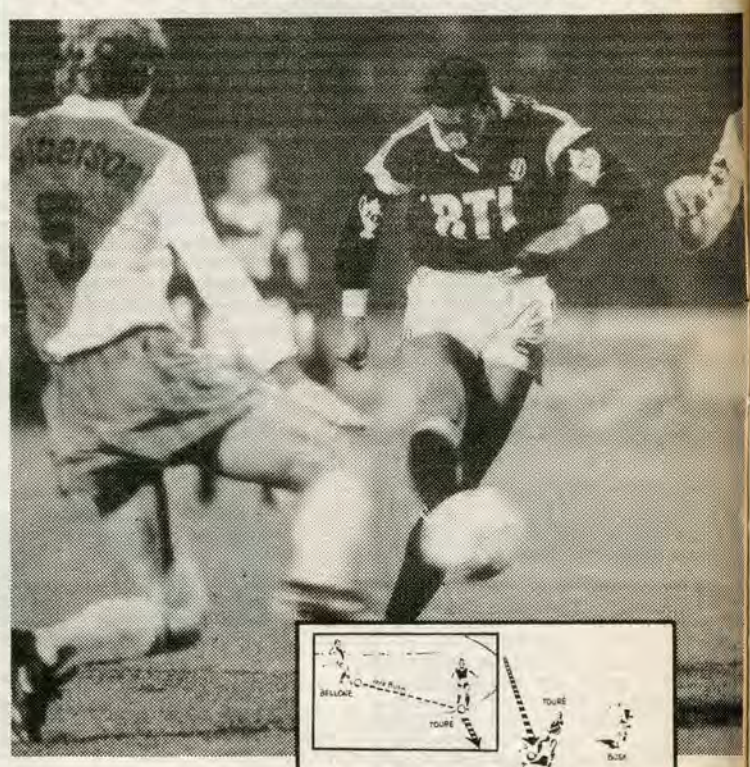
Réf	Désignation	Montant
3001.5	"Les 72 systèmes pour gagner au loto sportif"	199 F
	1er cadeau	GRATUIT
	2ème cadeau	GRATUIT
	J'ajoute pour frais d'envoi	12 F
	TOTAL	

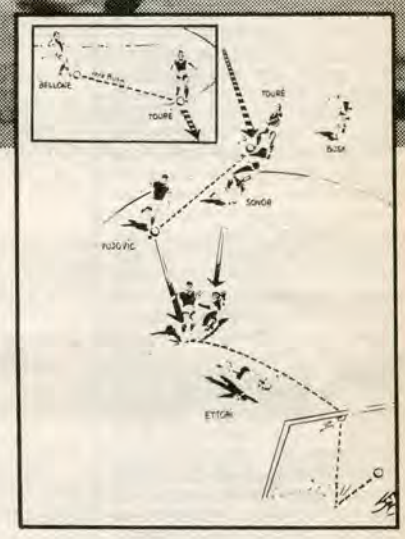
J'inclus mon règlement par: ⌟ chèque bancaire ⌟ C.C.P ⌟ mandat-lettre à l'ordre de C.D.I
⌟ Je préfère payer au facteur bien que cela me coûte **30** F de plus pour frais de contre-remboursement.

NOM _____ Prénom _____
Adresse _____
Code postal _____ Ville _____ 11134

Les Girondins viennent de vivre une semaine dont ils se souviendront longtemps. La semaine des deux Coupes. Mercredi, c'était la victoire historique, mais inutile à Leipzig (1-0), avec une dramatique séance de tirs au but. Samedi, c'était la réaction d'orgueil en Coupe de France contre Monaco (2-0) une option prise sur les quarts de finale. A travers ce double événement, que *FF* a vécu pour vous, Bordeaux s'affirme plus fort que jamais et confirme son extraordinaire aptitude à la performance. Malheureusement, l'objectif européen a disparu. Pour presque rien.

par Pierre-Marie DESCAMPS





Les hommes qui ont fait la semaine de Bordeaux sont sous vos yeux. Jean Tigana, le stratège (à gauche), est aujourd'hui out. Lourde perte. José Touré (ci-dessous), qui a survolé les matches de Leipzig et de Monaco, tirant sur le poteau de Müller, marquant un but splendide à Ettori et offrant à Zlatko Vujovic le second but girondin (dessin). Alain Roche, nouveau libero et immense satisfaction de la semaine (à droite). Enfin Zoran Vujovic (tout en bas), l'homme du Coupe-circuit...
(Photos Michel DESCHAMPS et Alain LANDRAIN)

Bordeaux le Coupes-circuit

PETIT bilan chiffré de la semaine bordelaise : deux matches disputés plus une prolongation, trois buts marqués, zéro encaissé, treize occasions de but, un tir sur le poteau, dix corners obtenus, un penalty stoppé par Dropsy, neuf situations défensives délicates sauvées, onze mise hors-jeu de l'adversaire, quarante-quatre coups francs pour, quarante-neuf contre, deux joueurs avertis contre trois aux adversaires. Physionomie de ces deux cent dix minutes de jeu qu'ont suivies près de cent mille spectateurs et, partiellement, une quarantaine de millions de téléspectateurs (1) : organisation parfaite, maîtrise constante, sang-froid irréprochable, combativité exceptionnelle. Jamais Bordeaux n'a connu de baisse de régime, jamais Bordeaux n'a été malmené, déstabilisé ou pris de doutes.

Au sortir d'une semaine aussi capitale, le bilan est remarquable et l'impression générale est époustouflante, même si quelques grincheux pinailleront sur la qualité du spectacle. En football pur, Bordeaux a survolé ses Coupes.

Pourtant, cette semaine ne laissera pas un bon souvenir aux Girondins. Car en football impur, en une série inhumaine de quatorze coups de pied au but, ils ont perdu ce qui leur tenait le plus à cœur : disputer enfin leur première finale européenne. Et cela efface toutes les autres satisfactions, celle d'avoir été supérieur au Lokomotive Leipzig, celle d'avoir gagné pour la première fois dans l'histoire des équipes françaises un match en RDA, celle d'avoir conquis une parcelle supplémentaire dans le cœur des Français et même celle d'avoir su réagir si superbement en Coupe de France. Ils n'iront pas à Athènes. Terrible verdict.

Ce qui frappe le plus dans cette semaine bordelaise, c'est le très grand professionnalisme affiché à tous les niveaux et à tous les instants, sauf au moment — fatal — de la désignation du septième tireur au but. Jusque-là et après cela, les Girondins ont été plus que parfaits. Il a suffi que les plombs sautent quelques secondes pour faire tout disjoncter.

22 h 45, mercredi soir. Dans la cage surchauffée qui tient lieu de tribune de presse au Zentral stadion de Leipzig, la confiance régnait dans les rangs français. La première série de coups de pied venait de s'achever sur le score de quatre partout, et les Bordelais revenaient de si loin qu'il ne pouvait plus rien leur arriver. Du moins le pensait-on.

DE GUADALAJARA A SEVILLE

Après coup, on se dit que ce sont les Girondins eux-mêmes qui nous ont forcés à croire à leur exploit. Par la qualité de leurs dernières prestations en Championnat et par la confiance qu'ils affichèrent avant cette demi-finale retour. Ils étaient plus décontractés qu'à l'habitude, plus sûrs d'eux sans doute. Pas le genre d'ambiance qui sied quand on s'est fait taper chez soi à l'aller. La veille du match, Aimé Jacquet disait : « Le Championnat est le parcours que doit réaliser une grande équipe. C'est la vie du club. Mais à travers ces matches de Championnat, on prépare toujours les grandes rencontres de Coupe d'Europe. Ces derniers temps, nous avons eu une mentalité qui nous a bien réussi. C'est rassurant. »

Et l'exploit est arrivé. Comme en réponse à l'accident de l'aller. Deux minutes quarante-cinq et puis le bonheur : un but. Idiot, mal ficelé, imprévisible mais un but. Drôle de jeu quand même que ce football qui refuse pendant une heure et demie ce qu'il accorde généreusement au match suivant. Que pouvait-il arriver de mieux aux Bordelais ? Eux qui comptaient s'armer de patience face à un adversaire « qui n'attaquera pas, car il a tout pour lui, toutes les garanties ». Dixit Jacquet. C'était le renversement des données tactiques. Bordeaux n'avait plus qu'à gérer son « retour dans le match » en négociant bien les « points importants ». Exactement ce que savent (bien) faire les partenaires de Gernot Rohr, capitaine du jour.

Une deuxième fois pourtant, Bordeaux devra s'accrocher pour revenir à la hauteur de son rival. En pleine prolongation, Zoran Vujovic contre Richter. Penalty. Le monde s'écroule. Mais Dropsy s'élance, et sa confiance est sans limite. Il repousse l'essai de Zötsche. C'est Guadalajara qui recommence, bien sûr. Pourquoi faut-il que tout ceci ait fini à Séville ?

Il est 22 h 45, et pas un Bordelais ne

bronche. Tigana, l'homme qui n'avait jamais gagné un match aux penalties jusqu'à l'Euro 84, s'en va et met son coup de pied dans le but. Bientôt, Leipzig et Bordeaux se retrouvent à égalité cinq à cinq. Le camp français est toujours confiant. Qui se souvient que Philippe Vercruysse a manqué sa tentative tout à l'heure ? Liebers a fait de même, et la péripétie est oubliée. On attend le septième tireur bordelais. Il tarde à apparaître dans le champ de nos jumelles, où Müller sautille. Que se passe-t-il ? Travelling vers le rond central. A l'abri des caméras de télévision se joue un drame. En dehors de Dropsy, quatre joueurs n'ont pas encore tiré : Thouvenel, Fargeon et les deux Vujovic. Zlatko marche d'un pas fuyant, la tête dans les épaules. Il repousse sèchement le bras d'un partenaire. Tigana gesticule. Il hurle. Il se plie en avant puis tend le bras vers la cage où Müller s'impatiente. Mais Zlatko fuit toujours. Tigana se retourne vers Zoran. Qui dit quelque chose à son frère. Roche est là aussi, qui crie. Cela dure cinq, six secondes en tout. Finalement, c'est Zoran qui se dirige vers le point de penalty.

C'ÉTAIT LA PANIQUE

Cette histoire sans parole, est facile à traduire : personne ne voulait y aller. C'était la panique. Il fallait qu'un Vujovic se dévoue. Zoran a été celui-là. Peut-on rêver plus mauvaises conditions psychologiques pour un garçon qui ne voulait pas faire ce qu'il ne sait pas faire ? La suite, vous la connaissez. Müller arrête le tir de poisson rouge du Yougoslave avant de transformer lui-même le coup de pied victorieux pour Leipzig. Le premier qu'il ait jamais tiré. Toute la différence entre Leipzig et Bordeaux au moment de cette épreuve-loterie est symbolisée par ce tir splendide du gardien et héros est-allemand.

Les explications ? Bordeaux avait perdu toute confiance. Si Zoran avait marqué, le suivant aurait sans doute failli. Jacquet : « On ne s'entraîne jamais à tirer des penalties. Cela ne sert à rien. C'est une question de sang-froid et de maîtrise. Zoran s'est dévoué. Je ne lui fais aucun reproche. Je dis que tous les joueurs de Bordeaux ont bien du mérite. » Seul Fargeon fera un début d'amende honorable : « Je n'avais jamais tiré de penalty. J'ai eu tort, c'est aux attaquants de les tenter. Je suis un garçon qui gamberge, je n'ai pas osé. »

« COMBATTRE, CONQUÉRIR, PERCUTER »

Ainsi va la vie et s'envolent les trophées. Jacquet dit : « Je suis sans regret. » Nous en avons pour lui. Malgré la malchance de l'aller, malgré l'état indigne du terrain qui le handicapait considérablement, malgré la qualité du Lokomotive Leipzig (« Une équipe, je dirais très chiante », selon Jacquet), Bordeaux a disputé l'un de ses meilleurs matches à l'extérieur en Coupe d'Europe et réalisé

un authentique exploit. Dommage qu'il soit inutile.

La question était ensuite de savoir comment passerait la pilule. Jacquet, de retour au Haillan, parla d'orgueil qu'il faut savoir titiller. Pas le temps de peaufiner la chose. Le huitième aller de Coupe de France arrivait. Contre Monaco, les Bordelais ont mis un quart d'heure pour oublier définitivement leur élimination européenne. Là, un tacle par-derrière de Dib sur Zlatko a effectivement titillé leur orgueil. On jouait depuis treize minutes et c'était seulement le troisième coup franc de la partie. Il y en aura douze dans le quart d'heure suivant, plus trois cartons jaunes. Le véritable match de Coupe venait de commencer. Pour Bordeaux, pas pour Monaco, qui a été ébranlé puis submergé et enfin surclassé. Pourtant, les « Petits Princes » auraient pu ouvrir la marque juste après la mi-temps sur un centre en retrait de Dib repris par Da Fonseca et contré un peu miraculeusement par l'imbattable Dropsy. Monaco avait laissé passer sa petite chance de profiter du « trouble de Leipzig ». Alors Touré, le meilleur joueur des deux matches de la semaine, ajusta un bolide dans la lucarne d'Ettori sur une phase de jeu totalement identique à celle qui l'avait vu frapper le poteau carré de Leipzig. Et c'est encore Touré qui intercepta une passe téléphonée de Bellone pour lancer Zlatko vers le deuxième but. « Ce n'est pas cher payé », dira Jacquet. La douleur européenne n'était pas effacée, mais le baume de la Coupe de France a soulagé.

« Cette victoire nette dans la manière comme dans le score est une grande satisfaction après notre élimination de la Coupe d'Europe, avoue Aimé. Il y avait de quoi être inquiet sur les plans physique et psychique. Grâce à sa maîtrise, à son expérience, à la qualité de ses joueurs et de son jeu, Bordeaux s'est rassuré. »

BLESSÉS : POINT DE RUPTURE

On se souvient comment Marseille avait payé les pots cassés par Leipzig à l'aller. Cette fois, c'est Monaco qui a remboursé. De telle sorte qu'aujourd'hui, Bordeaux semble avoir fait le vide autour de lui dans l'Hexagone. « Nous sommes toujours à la recherche d'une certaine progression, dit seulement Jacquet. Mais il est vrai que profiter d'un bon parcours européen est toujours très positif, car cela développe la trilogie « combattre, conquérir, percuter ». Cela dit, sur le plan français, je ne vous cache pas que je redoute beaucoup la fin de saison. En ce qui concerne les blessures, le point de rupture semble atteint. »

Semaine noire, en effet, du côté des bobos. Battiston et Specht n'ont disputé aucun des deux matches. Mais Roche libero a été impressionnant. Tigana s'est claqué face à Monaco. Girard, Thouvenel, Lassagne et Ferreri sont plus ou moins touchés. Pourtant, et Jacquet le reconnaît, le match contre l'ASM n'a pas été très violent, Bordeaux n'obtenant par exemple que trois coups francs en seconde mi-temps, un chiffre record.

A cette hécatombe, il faut ajouter la suspension de Rohr et la lamentable disgrâce de Philippe Vercruysse. Le public de Lescure ne lui a pas pardonné son échec dans la série des coups de pied au but de Leipzig. Son nom a été sifflé à Bordeaux samedi alors que Zoran Vujovic a été acclamé. Un remake de Séville là aussi, avec Vercruysse dans le rôle de Six et Zoran dans celui de Bossis. « Philippe gagnera la partie, dit Jacquet. Il a beaucoup de qualités. Il a été blessé. A moi de lui donner un coup de pouce. Il l'aura. Cela ne pourra plus se passer à Bordeaux, mais à l'extérieur. » Dommage, Jacquet n'a pas besoin de ce genre de problème en ce moment.

Heureusement pour lui, Touré est actuellement lumineux. A lui seul, il pèse trois ou quatre occasions nettes par rencontre. Sous son impulsion, on a même assisté à un événement au cours de la dernière demi-heure de Bordeaux-Monaco : les Girondins ont joué de façon très spectaculaire ! « Ce n'est pas de notre fait, s'excuse presque Jacquet. A 2-0, les Monégasques ont voulu nous percuter ». Résultat ? On a vu de la création, des exploits techniques, du jeu à une touche et des prises de risque inhabituelles.

Comme si, redescendus d'un niveau, les Girondins possédaient assez de marge pour se faire — nous faire — un petit plaisir...

(1) Le match de Leipzig était retransmis en R.D.A., en France... et aux Pays-Bas.

Huitièmes aller

DIVISION I ENTRE EUX

BREST b. LAVAL : 1-0 (0-0). 10 000 spect. environ. Recette : non communiquée. Arb. : M. Wurtz. But : Bouquet (85e). Avertissement : Bosser (81e), à Brest.

LAVAL : Osmond — Reuzeau, Aubame, Alberto, Miton — Paillard, Delamontagne, Stefanini (Dogon, 75e), Lambert — Owubokiri, Audrain. Entr. : Le Milinaire.

BREST : Chaslerie — Bosser, Sorin, Julio César, Honorine — Goudet, Le Guen (Colleter, 89e), Bouquet, Guérin — Marlini, Buscher. Entr. : Keruzoré.

85e : sur une passe en retrait de Bosser, Bouquet reprend la balle du pied droit et la loge dans la lucarne **(0-1)**.

LILLE b. AUXERRE : 3-0 (1-0). — 7 761 spect. 300 179 F. Arb. : M. Biguet. Buts : Meudic (44e, sur pen.), Garcia (70e) et Lacombe (90e). Avertissements à Garcia (71e), à Lille.

LILLE : Rousseau — Prissette, Buisine, Thomas, Pastinelli (Didaux, 66e) — Périlleux, Garcia, P. Plancque — Meudic (Lacombe, 83e), Vandenbergh, Mobati. Entr. : Heylens.

AUXERRE : Martini — Darras, Prunier, Boli, Barret — Fiard, Dutuel (Burcsa, 83e), Vahirua, Ferrer — Zgutczynski, Cantona. Entr. : Roux.

44e : Vandenbergh est fauché par Prunier. Meudic transforme le penalty **(1-0)**.

70e : Garcia récupère la balle sur l'aile gauche et trompe Martini d'un tir tendu **(2-0)**.

90e : alors que l'on joue les arrêts de jeu, Lacombe ajoute un troisième but pour les Lillois **(3-0)**.

BORDEAUX b. MONACO : 2-0 (0-0). — 15.600 spect. Arb. : M. Hirtz. Buts : Touré (52e) et Zl. Vujovic (66e). Avertissements : Roche (28e) à Bordeaux ; Dib (25e) et Da Fonseca (32e) à Monaco.

BORDEAUX. — Dropsy — Thouvenel, Zo. Vujovic, Roche, Lassagne (Gimenez, 61e) — Girard, Tigana (Vercruysse, 86e), Ferreri, Touré — Fargeon, Zl. Vujovic. Entr. : Jacquet.

MONACO. — Ettori — Dib, Sonor, Busk, Amoros — Lerby (Rohr, 75e), Bijotat, Bravo (Salomon, 78e), Ferratge — Da Fonseca, Bellone. Entr. : Kovacs.

52e : contre de Bravo stoppé magistralement dans le rond central par Roche. Tigana ouvre instantanément sur Touré qui s'avance, néglige Ferreri à gauche et place un boulet du droit en pleine lucarne **(1-0)**.

66e : Touré anticipe sur une passe latérale hasardeuse de Bellone. Il s'avance encore mais, cette fois, sert Zlatko Vujovic à droite en profondeur. Le Yougoslave contrôle et tire violemment sous la transversale. Le ballon rebondit au fond des filets **(2-0)**.

DIVISION I CONTRE DIVISION II

STRASBOURG b. TOULOUSE : 2-1 (1-1). — Arb. : René Lopez. 13 000 spect. environ. Buts : Stopyra (8e), pour Toulouse ; Rolling (45e) et Barraja (77e), pour Strasbourg. Avertissement à Barraja (83e), à Strasbourg.

STRASBOURG : Flucklinger — Eschbach (Jenner, 46e), Vogel, Simon, Barraja — Rolling, Cobos, Niesser, Etamé — Reichert, Mazerand. Entr. : Herbin.

TOULOUSE : Bergeroo — Lestage, Ruty, Tarantini, Tihy — Espanol, Despeyroux, Passi, Bellus — Marcico, Stopyra. Entr. : Santini.

8e : passe en cloche de Tihy pour Stopyra qui lobe Flucklinger **(0-1)**.

45e : mauvais dégagement de Bellus de la tête, pour Rolling, dont le tir à ras de terre trompe Bergeroo **(1-1)**.

77e : Tarantini fauche Etamé à vingt-cinq mètres des buts de Bergeroo. Barraja frappe le coup franc et trompe le gardien toulousain **(2-1)**.

MARSEILLE b. LYON : 3-0 (1-0). Arb. : M. Swirog. 16 666 spect. 1 166 187 F. Buts : Cubaynes (37e et 82e) et Papin (48e sur pen.).

MARSEILLE : Bell — Galtier, Domergue, Förster, Bade — Francini, Giresse, Diallo, Papin — Cubaynes, Meyrieu. Entr. : Banide.

LYON : Topalovic — Bajeot, Nono (Frechet, 45e), Havet, Fugier, Robin — Fournier, N'Domba, Durix — Orts, Priou (Remark, 62e). Entr. : Nouzaret.

37e : centre de Giresse pour la tête de Cubaynes **(1-0)**.

48e : Frechet crochète Diallo dans la surface de réparation. Penalty transformé par Papin **(2-0)**.

82e : Centre de Diallo pour la tête de Cubaynes qui trompe pour la seconde fois Topalovic **(3-0)**.

DIVISION I CONTRE DIVISION IV

LENS b. PERIGUEUX : 4-0 (1-0). — Arb. : M. Blenet. 6 100 spect. 400 000 F de recette. Buts : Lefebvre (18e et 58e) et Njo-Léa (51e et 87e).

PERIGUEUX : Bouteaud — Boussarie (Nitiga, 82e), Sczymenik, Drilhole, Guillon (Marty, 35e) — Fernandez, Caron, Campagnac — Dinis, Chiror, Cheravola. Entr. : Chastenat.

LENS : Huard — Sikora (Dubois, 71e), Sénac, Gillot (Hochard, 64e), Catalano — Walleme, Dewilder, Pagal, Lefebvre — Njo-Léa, Tobollik. Entr. : Marx.

18e : passe hasardeuse de Sczymenik pour son gardien. Lefebvre en embuscade récupère le ballon et marque **(0-1)**.

51e : Njo-Léa s'échappe sur l'aile gauche, replique au centre et frappe en force **(0-2)**.

58e : frappe de Walleme. Bouteaud repousse la balle sur la tête de Lefebvre qui marque sans opposition **(0-3)**.

87e : coup franc direct de Njo-Léa qui finit sa course en pleine lucarne **(0-4)**.

DIVISION II ENTRE EUX

MARTIGUES b. REIMS : 1-0 (0-0). 2 518 spect. Recette : 95 000 F. Arb. : M. Véniel. But : Boubacar (71e). Avertissements. : Drieu (37e) à Reims ; Knayer (70e) à Martigues.

MARTIGUES : Laugier — Taberner, Knayer, Flak, Ichas — Canet, Blondeau, Bonora (Benarbia, 71e) — Boubacar, Martin, Deville-chabrolle. Entr. : Herbet.

REIMS : Mary — Cartellier, Prince, Bozon, Drieu — Badjika, Florès, Wolff (Bertolino, 75e), R. Giannetta — Calderaro, Lafond (Szule, 75e). Entr. : Bianchi.

71e : après plusieurs tentatives infructueuses, Martigues prend l'avantage sur une tête de Boubacar que Mary ne peut arrêter. **(1-0)**.

ALES b. TOURS : 3-1 (1-1). 4 000 spect. environ. Recette : non communiquée. Arbitrage de M. Girard. Buts : Monczuk (18e), Malbeaux (47e) et Amouyal (58e), pour Alès : Darmendrail (32e), pour Tours. Avertissements : Zago (85e), à Alès ; Vargas-Rios (70e), à Tours.

ALES : Sence — Dall'Oglio, Cristol, Zago, Elie — Da Silva, Pasqualetti, Martinez (Chaintreuil, 69e), Malbeaux — Monczuk, Amouyal. Entr. : Lavagne.

TOURS : Desrousseaux — Diecket, Loiseau, Zdun, Darmendrail — Zanko, Rubio, Souto, Manon — Vargas-Rios, Almiron (Quéry, 70e). Entr. : Jublot.

18e : longue transversale de Martinez pour Monczuk. Darmendrail glisse et ne peut prendre la balle, alors que l'attaquant cévenol s'en va battre Desrousseaux **(1-0)**.

32e : corner d'Almiron de la droite. La balle s'élève et parvient au deuxième poteau pour Darmendrail qui en profite pour égaliser **(1-1)**.

47e : centre de Dall'Oglio pour Malbeaux qui reprend de volée et trompe Desrousseaux pour la deuxième fois **(2-1)**.

58e : balle mal dégagée par les Tourangeaux. Monczuk récupère et remet dans le paquet pour Amouyal en embuscade qui marque **(3-1)**.

Cap Giresse

STAGES VACANCES FOOTBALL

LA TESTE-PYLA La passion et le rêve.

Mes amis, pour la troisième année consécutive, j'organise des stages de foot intensif. Au pays de la Grande Dune, à La Teste -Le Pyla, je vous propose un centre d'hébergement dans la forêt, avec une plaine de sports de 20 hectares comportant 4 terrains gazonnés, 12 courts de tennis, 1 piscine, 1 piste d'athlétisme, etc. De nombreuses activités annexes, dont l'initiation au karting sur une piste privée, du tir à l'arc, du tennis, de la voile, des jeux aquatiques, des baignades surveillées par M.N.S., viendront compléter votre séjour sportif.

Écrivez-moi vite, je vous réserve une surprise !

Nom Prénom Age

Adresse

Code postal Ville

A retourner à : CAP GIRESSE, 45, rue des Ayres 33000 BORDEAUX Tel. 56 44 36 98

Une maison de maçons. ff

Publi 7 / c. bordeaux b 4ny 200 794

Il y a seulement cinq années, pour un petit but placé du bon côté de la balance, Niort évitait la chute en Division d'Honneur. Il y a cinq années seulement. Depuis le week-end dernier et son succès sur Abbeville, Niort a deux pieds moins un petit doigt en Première Division. Soixante mois pour confectionner un petit miracle. Soixante mois pour créer une assocation qui gagne. Une municipalité, un président, des mutuelles, un entraîneur et un petit génie, tous unis dans l'aventure. Qui ne fait que commencer. Demain, les Chamois de P.P. vont se mesurer aux milliardaires du foot. Et dans la ville des Deux-Sèvres, rien ne sera plus comme avant.

Influences

ICI, il ne fait pas bon disserter sur cette culture du football qui, entre autres, sculpte les traits de certaines villes. Elle n'existe pas. Ici, le journaliste-voyeur ne découvre pas de personnages hors normes, des figures emblématiques du foot, tel Guy Roux à Auxerre, tels Michel Le Milinaire et Henri Bisson à Laval. De ces monstres sacrés, partie prenante aux palpitations quotidiennes de la cité. Ici, ils n'existent pas. D'où une première conclusion : Niort n'était sans doute pas destinée à croiser le football professionnel, et encore moins son Top 20, la Première Division.

Ici, pour comprendre et savoir, il faut imaginer. Une ville moyenne des Deux-Sèvres, 70 000 habitants, corsetée entre Poitiers et La Rochelle. Petit centre-ville, discret et bourgeois, église et boutiques. Apparemment rien à signaler. Si ce n'est, de temps à autre, un building façon Manhattan. Irréel. Immeubles design, tout entiers en verre poli. Niort futuriste. Niort qui ne s'appartient plus tout à fait. Niort, capitale des si fameuses et si françaises mutuelles. Niort milliardaire. Ce n'est pas une plaisanterie. Surtout pas. « Aujourd'hui, notre ville est sans doute la sixième place financière du pays », me confie un banquier local. Niort dissimule habilement son jeu. Et sa fortune. Surtout sa fortune.

C'est que les mutualistes sont gens prudents. Discrets. Secrets. Ils n'aiment pas, par exemple, avouer que de 30 à 35 % des automobilistes de ce pays adhèrent à leurs caisses d'assurances. Un fameux pactole. Excepté cette étrange passion immobilière, les mutualistes supportent mal l'esbroufe. Dissimulés derrière d'impossibles sigles — MAAF, MACIF, MAIF —, ils cultivent à satiété leur façon d'être. Et quand un scandale, récemment, frappe quelques figures de la MAAF, Niort et ses mutuelles privilégient délibérément le profil bas : poursuivre, comme si de rien n'était, ne pas répondre à ces attaques « perfides » et « venues d'ailleurs », de la capitale surtout, attaques selon lesquelles les chefs mutualistes, en dépit de leur idéologie et des apparences, auraient pris l'habitude de vivre bien. Très bien. Trop bien...

Apparemment, tout cela est censé n'avoir aucun rapport avec le foot. Faux. Rien, à Niort, ne peut se faire, se développer et réussir sans l'aval des mutuelles. Le foot n'échappe pas à la règle. D'autant moins que son univers, souvent clinquant, déplaît aux mutualistes, qu'aujourd'hui encore, en dépit de leurs dénégations outragées, ils se méfient des Chamois Niortais. Ils s'en méfient d'autant plus qu'ils savent, les mutualistes : la Première Division coûte cher et, pis, la Première Division, parfois, rend fou. La MAAF, la MACIF et la MAIF n'ont pas l'intention de combattre sur les terres de Bernard Tapie, de Jean-Luc Lagardère ou de Claude Bez. La France milliardaire et frileuse existe. Je l'ai rencontrée. Dans les rues de Niort.

Rien qu'une coïncidence

Bernard Bellec, le maire socialiste de la ville, conteste cette vision, selon lui « manichéenne ». Niort profil bas : « Toute la population est fière de ces entreprises, à l'origine de 4 000 emplois. N'importe quelle autre ville serait fière de les avoir chez elle. Mais le schéma « main basse sur une ville » correspond, précisément, à ce qui n'existe pas à Niort. La politique municipale, la politique sportive ne se font pas aux sièges des mutuelles. » Et Pierre Figari, l'actuel président des Chamois, partage cette vision d'une ville qui ne serait pas sous influence : « A l'heure qu'il est, les mutuelles nous « sponsorisent » pour les matches à l'extérieur. L'impact médiatique d'un club de Première Division sera autrement plus puissant. Des sociétés peuvent souhaiter travailler avec Niort. Les mutuelles auront évidemment la priorité. Mais nous ne leur forcerons pas la main et nous cherchons dans toutes les directions. » Sans doute. La démonstration de Pierre Figari, ingénieur principal à la ville de Niort, est convaincante. Mieux, imparable. Toujours est-il que le comité d'honneur des Chamois — structure qui regroupe des industriels — est coiffé par Jean Simonet. Une personnalité niortaise... Importante... Connue et reconnue. Secrétaire général de la MACIF. Une coïncidence. Rien qu'une coïncidence.

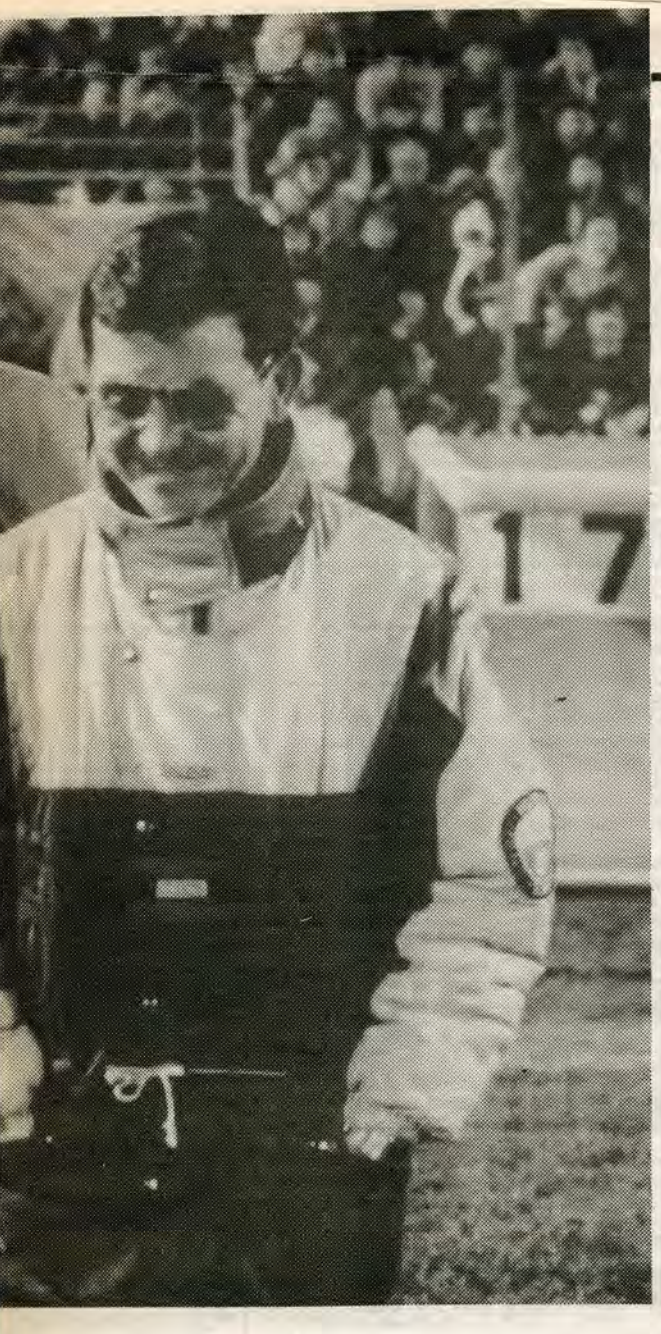
Tout cela, Patrick Parizon le sait. Il sait que les Chamois ne survivront au choc de la Première Division, aux affrontements avec les « monstres sacrés » que si les mutuelles mettent au service du club les moyens économiques indispensables. L'entraîneur le sait. Et l'entraîneur du miracle niortais l'a dit. A haute et intelligible voix. Il a failli ne jamais s'en remettre. Nous reviendrons à cet épisode. Un épisode qui, au moins, a un mérite : celui de prouver que les dirigeants niortais, nouveaux venus dans le football, n'ont pas tardé à prendre les mauvaises habitudes et les mauvaises manières tant en vogue dans le milieu. Passons.

Miracle. Le mot, pour une fois, n'est pas excessif. Véridique, simplement. Anecdote contée par Pierre Figari : « En 1981-1982, les Chamois ont évité la chute en Division d'Honneur pour un but. Pas le but de la victoire au cours d'un match décisif. Non, un but d'écart au goal-average. » Quatrième Division donc, et nouveau président. Figari Pierre. Corse égaré dans les Deux-Sèvres. « Aucune prédisposition naturelle pour le football », assure-t-il, non sans fierté. J'aurais pu me retrouver à la tête d'un club de volley. » Mais, à Niort, seuls pèsent et comptent les Chamois. Et ce Figari n'est pas homme à se contenter de l'ombre et de la discrétion. Il apprécie le commandement, la lumière et le devant de la scène.

Une rencontre au feeling

Première mesure. Mesure d'urgence : trouver un entraîneur. Compétent. Pas cher. Et là, Figari, celui qui « ne connaît pas grand-chose au foot », va se révéler quasi génial. Il trouve et embauche Patrick Parizon. Le « feeling » comme on dit. Parizon, parfait professionnel à Saint-Etienne et à Sochaux, qui, « depuis l'âge de vingt ans, explique-t-il, rêve de devenir entraîneur ». Première expérience. Drôle d'expérience.

Parizon, le vainqueur, raconte : « J'étais le seul salarié du club. Les joueurs ne touchaient pas un centime. Rien. Je les entraînais au petit matin. 6 h 30. Ensemble, nous prenions le petit déjeuner, ils partaient travailler, et nous nous retrouvions parfois, le soir, pour une seconde séance. » Parizon, à l'instar de tous les entraî-



Figari le président, Bellec le maire et Parizon l'entraîneur ou l'union presque sacrée. Et Pelé le génie qui a conduit son équipe en haut de l'affiche ainsi que l'a voulu son entraîneur-confident.

(Photos PRESSE SPORTS et PADOGIS)

mutuelles

par Maurice SZAFRAN*

neurs de sa génération, se transforme en un idéologue de la professionnalisation. Une obsession, carrément. « J'y suis parvenu », confirme-t-il. En trois saisons, Patrick Parizon obtiendra, en effet, d'incroyables résultats. En cascade, sans discontinuer. La marque d'un futur grand entraîneur ? Même pas. La marque d'un grand entraîneur au présent.

Montée en Troisième Division. « Mon premier objectif, se souvient-il, était évidemment d'assurer le maintien. » Niort, pourtant, brûle tout sur son passage et atterrit en Deuxième Division. « Le jour du match capital, précise l'entraîneur, il y avait 8 000 spectateurs. » La passion du foot sur le point de prendre. Arrivée dans le monde des « presque » grands. Niort tient honorablement son rang, dans le haut du tableau, cinquième. La réputation de Patrick Parizon, elle, ne fait que grandir. Lui se contente de rappeler : « Le but de tout entraîneur est de diriger une équipe de Première Division. »

Pierre Figari, lui non plus, n'est pas insensible à ce discours. Il sait à quel point l'apport et les idées de Parizon ont été essentielles. Mais il supporte mal que l'on néglige la part qui revient aux dirigeants en général, la sienne en particulier. Explications carrées dans la bouche d'un Corse qui ne manque pas de bagout : « Quand je suis arrivé, le budget du club était de 480 000 francs. Au terme de la Deuxième Division, nous étions arrivés à 2 millions. Il fallait 6 millions de francs pour supporter ce passage. Au terme de la saison, notre budget atteignait 10 millions de francs. Cette année, nous allons finir à 16 millions. Et, si nous montons, notre budget prévisionnel sera de 25 à 30 millions de francs, supérieur à celui d'Auxerre. » Pierre Figari, égrenant ces chiffres, ne dissimule pas sa fierté. Il dit : « Nous avons pu donner à Patrick Parizon les moyens de fabriquer une équipe compétitive. » Il faut comprendre — et ce n'est pas inexact : « J'ai pu donner à Patrick Parizon... »

Parce que l'épopée de Niort tient, avant tout, à la complicité et à la compréhension qui unissaient Figari et Parizon : « J'ai été le chercher, répète-t-il à qui veut l'entendre le premier. Il n'avait pourtant aucun passé d'entraîneur. » « Le déjeuner précédant un match, j'avais supprimé le vin à table, ricane le second. Certains dirigeants n'ont pas supporté. Ils se sont plaints. » Niort entrait dans la galaxie du sérieux... et de la diététique. Impulsion donnée par Parizon. Bénédiction accordée par Figari. Sous l'œil inquiet de la municipalité — la haute compétition, c'est quoi ? — et indifférent des mutuelles. Une équipe de Première Division tient, décidément, à peu de chose. La volonté implacable de quelques-uns.

Le phénomène Pelé

Peu de chose, c'est vrai. Avant tout, une équipe et une disposition tactique intelligentes. Jusqu'à présent, Parizon a su faire preuve d'une quasi infaillibilité dans le choix des joueurs. Recrutement parfait, solide et complémentaire. A la mesure de Niort. Excès interdit. Mauvais esprit, par principe, banni. Un gardien de but ? Ce sera Franck Mérelle, rejeté dans l'ombre de Joël Bats au Paris-SG. Des arrières latéraux efficaces et offensifs ? Boucher et Squaglia, contestés à l'Olympique Lyonnais, feront l'affaire. Un libero qui apaise le stress inhérent à une défense parfois juvénile ? Le « vieux » Bruno Steck répondra à ce besoin partagé par toute équipe de foot. Parizon — on le constate — n'innove pas. Il tente d'assurer son coup, rien de plus. Il faudra un phénomène pour sublimer Niort. Un phénomène, voilà tout. Le phénomène Pelé, désormais connu et reconnu dans la France du foot tout entière.

Récit de P.P., à lire d'une seule traite. Pour ne pas perdre tout à fait espoir en la capacité d'improvisation du foot et de ses hommes : « Le budget me permettait encore de recruter un joueur étranger. Je n'avais pas d'idée précise. En stage d'entraîneur à Vichy, un ami m'avertit que, la veille, Canal Plus avait diffusé un match de la Coupe de la Ligue et que Saint-Etienne avait aligné un bon joueur noir. Je me suis procuré la cassette, et j'ai pu constater qu'en effet il était bon. J'ai filé à Geoffroy-Guichard m'entretenir avec Pierre Garonnaire. Il m'a expliqué qu'il ne le conservait pas parce que son club était branché sur la filière bulgare. Et il m'a aussitôt mis en contact avec le manager de ce Pelé, un Ghanéen. Réponse immédiate : « Ça ne m'intéresse pas de le mettre en Deuxième Division. Pelé ira au Portugal, en Italie ou ailleurs. » J'ai renoncé... Tout en continuant à suivre l'affaire, de loin en loin. J'ai appris qu'il était alors parti suivre un stage à Lens, que le club nordiste voulait le garder... pour le prêter. Fatigué de tout cela, Pelé était reparti chez lui, à Accra. J'ai alors repris contact. Il est arrivé à Niort un vendredi soir. Il jouait le samedi. » Fin du premier épisode de la légende.

Sans Pelé, Niort ne serait pas sur le point de rejoindre la Première Division. Sans Pelé, Niort ne disposerait pas d'une fortune. Cet attaquant, à la bourse délirante du foot, vaut 20 millions de francs au moins, 2 milliards de centimes. Niort, sans Pelé, ne serait pas Niort. Et Pierre Garonnaire qui a la — juste — réputation de disposer d'un flair infaillible...

Niort, divine surprise du foot français cru 1986-1987. Niort, maligne, a fait exploser les grands principes selon lesquels les seuls millions gouvernent le foot. Niort-santé. Niort-bonheur... Jolies pétitions de principe, qui auraient pu achopper sur une bagarre de chiffonniers opposant Patrick Parizon à Pierre Figari. Bataille de chiffres, de sous, d'engagements pour le futur immédiat, la Première Division.

« Je n'ai jamais prêché pour moi, jure Parizon. Seul l'intérêt du club m'importait. » « Il a fait monter les enchères, répliqua Figari dans un premier temps. Il veut plus d'argent. » Seul résultat tangible : P. P. a signé un nouveau contrat, quatre années supplémentaires. (In)-cohérence du foot. Du moins, les gens de Niort ont-ils retenu, in extremis, une leçon : ici, comme ailleurs, il ne fait pas bon chasser un entraîneur qui triomphe. Car il est vrai que les Chamois Niortais peuvent, aujourd'hui, se targuer de deux gloires : un dénommé Pelé... et P. P. Une confirmation venue de la capitale des mutuelles : les entraîneurs sont, bel et bien, les stars du football new-look.

*Grand reporter à *L'Evénement du Jeudi*.

LOTO

FRANCE Football

Le rouge est mis

LOIN des doux rivages de la mer des Caraïbes et des neiges éternelles de la rude Autriche, dans un joli pays bercé par l'air tiède du printemps, les passions semblent un peu émoussées. La Coupe d'Europe n'est plus que rêve même si elle a écrit une nouvelle page de son histoire répétitive. En Coupe et en Championnat, la lutte pour la suprématie nationale paraît devoir se limiter à un duel Girondins-Olympiens. N'est-ce point suffisant pour soulever les foules ? Apparemment pas. Touché par une grille consacrée à la seule Division II, le Loto guette le parieur au coin de la rue. Il l'attend même dorénavant chaque semaine, regrettant le temps de sa jeunesse, le temps de sa splendeur. Il peut être nostalgique, mélancolique comme le football français. Et aussi plein d'espoir pour son avenir. Moins en pensant au doux chant cadencé d'outre-Rhin qu'il devra entonner d'ici à quelques semaines en nous proposant des grilles portant sur le Championnat ouest-allemand.

Mais avant, intéressons-nous à notre compétition, momentanément au repos, mais de nouveau sur le pied de guerre le 2 mai pour les matches qui figurent sur votre grille. A six journées de la fin, l'urgence est de mise. La différence qui sépare les deux premiers peut encore s'accroître en fin de semaine, les Marseillais à Nantes courant plus de risques que les Bordelais chez eux face à Toulouse. La Coupe d'Europe n'étant plus qu'un douloureux souvenir, le Championnat n'en est que plus facile à appréhender. Un point et cinq buts d'avance pour le *mano a mano* des deux premiers, cela compte énormément.

Six clubs du milieu de tableau vont se rencontrer pour trois matches de notre grille : Nice-Metz, Le Havre-Lens et Lille-Brest. Metz est mieux classé mais se trouve désormais un peu loin pour contrarier les futurs européens. Si les Havrais partent favoris, les chances des autres protagonistes sont plus équilibrées.

Ensuite, nous avons quatre choix délicats à faire concernant des matches dont les acteurs sont tous concernés par une éventuelle ou proche descente. Rennes n'a plus grand-chose à espérer, Laval non plus, mais ce sera entre eux un combat entre voisins. Toulon face à Saint-Etienne voit se présenter une bonne occasion de se mettre un peu mieux à l'abri. Une victoire est à sa portée. Les Nancéiens n'aiment pas les Parisiens. Ils feront le maximum pour les battre, ce qui les arrangerait bien. Pour ce qui est de Sochaux, la partie s'annonce plus délicate. Il n'est pas encore temps de se faire une raison comme à Rennes, et la tâche à accomplir demandera beaucoup d'efforts et d'adresse contre des Monégasques qui n'ont d'yeux que pour Auxerre et Toulouse à deux points devant, en bonne position pour l'Europe.

Dans la deuxième partie de la grille, les équipes de la Division II n'ont plus que quatre journées de compétition pour changer de destinée. Amiens en déplacement à Guingamp est pratiquement condamné. Les hommes d'Yvan Le Quéré sont favoris. Ceux de Carlos Bianchi aussi face à Abbeville parce que c'est leur seule chance, assez mince maintenant, de disputer les barrages. Les Chamois niortais sont assurés de monter en D I mais Valenciennes peut encore descendre, ce qui nous permet de varier nos pronostics. Alors que Dunkerque-La Roche-sur-Yon pourrait respecter une certaine logique.

Au sein du groupe B, les favoris se nomment Montpellier et Lyon. Le leader, après un véritable carton face aux Sétois (7-0), sera en état de grâce. Bourges, en revanche, en recevant Martigues, pensera à son retour à la Division III, désormais inéluctable.

P. Th.

FOOTBALL
VALIDATION 29 et 30 Avril 87 **N° 18**

Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1 NICE	METZ	1	N	2	9 TOULON	ST-ÉTIENNE	1	N	2
2 NANTES	MARSEILLE	1	N	2	10 GUINGAMP	AMIENS	1	N	2
3 RENNES	LAVAL	1	N	2	11 DUNKERQUE	LA ROCHE/YON	1	N	2
4 BORDEAUX	TOULOUSE	1	N	2	12 VALENCIENNES	NIORT	1	N	2
5 SOCHAUX	MONACO	1	N	2	13 ABBEVILLE	REIMS	1	N	2
6 LE HAVRE	LENS	1	N	2	14 LE PUY	MONTPELLIER	1	N	2
7 NANCY	PARIS-S.G.	1	N	2	15 LYON	MONTCEAU	1	N	2
8 LILLE	BREST	1	N	2	16 BOURGES	MARTIGUES	1	N	2

Ce qu'il fallait jouer **N° 17**

Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1 BEAUVAIS	CAEN	X	N	2	9 MONTCEAU	NIMES	X	N	2
2 MULHOUSE	STRASBOURG	X	N	2	10 THONON	AJACCIO	X	N	2
3 QUIMPER	DUNKERQUE	X	N	2	11 MONTPELLIER	SETE	X	N	2
4 LA ROCHE/YON	GUINGAMP	X	N	2	12 ALES	GUEUGNON	X	N	2
5 NIORT	ABBEVILLE	X	N	2	13 BASTIA	CUISEAUX LOUHANS	X	N	2
6 REIMS	VALENCIENNES	X	N	2	14 CANNES	LIMOGES	X	N	2
7 ANGERS	TOURS	1	X	2	15 MARTIGUES	LYON	1	N	X
8 AMIENS	ST-DIZIER	X	N	2	16 ISTRES	BOURGES	X	N	2

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*.
1 étoile : mauvaise ; 2 étoiles : médiocre ; 3 étoiles ; 4 étoiles : bonne ; 5 étoiles : très bonne ; 6 étoiles : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :
EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.
VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

CLUB	EQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DEFEN
NICE 1	Amitrano — Rico, Oleksiak, Curbelo, Blanc — Guérit, Larios, Mège, Henry — Morales, N'Dioro ou Pascal.	3	31 buts Moyenne : 0,96	3	41 buts Moyenne : 1,28
METZ	Ettore — Kastendeuch, Zappia, Pons, Pauk — Markov, Hinschberger, Lopez, Zénier — Bracconi, Micciche.	5	43 buts Moyenne : 1,34	5	24 buts Moyenne : 0,75
NANTES 2	Bertrand-Demanes — Kombouaré, Le Roux, Der Zakarian, Olarticoechea — Bracigliano, Morice, Rio, Burruchaga — Anziani, Amisse.	4	29 buts Moyenne : 0,90	3	27 buts Moyenne : 0,84
MARSEILLE	Bell — Galtier, Förster, Domergue, Bade — Passi, Zanon, Giresse, Siliskovic — Papin, Diallo.	5	45 buts Moyenne : 1,40	5	22 buts Moyenne : 0,68
RENNES 3	Hiard — Gallou, Marais, Zambelli, Doaré — Le Goff, Angloma, Solsona, Barraud — Reinders, Reimy.	2	18 buts Moyenne : 0,56	2	48 buts Moyenne : 1,50
LAVAL	Osmond — Reuzeau, Aubame, Alberto, Miton — Palliard, Eydelie, Delamontagne, Stefanini — Owubokiri, Audrain.	3	31 buts Moyenne : 0,96	3	32 buts Moyenne : 1
BORDEAUX 4	Dropsy — Thouvenel, Specht, Battiston, Zoran Vujovic — Tigana, Roche, Girard, Ferreri — Fargeon, Zlatko Vujovic.	5	48 buts Moyenne : 1,50	5	20 buts Moyenne : 0,62
TOULOUSE	Bergeroo — Lestage, Ruty, Tarantini, Tihy — Despeyroux, Espanol, Passi, Bellus — Marcico, Stopyra.	5	44 buts Moyenne : 1,37	5	24 buts Moyenne : 0,75
SOCHAUX 5	Rousset — Lucas, Croci, Silvestre, Peltier — Henry, Colin, Sundstrup, Fernier — Paille, Morin.	2	25 buts Moyenne : 0,78	2	49 buts Moyenne : 1,53
MONACO	Ettori — Puel, Sonor, Busk, Amoros — Dib, Bravo, Bijotat — De Fonseca, Bellone.	5	33 buts Moyenne : 1,03	4	27 buts Moyenne : 0,84
LE HAVRE 6	Casanova — Guillochon, Saxemard, Zaremba, Zajakowski — Sab, Pietronave, Vizek, Montelih — Jacquet, Pain.	4	35 buts Moyenne : 1,09	4	39 buts Moyenne : 1,21
LENS	Huard — Sikora, Sénac, Gillot, Catalano — Wallemme, Lefebvre, Ramos, Krawczyk — Njo-Léa, Tobollik.	3	32 buts Moyenne : 1	3	34 buts Moyenne : 1,06
NANCY 7	Matrisciano — Hindelang, Cartier, Nagy, Casini — Bertrand, Simon, Zahoui, Piette — Zitelli, Stephen.	3	19 buts Moyenne : 0,59	2	30 buts Moyenne : 0,93
PARIS-SG	Barrabe — Bacconnier, Rabat, Jeannol, Tanasi — Reynaud, Poullain, Couriol, Susic — Bocandé, Sandjak.	3	25 buts Moyenne : 0,78	2	26 buts Moyenne : 0,81
LILLE 8	Rousseau — Prissette, Buisine, Péan, Thomas — Périlleux, Lacuesta, Lacombe, P. Plancque — Vandenbergh, Desmet.	4	33 buts Moyenne : 1,03	4	33 buts Moyenne : 1,03
BREST	Chaslerie — Bosser, Julio Cesar, Sorin, Honorine — Goudet, Le Guen, Bouquet, Guérin — Buscher, Marlini.	4	35 buts Moyenne : 1,09	4	34 buts Moyenne : 1,06
TOULON 9	Borrelli — Bérenguier, Alfano, Mendy, Marsiglia — Vernet, Pardo, Casoni, N'Kouka — Dominguez, Ginola.	3	27 buts Moyenne : 0,84	3	38 buts Moyenne : 1,18
SAINT-ÉTIENNE	Castaneda — Courrault, Primard, Dimitrov, Ferri — Françoise, Peycelon, Ribar, Slavkov — Bénedet, Krimau.	3	21 buts Moyenne : 0,65	2	27 buts Moyenne : 0,84
GUINGAMP 10	Nadon — Diguiny, Le Foll, Thiboult, Jouan — Samson, Nelson, Landré, Langers — Szarmach, Jaffres.	4	40 buts Moyenne : 1,33	3	39 buts Moyenne : 1,30
AMIENS	Bied — Gendron, Adjovi-Boco, Pujadas, Brochart — Leconte, Muller, Hrasko — Makukula, M'Baye, Buchot.	3	21 buts Moyenne : 0,70	2	49 buts Moyenne : 1,63
DUNKERQUE 11	Jallamion — Lise, Levasseur, Westelynck, Tannal — Ollo, Caron, Bensaoula — Marguerite, Goba, Péron.	4	30 buts Moyenne : 1	2	35 buts Moyenne : 1,16
LA ROCHE AEPB	Hagenbach — Blachon, Blanchart, Robert, Moreau — Poirier, Bausson, Mantecon, Bossis — Lubin, Pasquereau.	4	31 buts Moyenne : 1,03	2	37 buts Moyenne : 1,23
VALENCIENNES 12	Lauricella — Bruynaert, Nerrière, Rabathaly, Burgio — Grosselin, Cardinet, Corroyer, Six — Papeau, Legret.	4	25 buts Moyenne : 0,83	2	35 buts Moyenne : 1,16
NIORT	Mérelle — Squaglia, Eyquem, Steck, Boucher — Gastien, Augustin, Amanallah, Pelé — Gladines, Chomlafel.	5	44 buts Moyenne : 1,46	4	14 buts Moyenne : 0,46
ABBEVILLE 13	Robert — Geffriaud, Manon, Dufour, Polo — Morel, Ali Kparah, Dzieciol, Hanquez — Kutermak, Bouflet.	4	26 buts Moyenne : 0,86	2	36 buts Moyenne : 1,20
REIMS	Mary — Carteilier, Prince, Bozon, Drieu — Badjika, R. Giannetta, Szuic, Vercruysse — Calderaro, Lafond.	5	47 buts Moyenne : 1,56	4	30 buts Moyenne : 1
LE PUY 14	Thomas — Gandolfi, N'Dioro, H. Bargas, Auniac — Antonetti, Lachassagne, Lemonnier — Pastor, Rolland, Bonin.	4	33 buts Moyenne : 1,10	3	37 buts Moyenne : 1,23
MONTPELLIER	D'Angelo — Balls, Stojkovic, Tischner, Lucchesi — Lemoult, Blanc, Bernardet — Milla, Kader, Kiss.	5	64 buts Moyenne : 2,13	5	22 buts Moyenne : 0,73
LYON 15	Topalovic — Bajeot, Havet, Fugier, Robin — Fournier, Fréchet, N'Domba, Durix — Orts, Remark.	5	62 buts Moyenne : 2,06	5	23 buts Moyenne : 0,76
MONTCEAU	Szatny — Palliot, Beilot, Babic, Regaissé — Justier, Bousdira, Mastraolani, Ollier — Bertucci, Gentès.	4	36 buts Moyenne : 1,20	3	34 buts Moyenne : 1,13
BOURGES 16	Daviaud — Chavanon, Renaud, Dostanic, Amours — Tuffin, Marzolino, Chebel, Kozak — Vandeputte, Mellaza.	3	27 buts Moyenne : 0,90	2	53 buts Moyenne : 1,76
MARTIGUES	Laugier — Soler, Knayer, Fiak, Ichas — Canet, Taberner, Blandeau, Lippini — Martin, Devillechabrolle.	3	24 buts Moyenne : 0,80	2	33 buts Moyenne : 1,10

1. NICE-METZ
(1-1 au match aller)
Nice : 12e, 31 pts
J. 32, G. 12, N. 7, P. 13, p. 31, c. 41.
Metz : 6e, 35 pts
J. 32, G. 10, N. 15, P. 7, p. 43, c. 24.
85-86 : 2-0 ; **81-82 :** 3-1 ; **80-81 :** 0-0.
Nice (dom.) :
72 % de réussite ;
Metz (ext.) :
34 % de réussite.

2. NANTES-MARSEILLE
(0-1 au match aller)
Nantes : 8e, 33 pts
J. 32, G. 11, N. 11, P. 10, p. 29, c. 27.
Marseille : 2e, 45 pts
J. 32, G. 16, N. 13, P. 3, p. 45, c. 22.
85-86 : 0-2 ; **84-85 :** 3-0 ; 79-80 : 4-1.
Nantes (dom.) :
75 % de réussite ;
Marseille (ext.) :
50 % de réussite.

3. RENNES-LAVAL
(0-3 au match aller)
Rennes : 20e, 17 pts
J. 32, G. 5, N. 7, P. 20, p. 18, c. 48.
Laval : 10e, 32 pts
J. 32, G. 9, N. 14, P. 9, p. 31, c. 32.
85-86 : 1-0, **83-84 :** 1-1.
Rennes (dom.) :
47 % de réussite ;
Laval (ext.) :
31 % de réussite.

4. BORDEAUX-TOULOUSE
(1-1 au match aller)
Bordeaux : 1er, 46 pts
J. 32, G. 17, N. 12, P. 3, p. 48, c. 20.
Toulouse : 3e, 40 pts
J. 32, G. 15, N. 10, P. 7, p. 44, c. 24.
85-86 : 1-1, **84-85 :** 2-1, **83-84 :** 0-0.
Bordeaux (dom.) :
84 % de réussite ;
Toulouse (ext.) :
37,5 de réussite.

5. SOCHAUX-MONACO
(0-2 au match aller)
Sochaux : 19e, 22 pts
J. 32, G. 6, N. 10, P. 16, p. 25, c. 49.
Monaco : 5e, 38 pts
J. 32, G. 13, N. 12, P. 7, p. 33, c. 27.
85-86 : 1-1, **84-85 :** 1-2, **83-84 :** 1-1.
Sochaux (dom.) :
47 % de réussite ;
Monaco (ext.) :
41 % de réussite.

6. LE HAVRE-LENS
(0-0 au match aller)
Le Havre : 13e, 30 pts
J. 32, G. 8, N. 14, P. 10, p. 35, c. 39.
Lens : 11e, 32 pts
J. 32, G. 10, N. 12, P. 10, p. 32, c. 34.
85-86 : 3-0.
Le Havre (dom.) :
66 % de réussite ;
Lens (ext.) :
37 % de réussite.

7. NANCY-PARIS-SG
(0-0 au match aller)
Nancy : 18e, 25 pts
J. 32, G. 7, N. 11, P. 14, p. 19, c. 30.
Paris-SG : 7e, 34 pts
J. 32, G. 12, N. 10, P. 10, p. 25, c. 26.
85-86 : 1-0, **84-85 :** 6-1, **83-84 :** 1-2.
Nancy (dom.) :
56 % de réussite ;
Paris-SG (ext.) :
47 % de réussite.

8. LILLE-BREST
(0-0 au match aller)
Lille : 14e, 29 pts
J. 32, G. 10, N. 9, P. 13, p. 33, c. 33.
Brest : 9e, 33 pts
J. 32, G. 11, N. , P. 10, p. 35, c. 34.
85-86 : 3-1, **84-85 :** 2 **83-84 :** 2-1.
Lille (dom.) :
70 % de réussite ;
Brest (ext.) :
50 % de réussite.

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.
ÉTOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenus par chaque équipe lors de chacun de ses matches.

AVANTAGE DE TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.
LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

VE		LES ETOILES DE *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RESULTATS		TOTAL	
	2	1 147 étoiles Moyenne : 37	4	Domicile : J. 16 ; G. 10 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 20 ; c. 16	4	Monaco b. *Nice (Coupe) ..... 3-0 Brest b. *Nice ..... 4-0 *Auxerre b. Nice 2-1	2	18	★
	5	1 193 étoiles Moyenne : 38,48	5	Extérieur : J. 16 ; G. 0 ; N. 11 ; P. 5 ; p. 9 ; c. 15	2	*Saint-Etienne et Metz ..... 0-0 *Metz b. Toulouse ..... 2-0 RC Paris b. *Metz 2-0	3	25	☆
	4	1 150 étoiles Moyenne : 37,09	4	Domicile : J. 16 ; G. 10 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 17 ; c. 6	5	*Toulouse b. Nantes ..... 1-0 *Nantes b. Lens ..... 1-0 *Laval et Nantes 1-1	3	23	★
	5	1 198 étoiles Moyenne : 38,64	5	Extérieur : J. 15 ; G. 3 ; N. 9 ; P. 3 ; p. 8 ; c. 12	3	*Bordeaux b. Marseille ..... 3-0 *Marseille et Le Havre ..... 1-1 *Marseille b. Lyon (Coupe) 3-0	3	26	☆
	2	1 106 étoiles Moyenne : 35,67	3	Domicile : J. 16 ; G. 5 ; N. 5 ; P. 6 ; p. 9 ; c. 10	3	*Laval b. Rennes (Coupe) ..... 5-3 Monaco b. *Rennes ..... 1-0 *Toulouse b. Rennes 4-2	2	14	★
	4	1 171 étoiles Moyenne : 37,77	4	Extérieur : J. 16 ; G. 2 ; N. 6 ; P. 8 ; p. 20 ; c. 11	2	*Lens b. Laval ..... 2-1 *Laval et Nantes ..... 1-1 Brest b. *Laval (Coupe) 1-0	2	18	☆
	5	1 208 étoiles Moyenne : 38,96	5	Domicile : J. 16 ; G. 12 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 36 ; c. 9	5	*Monaco et Bordeaux ..... 2-2 Bordeaux b. *Lok. Leipzig (C 2) .. 1-0 *Bordeaux b. Monaco (Coupe) ... 2-0	5	30	★
	5	1 214 étoiles Moyenne : 39,16	5	Extérieur : J. 16 ; G. 3 ; N. 6 ; P. 7 ; p. 14 ; c. 18	2	*Metz b. Toulouse ..... 2-0 *Toulouse b. Rennes ..... 4-2 *Strasbourg b. Toulouse (Coupe) 2-1	3	25	☆
	2	1 134 étoiles Moyenne : 36,58	3	Domicile : J. 16 ; G. 4 ; N. 7 ; P. 5 ; p. 17 ; c. 17	3	*Marseille b. Sochaux ..... 4-0 Nancy b. *Sochaux ..... 1-0 *Paris-SG b. Sochaux 2-0	2	14	★
	4	1 148 étoiles Moyenne : 37,03	4	Extérieur : J. 16 ; G. 3 ; N. 7 ; P. 6 ; p. 13 ; c. 19	2	Monaco b. *Rennes ..... 1-0 *Monaco et Bordeaux ..... 2-2 *Bordeaux b. Monaco (Coupe) ... 2-0	3	22	☆
	3	1 151 étoiles Moyenne : 37,12	4	Domicile : J. 16 ; G. 7 ; N. 7 ; P. 2 ; p. 26 ; c. 16	4	*Nancy et Le Havre ..... 0-0 *Le Havre b. Paris-SG ..... 2-0 *Marseille et Le Havre 1-1	4	23	★
	3	1 121 étoiles Moyenne : 36,16	3	Extérieur : J. 15 ; G. 3 ; N. 5 ; P. 7 ; p. 11 ; c. 21	2	*Nantes b. Lens ..... 1-0 *Lens et Nancy ..... 0-0 Lens b. *Périgueux (Coupe) 4-0	3	17	☆
	4	1 168 étoiles Moyenne : 37,67	4	Domicile : J. 16 ; G. 6 ; N. 6 ; P. 4 ; p. 13 ; c. 9	3	*Nancy et Le Havre ..... 0-0 Nancy b. *Sochaux ..... 1-0 *Lens et Nancy 0-0	4	20	★
	5	1 066 étoiles Moyenne : 34,38	2	Extérieur : J. 15 ; G. 5 ; N. 4 ; P. 6 ; p. 8 ; c. 14	3	*Strasbourg b. Paris-SG (Coupe) . 1-0 *Le Havre b. Paris-SG ..... 2-0 *Paris-SG b. Sochaux 2-0	3	18	☆
	4	1 160 étoiles Moyenne : 37,41	4	Domicile : J. 15 ; G. 8 ; N. 5 ; P. 2 ; p. 26 ; c. 13	4	*Lille b. Laval ..... 2-1 *Saint-Etienne b. Lille ..... 1-0 *Lille b. Auxerre (Coupe) 3-0	4	24	★
	3	1 179 étoiles Moyenne : 38,03	5	Extérieur : J. 16 ; G. 6 ; N. 4 ; P. 6 ; p. 22 ; c. 22	3	Brest b.*Nice ..... 4-0 *Brest et Toulon ..... 1-1 Brest b. *Laval (Coupe) 1-0	5	24	☆
	3	1 137 étoiles Moyenne : 36,67	3	Domicile : J. 15 ; G. 5 ; N. 8 ; P. 2 ; p. 15 ; c. 9	4	*Laval b. Toulon ..... 3-2 *Toulon et Auxerre ..... 1-1 *Brest et Toulon 1-1	3	19	★
	4	1 199 étoiles Moyenne : 38,67	5	Extérieur : J. 16 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 11 ; p. 8; c. 23	2	*Martigues b. *St-Etien. (Coupe) . 2-0 Saint-Etienne b. *RC Paris ..... 2-1 *Saint-Etienne b. Lille 1-0	4	20	☆
	3	1 128 étoiles Moyenne : 38,89	3	Domicile : J. 15 ; G. 5 ; N. 4 ; P. 6 ; p. 22 ; c. 21	3	*Mulhouse et Guingamp ..... 0-0 Niort b. *Guingamp ..... 1-0 *La Roche b. Guingamp 3-0	1	17	★
	2	1 091 étoiles Moyenne : 37,62	2	Extérieur : J. 15 ; G. 3 ; N. 4 ; P. 8 ; p. 17 ; c. 35	2	Tours b. *Amiens ..... 1-0 *Strasbourg b. Amiens ..... 4-1 *Amiens b. Saint-Dizier 1-0	2	13	☆
	3	1 142 étoiles Moyenne : 39,37	4	Domicile : J. 15 ; G. 8 ; N. 2 ; P. 5 ; p. 18 ; c. 15	4	Dunkerque b. *Red Star ..... 1-0 *Dunkerque b. Mulhouse ..... 2-0 *Quimper b. Dunkerque 2-0	4	21	★
	3	1 075 étoiles Moyenne : 37,06	2	Extérieur : J. 15 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 9 ; p. 13 ; c. 25	2	*La Roche AEPB et Valenciennes 0-0 *Abbeville b. La Roche AEPB .... 1-0 *La Roche AEPB b. Guingamp ... 3-0	3	16	☆
	3	1 105 étoiles Moyenne : 38,1	3	Domicile : J. 14 ; G. 3 ; N. 7 ; P. 4 ; p. 12 ; c. 11	3	*La Roche AEPB et Valenciennes 0-0 *Valenciennes et Quimper ..... 1-1 *Reims b. Valenciennes 4-2	2	17	★
	5	1 190 étoiles Moyenne : 41,03	5	Extérieur : J. 15 ; G. 11 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 19 ; c. 7	5	*Niort b. Reims ..... 2-0 Niort b. *Guingamp ..... 1-0 *Niort b. Abbeville 1-0	6	30	☆
	3	1 112 étoiles Moyenne : 38,34	3	Domicile : J. 15 ; G. 7 ; N. 3 ; P. 5 ; p. 16 ; c. 12	3	*Quimper et Abbeville ..... 1-1 *Abbeville b. La Roche AEPB .... 1-0 *Niort b. Abbeville 1-0	3	18	★
	4	1 172 étoiles Moyenne : 40,41	5	Extérieur : J. 15 ; G. 5 ; N. 4 ; P. 6 ; p. 29 ; c. 14	3	*Reims b. Beauvais ..... 1-0 *Martigues b. Reims (Coupe) .... 1-0 *Reims b. Valenciennes 4-2	4	25	☆
	3	1 191 étoiles Moyenne : 41,06	5	Domicile : J. 15 ; G. 6 ; N. 6 ; P. 3 ; p. 19 ; c. 11	4	Le Puy b. *Montceau ..... 3-2 *Le Puy b. Thonon ..... 2-0 Le Puy b. *Béziers 2-0	6	25	★
	5	1 136 étoiles Moyenne : 39,17	4	Extérieur : J. 15 ; G. 6 ; N. 6 ; P. 3 ; p. 24 ; c. 17	4	*Montpellier b. Cuiseaux-L. ..... 3-0 Montpellier b. *Gueugnon ..... 2-0 *Montpellier b. Sète 7-0	6	29	☆
	5	1 143 étoiles Moyenne : 39,41	4	Domicile : J. 15 ; G. 12 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 39 ; c. 11	5	*Lyon b. Bourges ..... 4-0 *Marseille b. Lyon (Coupe) ..... 3-0 Lyon b. *Martigues 2-1	4	28	★
	3	1 140 étoiles Moyenne : 39,31	4	Extérieur : J. 15 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 9 ; p. 13 ; c. 25	2	Le Puy b. *Montceau ..... 3-2 *Ajaccio b. Montceau ..... 2-0 *Montceau b. Nîmes 2-0	2	18	☆
	2	1 081 étoiles Moyenne : 37,27	2	Domicile : J. 15 ; G. 5 ; N. 6 ; P. 4 ; p. 14 ; c. 15	3	*Bourges b. Nîmes ..... 1-0 *Lyon b. Bourges ..... 4-0 *Istres b. Bourges 1-0	2	14	★
	4	1 121 étoiles Moyenne : 38,65	3	Extérieur : J. 14 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 9 ; p. 6 ; c. 18	2	*Nîmes b. Martigues ..... 1-0 *Martigues b. Reims (Coupe) .... 1-0 Lyon b. *Martigues 2-1	2	17	☆

9. TOULON-SAINT-ETIENNE
(0-1 au match aller)
Toulon : 17e, 25 pts
J. 32, G. 6, N. 13, P. 13, p. 27, c. 38.
Saint-Etienne : 15e, 27 pts
J. 32, G. 7, N. 13, P. 12, p. 21, c. 27.
83-84 : 0-1.
Toulon (dom.) :
60 % de réussite ;
Saint-Etienne (ext.) :
19 % de réussite.

10. GUINGAMP-AMIENS
(3-0 au match aller)
Guingamp : 11e, 28 pts
J. 30, G. 9, N. 10, P. 11, p. 40, c. 39.
Amiens : 17e, 21 pts
J. 30, G. 5, N. 11, P. 14, p. 21, c. 49.
84-85 : 3-0, **78-79 :** 1-1.
Guingamp (dom.) :
47 % de réussite ;
Amiens (ext.) :
33 % de réussite.

11. DUNKERQUE-LA ROCHE AEPB
(0-0 au match aller)
Dunkerque : 10e, 29 pts
J. 30, G. 10, N. 9, P. 11, p. 30, c. 35.
La Roche AEPB : 13e, 25 pts
J. 30, G. 8, N. 9, P. 13, p. 31, c. 37.
Ne se sont jamais rencontrés en Championnat.
Dunkerque (dom.) :
60 % de réussite ;
La Roche AEPB (ext.) :
30 % de réussite.

12. VALENCIENNES-NIORT
(0-2 au match aller)
Valenciennes : 15e, 24 pts
J. 30, G. 7, N. 10, P. 13, p. 25, c. 35.
Niort : 1er, 50 pts
J. 30, G. 22, N. 6, P. 2, p. 44, c. 14.
85-86 : 1-2.
Valenciennes (dom.) :
46 % de réussite ;
Niort (ext.) :
80 % de réussite.

13. ABBEVILLE-REIMS
(0-3 au match aller)
Abbeville : 14e, 25 pts
J. 30, G. 8, N. 9, P. 13, p. 26, c. 36.
Reims : 4e, 38 pts
J. 30, G. 16, N. 6, P. 8, p. 47, c. 30.
85-86 : 0-0, **84-85 :** 1-1, **83-84 :** 0-0.
Abbeville (dom.) :
57 % de réussite ;
Reims (ext.) :
47 % de réussite.

14. LE PUY-MONTPELLIER
(0-4 au match aller)
Le Puy : 12e, 28 pts
J. 30, G. 9, N. 10, P. 11, p. 33, c. 37.
Montpellier : 1er, 45 pts
J. 30, G. 19, N. 7, P. 4, p. 64, c. 22.
85-86 : 2-1, **84-85 :** 1-0.
Le Puy (dom.) :
60 % de réussite ;
Montpellier (ext.) :
60 % de réussite.

15. LYON-MONTCEAU
(0-0 au match aller)
Lyon : 2e, 43 pts
J. 30, G. 17, N. 9, P. 4, p. 62, c. 23.
Montceau : 9e, 30 pts
J. 30, G. 11, N. 8, P. 11, p. 36, c. 34.
85-86 : 1-1.
Lyon (dom.) :
87 % de réussite ;
Montceau (ext.) :
30 % de réussite.

16. BOURGES-MARTIGUES
(0-1 au match aller)
Bourges : 17e, 19 pts
J. 30, G. 6, N. 7, P. 17, p. 27, c. 53.
Martigues : 15e, 24 pts
J. 30, G. 8, N. 8, P. 14, p. 24, c. 33.
74-75 : 0-0.
Bourges (dom.) :
53 % de réussite ;
Martigues (ext.) :
21 % de réussite.

Dossier réalisé par Philippe MAYEN et Pascal THIBERT

PRONOSTICS
PAUL BARRET (Sochaux)

« J'ai repris l'équipe à la mi-mars et le calendrier qui se présentait ne nous a pas facilité les choses. Avec Bordeaux, Toulouse et Marseille il était difficile d'inverser les rapports de forces. Plus récemment, nous perdions contre Nancy alors que nous dominions (1-0). Ce qui hypothèque notre fin de saison. Et maintenant, avec cette période sans match, nous ne progressons plus.

Avec Sauzée suspendu et Silvestre blessé jusqu'à la fin de la saison, nous devons nous débrouiller sans deux éléments importants. D'ailleurs, il nous a manqué cette année deux ou trois joueurs qui maintiennent le niveau du groupe. Nous ne sommes cependant pas à la place qui correspond à notre valeur. Nous devrions évoluer au milieu du tableau.

Nous pouvons éviter le pire et pour cela nous travaillons. Je maintiens le groupe sous pression. Physiquement, nous avons fait de gros progrès et le moral est revenu. Notre plus grosse faiblesse se situe au niveau technique. Des lacunes apparaissent en cours de match, ce qui est inadmissible à ce niveau.

J'ai évidemment appliqué mes principes et cherché à effacer nos points faibles. Ainsi, j'ai redistribué les rôles. Il y avait trop d'individualisme dans le jeu. Chaque joueur est désormais responsable de sa zone d'action. Je ne modifie pas mon équipe à chaque match en fonction de l'adversaire et je ne donne pas de consignes strictes. Chacun doit s'exprimer en fonction de ses possibilités. Je suis entendu et je sens les progrès, mais aurons-nous le temps de refaire notre retard ?

Toutes nos rencontres doivent maintenant être abordées comme des finales de Coupe. Nous devons prendre tous les matches à notre compte. J'invoque deux raisons qui me paraissent primordiales pour responsabiliser mes joueurs : la survie du club et la valeur intrinsèque de chacun qui ne peut que pâtir de notre situation. Et si par malheur nous descendions, pas question de mettre la clé sous la porte. On garde les joueurs et on remonte. »

Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1 NICE	METZ	1	X	2	9 TOULON	ST-ETIENNE	X	N	2
2 NANTES	MARSEILLE	1	N	X	10 GUINGAMP	AMIENS	X	N	2
3 RENNES	LAVAL	1	X	2	11 DUNKERQUE	LA ROCHE YON	X	N	2
4 BORDEAUX	TOULOUSE	X	N	2	12 VALENCIENNES	NIORT	1	N	X
5 SOCHAUX	MONACO	X	N	2	13 ABBEVILLE	REIMS	1	N	X
6 LE HAVRE	LENS	X	N	2	14 LE PUY	MONTPELLIER	1	X	2
7 NANCY	PARIS-S.G.	1	N	X	15 LYON	MONTCEAU	X	N	2
8 LILLE	BREST	1	X	2	16 BOURGES	MARTIGUES	1	N	X

Les rapports du tirage N° 16

	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT(pour 5F)
16 bons résultats	1	2 608 080,00 F
15 bons résultats	28	109 299,00 F
14 bons résultats	695	4 657,00 F
13 bons résultats	10 865	297,00 F
12 bons résultats	78 731	50,00 F
7 Numéros de la Chance	3 449	45,00 F

Les numéros de la chance
1 - 8 - 10 - 11 - 12 - 13 - 14

STAGES DE FOOTBALL

Gérard BANIDE

JUILLET-AOÛT 1987, DE 10 À 16 ANS
AU CENTRE SPORTIF
DÉPARTEMENTAL
À MÉJANNES-LE CLAP (GARD)

TARIFS : 1 SEMAINE À PARTIR DE **1 200 F**
STAGES CONÇUS
ET ANIMÉS PAR
GÉRARD BANIDE
AVEC LA PARTICIPATION
DE JOUEURS PROS

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
..... Tél. : .....

À retourner au :
CENTRE SPORTIF
DÉPARTEMENTAL
MÉJANNES-LE CLAP - 30430 BARJAC

Le suspense a définitivement disparu du groupe A. Nanti de huit points d'avance, Niort peut dès à présent réserver sa place en Première Division. Il paraît en effet complètement invraisemblable que l'équipe de Parizon perde les quatre rencontres figurant encore à son programme. Samedi, le SM Caen s'est fait piéger à Beauvais. Le réveil des Oisiens a été fort spectaculaire ! Relégables à mi-parcours, les voilà remontés à la sixième place. Vainqueur du derby alsacien, Mulhouse revient à une longueur des Caennais qu'il affronte justement ce vendredi. Chez les Sudistes, Montpellier a frappé très fort en mettant sept buts aux Sétois. Toutefois les Lyonnais, vainqueurs à Martigues, continuent à s'accrocher. Pour l'autre place de barragiste, tous les espoirs sont encore permis pour Alès, Cannes et même Bastia.

par Hervé OLCZYK

Et l'Oise sortit de son lit...

Il est quelque chose comme dix-sept heures, samedi. Le printemps a respecté ses engagements. L'AS Beauvais aussi. Sur son drôle de terrain, elle vient de rappeler aux Caennais que la deuxième place du groupe A ne leur est pas encore définitivement acquise et qu'il leur faudra la mériter. Là-bas, quelque part en Alsace, le père Domenech doit être bigrement heureux. De sacrés braves mecs, ces Beauvaisiens ! En battant Caen de manière incontestable, ils viennent de redonner espoir au FC Mulhouse. Cette deuxième place, tellement plus avantageuse que la troisième, Domenech réalise pour de bon que c'est sur la pelouse de Caen que ses joueurs devront aller la décrocher. Dans trois jours, le vendredi 1er mai. Un comble !

Il est quelque chose comme dix-sept heures et la porte du vestiaire caennais s'entrouvre un bref instant. Notre position ne nous permet pas d'apercevoir Manko. L'entendre ne nous pose en revanche aucun problème. Incroyable, Manko est en train de pousser une gueulante ! On n'est pas habitué. Ses joueurs, le coach normand les a, dans l'ensemble, trouvés mauvais. Et l'absence de Pécout, Prieur et Moreau ne suffit nullement, selon lui, à justifier la piètre performance de son équipe. « Il est anormal, nous confiera-t-il plus tard, que mes joueurs perdent confiance dès que deux ou trois titulaires sont absents. Il est également anormal qu'ils ne sachent plus tenter et qu'ils gaspillent autant de ballons. Aujourd'hui, le dernier quart d'heure a été significatif : nous avons carrément laissé aller les choses. Et je ne parle pas des « occases » que nous avons laissé filer en première période... »

L'entraîneur oisien, Stefan Bialas, lui, est tout à fait satisfait. Et il a de quoi. Dans la voiture qui nous ramène vers Paris (il file espionner Orléans qui affronte en soirée le Red Star), il va jusqu'à dire ses espérances de connaître un jour la Première Division avec l'AS Beauvais-Marissel. On aurait presque envie de rigoler. De crier à l'ineptie. Bialas, lui, ne rigole pas. « Quand je désire quelque chose, je m'accroche jusqu'au bout », confie-t-il.

Stefan Bialas est polonais. Il a trente-huit ans. Sa première licence, il ne l'a signée qu'à l'âge de quinze ans. C'était en décembre 1965. Six mois plus tard, il se retrouvait en équipe de Pologne juniors. Il joua ensuite à Ruch Chorzow, à Wroclaw, puis pendant six ans au Legia de Varsovie, aux côtés de stars telles que Gadocha ou Deyna. Il fut même présélectionné pour le Mundial 1974. Mais préparant son diplôme d'éducation physique (Bialas est aujourd'hui qualifié pour entraîner l'équipe nationale de Pologne), il négligea quelque peu la sélection. Priorité aux études. Malgré cela il disputa, entre 1966 et 1967, quelques quatre cent trente matches en Première Division. Il se souvient encore avoir marqué au Nantais Jean-Paul Bertrand-Demanes un but de trente mètres !

BEAUVAIS À L'HEURE POLONAISE

En 1977, Bialas décida d'aller faire un tour à l'étranger. Pour parfaire son savoir. Il atterrit en France. Il joua à Gueugnon, Besançon, Nœux-les-Mines (entraîné par Houllier) et au Paris FC. En 1982, il devint pour trois saisons l'entraîneur-jouer de Creil. Avant de repartir au pays pour diriger l'équipe nationale Espoirs. Mais au dernier moment, le président de Rouen, M. Quesnel, lui mit le grappin dessus et lui confia la responsabilité de l'équipe réserve rouennaise. Il devint l'adjoint de Robert Vicot. L'univers de la D I, un rêve ! Hélas, en un an, Rouen passa de la Première à la Troisième Division. Pour Bialas, ce fut la désillusion. « On ne m'a jamais laissé travailler tranquille ! », déplore-t-il.

L'été dernier, Stefan Bialas (en polonais, ce patronyme signifie blancs) quitta la Normandie pour retrouver l'Oise. Michel Corillion, le président de Beauvais, lui proposa un contrat de trois ans. Et il se laissa tenter. Les débuts furent difficiles. « Il existait, dans ce club, beaucoup de problèmes extra-sportifs, se souvient Bialas. Dix joueurs sur treize étaient promotionnels. Cela faisait naître une certaine jalousie par rapport aux professionnels. Même chose pour les anciens vis-à-vis des nouveaux arrivants. »

Difficile aussi fut la suite du parcours. Catastrophique même ! A la fin d'octobre, après dix-sept rencontres, l'ASBM figurait parmi les trois relégables... Et puis, se produisit le miracle. Beauvais se fit écureuil. Il engrangea, engrangea, ne concédant que deux défaites. A Mulhouse et à Reims. Au total, vingt points (sur vingt-six possibles) lors des treize derniers matches. Et une spectaculaire remontée au classement. Dix places. Un miracle, un vrai !

LE DIAMANT ROUX

Mais un miracle que l'on peut expliquer. En majeure partie par l'arrivée dans l'Oise, à l'automne, de deux attaquants, le Niortais Jean-Michel Ferrière et l'ex-Quimpérois Patrick Martet, alors au chômage (1). Une anecdote : Martet pour son premier match, le 25 octobre à Tours, entra en jeu à la quatre-vingt-deuxième minute et fut expulsé au bout de cinq minutes. « Avec Roux, Martet et Ferrière, je dispose de trois vrais avants-centres, continue Stefan Bialas. Et ils s'entendent parfaitement entre eux. »

L'arrivée de ces deux attaquants a surtout permis l'explosion d'un jeune gars de vingt-trois ans, Bruno Roux, dont Bialas dit « qu'il est un diamant à polir, et que, après un an en D I, il aura la même valeur que Jules Bocandé ». Bruno Roux, justement, intéresse bon nombre de clubs de l'élite. Les sollicitations sont mêmes si nombreuses que Bialas a conseillé à son avant-centre de débrancher son téléphone pour avoir la paix. Les candidats ? Selon Stefan Bialas, les mieux placés seraient Paris-SG, Nantes et Saint-Etienne. Mais il y a aussi Le Havre. Après Beauvais-Caen, Didier Notheaux a d'ailleurs longuement discuté avec Bruno qui avait comme par hasard inscrit un superbe but de la tête (32e). Bref, Bruno Roux a le choix. Pourtant, tout cela ne lui fait pas tourner la tête. « Je suis trop simple », dit-il. Il n'oublie d'ailleurs pas d'associer à son succès ses deux confrères de la ligne d'attaque. « Si Martet et Ferrière n'étaient pas venus, affirme-t-il, je n'en serais pas à treize buts aujourd'hui. En fait, le schéma est simple. Patrick Martet prend à sa charge le libero et le stoppeur adverse, ce qui nous permet, à Jean-Michel Ferrière et à moi-même, de profiter des espaces. Personnellement, j'espère bien arriver à un total de quinze buts. Car j'ai parié six caisses de champagne là-dessus avec des amis... » A propos de la soudaine résurrection beauvaisienne, Jean-Michel Ferrière a lui aussi sa petite idée. « On peut dire que mon arrivée et celle de Patrick Martet ont apporté un regain de confiance au niveau des défenseurs et des milieux. Ils ont compris qu'ils pouvaient s'appuyer sur trois véritables attaquants et que, si derrière ça tenait le coup, on pouvait arriver à faire des résultats. »

Un mot pour finir à propos de Bruno Roux. C'est le président Michel Corillion lui-même, directeur général du Crédit

es démarrages de Bruno Roux (à roite), comme sa détente verticale, ont redoutables. Le Caennais Christophe Point s'en est aperçu. Comme pas mal de clubs de remière Division qui font les yeux oux à l'avant-centre beauvaisien. **Photo Pierre LABLATINIÈRE)**

Agricole de l'Oise, qui le dénicha il y a trois ans dans un petit club de DH, Ribécourt, à l'occasion d'un match de Coupe de l'Oise. Roux sortait de l'armée et n'avait pour perspective qu'un contrat de trois mois dans une usine. Aujourd'hui, M. Corillion espère que le transfert de Roux lui apportera au minimum 150 millions de centimes. Ce qui représente le préjudice causé par la réfection du terrain officiel de l'AS Beauvais (il n'y a pas de tribune autour du terrain de rechange).

COUPABLE DE NAÏVETÉ

Au président Corillion (il exerce ses fonctions depuis janvier 1981), nous avons demandé pour finir d'évoquer l'avenir de l'AS Beauvais, professionnelle depuis cette saison. Spontanément, le banquier commence par reconnaître qu'il s'est trompé. Ou plus exactement que sa vision du monde professionnel était trop naïve. « C'est vrai que, au cours de l'année écoulée, j'ai énormément appris. Au départ, je pensais que notre équipe pourrait tenir le coup en étant composée d'une grosse majorité de promotionnels, avec à leurs côtés un ou deux pros. Je réalise à présent que j'avais complètement inversé les valeurs. D'ailleurs, des garçons comme Ferrière et Martet, avec leur comportement pro, nous ont énormément apporté. A nous et à notre buteur, Bruno Roux. »

Et M. Corillion d'enchaîner sur le futur : « On ne survivra que si on relève le défi économique. Si on ne tient pas la route, soyez certain qu'on ne s'accrochera pas. Dans ce cas de figure, je suis prêt à opérer un repli intelligent. C'est-à-dire me contenter d'une équipe de D III... « haut de gamme ». A l'heure qu'il est, je ne peux dire si nous pouvons ou non tenir la route. En fait, nous dépendons de trois éléments financiers.

Le premier élément, c'est le club. Autrement dit, il dépend de nous-mêmes. Je veux parler ici des recettes stade. L'idéal serait que ces recettes représentent 35 % de notre budget qui est, pour le présent exercice, de huit millions de francs. La saison prochaine, quand nous aurons notre stade bien équipé, avec une pelouse neuve, nous devrions arriver à ce niveau de 35 %.

Le deuxième élément financier, ce sont les subventions des collectivités locales. Actuellement, de la municipalité, du Conseil général et du Conseil régional, nous percevons au total 125 millions de centimes. J'aimerais que ce chiffre atteigne 150 millions. Mon souhait est que ce « paquet » de subventions constitue entre 15 et 20 % de notre budget. Pas moins de quinze, mais pas plus de vingt, car je ne veux pas être trop dépendant des subventions.

Troisième et dernier point : l'environnement socio-économique. En d'autres termes les sponsors stables, des entreprises qui s'engagent avec nous. Actuellement, l'ASBM a trois grands sponsors (la Samda, le Crédit Agricole, Bull) et deux ou trois petits sponsors. L'idéal, ce serait que la part des sponsors représente elle aussi 20 % du budget du club.

Je vous avouerai que dans ce même domaine nous avons un autre projet. Celui de récupérer, à l'instar des Chamois niortais, tout un groupe d'industriels ne s'intéressant absolument pas au foot, mais qui prêteraient attention à ce que nous faisons à l'ASBM et nous apporteraient une contribution financière. Mon désir serait que ce complément représente la même proportion que les sponsors, c'est à dire 20 %.

Résumons-nous. Pour que l'AS Beauvais tienne la route dans la voie professionnelle, il faut que les trois piliers que j'ai énumérés (recettes stade et annexes, subventions, environnement socio-économique) fonctionnent. Pour le moment, deux des piliers (les recettes stade et l'environnement socio-économique) sont encore un peu faibles. Mais, c'est normal. Nous n'en sommes qu'au début. Je nous donne trois ans pour digérer ce saut dans le monde professionnel... »

(1) Patrick Martet a inscrit sept buts et Jean-Michel Ferrière six. Beauvais possède la septième attaque de son groupe.

Renaissance mulhousienne

Les protégés de Domenech, en s'adjugeant le derby alsacien, ont renoué avec la victoire qui les fuyait depuis de longues semaines et retrouvé le chemin des filets.

ENTRE Mulhouse (qui ne pense qu'au Championnat) et Strasbourg (qui n'a que la Coupe en tête) le football alsacien s'arrange finalement comme il peut. Ainsi, le résultat du derby régional, gagné par les Haut-Rhinois, va dans le sens de l'histoire. Il permet aux Mulhousiens de rester en position dans la perspective des barrages, et ne dérange pas plus que ça les Strasbourgeois que le voyage à Toulouse obnubile à un très haut degré.

Enfin quoi ! Il ne faut pas croire quand même qu'entre voisins on a combiné le tout au mieux des intérêts de chacun. Ce serait mal connaître les intrigues locales que d'imaginer une seconde que le Racing Club de Strasbourg verrait d'un bon œil le FC Mulhouse représenter seul la province à l'étage au-dessus. On disait, bien sûr, après coup, dans les vestiaires strasbourgeois, que « ce qui compte ce n'est pas de battre Mulhouse, mais d'essayer de se qualifier à Toulouse. »

Herbin, quant à lui, avait développé toute la semaine un raisonnement visant à démontrer que pour lui « un derby n'est pas un match à gagner plus qu'un autre ». Tout ce verbiage n'a pas empêché un garçon comme Reichert de tout faire pour tirer dans le dos des Mulhousiens. Ceux-ci, pour la circonstance, ont renoué avec un succès qui les fuyait depuis un moment et, surtout, ils ont réussi à marquer un but. Ne riez pas : depuis le second but de Kurbos contre Niort, Mulhouse n'avait plus marqué en Championnat. 524 minutes durant, l'orchestre haut-rhinois est resté muet, comme privé de ses instruments et surtout incapable de déchiffrer la partition. Le but marqué par César Nativi est donc un but qui prend toute son importance : on espère aujourd'hui dans le camp mulhousien avoir mis un terme à une bien vilaine série. C'est qu'il est grand temps de retrouver son élan à l'entrée d'une dernière ligne droite qui promet encore bien des émotions.

Pour Mulhouse, ce 1-0 contre Strasbourg, est une victoire plus importante qu'on ne croit. C'est le genre de victoire dont on dit qu'elle décrispe. Le but du défenseur corse, une des grosses satisfactions en ce moment, pourrait bien être un but libérateur dans le plein sens du terme. Cela d'autant plus que l'affaire se produit juste avant un Caen-Mulhouse qui vaudra son pesant de cacahuètes vendredi prochain.

La défaite des Normands à Beauvais ne permet-elle pas, en effet, à Mulhouse de revenir à un point de son rival principal pour la deuxième place ?

UN MIEUX CERTAIN

Reste que les Mulhousiens n'ont guère été convaincants sur terrain adverse ces derniers temps. Battus à Reims 3-0, Dunkerque 2-0, tenus en échec à Abbeville 0-0, les hommes de Domenech ont-ils les moyens de rapporter quelque chose d'un terrain où tout le monde, sans exception, est passé à la casserole ?

Contre Strasbourg, on a décelé dans le jeu des Mulhousiens un mieux certain, mais tout est loin d'être parfait. Et si Domenech se félicitait de l'apport des défenseurs dans le jeu offensif, bien des interceptions ont empêché de concrétiser plus avant une volonté de bien faire digne d'éloges.

Reste que Mulhouse est peut-être sur le bon chemin, ce qui rassurerait le président André Gœrig, un homme qui ne cache pas, ces temps-ci, une certaine impatience devant le manque de panache de son équipe. En se montrant plus agressif que de coutume dans ses critiques vis-à-vis des joueurs (il évoquait à propos du derby le match de la dernière chance), le président mulhousien ne cherche-t-il pas en définitive à motiver ses troupes, à remettre la pression ?

Recalé au barrage deux années de suite, le FCM, s'il devait les aborder une troisième fois, le ferait dans des conditions différentes.

Qui le croît encore capable de passer l'obstacle ? Peu de monde dirions-nous aujourd'hui. Mais le football est trop changeant pour qu'on s'avance à des pronostics hasardeux.

Jean-Marc BUTTERLIN.

César Nativi a inscrit le seul but mulhousien devant Strasbourg. Ce but permet aux Haut-Rhinois de croire encore à la deuxième place. **(Photo Jackie DELORME)**

Alès : ça va fort !

Après une période de doute, le club cévenol se porte désormais comme un charme, tant en Championnat qu'en Coupe de France.

CEUX qui, voilà quelques jours encore, se faisaient quelque souci et s'interrogeaient quant à l'état de santé du football en Cévennes, sont rassurés aujourd'hui. L'Olympique d'Alès va bien, il va même fort bien... Et ce ne sont pas les spectateurs des deux dernières rencontres de Coupe et de Championnat jouées à domicile qui nous démentiront ici. Loin s'en faut...

Il est vrai cependant qu'au lendemain de la trêve les Alésiens ont dû donner à leurs supporters les inquiétudes et tracas que peut causer, de temps à autre, un adolescent apparemment en bonne santé, et qui pourtant couve une maladie infantile. Les résultats, en effet, pendant deux à trois semaines, n'ont plus été ceux qui étaient prévus sur un tableau de marche minutieusement préparé... C'est alors que Léonce Lavagne, excellent médecin ou parfait sorcier, s'est penché sur le malade pour donner son diagnostic : rien d'alarmant, juste un état légèrement grippal. Les remèdes, la thérapeutique ? Cela reste un secret... Mais les faits sont là. En quelques jours, le « malade » se remettait en piste et repartait d'un bon pied, et ce pour aller en s'améliorant de jour en jour. Tant et si bien Alès paraît être au mieux de sa forme, courant allègrement deux lièvres à la fois sans pour cela paraître s'essouffler.

Léonce Lavagne, interrogé ici, quelques minutes avant le coup d'envoi face à Gueugnon, n'était pourtant pas des plus volubiles : « Les matches, on les joue les uns après les autres. On tire au coup par coup... C'est vrai que nous allons disputer ce soir notre troisième match en une semaine, c'est vrai aussi que nous jouons notre place de barragiste, et tout ça peut peser dans les jambes. Mais ça, c'est les garçons qui détiennent la réponse et vous la connaîtrez vous aussi dans quatre-vingt-dix minutes... »

DES FORGERONS MALMENÉS

En fait, il ne fallut pas attendre si longtemps pour être fixé : très vite les Alésiens prenaient le pas sur des Forgerons malmenés et qui, à la fin de la rencontre, étaient tout heureux de s'en tirer à si bon compte. Cela après un match joué tambour battant mardi soir face à tours pour s'assurer un pied en quart de finale de la Coupe de France.

Alors, bien sûr, les supporters se sont trouvés de plus en plus nombreux pour apporter leurs encouragements à ce fleuron, le plus beau d'ailleurs, d'une région cévenole qui a du mal à survivre. Plus de trois mille spectateurs pour accueillir Gueugnon, au classement pourtant bien modeste en milieu de tableau, voilà qui ne s'était pas vu depuis fort longtemps ! Et il y a quelques années de cela, ils n'auraient même pas été la moitié... Un argument de plus qui conforte le président Gauthier dans la ligne qu'avec ses collègues du Comité de gestion il a tracée pour le club, depuis qu'il préside à ses destinées. « Nous sommes en train de passer la vitesse supérieure et de nous structurer à l'image des grands. L'équipe première, mais aussi des résultats de toutes les autres équipes, la mise en place prochaine du centre de formation, l'ambiance et l'engouement qui se créent autour de nous prouvent, s'il en était besoin, que nous sommes devenus à Alès un phénomène de société. Notre activité, tant en Championnat qu'en Coupe de France, en est le plus éclatant résultat. Alors, bien sûr, nous poursuivrons avec les joueurs cette aventure le plus loin possible. La Coupe de France, nous la vivons avec l'espoir d'accéder en quart de finale, ce qui ne s'est jamais vu à Alès. Le Championnat ? Nous espérons, cette année encore, être barragistes pour la seconde fois de suite, et si une opportunité se présente, nous ne manquerons pas de la saisir. »

Les choses donc sont présentées là sans aucune ambiguïté. De là à savoir comment l'Olympique d'Alès a pu en arriver à un tel résultat, c'est une autre histoire. Certains prétendent mettre un tigre dans leur moteur ; l'Olympique d'Alès pour sa part n'en a pas mis, ni même un lion ou quelque autre fauve prêt à dévorer tout le monde, mais simplement quelques fringants coursiers prêts à bondir en toute occasion. Et cela sans faire de bruit excessif, juste avec ce qui convient, à faire dire à un humoriste cévenol que l'équipe alésienne « ronfle bien mais ne dort pas, le moteur ronronne mais ne miaule pas ni ne s'assoupit »...

Quant aux amateurs d'ordonnances médicales, qu'ils en soient pour leurs frais : le bulletin de santé est aujourd'hui pleinement satisfaisant, la fiche de température est rassurante, le pouls bat à un rythme normal, la respiration est bonne et le second souffle est bien admis. Coupe et barrages peuvent être inscrits au menu de ces prochains jours...

Pierre FERRY.

DEVINE QUI VIENT DÎNER ?

Devinez qui nous avons rencontré sur le parking de Pierre-de-Coubertin, samedi dernier, sur le coup de 23 heures, après la rencontre Cannes-Limoges. Tout simplement les Limougeauds, prenant un rapide sandwich, avant de regagner le Limousin par la route. Les bruits les plus pessimistes s'échappaient de la bouche de quelques joueurs, qui voient désormais très mal l'avenir du club. Certains pensent même qu'il ne se relèvera pas de la grave crise qui le secoue actuellement.

Le Cannois Jean-François Samba disputa jeudi dernier, avec l'équipe nationale du Congo, une rencontre capitale contre le Zaïre. Malheureusement, dix minutes après son entrée sur le terrain, il était victime d'une fracture du tibia péroné. L'attaquant de l'AS Cannes passait sur le billard samedi dernier à l'hôpital de Cimiez. Autant dire que nous ne sommes pas prêts de le revoir sur un terrain.

Paul Orsatti se trouvait à Niort la semaine dernière. Rien en tout cas n'a filtré au niveau des discussions avec les dirigeants niortais. Orsatti sera-t-il le troisième Corse à Niort ?

« On a resserré les boulons à l'entraînement », explique Jean-François Jodar. L'entraîneur montcellien était de ce fait satisfait d'avoir retrouvé une équipe plus mordante contre les Nîmois, stoppant ainsi l'hémorragie avec la manière en prime.

A Montceau, après les victoires de la réserve (qui compte bien assurer sa montée en Troisième Division), et celle des pros samedi devant Nîmes, interrompant une mauvaise série, on espère bien voir se réaliser la passe de trois en Gambardella. Mais pour les juniors, qui ont déjà éliminé Saint-Etienne et le Paris-Saint-Germain, la tâche risque d'être plus ardue, mercredi en déplacement à Metz.

Un spectateur attentif samedi soir à Alès pour le match contre Gueugnon, l'entraîneur lillois Georges Heylens. Il paraît qu'il serait venu superviser un défenseur cévenol.

En battant Guingamp, les Yonnais de la Roche AEPB ont fait un grand pas vers le maintien. Ils ont du même coup renoué avec le succès qui les fuyait depuis le 29 novembre dernier. Ils avaient ce jour-là battu le Red Star sur le même score de 3 à 0.

Quelques départs, mais aussi des arrivées, sont prévues au FC Montceau, où l'on s'active beaucoup en ce sens. Le club compte bien, en effet, poursuivre sa progression en Seconde Division et, dans cette optique, il va se renforcer au tour de l'ossature actuelle.

Cinquante-six bougies pour le président Clayeux, cela valait bien une surprise au cours de la réception suivant le match Montceau-Nîmes. L'ambiance était décidément au beau fixe en cette soirée printanière au stade des Alouettes.

Pascal Gastien se montrait particulièrement déçu samedi soir. Sur penalty, le capitaine des Chamois la semaine passée, avait en effet, donné la victoire à ses couleurs à Guingamp. Mais malheureusement, face à Abbeville, peu avant la pause, Gastien ne pouvait transformer le penalty.

OL : LE RENDEZ-VOUS DU 30 AVRIL

L'Olympique lyonnais vivra, le jeudi 30 avril, une journée importante avec la présentation d'un plan préparé par M. Jean-Michel Aulas, membre du club des « Cent », association de soutien à l'équipe professionnelle, destiné à donner une autre dimension au club rhodanien.
Ce jour-là, MM. Mighirian, président de l'OL, et Aulas soumettront, à Paris, le projet à Jean-Claude Darmon. De retour à Lyon, les deux hommes rencontreront M. Francisque Collomb, sénateur-maire de Lyon, et les membres du conseil municipal. Dans la soirée enfin, c'est le comité de gestion du club qui devra statuer.
M. Aulas, P.-D.G. d'une importante entreprise lyonnaise d'informatique, regrette le délai d'attente. « Mon vœu, dit-il, était de rendre public mon plan le plus rapidement possible. Chaque jour qui passe est un jour perdu. »
Le président Mighirian estime de son côté que « la journée du 30 avril n'est pas nécessairement capitale pour la vie de l'OL. Avoir des projets, ajoute-t-il, est une chose, mais si les millions arrivent, je dirai bravo ».

ANGERS : LES JOUEURS N'ONT PAS RATÉ LE COACH !

A Angers, la situation devenue intenable, s'est brusquement dénouée vendredi avec jet de l'éponge. Bernard Bongibault, le président du SCO, a annoncé qu'Henry Atamaniuk ne serait plus l'entraîneur la saison prochaine. C'était la seule issue possible, après une semaine de conflit en cul-de-sac, semaine nourrie par des communiqués à tout vent, témoignage d'un vaste déballage public.
Après l'engagement affirmé du président Bongibault de conserver son entraîneur, décision entraînant des démissions au comité directeur dont celle du vice-président le Dr Tondut, les joueurs ont vérouillé les issues de secours mardi dernier. A travers un communiqué, les dix-huit membres du groupe pro, se disant prêts à demander une inscription collective sur la liste des transferts, ont enfoncé le clou. D'une solidarité exemplaire, ils ont finalement obtenu gain de cause après avoir débordé dans un premier temps leur adversaire.
Depuis quinze jours, en effet, l'entraîneur n'avait plus son mot à dire quant aux consignes de jeu. Poussé dans ses retranchements, Bernard Bongibault a été obligé de lâcher celui qui, cruel dilemme, était venu le chercher pour être président il y a de cela deux ans. Henry Atamaniuk, lui, affirme aujourd'hui ne pas être désabusé, se retranchant derrière sa rigueur et ses exigences de travail. Mais il montre du doigt les coupables : « Le docteur Tondut, Desbouillons, Larvaron ont monté une machination afin de me déstabiliser en entrainant les jeunes joueurs. »
Aujourd'hui, la situation n'est pas clarifiée pour autant, l'éviction de l'entraîneur obligeant à rechercher un successeur, et à suspendre, en attendant, l'embauche du remplaçant de Christian Letort, à la tête du centre de formation, mais aussi le recrutement. En Anjou, où l'on n'aime pas les climats orageux persistants, on se demande aujourd'hui si, en fin de compte, cette affaire ne porte pas préjudice au club. Le mouvement des joueurs ne fait pas l'unanimité parmi les supporters et le public. Et beaucoup craignent une certaine hypothèque sur l'avenir du football pro sur les bords de la Maine.

Le capitaine des Chamois niortais, Pascal Gastien était convoité par de nombreux clubs français et étrangers. Mais il semble bien que Gastien est en passe de signer un contrat de quatre ans en faveur de Niort.

Patrick Gonfalone a retrouvé avec plaisir ses anciens partenaires angevins Steck et Augustin. Le nouvel entraîneur d'Abbeville, toujours blessé, n'avait pu hélas s'aligner sur la pelouse avec sa formation contre les Chamois niortais.

Premier départ officiel parmi les joueurs en fin de contrat au FC Montceau. En effet, Roland Wagner a décidé de retourner dans son Alsace natale, où il occupera le poste d'entraîneur-joueur à Haguenau, club de Promotion d'Honneur.

Le Niortais Sylvain Chomlafel assure avec brio si ce n'est avec réussite, au tableau d'affichage, le remplacement de Belabde. Ce dernier ne devrait pas rejouer avant la fin de la saison.

la voix du terrain

FRANCK MÉRELLE

Dans les buts niortais, Franck Mérelle s'est mortellement ennuyé, samedi soir. Les Abbevillois, quoi de plus normal, n'étaient pas venus pour faire le spectacle, mais bien pour tenter de sauver leur tête en Deuxième Division. Franck s'est ennuyé, mais il n'a rien raté du spectacle offert par ses copains. Ni du but, marqué dans les dernières minutes par son copain Steck. Un but qui n'a pas de prix. Et qui propulse de façon quasi certaine les gars de Parizon en Première Division. Il ne leur reste plus qu'à aller chercher un point à Valenciennes, ce week-end.

« Le club a retrouvé une certaine stabilité après les remous qu'il a connus dernièrement et ayant appris la défaite de Caen, nous abordions ce match avec beaucoup de sérénité. Comme Patrick Parizon l'avait prévu, les Abbevillois étaient venu à Niort pour prendre un point. Tous derrière, halte on ne passe pas ! Malgré la pratique d'un bon football, nous ne pûmes ouvrir la marque, butant chaque fois sur une défense hyper-renforcée. Quant à moi, pas un seul ballon à me mettre sous la dent. J'en étais réduit au rôle de spectateur.

Quelle galère ! Il fallut attendre le dernier quart d'heure du match pour voir Steck ouvrir le score d'une frappe tendue de vingt mètres, déviée par un défenseur. Un seul petit but, mais deux points très importants, qui nous amènent tout droit vers la Première Division. Décidément, le ballon tourne bien rond du côté de la Venise Verte... »

L'AS Béziers a finalement réussi à constituer un comité directeur (provisoire) pour terminer sa saison. Mathieu Torre reste président d'honneur, Michel Mur président, vice-président délégué, Camille Passi, vice-président Gérard Olivé.

LES PUNIS

Un match ferme : Marchioni (Bastia), Kedadouche (Red Star), Charbonnier (Cannes), Chaverot (Cannes), Neveu (Mulhouse), Duvernois (Mulhouse), Faure (Thonon) et Delargillière (Beauvais).
Un match avec sursis : Spinelli, Padovani et Bianconi (Bastia), Tischner (Montpellier), Paviagua (Montceau), Ferri (Ajaccio), Scipion (Caen), Piq (Istres), Cabanel (Alès), McDonagh (Nîmes), Bonora et Soler (Martigues), Flores et Calderaro (Reims), Goyadin (Béziers) et Mostowski (Saint-Dizier).

Beaucoup de Niçois évoluent au FC Limoges. Notamment Thierry Ardisson, qui ne souhaite qu'une chose : trouver un autre club, puisqu'une clause dans son contrat le lui permettrait. Quant à Gilbert Marlot, il est également en fin de contrat et espère porter de nouvelles couleurs dans quelques mois. Didier Volpatti se fait, quant à lui, beaucoup moins de soucis, dans la mesure où plusieurs dirigeants se sont déjà manifestés à son égard.

Originaire de Vauvert, dans le Gard, René Girard est « prophète en son pays » où il revient d'ailleurs régulièrement, car il y a là-bas toute sa famille. Une preuve de sa popularité, le Football Club Vauverdois organisait, ce dernier week-end, un tournoi réservé aux équipes de débutants pupilles et minimes portant le nom du numéro 6 de Bordeaux et auquel participait d'ailleurs une équipe des Girondins.

Selon toute vraisemblance, le milieu de terrain lyonnais Hervé Goursat (qui aspire à trouver en vue de la saison prochaine un club de D. II ambitieux et non de D. III comme indiqué par erreur dans ces colonnes !) devrait pouvoir être opérationnel à l'occasion de la venue de Béziers à Gerland, le 16 mai prochain, après s'être activement soigné pour un claquage.

Constat dressé par Robert Nouzaret, l'entraîneur lyonnais, après la défaite de son équipe à Marseille : « Il manque décidément à l'OL un véritable « patron », N'Domba, Orts, Robin ou Remark, c'est-à-dire mes joueurs les plus expérimentés, n'ayant pas le tempérament à cela, si j'en juge par la saison en cours. » Bref, l'OL serait à la recherche d'une forte personnalité en vue de la saison prochaine qu'il n'y aurait rien d'étonnant !

BERNARD BOSQUIER

Depuis 7 ans **STAGES BERNARD BOSQUIER**

ASSE

• 42 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1966
• 5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe

Directeur Technique : C. OLIVER

Major Entraîneur Instructeur 3e Degré - Professeur E.P.S. - Directeur Sport Études Marseille
5 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1958

STAGES DE FOOTBALL (Été 87)
DÉTECTION POUR LE CENTRE DE FORMATION DE L'A.S. SAINT-ÉTIENNE

CARPENTRAS (Vaucluse) Jeunes de 10-16 ans — **Stage 1 semaine : 1.390 F**

LE CHAMBON-SUR-LIGNON 1000 mètres (Haute Loire) Jeunes de 10-14 ans — **Stage 10 jours : 2.200 F**

SPÉCIAL GARDIEN DE BUT
Entraînement quotidien avec Jean-Paul ESCALE ou Gérard MIGEON ou Bernard GRÉGORI ou Georges CARNUS (24 sélections équipe de France A).

Je désire recevoir une documentation gratuite
Coupon à retourner à S.A.S. - 12, Rue Liandier - 13008 Marseille - Tél. 91.79.86.67
Nom et Prénom ..... Ville .....
Adresse ..... Code Postal |_|_|_|_|_|

Il existe une vidéo-cassette sur les stages "Bernard Bosquier" au prix de 280 F (l'unité). Joindre chèque en cas de commande.

avec le concours de
France Football — Radio Monte Carlo
LA PANTOFOLA D'ORO LA GRIFFE DU GOLEADOR
ennerre LA MARQUE DE L'ÉLÉGANCE NEWLINE

Le ballon du match Alès-Gueugnon a été apporté au stade par un hélicoptère qui s'est posé au centre de la pelouse. L'appareil avait été affrêté par la Caisse d'épargne qui sponsorisait la soirée.

Pierre Mankowski, l'entraîneur de Caen, et Eric Bala, le stoppeur normand, ont assisté au match Amiens-Saint-Dizier, venant de Beauvais où le stade Malherbe s'était incliné quelques heures auparavant par 2-0.

Mercredi, les juniors d'Amiens joueront à Laval pour le compte des huitièmes de finale du challenge Gambardella. Les dirigeants amiénois prennent au sérieux ce match. Ils ont en effet décidé que les joueurs partiraient d'Amiens dès la veille.

Dans l'équipe d'Amiens, c'était le remue-ménage. L'entraîneur Camille Choquier avait profondément remanié son équipe. Ainsi le gardien Sylvain Bied, le défenseur Olivier Brochart, l'attaquant Rudy Buchot avaient été appelés pour jouer contre Saint-Dizier.

Un nouveau jeune a fait ses débuts à Amiens. Malik Fall, un junior originaire du Sénégal, neveu de Babacar M'Baye, l'allier amiénois. Fall est entré au bout d'une heure de jeu contre Saint-Dizier en remplacement d'Oscar Muller.

C'est cette semaine que le Stade Quimpérois devrait savoir si la municipalité accepte de garantir le prêt que le club cornouaillais se propose de prendre pour assurer sa survie.

LES MALHEURS DE NONO

Sale temps pour Jean-Jacques Nono, qui brillait depuis plusieurs semaines et se faisait une joie de jouer à Marseille face à Förster, son modèle en matière de stoppeur. Car voilà le défenseur lyonnais indisponible pour un mois minimum à cause d'un sérieux problème ligamentaire au genou droit, enduré mardi soir au Stade-Vélodrome. « En l'état actuel de son articulation, il y a, en effet, une chance sur trois d'éviter une opération qui l'éloignerait des terrains pour neuf mois », a tranché le docteur Ferret, premier responsable de la santé des Lyonnais.

Appelés à jouer mardi au Stade-Vélodrome en Coupe, puis vendredi à Martigues au titre du Championnat, les Lyonnais sont restés dans le Midi durant quatre jours, la semaine dernière, après que l'ex-pro Burdino, grand ami de Nouzaret, eut réglé sur place tous les problèmes d'entraînement des Gones.

Avant le match Amiens-Saint-Dizier, Bruno Leconte, le capitaine d'Amiens, et Philippe Reverdy ont longuement bavardé. Les deux joueurs auraient pu être équipiers, car Reverdy avait fait la saison passée un essai à Amiens.

Le FC Montceau et le CS Cuiseaux-Louhans disputeront le 12 mai à Châlon une rencontre de bienfaisance pour venir en aide à Romain, un jeune garçon de la banlieue châlonnaise gravement malade et dont les soins prodigués à l'étranger nécessitent d'importants moyens financiers.

Sylvain Bied, le gardien d'Amiens, vient souvent à Picquigny, petite localité proche d'Amiens. Il est en effet fiancé avec une fille de ce village, d'où est aussi originaire le champion cycliste Jean-Claude Leclercq, récent vainqueur de la Flèche Wallonne.

Georges Korac, l'entraîneur de Saint-Dizier, était abattu après la défaite de son équipe à Amiens. « C'est une défaite très grave, devait-il déclarer. Elle compromet notre avenir. »

Quelques supporters de Saint-Dizier avaient effectué le déplacement d'Amiens. Ils ont encouragé leurs joueurs et ont dû sûrement être déçus lorsqu'ils sont repartis après la défaite de leur équipe 1-0.

Les joueurs istréens ont été touchés par le petit geste des joueurs berruyers leur offrant avant le match un petit cadeau d'échantillonnage des produits régionaux du Berry.

Jean-Louis Garcia est encore sous contrat avec l'AS Cannes pour quelques saisons. Cependant, une clause lui permet de se libérer au terme de ce Championnat. D'ores et déjà, le jeune et talentueux portier azuréen est prêt à étudier toutes les propositions qui lui seront faites au 93-73-29-58.

Comme il ne faisait pas chaud samedi soir à Penvillers, pour le match contre Dunkerque, les dirigeants quimpérois ont invité le public des populaires à venir s'abriter dans les tribunes. Un geste qui fut apprécié !

François Rolland, le jeune joueur caennais, joua récemment les deux matches de Coupe de France contre Toulouse et fut d'ailleurs chargé de la surveillance étroite de Gérald Passi. A la fin du match retour, les deux hommes échangèrent leurs maillots, et François Rolland tint à aller offrir la précieuse tunique à Daniel Guibert, l'entraîneur des PTT Caen qui eut le mérite de découvrir et de former le jeune Malherbiste.

Sadou Do Rego, qui est écarté des terrains depuis la fin du mois d'août en raison d'une opération des ligaments à un genou, devrait faire sa rentrée dans l'équipe quimpéroise contre Dunkerque. Mais une légère grippe a retardé le retour de l'international du Bénin.

SAISISSANT CONTRASTE

Michel Vautrot, après avoir dirigé, mercredi dernier, la rencontre Real Madrid-Bayern de Munich devant plus de cent mille spectateurs, arbitrait, samedi soir, Thonon-Ajaccio devant seulement trois cent vingt spectateurs. Cette brutale transition lui inspira cette boutade : « A Madrid, tout le monde connaissait mon nom, alors que sur les bords du Léman, je connaissais le nom de tous les spectateurs. »

Depuis que les jeunes réservistes biterrois ont pris le relais de l'équipe à Vicot, ils n'ont pas réussi à inscrire le moindre but à Sauclières, où ils sont pourtant follement et continuellement soutenus par une poignée de fidèles.

MARTIGUES, DIGESTION LENTE

A Martigues, on n'a toujours pas digéré le coup de la Coupe. Rappelez-vous Martigues-Reims programmé le même jour que le fameux OM-OL. Pourtant, Jean-Marie Bianchi, le président de Martigues, en homme soucieux de ses recettes, avait demandé à la Ligue que le match soit avancé au mardi précédent. Ce qui ne posait aucun problème de calendrier et évitait toute concurrence. Refus de la Ligue. Incompréhensible a priori. Et encore plus après. Après une affluence forcément ridicule...

Lorsque M. Vautrot a quitté le terrain à la fin du match Thonon-Ajaccio, les jeunes joueurs du club savoyard accompagnés de leurs éducateurs ont fait une haie d'honneur à l'arbitre international et l'ont applaudi. Un geste qui est allé tout droit au cœur de M. Vautrot et qui en était encore tout ému dans les vestiaires.

Du fait de la blessure de Nono, c'est le jeune Constantinian, en cours de recyclage comme arrière latéral après avoir été testé comme attaquant de pointe, puis comme relayeur, qui a rejoint vendredi la petite troupe lyonnaise en villégiature du côté d'Aubagne entre son match de Coupe à Marseille et son rendez-vous de Championnat à Martigues programmé pour vendredi dernier.

Pour meubler la mini-trêve du Championnat de Division I, Nice disputera une rencontre amicale ce soir (19 h) à Nîmes. Ainsi, tout en préparant son équipe actuelle, Jean Sérafin pourra faire plus ample connaissance avec celle dont il sera l'entraîneur la saison prochaine, c'est-à-dire Nîmes Olympique.

Jean-Pierre Chaussin et Daniel Xavier, tous deux blessés au genou lors du match retour des huitièmes de la Coupe face à Lille, ont été opérés à Marseille par le professeur Chaix. Chaussin a subi l'ablation d'un ménisque et pourra recommencer à trottiner dans les jours qui viennent. Xavier, lui, a subi une opération des ligaments internes. Une intervention plus délicate qui nécessitera une convalescence plus longue.

JEAN CHIARINY N'EST PLUS

Avec la disparition de Jean Chiariny, décédé en fin de semaine dernière dans sa soixante-dix-neuvième année des suites d'une longue maladie, le football vient de perdre l'un de ses grands dirigeants de la période allant de l'après-guerre jusqu'à la moitié des années 60. Président de Nîmes Olympique depuis la création du club au début de 1937, il le resta pendant un peu plus de trente ans, établissant une sorte de record dans ce domaine avant de passer le relais à Paul Calabro en octobre 1967.
Ce fut notamment sous sa présidence, avec à ses côtés Pierre Pibarot en qualité d'entraîneur et Kader Firoud comme capitaine, que l'équipe nîmoise accéda en Première Division en 1950. Puis il y eut ensuite la grande époque nîmoise où le club gardois rivalisa en particulier avec le Stade de Reims, disputant deux finales de Coupe de France (1958 et 1961), et se classant trois fois consécutivement second du Championnat (1954, 59, 60).
On rappellera aussi que, sous la présidence de Jean Chiariny, de grands noms du football portèrent le maillot nîmois, de Kader Firoud à Jacky Novi en passant notamment par Rouvière, Timmermans, Ujlaki, Constantino, Kominek, Dakowski, Maurice Lafond, Parodi, Rahis, Akesbi, Skiba, Charles-Alfred, Chillan et Pierre Bernard, tous internationaux.
Ses obsèques ont eu lieu samedi à Nîmes en présence de la grande famille du football local dont le député-maire et actuel président, Jean Bousquet, et Paul Calabro, représentant la ligue nationale.

René Bocchi et François Ciccolini, les deux autres blessés de l'équipe bastiaise, ont fait leur rentrée samedi avec l'équipe de Quatrième Division. Ciccolini a même marqué un but. On les reverra tous les deux peut-être en Deuxième Division avant la fin de la saison.

Christian Villanova, l'entraîneur de la Quatrième Division bastiaise, était aux anges samedi. Son équipe, en remportant le derby bastiais, avait assuré son maintien et dans le même temps son épouse avait donné naissance à une petite fille prénommée Lara.

Santos et N'Gouete, les deux buteurs bastiais face à Cuiseaux, avaient joué mercredi à Brazzaville un match international qui les avait opposés. Le Congolais et le Zaïrois avaient fait match nul (0-0) au cours d'un match émaillé de nombreux incidents.

expliquez-vous

DOMINIQUE BATHENAY

Le FC Sète a battu, vendredi soir, en terre pailladine, un triste record. Celui du plus grand nombre de buts concédés cette saison en une seule rencontre. Sept buts sans en rendre un seul ! La défense sétoise, commandée par l'ex-Vert de la grande époque, Dominique Bathenay, a craqué sous les coups de boutoir de l'armada montpelliéraine emmenée par Roger Milla. Une défaite qui ne prête pourtant pas à de grandes conséquences quant à l'avenir de la formation héraultaise. Mais elle est l'occasion de faire le point avec l'entraîneur-joueur sétois.

« Dominique, qu'a-t-il bien pu arriver à votre équipe vendredi soir à Montpellier ? Un véritable naufrage ?

— Il se trouve que nous sommes tombés sur la formation la plus forte, avec l'Olympique Lyonnais, de ce groupe B. Celle-ci était, par surcroît, particulièrement motivée devant son public dans l'optique de la montée directe en Division I. Une victoire leur était donc indispensable. Toutefois, il est incontestable que La Paillade possède une équipe de grande qualité, en tout cas largement plus forte que le FC Sète. Et dans tous les domaines : technique, physique, tactique et, surtout mentale. Ils ont, de plus, bénéficié d'une grande réussite dès le début du match, que nous avons totalement manqué pour notre part. L'enchaînement des buts s'est révélé ensuite inéluctable. Nous n'avons pu réagir.

— Ce « carton » ne résulte-t-il pas justement d'une sorte de démobilisation de vos joueurs, qui n'ont plus rien à espérer ni à craindre dans ce Championnat ?

— Ce n'est pas le mot. Au contraire, puisque nous sommes assurés de terminer au milieu du tableau, nous rentrons sur le terrain sans l'angoisse du résultat. Il n'y a aucune désinvolture dans notre attitude, car nous essayons de nous faire plaisir, de jouer sans stress aucun, bref de pratiquer un bon football, sans pression. Non, je crois que ce résultat n'est qu'un accident de parcours, qui peut arriver à toutes les équipes. Regardez l'exemple de Bordeaux, battu 9-0 l'an passé à Monaco, ce qui ne l'a pas empêché de remporter le Championnat. Ce résultat ne remet absolument rien en cause.

— Pouvez-vous d'ores et déjà dresser un bilan de cette saison, qui restera pour vous la première en tant qu'entraîneur, du moins depuis janvier ?

— Dans l'ensemble, 86-87 restera une relative déception, dans la mesure où, malgré nos maigres moyens, nous visions une place plus élevée que celle qui sera la nôtre. Nos ambitions, qui étaient d'arriver le plus près possible des barrages, n'ont pas été tenues. Mais il est vrai que nous avons connu pas mal de problèmes internes. C'est ainsi que j'ai dû prendre la suite de Slobodan Milo pendant la trêve au poste d'entraîneur. Cependant, il faut reconnaître qu'il y avait beaucoup plus forts que Sète cette saison.

— Maintenant que vous n'avez plus rien à craindre ni à espérer pour cette saison, pensez-vous déjà au prochain Championnat ?

— Tout à fait. Nous y pensons depuis quelque temps déjà. Nous définissons les orientations de 1987-1988. Bref, nous faisons le point. Mais, il ne faut pas rêver. Nous ne pouvons lutter avec les grosses cylindrées. Les moyens ne sont pas les mêmes. Pour des clubs tels que le nôtre, il faut savoir rester dans les limites du raisonnable. Les dirigeants procéderont certainement à quelques retouches. Tout en ayant toujours en tête qu'il ne faut pas mettre la vie du club en péril.

— Et votre situation personnelle. Où en êtes-vous ?

— Je ne suis pas encore fixé. Mon contrat se termine l'an prochain, mais je peux m'en aller dès cette saison. De ce côté-là, les dirigeants du club sont très « arrangeants ».

— En guise de conclusion, après avoir rencontré les deux leaders du groupe, avez-vous un favori pour la montée à l'étage supérieur ?

— J'ai été, et pour cause, très impressionné par La Paillade Montpellier. C'est mon favori. Mais, rien n'est joué, car Lyon possède également un remarquable jeu collectif et d'excellentes individualités. Il est probable que tout se jouera le dernier soir à la Mosson, lorsque les deux ténors en découdront. »

Arnaud LECOMTE.

30e JOURNÉE — 24 ET 25 AVRIL 1987

MATCHES Terrain J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Pts	BUTS Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
15	11	4	0	15	11	2	2	30	22	6	2	1. Niort	50	25	7	19	7	44	14	+30
15	15	0	0	15	4	4	7	30	19	4	7	2. Caen	42	43	10	16	19	59	29	+30
15	10	4	1	15	4	9	2	30	14	13	3	3. Mulhouse	41	27	9	17	15	44	24	+20
15	11	2	2	15	5	4	6	30	16	6	8	4. Reims	38	33	16	14	14	47	30	+17
15	7	6	2	15	5	6	4	30	12	12	6	5. Quimper	36	23	12	19	20	42	32	+10
14	8	4	2	16	5	2	9	30	13	6	11	6. Beauvais	32	21	9	19	27	40	36	+ 4
15	5	8	2	15	4	5	6	30	9	13	8	7. Tours	31	18	13	13	15	31	28	+ 3
16	7	4	5	14	4	4	6	30	11	8	11	8. Orléans	30	21	16	10	14	31	30	+ 1
15	10	2	3	15	2	3	10	30	12	5	13	9. Strasbourg	29	30	15	11	22	41	37	+ 4
15	8	2	5	15	2	7	6	30	10	9	11	10. Dunkerque	29	18	15	12	20	30	35	− 5
15	5	4	6	15	4	6	5	30	9	10	11	11. Guingamp	28	22	21	18	18	40	39	+ 1
16	6	7	3	14	2	5	7	30	8	12	10	12. Angers	28	20	14	9	22	29	36	− 7
15	5	6	4	15	3	3	9	30	8	9	13	13. La Roche	25	18	12	13	25	31	37	− 6
15	7	3	5	15	1	6	8	30	8	9	13	14. Abbeville	25	16	12	10	24	26	36	−10
14	3	7	4	16	4	3	9	30	7	10	13	15. Valenciennes	24	12	11	13	24	25	35	−10
15	6	5	4	15	0	5	10	30	6	10	14	16. Saint-Dizier	22	22	17	7	24	29	41	−12
15	2	7	6	15	3	4	8	30	5	11	14	17. Amiens	21	4	14	17	35	21	49	−28
15	1	3	11	15	2	0	13	30	3	3	24	18. Red Star	9	10	25	11	38	21	63	−42

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS : Kurbos, gare à toi ! Le Mulhousien, blessé vendredi soir à l'occasion du derby alsacien, ne possède plus que deux petits buts d'avance sur son poursuivant immédiat, en l'occurrence le Rémois François Calderaro, révélation de cette seconde partie de Championnat. Celui-ci a en effet accru son capital d'une unité face à Valenciennes. La lutte pour le titre convoité de meilleur buteur reste donc très serrée et nous promet jusqu'à la dernière journée d'être incertaine. D'autant que le Caennais Prieur n'a pas dit son dernier mot. Pour le reste, à signaler dans les sept premiers du classement du Beauvaisien Roux, fort à son aise en cette fin de saison. Le doublé du jour est à mettre à l'actif de l'Orléanais Agerbeck, qui ne s'est pas fait prier pour crucifier sur leur pelouse les pauvres Audonïens de Gérard Laurent...

Classement : 1. Kurbos (Mulhouse), 19 buts ; 2. Calderaro (Reims), 17 buts ; 3. Prieur (Caen), 16 buts ; 4. Bouflet (Abbeville), Roux (Beauvais), Reichert (Strasbourg), 13 buts.

ATTAQUES : Ont revient tout doucement vers des moyennes plus honorables. Dix-huit buts au total pour cette trentième journée, dont six à Reims pour la venue de Valenciennes. Notons également les trois buts de La Roche face à Guingamp, les Bretons allant de mal en pis au fil des semaines. Caen, muet cette semaine, a depuis longtemps le titre en poche puisque son suivant immédiat au classement doit remonter en quatre rencontres la bagatelle de douze buts... Cela paraît totalement irréalisable. C'est, en tout cas, Reims désormais qui se trouve en deuxième position grâce aux quatre buts inscrits face à Valenciennes.

Classement : 1. Caen, 59 buts ; 2. Reims, 47 buts ; 3. Mulhouse et Niort, 44 buts ; 5. Quimper, 42 buts.

DÉFENSES : Niort en vue du record ? En tout cas, la défense commandée par Bruno Steck accomplit une saison en tous points remarquable sur le plan défensif. Quatorze buts en trente rencontres, la moyenne est assurément des plus performantes. Sachez que la deuxième défense du groupe, Mulhouse, est à dix buts derrière les Chamois ! Et que le Red Star, au fond du classement, a concédé près de cinquante buts de plus que les coéquipiers de Franck Mérelle ! Eloquent, non ?

Classement : 1. Niort, 14 buts ; 2. Mulhouse, 24 buts ; 3. Tours, 28 buts ; 4. Caen, 29 buts ; 5. Orléans et Reims, 30 buts.

CURIOSITÉS : Angers reste sur trois matches nuls et vierges. Pas très spectaculaires, nos amis angevins... Ça baigne à Orléans. Les protégés de Jacky Lemée sont invaincus depuis le 13 décembre. Première victoire de Mulhouse depuis le fameux choc de la reprise face à Niort ! Le déclic pour la bataille des barrages ? Saint-Dizier reste la seule formation à n'avoir pas gagné hors de ses terres...

AFFLUENCES : Léger mieux du côté du public. Le beau temps fait son œuvre malgré le manque d'intérêt pour beaucoup de matches en fin de Championnat. La meilleure affluence est à signaler à Mulhouse pour le derby alsacien (près de 6 000 spectateurs) qui en d'autres temps et circonstances aurait, à n'en point douter, attiré plus de monde au stade de l'Ill. Niort, pourtant assuré du titre ou presque, est toujours aussi suivi : 4 500 personnes pour assister à la venue d'Abbeville. Un public niortais qui est d'ailleurs à féliciter pour l'ensemble de son œuvre...

CLASSEMENT DES ÉTOILES

117 étoiles : Gastien (Niort).
114 étoiles : Nadon (Guingamp).
113 étoiles : Falette (Angers).
112 étoiles : Beaufreton (Angers) et Pelé (Niort).
111 étoiles : Amanallah (Niort).
110 étoiles : Bensoussan (Caen).
109 étoiles : Pariset (Saint-Dizier).
108 étoiles : Agerbeck (Orléans) et Rubio (Tours).
106 étoiles : Larvaron (Angers), Caron (Dunkerque) et Wantz (Quimper).
105 étoiles : Caullery (Beauvais), Boucher et Eyquem (Niort), Blanchard (La Roche), Martin (Saint-Dizier) et Desrousseaux (Tours).

rendez-vous

Jeudi 30 avril 1987
(20 h 30)
Tours-Red Star
Vendredi 1er mai 1987
(20 h 30)
Caen-Mulhouse
Strasbourg-Quimper
Samedi 2 mai 1987
(15 heures)
Beauvais-Orléans
(20 h 30)
Valenciennes-Niort
Abbeville-Reims
Saint-Dizier-Angers
Guingamp-Amiens
Dunkerque-La Roche

Le Beauvaisien Michel Titeca, le doigt levé, peut être ravi de son second but contre Caen. Bensoussan, le gardien normand, ne s'en est pas encore remis.
(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

DESROUSSEAUX (Tours, 5 ét.)

CARTELLIER (Reims, 5 ét.)	**EYQUEM** (Niort, 5 ét.)	**GARRAUD** (Quimper, 5 ét.)	**NATIVI** (Mulhouse, 5 ét.)
BADJIKA (Reims, 5 ét.)	**ALIKPARAH** (Abbeville, 5 ét.)	**HRASKO** (Amiens, 5 ét.)	**MARTIN** (Saint-Dizier, 5 ét.)
	AGERBECK (Orléans, 5 ét.)	**LAFOND** (Reims, 5 ét.)	

Ont également obtenu cinq étoiles : BEAUFRETON (Angers) ; ROUX (Beauvais) ; AMANALLAH (Niort) ; MANON (Tours).

NIORT 1 (0) — ABBEVILLE 0

Steck (78e)

NIORT		ABBEVILLE	
MERELLE	3	ROBERT	4
SQUAGLIA	4	GEFFRIAUD	3
EYQUEM	5	POLO	3
STECK	4	MANON	3
BOUCHER	4	DUFOUR	4
GASTIEN	4	MOREL	3
AMANALLAH	5	DZIECIOL	3
PELE	4	ALI KPARAH	5
AUGUSTIN	4	HANQUEZ	3
(BASSOT, 83e)		KUTERMAK	3
GLADINES	3	BOUFLET	3
CHOMLAFEL	3	(KACEM, 73e)	
Total	43	Total	37

Entr. : Parizon. Entr. : Gonfalone et Hénot.
4 500 spect. Recette : non communiquée.
Arb. : M. Marian.

9e : Boucher adresse un bon tir des 25 m contré par la défense picarde, Eyquem reprend victorieusement, mais l'arbitre ne valide pas le but, le stoppeur niortais étant indiscutablement hors jeu.
17e : remarquable transversale de Steck à destination de Pelé, mais l'international ghanéen ne peut exploiter.
36e : Pelé remonte tout le terrain, mais enlève trop son tir.
39e : Amanallah transmet à Augustin qui est fauché dans la surface de réparation. Penalty que ne peut transformer Gastien, qui voit son tir passer à côté.
78e : Chomlafel remise sur **Steck** qui ouvre la marque **(1-0)**.
83e : Slalom d'Amanallah qui sert Gladines, lequel échoue sur Robert.

BEAUVAIS 2 (1) — CAEN 0

Roux (32e).
Titeca (80e).

BEAUVAIS		CAEN	
CAULLERY	4	BENSOUSSAN	4
BEAU	4	BALA	4
DELARGILLIERE	4	SCIPION	3
LUMOVIC	4	MUSLIN	3
WARMEZ	4	DELVAL	3
PINOT	3	AVRILLON	3
ZABA	3	POINT	3
TITECA	4	HAMON	4
FERRIERE	3	PESIN	3
(PLATTO, 80e)		PICHARD	3
ROUX	5	(DIVERS, 63e)	
MARTET	3	LEBOURGEOIS	3
Total	41	Total	35

Entr. : Bialas. Entr. : Mankowski.
2 180 spect. Recette : 62 845 F.
Arb. : M. Sculfort.

32e : centre de Warmez, de la gauche, pour **Roux** qui, seul au premier poteau, marque de la tête **(1-0)**.
37e : centre de Bala de la droite. Tête de Pichard, à côté.
38e : Lebourgeois lance Pichard qui est contré in extremis par Lumovic et Warmez.
53e : Roux s'échappe sur le côté gauche, puis adresse un centre tir que Bensoussan sort de justesse de son but.
79e : Martet, au point de penalty, glisse sur sa droite à Ferrière dont le tir est dévié en corner par Bensoussan.
80e : centre de la droite de Beau. Bensoussan ne peut qu'effleurer le ballon de la main. Celui-ci finit sur le pied de **Titeca** qui marque **(2-0)**.
89e : superbe ouverture de Roux pour Titeca qui voit son tir contré par Bensoussan. Platto, de la tête, reprend mais il met à côté.
90e : centre de Titeca et tête de Roux, à bout portant. Bensoussan repousse une nouvelle fois.

MULHOUSE 1 (0) — STRASBOURG 0

Nativi (53e)

MULHOUSE		STRASBOURG	
TEMPET	4	FLUCKLINGER	4
DUVERNOIS	3	JENNER	3
NATIVI	5	VOGEL	4
KOJEDAL	4	ROLLING	3
GLASSMANN	3	BARRAJA	3
TOFFOLO	3	SCHAER	3
N'DIAYE	4	NIESSER	3
MORGANTE	3	COBOS	3
KELLER	3	ETAME	3
SELAND	3	(GUDIMARD, 66e)	
DUPRAZ	3	REICHERT	4
		MAZERAND	3
Total	38	Total	36

Entr. : Domenech. Entr. : Herbin.
6 000 spect. Recette non communiquée.
Arb. : M. Biguet.

43e : coup franc de Jenner qui passe à côté.
45e : tir de Seland mal cadré.
53e : corner tiré par Koller et repris victorieusement de la tête par **Nativi (1-0)**.
70e : balle vicieuse de Reichert, mais ce dernier ne parvient pas à tromper Tempet, le gardien mulhousien.

REIMS 4 (2) — VALENCIENNES 2 (2)

Glanetta (27e)
Calderaro (45e)
Lafond (57e)
Badjika (92e)

Six (5e)
Corroyer (17e s.p.)

REIMS		VALENCIENNES	
MARY	4	LAURICELLA	3
CARTELLIER	5	BRUYNAERT	4
PRINCE	4	MANDART	3
BOZON	4	RABATHALY	4
DRIEU	4	BURGIO	3
BADJIKA	5	GROSSELIN	3
R. GIANNETTA	4	(EL AOUAD, 75e)	
SZULC	4	CARDINET	3
(BERTOLINO, 52e)		CORROYER	4
VERCRUYSSE	4	SIX	4
CALDERARO	4	PAPEAU	4
LAFOND	5	LEGRET	3
Total	47	Total	38

Entr. : Blanchi Entr. : Leclercq
4 000 spect. Recette non communiquée.
Arb. : M. Marescot.

Avertissement : Bruynaert (48e) à Valenciennes.
5e : Cardinet intercepte une passe trop faible de Szulc pour lancer Corroyer dont le centre est exploité à bout portant par **Six (0-1)**.
18e : Mary, après une passe en retrait trop faible de Bozon, accroche Papeau dans la surface. **Corroyer** transforme le penalty **(0-2)**.
26e : Drieu dévie de la tête un coup franc de Lafond et Rosario **Giannetta** pousse le ballon dans les filets **(1-2)**.
45e : **Calderaro** exploite joliment au premier poteau un centre-tir puissant de Lafond **(2-2)**.
58e : sur une déviation de Bertolino, **Lafond** de 20 m décoche un tir en pivot qui surprend Lauricella au premier poteau **(3-2)**.
81e : un joli but est refusé à Bertolino pour un hors-jeu de position de Calderaro.
90e : d'une belle frappe sur coup franc aux 20 m, **Badjika** mystifie Lauricella **(4-2)**.

QUIMPER 2 (0) — DUNKERQUE 0

Levève (49e)
Tlemcani (77e)

QUIMPER		DUNKERQUE	
WANTZ	4	JALLAMION	3
VIALA	4	LISE	3
GARRAUD	5	(HUYSMAN, 67e)	
GOADEC	4	LEVASSEUR	4
GILET	4	WESTELYNCK	4
(PERU, 54e)		TANNAI	3
COLLEU	4	(BOURRE, 83e)	
LE DIZET	4	OLIO	4
JAFFRES	4	BENSAOULA	3
TLEMCANI	4	CARON	4
LEVEVE	4	MARGUERITE	4
LAGUILLIER	4	GOBA	4
		PERON	4
Total	45	Total	40

Entr. : Garcia. Entr. : Smerecki.
1 244 spect. Recette : 33 000 F.
Arb. : M. Femenia.

Expulsion : Bensaoula (68e) à Dunkerque.
42e : une passe en retrait hasardeuse de Goba à Jallamion est interceptée par Laguilier, mais Westerlynck écarte le danger.
49e : Viala lance Le Dizet dont le centre est repris par Tlemcani, puis dévié par **Leveve (1-0)**.
68e : sur centre de Péron, Goba marque. Mais il était signalé hors jeu. M. Femenia refuse le but et expulse Bensaoula qui l'a bousculé.
77e : une longue balle en avant de Le Dizet pour Leveve, dont le centre est transformé en but d'une tête piquée par **Tlemcani (2-0)**.
81e : Wantz plonge audacieusement dans les pieds de Goba et la reprise d'Olio échoue de peu.
83e : une reprise de Jaffrés frôle le poteau de Jallamion.

ANGERS 0 — TOURS 0

ANGERS		TOURS	
BEAUFRETON	5	DESROUSSEAUX	5
FALETTE	4	DIECKET	3
CLAUDIEN	3	MORABITO	3
DESBOUILLONS	4	ZDUN	4
SAVROT	3	DARMENDRAIL	3
MEHLI	4	ZANKO	3
LE GALL	4	QUERY	4
LARVARON	4	SOUTO	3
(DENIZART, 82e)		RUBIO	4
MOULIN	3	MANON	5
(MARIN, 75e)		VARGAS-RIOS	3
SAUVAGET	3		
ACOSTA	3		
Total	40	Total	40

Entr. : Atamaniuk. Entr. : Jublot.
2 761 spect. Recette non communiquée.
Arb. : M. Ferrary.

18e : bon tir des vingt mètres de Mehli, excellente manchette de Desrousseaux.
46e : tir de Query. Beaufreton s'envole bien.
50e : centre de Claudien, tête de Sauvaget juste à côté.
54e : bon coup franc de Souto, superbe prise de balle de Beaufreton.
72e : chandelle de Desbouillons... qui rebondit sur la transversale.
80e : centre de Marion, Acosta de très peu rate sa tête plongeante.

LA ROCHE AEPB 3 (1) — GUINGAMP 0

Blanchard (30e)
Mantecon (67e s.p.)
Lubin (90e)

LA ROCHE AEPB		GUINGAMP	
HAGENBACH	4	NADON	4
BLACHON	4	DIGUINY	3
BLANCHARD	4	(JAFFRES, 74e)	
ROBERT	4	LE FOLL	3
POIREAUD	4	THIBOULT	3
POIRIER	3	JOUAN	3
BAUSSON	3	NELSON	4
MANTECON	3	FUHRMANN	3
(FOUNINI, 70e)		SAMSON	3
BOSSIS	3	LANDRE	3
LUBIN	4	SZARMACH	3
PASQUEREAU	3	LANGERS	4
Total	39	Total	36

Entr. : Letard. Entr. : Le Quéré.
1 572 spect. Recette : 50 800 F.
Arb. : M. Mano.

Avertissements : Pasquereau (76e) à La Roche. Samson (45e) à Guingamp.
6e : sur un centre de Szarmach, Langers reprend de volée, mais échoue sur Hagenbach.
12e : sur un ballon perdu par l'arrière breton Diguiny, Lublin oblige Nadon à mettre en corner.
25e : Bossis déborde sur le côté droit, centre au deuxième poteau pour Pasquereau dont la tête est bien stoppée par Nadon.
30e : piégeant les défenseurs guingampais montés trop vite, **Blanchard,** le capitaine et stoppeur yonnais, s'infiltre balle au pied et s'en va ouvrir la marque malgré l'intervention de Le Foll **(1-0)**.
67e : Le Foll fauche Blachon qui pénètrait dans la surface bretonne. C'est le penalty indiscutable que transforme **Mantécon (2-0)**.
83e : Lubin affole ses anciens équipiers en débordant sur le côté gauche, mais son tir croisé à ras de terre est détourné en corner par Nadon.
90e : cette fois-ci **Lubin** a le dernier mot en reprenant victorieusement de la tête un centre de Pasquereau **(3-0)**.

RED STAR 0 — ORLEANS 2 (1)

Agerbeck (43e, 67e)

RED STAR		ORLEANS	
RUFFIER	3	JANIN	3
FAURY	2	SAMSON	3
MORIN	3	SESNIAC	3
DROUILHAT	3	LEOPOLDES	4
ANIOL	2	BOITARD	3
NICOLAS	2	POUCAN	3
BESANÇON	3	(BEASSE, 85e)	
(BOUZIDI, 59e)		ANDEVSKI	3
OLTRA	3	NOËL	4
LERAT	3	SOLOMENKO	3
GUTIERREZ	2	GATOUX	3
GIRARD	3	(BARGE, 85)	
		AGERBECK	5
Total	29	Total	37

Entr. : Laurent. Entr. : Lemée.
300 spect. Recette non communiquée.
Arb. : M. Jannot.

21e : Agerbeck, lancé en profondeur sur le côté droit des buts audoniens, décoche un tir violent que Ruffier interceptera avec autorité.
43e : Faury transmet à son libero Drouilhat qui hérite ainsi du ballon à une vingtaine de mètres de son propre but, dans l'axe. Le défenseur central du Red Star veut donner en retrait à son gardien, mais rate sa passe. **Agerbeck** en embuscade s'empare du ballon, lobe Ruffier venu à sa rencontre, récupère le ballon et le glisse du gauche dans le but vide **(0-1)**.
67e : Samson lance **Agerbeck** en profondeur. Le Danois entre dans sa surface et décoche un tir violent du gauche qui trompe Ruffier **(0-2)**.
68e : débordement d'Agerbeck qui centre pour Gatoux. La reprise de l'attaquant orléanais viendra mourir sur le poteau de la cage audonienne.

AMIENS 1 (1) — SAINT-DIZIER 0

M'Baye (34e)

AMIENS		SAINT-DIZIER	
BIED	4	PARISET	4
GENDRON	3	MOSTOWSKI	4
ADJOVI-BOCCO	4	JACQUEMIN	3
PUJADAS	3	PFRUNNER	3
BROCHART	4	PEIGNOIS	4
MULLER	3	REVERDY	3
(FALL, 67e)		DOMÉON	3
HRASKO	5	(ENANGA, 55e)	
(KHIRAT, 80e)		MARTIN	5
LECONTE	4	HALLE	4
M'BAYE	3	GUARDIOLA	3
BUCHOT	4	BEYER	4
MAKUKULA	4		
Total	41	Total	40

Entr. : Choquier. Entr. : Korac.
1 412 spect. Recette : 46 534 F.
Arb. : M. Poullain.

1er : centre de Martin, tête de Guardiola, mais Bied arrête la balle.
13e : coup franc de Peignois, tête de Hallé et Bied arrête.
23e : superbe action de Müller qui lance Hrasko. Celui-ci tire, mais Pariset arrête.
28e : contre tranchant de Saint-Dizier sur la droite : Martin lance Hallé qui centre. Beyer reprend la balle de la tête sur la barre.
31e : Martin part sur la gauche, entre dans la surface et tire sur Bied.
34e : corner tiré par Makukula et repris imparablement de la tête par **M'Baye (1-0)**.
61e : coup franc à ras de terre d'Enanga : Bied arrête.
72e : centre de Martin, tête de Hallé, mais, au prix d'un étonnant réflexe, Bied détourne en corner.
85e : long centre aérien de Fall au deuxième poteau. Pariset dégage en corner.

30e JOURNÉE — 24 ET 25 AVRIL 1987

MONTPELLIER 7 (4) — SETE 0

Blanc (10e sur pen.)
Milla (15e, 30e)
Kader (18e)
Kiss (58e, 71e, 84e)

D'ANGELO	4	DEPLAGNE	3
BAILLS	4	SORIANO	3
STOJKOVIC	4	GOFFIN	3
TISCHNER	4	BATHENAY	3
LUCCHESI	4	Ga. BRUSSEAU	3
LEMOULT	4	ESTEVAN	3
BLANC	4	SABATIER	3
BERNARDET	5	MENGUAL	3
KISS	5	PICARD	3
MILLA	4	KRAUSE	3
KADER	4	PAPINI	3
(GUEDE, 79e)			
Total	46	Total	33
Entr. : Mézy		Entr. : Bathenay	

5 071 spect. Recette : 202 840 F.
Arb. : M. Felder.

10e : le Sétois Picard, en pleine surface, pousse brutalement **Blanc** dans le dos. C'est le penalty indiscutable que le capitaine montpelliérain transforme **(1-0)**.

15e : magnifique centre de Lucchesi infiltré sur l'aile droite. En embuscade au deuxième poteau, **Milla** marque de la tête **(2-0)**.

18e : Kiss évite une charge et glisse la balle à **Kader**. Celui-ci lobe Deplagne avancé **(3-0)**.

30e : coup franc tiré par Bernardet pour **Milla**. Du plat du pied, le Camerounais ne laisse aucune chance à Deplagne **(4-0)**.

58e : Kader réussit un « petit pont » sur Brusseau. Reprise de volée de **Kiss (5-0)**.

71e : **Kiss** est à la réception d'une balle venue de la gauche. Il pivote et tire instantanément à ras de terre **(6-0)**.

84e : lancé par Guède, **Kiss** avec la joie que l'on devine réussit de près son troisième but d'affilée **(7-0)**.

MARTIGUES 1 (0) — LYON 2 (2)

Boubacar (58e) — **Orts (21e), Durix (34e)**

LAUGIER	3	TOPALOVIC	4
SOLER	3	BAJOAT	3
LIPPINI	3	HAVET	4
FLAK	3	FUGIER	4
(PETRUCCI, 46e)	3	ROBIN	3
ICHAS	3	FOURNIER	4
CANET	4	N'DOMBA	4
TABERNER	4	FRÉCHET	3
BOUBACAR	5	DURIX	4
BONORA	3	REMARK	3
(BENARBIA, 74e)		ORTS	4
DEVILLECHABR.	4		
MARTIN	3		
Total	38	Total	40
Entr. : Herbet		Entr. : Nouzaret	

882 spect. Recette : 40 639 F.
Arb. : M. Bouillet

Avertissement : Remark (50e) à Lyon.

21e : sur un départ de Fournier, ce dernier transmet à **Ortz**, qui au second poteau marque le premier but lyonnais **(0-1)**.

34e : beau mouvement lyonnais. N'Domba transmet la balle à Ortz, qui donne à **Durix**. Ce dernier marque facilement d'une pichenette **(0-2)**.

58e : **Boubacar** récupère une balle de Taberner, évite la sortie de Topalovic et marque dans le but vide **(1-2)**.

72e : sur un contre lyonnais, Ortz, à la limite du hors-jeu, lobe le gardien Laugier, mais la balle rebondit sur la transversale.

81e : Remark, sur une frappe terrible du pied droit, percute violemment le montant.

ALES 2 (1) — GUEUGNON 1 (0)

Amouyal (19e), Martinez (78e) — **Bandéra (85e)**

SENCE	3	DURAND	4
DALL'OGLIO	4	ACEDO	4
CRISTOL	3	CHAUSSIN	4
ZAGO	3	GRANGER	3
ELIE	3	WATHELET	3
DA SILVA	4	SOULIER	4
PASQUALETTI	4	FERNANDEZ	2
MARTINEZ	4	GAGNEUX	4
MALBEAUX	4	PERFETTI	2
MONCZUK	4	BANDERA	3
AMOUYAL	4	REY	3
		(PERCHE, 70e)	
Total	40	Total	36
Entr. : Lavagne		Entr. : Briet	

3 000 spect. Recette : 56 000 F.
Arb. : M. Soulerot.

19e : Malbeaux adresse de la gauche une balle à Monczuk à la lutte avec Wathelet. L'Alésien laisse passer pour **Amouyal** qui fusille Durand **(1-0)**.

30e : Pasqueletti tire sur la transversale.

44e : Soulier oblige Sence à dégager du poing.

72e : Sence repousse du bout du pied un coup franc de Gagneux.

78e : Zago alerte **Martinez** qui reprend de volée à 25 mètres et inscrit le second but alésien **(2-0)**.

85e : **Bandera** lancé par Perche prend Cristol de vitesse et évite la sortie de Sence pour marquer dans un but vide **(2-1)**.

CANNES 2 (0) — LIMOGES 0

Savic (61e sur pen.)
Emon (82e)

MORISSEAU	3	DOBRAJE	4
CHAVEROT	4	PHILLIPON	4
(SANCHEZ, 84e)		GOUTOULE	3
BURNIER	3	JEAN	4
MOIZAN	4	AUFFRET	4
CHARBONNIER	3	VOLPATTI	3
PRIMORAC	3	VERGNET	4
BARBERAT	4	(ASCENSIO, 84e)	
EMON	5	SAMAKE	3
BELLISI	3	RABAT	3
SASSUS	3	(ARDISSON, 84e)	
(GUION, 86e)		FEGIC	3
SAVIC	3	MARLOT	3
Total	38	Total	37
Entr. : Fernandez		Entr. : Dewilder	

1 922 spect. Recette : 39 410 F.
Arb. : M. Pignol.

3e : Marlot, servi impeccablement par Vergnet, gâchait une occasion en or pour Limoges.

27e : centre de Primorac, volée de Bellisi qui frôle le cadre.

43e : contre de Vergnet, nouvelle occasion pour Limoges.

56e : tir canon d'Albert Emon.

60e : reprise de la tête de Bellisi sur centre d'Emon.

61e : faute de Fégic sur Bellisi. M. Pignol accorde un penalty à Cannes. **Savic** prend Dobraje à contre-pied **(1-0)**.

82e : **Emon** botte directement un corner dans l'angle opposé des buts de Limoges **(2-0)**.

BASTIA 2 (0) — CUISEAUX-LOUHANS 0

Santos (60e)
N'Gouète (79e)

CECCARELLI	4	MATIELLO	4
BIANCONI	4	MORETTO	3
MARCHIONI	4	FELCI	4
GILLES	3	BLINO	3
CERVETTI	5	BRICON	3
(SABBATTINI, 80e)		DONATO	4
PADOVANI	3	(D. JACQUINOT, 71e)	
SANTOS	3	J.-L. JACQUINOT	4
(ZAMORA, 65e)		T. GIANETTA	4
LIPPINI	4	TRABELSI	3
SOLOMENKO	3	(GERMAIN, 78e)	
N'GOUETE	3	ZEMB	3
MEYER	4	TOURNAY	3
Total	40	Total	38
Entr. : Gransart		Entr. : Le Lamer	

20 000 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Ramos.

Avertissements : N'Gouete (44e), Gilles (86e), à Bastia ; Domato (26e), à Cuiseaux-Louhans.

3e : Santos se présente seul devant Mattiello qui sauve son camp.

8e : tête de N'Gouete sur la transversale.

15e : Ceccarelli sauve devant Tournay.

30e : tête de Lippini au ras du poteau.

60e : ouverture de Meyer. **Santos** devance les défenseurs et la sortie du gardien pour marquer **(1-0)**.

71e : tête de Solomenko au-dessus.

72e : tête de N'Gouete au-dessus.

75e : Gianetta dans une position acrobatique met la balle de peu au-dessus.

79e : Bianconi donne de la tête à **N'Gouete** qui marque malgré un angle très réduit **(2-0)**.

MONTCEAU 2 (2) — NIMES 0

Bertucci (32e)
Bousdira (39e)

SZATNY	4	DEBATY	3
PAILLOT	3	CHARLES	4
BELLOT	3	SIRVENT	3
BABIC	4	DEVOT	2
REGAISSE	4	PLACE	3
JUSTIER	3	MCDONAGH	4
MASTROIANI	4	LANTHIER	4
BOUSDIRA	4	LOPEZ	3
(PANIAQUA, 82e)		LOKHOFF	4
BERTUCCI	4	MERRY	3
OLLIER	3	PEREZ	4
GENTES	4		
(MASSON, 68e)			
Total	40	Total	37
Entr. : Jodar		Entr. : Nygaard	

1 566 spect. Recette : 47 000 F.
Arb. : M. Poulain

Avertissement : Lopez (31e), à Nîmes.

15e : tir de Merry dévié en corner par Szatny.

28e : Devot bouscule Gentès dans les seize mètres. Le penalty est tiré légèrement sur la gauche par Bellot.

32e : montée d'Olliet et centre de la gauche. Devot effleure de la tête une balle qui échoue, face au but, à **Bertucci** tirant victorieusement en pivot **(1-0)**.

39e : Ollier intercepte une passe pas assez appuyée entre Lanthier et Charles. Il déborde sur la gauche avant de centrer à l'opposé pour Gentès qui, d'une tête plongeante, prend à contre-pied Debaty. **Bousdira** au second poteau parachève en poussant la balle au fond des filets **(2-0)**.

60e : centre-tir de McDonagh qui trouve Szatny bien placé.

67e : coup franc des vingt mètres de Lokhoff que Szatny repousse d'une manchette. Perez, dans un angle assez fermé, rate de peu le cadre sur la reprise.

BEZIERS 0 — LE PUY 2 (0)

Pastor (78e)
Bisbal (89e)

SAGNES	3	THOMAS	3
WINTER	3	VALLEAU	4
PONT	4	AUNIAC	3
MARTINEZ	4	N'DIORO	4
DARBAS	3	PEREZ	4
SABATINI	4	GANDOLFI	3
QUARANTA	4	BISBAL	4
MAYEN	3	LACHASSAGNE	3
MOUNIS	3	(ROLLAND, 46e)	3
(VILLA, 88e)		PASTOR	4
PUJADE	3	H. BARGAS	4
(MONTES, 82e)		BONIN	3
AURET	3		
Total	37	Total	39
Entr. : Armand		Entr. : Hugo Bargas	

100 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Harrel.

Avertissements : Rolland (63e), Bisbal (46e), au Puy ; Guaranta (28e), Darbas (63e), Monis (83e), Winter (85e), à Béziers.

25e : centre de Valleur, Pastor reprend faiblement et Sagnes intervient.

35e : tir de Bonin sur le petit filet du but de Sagnes.

41e : tir de Pastor qui s'écrase sur la barre transversale.

58e : Quaranta écarté du bras par Pérez se laisse tomber dans la surface ponote. M. Harrel ne dit rien.

65e : tir de Sabatini qui frôle la transversale.

69e : Sagnes bloque le ballon dans les pieds de Pastor.

74e : échappée dans l'axe de **Pastor** qui évite la sortie de Sagnes et marque **(0-1)**.

85e : coup franc très bien tiré par Pastor et arrêt de Sagnes.

89e : échappée de **Bisbal** qui bat Sagnes **(0-2)**.

ISTRES 1 (0) — BOURGES 0

Faucher (75e)

SIMONELLA	4	DAVIAUD	4
GAUTIER	4	CHAVANON	3
DIAZ	4	RENAUD	3
BECKER	4	AMOURS	3
LAFLEUR	4	(GURY, 76e)	
MOGIS	3	DOSTANIC	4
ZINSZ	3	TUFFIN	4
(FOLCHER, 69e)		MARZOLINO	3
BENCHENAFI	4	CHEBEL	4
PIQ	3	VANDEPUTTE	4
GOUPIL	3	KOZAK	3
(KERJEAN, 69e)		MELLAZZA	4
FAUCHER	4		
Total	40	Total	39
Entr. : Coinçon		Entr. : Michel	

844 spect. Recette : 34 125 F.
Arb. : M. Rivière.

Avertissements : Mogis (59e), Becker (78e), Benchemafi (89e), à Istres ; Maizolino (14e), Chavanon (32e), Chebel (85e), Daviaud (86e), à Bourges.

24e : petit coup franc de Chebel, Simonella relâche. Gautier devant la pression de Vandeputte met en corner.

34e : tir de vingt-cinq mètres de Benchenafi qui frôle le montant gauche.

56e : Benchenafi lance Faucher qui prolonge pour Piq dont la reprise trop molle est détournée par un réflexe de Daviaud.

62e : énorme travail de Diaz qui s'infiltre dans la surface berrichonne, son centre à ras de terre n'est repris par personne, alors que Zinsz et Faucher semblaient idéalement placés.

75e : sur un corner, la balle atterrit sur Piq dont le centre court est repris d'une tête piquée par **Faucher** qui devance la sortie de Daviaud **(1-0)**.

84e : Piq et Faucher combinent à la perfection, le dernier nommé se retrouve seul devant le gardien berrichon mais tire au-dessus.

THONON 3 (3) — AJACCIO 1 (1)

Zurita (11e), Bigotto (20e), Pagano (42e) — **Fabio (38e)**

FILLON	3	GOBERT	3
FISSON	4	FAEDA	3
ONDRUS	4	FERRI	3
DEHOUCK	4	LAMON	4
AGUILAR	4	CAVALLI	3
CARLIER	3	CASIMIRI	3
(GIRARD, 46e)	3	GENTILI	4
BIGOTTO	4	FABIO	4
PAGANO	4	FOCONE	3
ROSSI	4	LOBE	4
LALEVEE	4	MUSELLI	3
(GASCON, 80e)		(NATIVI, 63e)	
Total	42	Total	37
Entr. : Ondrus		Entr. : Calléja	

320 spect. Recette : 9 353 F.
Arb. : M. Vautrot.

Avertissement : Fisson (47e), à Thonon.

11e : la défense corse monte pour jouer le hors-jeu, mais Bigotto d'une petite balle lobée permet à **Zurita** d'ouvrir le score **(1-0)**.

20e : centre de Pagano, **Bigotto** étrangement seul au deuxième poteau n'a aucune peine à fusiller Gobert **(2-0)**.

23e : centre de Garnier et reprise de la tête de Rossi qui passe de peu au-dessus.

38e : sur un corner glissé à **Fabio**, ce dernier surprend Fillon d'un tir de 15 mètres qui semblait anodin **(2-1)**.

42e : **Pagano**, balle au pied, grille la politesse à toute la défense corse et s'en vient battre Gobert impuissant **(3-1)**.

58e : Dehouck souffle le ballon à Lobé qui filait seul au but.

70e : débordement de Lalevée qui évite la sortie de Gobert, mais Focone arrive en catastrophe pour éviter le pire.

MATCHES													BUTS					
Terrain				Adv.				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
15	13	1	1	15	6	6	3	30	19	7	4	1. Montpellier	45	40	5	24	17	64	22	+ 42
15	12	2	1	15	5	7	3	30	17	9	4	2. Lyon	43	39	11	23	12	62	23	+ 39
16	11	4	1	14	4	6	4	30	15	10	5	3. Alès	40	28	9	18	12	46	21	+ 25
15	11	2	2	15	6	3	6	30	17	5	8	4. Cannes	39	31	6	20	15	51	21	+ 30
15	12	2	1	15	4	3	8	30	16	5	9	5. Bastia	37	36	12	20	31	56	43	+ 13
14	9	4	1	16	2	6	8	30	11	10	9	6. Nîmes	32	35	14	16	28	51	42	+ 9
14	9	3	2	16	2	7	7	30	11	10	9	7. Cuiseaux-L.	32	29	14	10	24	39	38	+ 1
14	7	3	4	16	4	6	6	30	11	9	10	8. Limoges	31	17	12	10	17	27	29	− 2
15	8	5	2	15	3	3	9	30	11	8	11	9. Montceau	30	23	9	13	25	36	34	+ 2
15	10	4	1	15	2	2	11	30	12	6	12	10. Sète	30	30	12	6	26	36	38	− 2
15	7	7	1	15	2	4	9	30	9	11	10	11. Gueugnon	29	17	8	8	28	25	36	− 11
15	6	6	3	15	3	4	8	30	9	10	11	12. Le Puy	28	19	11	14	26	33	37	− 4
16	7	4	5	14	1	5	8	30	8	9	13	13. Istres	25	21	18	8	24	29	42	− 13
15	6	7	2	15	2	2	11	30	8	9	13	14. Ajaccio	25	19	14	9	29	28	43	− 15
16	7	4	5	14	1	4	9	30	8	8	14	15. Martigues	24	18	15	6	18	24	33	− 9
15	5	5	5	15	1	2	12	30	6	7	17	16. Thonon	19	16	16	6	27	22	43	− 21
15	5	6	4	15	1	1	13	30	6	7	17	17. Bourges	19	14	15	13	38	27	53	− 26
15	2	5	8	15	0	3	12	30	2	8	20	18. Béziers	12	9	29	6	44	15	73	− 58

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS : la fin de saison approche à grands pas et les goleadors se réveillent. C'est ainsi que le leader, Gaspard N'Gouete (Bastia), qui n'avait plus marqué depuis le 7 mars, s'est signalé en inscrivant son vingtième but de la saison. Mais derrière la lutte s'intensifie, puisque le Lyonnais Orts demeure deuxième avec deux buts de retard sur notre ami Gaspard. Quant au fantastique Roger Milla, il a profité du « carton » infligé par Montpellier face à Sète pour réaliser le doublé qui le rapproche à pas de géant de la pole-position. A noter pour cette journée les premiers buts de Gérard Martinez et du Ponot Bisbal. Mais l'expoit du week-end revient au Hongrois de la Paillade Kiss, dont le baiser a été mortel pour Sète. En effet, ce dernier a réalisé le triplé et en a profité pour inscrire ses trois premiers buts de la saison...

Classement : 1. N'Gouete (Bastia), 20 buts ; 2. Orts (Lyon), 18 buts ; 3. Milla (Montpellier), 16 buts ; 4. Zemb (Cuiseaux), 15 buts ; 5. Blanc (Montpellier), 14 buts.

ATTAQUES : pluie de buts à la Paillade. Les artificiers montpelliérains nous préparent une fin de saison de toute beauté si l'on en juge par les sept buts infligés à... Sète, la bien nommée. Par conséquent, les coéquipiers de l'éternel Roger Milla prennent la tête du classement des offensives. Mais Lyon, ex-leader, reste à deux buts et le chassé-croisé s'annonce aussi passionnant que pour le classement par points et la montée à l'étage supérieur. En tout état de cause, les sept buts de Montpellier contribuent activement à l'excellent score d'ensemble de cette trentième journée avec vingt-six buts. Merci la Paillade !

Classement : 1. Montpellier, 64 buts ; 2. Lyon, 62 buts ; 3. Bastia, 56 buts ; 4. Cannes et Nîmes, 51 buts.

DEFENSES : plus on progresse vers la fin du Championnat, plus la lutte se resserre au classement. Alès est maintenant rejoint par Cannes en tête, mais Montpellier et Lyon suivent juste derrière. A noter que les quatre leaders du classement des défenses sont également les quatre premières formations du classement par points. Comme quoi le ciment de la réussite reste la défense.

Classement : 1. Alès et Cannes, 21 buts ; 3. Montpellier, 22 buts ; 4. Lyon, 23 buts ; 5. Limoges, 29 buts.

CURIOSITES : troisième victoire d'affilée pour Le Puy, désormais définitivement sauvé...

A l'inverse, troisième défaite de suite pour Martigues. Méfiance, méfiance...

AFFLUENCES : traditionnellement, ce groupe attire plus de spectateurs que dans l'autre groupe. Mais ce n'est pas le cas en ce moment, puisque quatre rencontres ont attiré moins du millier de spectateurs. Ce n'est guère brillant. Seul Montpellier dépasse les 5 000 personnes, qui ont d'ailleurs dû repartir enthousiasmées par la performance de leur formation. On attend beaucoup mieux des dernières journées, d'autant que la lutte reste passionnante en haut du classement.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

117 étoiles : Lokhoff (Nîmes).
113 étoiles : Laugier (Martigues), Blanc (Montpellier).
112 étoiles : Stojkovic (Montpellier), Deplagne (Sète).
111 étoiles : Perez (Nîmes).
110 étoiles : Da Silva (Alès).
108 étoiles : Gobert (Ajaccio), Emon (Cannes).
107 étoiles : Amouyal (Alès), Bertucci (Montceau), Bernardet (Montpellier).
106 étoiles : Fournier (Lyon).
105 étoiles : Lobé (Ajaccio), Sence (Alès), Dobraje (Limoges), Canet (Martigues).

rendez-vous

Jeudi 30 avril 1987
(20 h 30)
Nîmes - Thonon
Vendredi 1er mai
(20 h 30)
Ajaccio - Béziers
Samedi 2 mai 1987
(20 h 30)
Le Puy - Montpellier
Lyon - Montceau
Sète - Alès
Cuiseaux-Louhans - Cannes
Gueugnon - Bastia
Limoges - Istres
Bourges - Martigues

Deux buts sur les sept marqués par la Paillade devant Sète : Roger Milla s'est encore régalé vendredi soir. Le revoilà troisième au classement des buteurs.

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

SIMONELLA
(Istres, 4 ét.)

DALL'OGLIO (Alès, 4 ét.)	**ONDRUS** (Thonon, 4 ét.)	**FUGIER** (Lyon, 4 ét.)	**CERVETTI** (Bastia, 4 ét.)
BIGOTTO (Thonon, 4 ét.)	**BISBAL** (Le Puy, 4 ét.)	**EMON** (Cannes, 5 ét.)	**BERNARDET** (Montpellier, 5 ét.)

BOUBACAR (Martigues, 5 ét.) — **KISS** (Montpellier, 5 ét.)

Il faisait chaud et beau sur certains coins de France ce week-end. Le soleil a tapé sur la tête de Chaumont et Dijon, qui voient Clermont revenir à trois points, après sa victoire à Villefranche (0-3). Lorient n'a pas mis de chapeau et s'est fait coiffer par Le Mans UC 72 (2-5), qui se retrouve à un point des hommes de Le Calloch. Saint-Raphaël bronze toujours après sa victoire sur Avignon (2-1).

par Stéphane GRODET

Cet été, les Manceaux cherchaient à contourner tous les obstacles. Papillon était bondissant, quant à Gourcuff, il voyait Bruno Verrien prendre les extérieurs. Contre Lorient, cela a réussi, car Bruno a planté deux fois. Le sponsor est content, car l'équipe assure. **(Photos Bruno FABLET).**

Le Mans prend de l'assurance

PROBLÈME

PARTIR, REVENIR

Clermont, c'est flou et fou à la fois. A l'heure où vous lirez ces lignes, le club aura (peut-être) déposé son bilan, et Jacky Graciet le démissionnaire, revenu de vacances, aura (peut-être), lui aussi, provoqué l'assemblée générale du club. Pendant ce temps, les joueurs prépareront leur rencontre face à Gueugnon, comme ils l'ont fait contre Villefranche, avec sérieux. Et le sérieux donne des résultats, puisqu'ils l'ont emporté 0-3 à l'extérieur. Serge Chiesa a connu de meilleurs matches, mais se retrouver à trois points de Dijon et Chaumont, alors que le club est placé sous couveuse, permet d'apprécier la situation : « Il est vrai que nous pensons à tout ce qui se passe, mais nous, les joueurs, devons rester dans le jeu, comme nous l'avons toujours fait, et être pro. Ça fout les boules de voir ce qui se passe et cela devient un mystère. Au départ, la mairie était partante, et maintenant on sent qu'il ne se passe plus rien, c'est navrant ».

Les joueurs n'ont pas encore pris la parole, mais il n'y a pas que les jambes qui bougent... Lors de la dix-neuvième journée, l'équipe se trouvait à sept points du leader. Il en reste douze à prendre et Clermont peut très bien se retrouver premier et prétendre à l'accession...

FAILLITE

JOYEUX ANNIVERSAIRE...

Ce week-end, Michel Le Calloch a fêté ses quarante ans ainsi qu'une défaite sur son terrain face au Mans UC 72. Il a réuni les joueurs chez lui, a reçu en cadeau une montre, et décidé de remettre les pendules à l'heure pour le prochain match. Lorient conserve un point d'avance après avoir encaissé cinq buts face à une équipe très bien organisée. « La victoire des Manceaux ne se discute pas. Nous avons bien joué pendant vingt minutes de jeu, mais, après avoir marqué notre penalty, l'équipe visiteuse s'est décomplexée, a procédé en passes courtes au milieu du terrain, et nous a imposé son jeu. Notre faillite est collective, les consignes n'ont pas été appliquées ». Voici le début de l'explication, la suite est logique car Michel Le Calloch a réfléchi pendant la nuit : « Lorsque j'étais joueur, je n'ai jamais compris ce que signifiait la peur de vaincre. Depuis que je suis devenu entraîneur, j'ai pu analyser diverses situations et certains points se regroupent. Plus la fin du Championnat est proche, plus les joueurs sont inhibés et, intrinsèquement, ils diminuent. C'est pour cette raison que des résultats de fin de saison sont surprenants. L'équipe qui parviendra psychiquement et mentalement à rester au même niveau sortira vainqueur ».

BÉNÉVOLE

SURTOUT NE PAS DESCENDRE

Alberto Muro, l'entraîneur de Saint-Raphaël, est bénévole. Il a déjà gagné au tiercé cette année, et cela lui permet de bien vivre. En arrivant, il avait décidé de donner un coup de main, comme ça, qui va se transformer en coup de maître, si son équipe continue de ne pas perdre. Huit victoires et un match nul depuis la reprise et Saint-Raphaël se retrouve susceptible d'accéder à l'échelon supérieur. Les dirigeants lui avaient demandé de maintenir le club, limitant ainsi les ambitions des joueurs. En recevant Avignon, Muro a fait abstraction de l'enjeu : « Une seule fois, je leur ai demandé de gagner, c'était contre Marseille. Depuis, j'insiste sur le plaisir. Je ne veux pas qu'ils soient crispés. Je leur demande simplement d'être attentifs. Nous savions qu'Avignon était une bonne équipe et en produisant une bonne rencontre, sans aucun dispositif particulier, nous l'avons emporté ».

rendez-vous

CENTRE
Chaumont - Inf Vichy
Montluçon - Villefranche
Dijon - Chalon
Versailles - Annecy
Clermont - Gueugnon
Lyon - Fontainebleau
Roanne - Auxerre
Orléans - Saint-Etienne

CENTRE-OUEST
La Rochelle - Brive
Poitiers - Tours
Pau - Toulouse Font.
Cholet - Muret
FC Toulouse - Montauban
Angoulême - Châtellerault
Poitiers - Pau
Montauban - Mont-de-Marsan

EST
Nancy - Thionville
Melun - Vauban
Sedan - Sochaux
Sarreguemines - Villecresnes
Strasbourg - Metz
Corbeil - RC Paris
Epinal - Charleville
Meaux - Mulhouse

NORD
Lens - Rouen
Evreux - Maubeuge
Saint-Quentin - Paris-SG
Creil - Complègne
Roubaix - Saint-Omer
Hazebrouck - Reims
Fécamp - Le Havre
Lille - Calais

OUEST
Nantes - Guingamp
Le Mans UC 72 - AS Brest
Cherbourg - Caen
Rennes - Saint-Lô
Vel. Vannes - Lorient
US Montagnarde - Laval
La Roche-sur-Yon - Lisieux
Brest FCA - Redon

SUD
Avignon - Sète
Monaco - Hyères
Perpignan - Orange
Montpellier - Nice
Saint-Priest - Marseille
Grenoble - Toulon
Rodez - Valence
Aix - Saint-Raphaël

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
6 382 (Lorient), **2 295** (Saint-Lô), **1 552** (Rouen), **1 500** (Saint-Raphaël), **1 028** (Valence), **966** (Châtellerault), **600** (Marseille), **559** (Fécamp), **540** (Redon), **527** (Charleville).

A MARQUE TROIS BUTS
Bouchez (Rouen).

ONT MARQUÉ DEUX BUTS
Affaire (Clermont-Ferrand), Lenartowicz (Fontainebleau), Born (Libourne), Reimy (Rennes), Verrien (Le Mans UC 72), Isola (Sète).

ONT MARQUÉ SUR PENALTY
Lenartowicz (Fontainebleau), Penaud (Cholet), Siegmann (RC Strasbourg), Artur (Saint-Lô), Hourdou (Lisieux), Mahmoud (Lorient), Verrien (Le Mans UC 72).

ONT MARQUÉ CONTRE LEUR CAMP
Da Silva (Versailles), Père (Avignon).

CLASSEMENT DES BUTEURS
CENTRE
18 buts : Affaire (Clermont-Ferrand).
15 buts : Burini (Versailles).
CENTRE-OUEST
16 buts : Miguel (Mont-de-Marsan).
13 buts : Lalanne (Bordeaux).
EST
12 buts : Weiss (Epinal), Duffour (Melun).
10 buts : Madar (Sochaux).
NORD
18 buts : Rolland (Rouen).
16 buts : Marquet (Paris-SG).
OUEST
12 buts : Colas et Prado (Lorient).
10 buts : Grimbert (Redon).
SUD
12 buts : Gomez (Aix).
11 buts : Llorens (Saint-Priest).

CLASSEMENT DES ETOILES
CENTRE
8 étoiles : Laigneau (Chaumont), Chiesa (Clermont-Ferrand).
7 étoiles : Dubourdeaux (Dijon), Barbier (Annecy), Lenartowicz (Fontainebleau).
CENTRE-OUEST
9 étoiles : Aouiriri (Montauban), Zaidi (Mont-de-Marsan), Rabier (Thouars), Lazaar (Toulouse-Fontaines).
7 étoiles : Abraham (Cholet), Rodier (Poitiers), Huc (Toulouse FC).
EST
8 étoiles : Madar (Sochaux), Conrath (Vauban).
7 étoiles : Chère (Epinal), Duffour (Melun), Durand (Metz).
NORD
13 étoiles : Vilmont (Creil).
9 étoiles : M. Ledru (Roubaix).
OUEST
10 étoiles : Covassi (La Roche-sur-Yon).
8 étoiles : Jousseaume (AS Brest).
SUD
10 étoiles : Aroca (Saint-Raphaël).
9 étoiles : Gomez (Aix), Carpegiani (Perpignan), Niang (Valence).

CENTRE

Clermont b. *Villefranche	3-0
*INF Vichy et Orléans	0-0
St-Etienne b. Chaumont	2-0
*Fontainebleau b. Versailles	4-1
*Auxerre b. Lyon	1-0
*Gueugnon b. Montluçon	2-0
*Annecy b. Dijon	1-0
*Chalon et Roanne	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chaumont	35	24	16	3	5	40	19
2. Dijon	35	24	15	5	4	41	20
3. Clermont	32	24	14	4	6	53	28
4. Auxerre	28	24	11	6	7	46	22
5. St-Etienne	28	24	11	6	7	30	22
6. Villefranche	27	24	11	5	8	32	28
7. Versailles	24	24	9	6	9	28	31
8. Annecy	24	24	8	8	8	30	32
9. Lyon	24	24	8	8	8	24	26
10. INF Vichy	21	24	5	11	8	24	24
11. Gueugnon	21	24	8	5	11	28	32
12. Orléans	18	24	6	6	12	21	42
13. Montluçon	18	24	5	8	11	21	37
14. Chalon	17	24	6	5	13	26	40
15. Roanne	16	24	5	6	13	20	36
16. Fontainebleau	16	24	7	2	15	29	54

SAINT-ETIENNE b. CHAUMONT : 2-0 (1-0). — Terrain : souple. Recette : n.c. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 300. Buts : Haon (16e), Gros (77e).
SAINT-ETIENNE : Lemasson — E. Clavelloux, Dafreville, Haon, *GROS — Roumazeilles, G. Clavelloux, Pédreiro — Gidon, Jacques, Chicharo. Entr. : Repellini.
CHAUMONT : Nauche — Harvey, Bouassi, Perdov, Colin — Depuille, *LAIGNEAU, Krzymanski — Th. Alexer (Beaubonne, 75e), Kiefer, P. Alexer. Entr. : Flamion.

ANNECY b. DIJON : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 16 152 F. Arbitre : M. Lavis. Spectateurs : 496. But : Comtat (70e).
ANNECY : Desprez — Bezzi, Marinkov, Poinsignon, Roboam — Comtat, Barbier, Habault — *VANHOUTTE, Polo, Stolijkovic (Mazzia, 88e). Entr. : Lang.
DIJON : Rigal — Crespo (Provot, 78e), Bigarnet, Trassart, Bouachri — Henriot, *DUBOURDEAUX, Mansouri — Châlons, Ravali, Popard. Entr. : Dubouil.

CLERMONT b. VILLEFRANCHE : 3-0 (2-0). — Terrain : souple. Recette : n.c. Arbitre : M. Cheron. Spectateurs : 350. Buts : Cabral (17e), Affaire (25e, 81e).
VILLEFRANCHE : Cattin — Bruno, *BILLOT, Gabrièle, Farget — Ogier, Favre (Benzait, 78e), Garcia — Derigon, Ferrigno (Fachaux, 45e), Marquez. Entr. : Elie.
CLERMONT : Ricart — Labre, Grumelon (Morera, 55e), Treffond, Bru — Maatar, *CABRAL, Affaire — Collado, Guillemet, Chiesa (Besnaci, 81e). Entr. : Vernay.

AUXERRE b. LYON : 1-0 (0-0). — Terrain : Bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Biard. Spectateurs : 200 environ. But : R. Boli (52e).
AUXERRE : Charbonnier — Gomez, Mahé, Gendreau, Messager — Villa, Monate, Guerreiro (Meliley, 75e) — Dekergret (Soler, 64e), *OTOKORE, R. Boli. Entr. : Rolland.
LYON : Breton — Constantinian, Gauge, Plames, Taborda — Ferri, Garde, *BENSTITI — Sevcemko, Sadi-Wa (Gomel, 58e), Vittoz (D'Orazio, 89e). Entr. : Broissard.

FONTAINEBLEAU b. VERSAILLES : 4-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 4 182 F. Arbitre : M. Veniel. Spectateurs : 165. Buts : Fontainebleau : Gomez (2e), Da Silva (35e c.s.c.), Lenartowicz (77e sur pen., 89e) ; Versailles : Burini (57e).
FONTAINEBLEAU : Ducy — Hocquaux, Soulard, Connel, Guilaine — Debaut, Greiner, *MUZZARELLI — Gomez, Lenartowicz, Villemin. Entr. : Delacroix.
VERSAILLES : Bonnet, Da Silva, Rimoli, *P. BADOUAL (Andronico, 74e), Blankenship — Riva, Beal, Da Fonseca — De Georgi, Gomes (Rigaud, 72e), Burini. Entr. : Samoyeau.

INF VICHY et ORLEANS : 0-0. — Terrain : inégal. Recette : 1 664 F. Arbitre : M. Bayet. Spectateurs : 75.
INF VICHY : Sansone — Beaumet, Potet, Porada, Legal — Bouyer, Lebellec, Hojnatski (Canonne, 71e) — Courtet (Avril, 85e), Dumas, *BONCOEUR. Entr. : Merelle.
ORLEANS : *VIOT — Hue, Di Falco, Meyrignac (Le Lorso, 90e), Robert — Costa, Ajire, Pelletier — Lasne, Fioriti, Soyer. Entr. : Bordas.

FC GUEUGNON b. MONTLUÇON : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Meyer. Spectateurs : 50 environ. Buts : Maillet (31e), Biguet (78e).
GUEUGNON : Ouillon — Thévenin (Borgnat, 80e), *BOIS, Wojdaska, Beaubernard — Maillet, Demuru, Stropoli, Bouttières (Duch, 75e), Biguet, Mazzéo. Entr. : Dessoly.
MONTLUÇON : Boutaleb — Nauffrais, Roffet, Klause, Pfertzel — Stamm, Gayon (Benzait, 80e), *IBANEZ — Charvillat, Aujon, Aliotti. Entr. : Pfertzel.

CHALON et ROANNE : 1-1 (1-0). — Terrain : sec. Recette : n.c. : Arbitre : M. Tournegros. Spectateurs : 300. Buts : Chalon : Monvoisin (21e) ; Roanne : Bianchi (79e).
CHALON : Delic — Fleury (Zaradski, 82e), Antoinat, Barthelet, Ph. Lacome — *RICHARD, Monvoisin (Plâtret, 72e), M. Lacome — Fayolle, Duhayer, NZungu. Entr. : Bacquet.
ROANNE : Sotton — Antunès, Noël, Revelli, Pâtissier — Viganne, Moncorgé, Roche (Lazbal, 56e) — Bezzah (Tivant, 70e), Messahel, *BIANCHI. Entr. : Beretta.

CENTRE-OUEST

Toulouse FC b. *Tours 2-1
*Brive et Thouars 0-0
*Libourne b. La Rochelle 3-1
*Châtellerault b. Cholet 2-1
*Montauban b. Poitiers 1-0
*Muret et Pau 0-0
*Toulouse-Font. et Mont-de-M. 2-2
*Angoulême b. *Bordeaux 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châtellerault	35	24	15	5	4	45	23
2. La Rochelle	31	24	10	11	3	33	20
3. Bordeaux	28	24	9	10	5	41	28
4. Toulouse FC	28	24	11	6	7	30	19
5. Libourne	27	24	11	5	8	32	24
6. Pau	26	24	9	8	7	33	34
7. Muret	26	24	8	10	6	29	25
8. Cholet	25	24	8	9	7	24	21
9. Thouars	24	24	5	14	5	18	21
10. Mont-de Marsan	23	24	6	11	7	33	31
11. Angoulême	23	24	5	13	6	17	21
12. Brive	21	24	7	7	10	16	22
13. Montauban	19	24	6	7	11	24	34
14. Toulouse F.	18	24	5	8	11	24	46
15. Tours	16	24	3	10	11	25	38
16. Poitiers	14	24	4	6	14	21	38

ANGOULÊME b. BORDEAUX : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 250. Recette non communiquée. Arbitre : M. Denis. But : Bouchaud (18e).

BORDEAUX : Barragué — Laporte, Pardou, Bracci, Sahib-Eddine — Gnako, Casagrande, *ROLLAIN, Larrey — Gautier, Lizarazu. Entr. : Goubet.

ANGOULÊME : Chemier — Maurin, *FONS, Baïola, Paulhac — Lavarague, Morange, Chikkhi — Bouchaud, Cisneros, Texier. Entr. : Chenier.

CHATELLERAULT b. CHOLET : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 966. Recette : 27 921 F. Arbitre : M. Baud. Buts : Pattery (86e), Plault (88e), pour Châtellerault. Penaud (35e s.pen.), pour Cholet.

CHATELLERAULT : Picard — Guéry, Pain (Billy, 46e), *STOJANOVIC, Duveau — Maloroff (Labonne, 72e), Plaut, Lecouvreur — Pattery, Zehringer, Vincent. Entr. : Felden.

CHOLET : Jeannet — Radigois, David, Penaud (Gasnier, 67e), Lila — Pichetti, Boisdron, *ABRAHAM — Daudet (Brossier, 70e), Hivon, Théau. Entr. : Ibrahim.

TOULOUSE FC b. TOURS : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 250 environ. Recette non communiquée. Arbitre : M. Daufresne. Buts : Sinacer (53e), pour Tours. Garcia (55e), Delpech (82e), pour Toulouse FC.

TOURS : *MILLET — Boisseau, Gerez (Demarchy, 48e), Asdrubal, Thelier — Gnagore, Harel, Lorenzo — Hoffman, Sinacer, Manchon (Petit, 77e). Entr. : Loizeau.

TOULOUSE FC : Huc — Fouka, Broca, Hernandez, Marx — Delpech, Assadourian, Garcia — Castagnino, Pogor (Almandou, 40e), *CASINO. Entr. : Delmas.

LIBOURNE b. LA ROCHELLE : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 357. Recette : 8 533 F. Arbitre : M. Gréaud. Buts : Born (10e et 88e), Wesoly (83e), pour Libourne. Monier (49e), pour La Rochelle.

LIBOURNE : Testas — Allemandou, Cazaumajou, Sarotte, Aadli — Wesoly, *COMET, Allbert, Born — Galera, Cassola. Entr. : Galice.

LA ROCHELLE : Baudry — Delarge, Bâ, Robert, Cochet — Verdon, *BARRAUD, Cleret, Kilo — Monier, Sabatier. Entr. : Gauthier.

MURET et PAN : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 142. Recette : 4 935 F. Arbitre : M. Delorme.

MURET : Raymond — Verdié, Rogé, M. Dabin, Barthe — *ANDRADE, Corominas, Ch. Dabin — Feuillerat, Sud, Ruiz (Audouin, 66e). Entr. : Rabier.

PAU : Sesma — Legru, Lavoignat, *VESIR, Larrieu — Gruel, Monteiro, Pascual — Richier, Loustaunau, Péré-Escamps. Entr. : Escudé.

BRIVE et THOUARS : 0-0. — Terrain : inégal. Spectateurs : 500. Recette non communiquée. Arbitre : M. Kendriche (Bourges).

BRIVE : Gallion — Boucheri, Terrier, Pierrot, Lacroix — Fourel, Serre, Brossard — Vergne (Kocileni, 68e), *MISSONNIER, Coupper. Entr. : Navaro.

THOUARS : *RABIER — Rambault, Sale, Cezergs, Lucas — Rabouam, Bidaut (Jarno, 57e, Marchant, 68e), Grégoire — Mauneau, Siaravino, Guilbot. Entr. : Marchand.

TOULOUSE FONTAINES et MONT-DE-MARSAN : 2-2 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 50. Recette : 1 130 F. Arbitre : M. Renoux.

Buts : Armand (77e), Petit (80e), pour Toulouse Fontaines. Miguel (34e), Marquet (67e), pour Mont-de-Marsan.

TOULOUSE FONTAINES : Kaifon — Joffre, Tortes, Robert, Desrousseaux — Safon, Petit, *LAVAUR — Chicouane, Lamarque (Dezon, 58e), Armand. Entr. : Rogé.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Joyeux (Daribeau, 65e), Martin, Duluc, Revertegat — Zaïdi, Méoule, Dulac — Miguel, *KEITA, Marquet. Entr. : Darcos.

MONTAUBAN b. POITIERS : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 295. Recette : 295. Arbitre : M. Labbé. But : Lagarde (1er*e).

MONTAUBAN : *GUISSEPIN — Perissé, Jucla, Combrié, Saint-Arroman — Delgado, Lacombe, Laflorentie, Lagarde — Laissard (Baraona, 73e). Garrel. Entr. : Salito.

POITIERS : *RADIÈRE — Demay, Mathieu, Moukalou, Brottier (Meunier, 72e) — Polonski, Braconnier, Polak, Challot — Jannetta, Routta. Entr. : Mit.

EST

*Vauban et RC Strasbourg 1-1
*RC Paris et Sarreguemines 1-1
*Sochaux et Epinal 1-1
*Villecresnes et Sedan 0-0
Melun b. *Metz 2-0
*Mulhouse et Nancy 0-0
*Thionville et Meaux 1-1
*Charleville b. Corbeil 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sochaux	35	24	14	7	3	36	14
2. Vauban	30	24	10	10	4	29	16
3. Mulhouse	30	24	10	10	4	27	17
4. Meaux	29	24	8	13	3	37	27
5. Melun	28	24	9	10	5	31	18
6. Charleville	25	24	9	7	8	22	23
7. Nancy	24	24	6	12	6	22	23
8. Sedan	22	24	7	8	9	20	24
9. RC Paris	22	24	5	12	7	26	24
10. RC Strasbourg	22	24	5	12	7	30	32
11. Metz	21	24	4	13	7	19	17
12. Sarreguemines	21	24	6	9	9	26	34
13. Epinal	21	24	7	7	10	28	34
14. Corbeil	20	24	4	12	8	22	29
15. Thionville	17	24	4	9	11	15	37
16. Villecresnes	17	24	3	11	10	16	37

SOCHAUX et EPINAL : 1-1. — Terrain : bon. Recette : NC. Arbitre : M. Bonjaune. Spectateurs : 230. Buts : Lestrade (2e) pour Sochaux. Benmériouma (53e) pour Epinal.

SOCHAUX : *ROUSSET — Boniface, Nicol, Canton, Zandona — Gaonac'h (Leborgne, 67e), Lestrade, Bruchot — Lada (Frotey, 78e), Thomas, Sundstrup. Entr. : Cédolin.

EPINAL : Ferry — Kieffer, (Chère, 72e), Bezaz, Djelloul, Poirot — Rouani, Benmériouma, *BENIER — Demoulin, Nasette, Weiss. Entr. : Pleimelding.

VAUBAN et RC STRASBOURG : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 9 135 F. Arbitre : M. Gardinetti. Spectateurs : 395. Buts : Movakit (33e) pour Vauban. Siegmann (72e sur pen.) pour Strasbourg.

VAUBAN : Th. Froeliger — *MOVAKIT, Diop, P. Froeliger, Schmitt — Duguépéroux, Mosser, Hugel, Gerold — Erbs, Guerra. Entr. : Kaelbel

RC STRASBOURG : Schuth — Eschbach, Sattler, Paterno, J. Cobos — Giamberini, Grégoire (Grava, 60e), Frantz — Siegmann, *DROESCH, Fath (Haehn, 80e). Entr. : Gemmrich.

MULHOUSE et NANCY : 0-0. — Terrain : bon. Recette : NC. Arbitre : M. Huguenin. Spectateurs : 80 env.

MULHOUSE : *Rohn — Fichot, Périon, Bezombes, Laverny — Duvivier, Skubi, Diringer — Zipper, Sené, Sacksteder. Entr. : Prost.

NANCY : Pegorer — Fournier, Nallet, Nyangala, Harmand — *GABRIEL, Kirmann, Boschetti — Philippe, Leuregans, Fischer. Entr. : Cloet.

THIONVILLE et MEAUX : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : NC. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 300. Buts : Lequien (61e) pour Thionville ; Lebœuf (53e) pour Meaux.

THIONVILLE : Sausy — De Paola (Sinnes, 62e) *GENERO, Hesse, Talcone — Schanne, Durand, Tucak, Gastaldello — Lequien, Bellavia. Entr. : Tucak.

MEAUX : Levy — Roussey, Pedrotti, Massard, Cornille — Talbierz, De Zerbi, Lebœuf, Chillet — *THO, Besnet. Entr. : Anziani.

MELUN b. METZ : 2-0 (1-0). — Terrain : inégal. Recette : 1 530 F. Arbitre : M. Castelain. Spectateurs : 67. Buts : Chaffaux (33e), Laversenne (83e).

METZ : *RODOLPHE — Vandini, Weber (Carneva, 46e), Fanzel, Caillot — Otaviani, Butignol, Durand — Romano, Dezas, Miranda. Entr. : Muller.

MELUN : Trognon — Turinay, Rama, Chafaux, Leblond — Guilly, *MONTIER, Leverrier — Sert, Dalbart, Laverssenne. Entr. : Malherbe.

CHARLEVILLE b. CORBEIL : 2-1 (1-0). — Terrain : glissant. Recette : 11 057 F. Arbitre : M. De Pandis. Spectateurs : 527. Buts : Gace (3e), Gueye (79e) pour Charleville ; Brain (58e) pour Corbeil.

CHARLEVILLE : Pourchaux — Pierrel, Compere, Louvard, Schaller — Petric, Breny, Desrutins (Clesse, 64e) — *GACE, Delcampe, Gueye. Entr. : Martinot.

CORBEIL : Bompard — Gios, Vanier, Hoppe, Borne — Depaw, *MAKIADI, Hundu — Ramah, Brain, Bouzaglou. Entr. : Bourlard.

VILLECRESNES et SEDAN : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 5 750 F. Arbitre : M. Delorme.

VILLECRESNES : *MAIRE — Serre, Lesage, Deon, Lampreur (Regara, 70e) — Chanut, Sultana, Leite — Vedeau, Omrane, Sinnesal. Entr. : Bonnat.

SEDAN : Dupuis — Fouzari, *PRUN, Jacquier, P. Lefebvre — L. Andry, G.-L. Lefebvre, Pinho, Guinot — Colimina, M. Andry. Entr. : Tordo.

RC PARIS et SARREGUEMINES : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 1 557 F. Arbitre : M. Deneuville. Spectateurs : 74. Buts : Avenet (25e) pour RC Paris ; Borde (30e) pour Sarreguemines. Expulsion de Pérard (39e).

RC PARIS : Darcy — Blondeau, Pérard, Le Magueresse, Chellat — Lafargue (cap.), Junel, Hageman, Paz — *AVENET, Dagbasson (Irazoqui, 75e). Entr. : Takac.

SARREGUEMINES : Solignac — Pelletier, Paulin, Fischer (cap.), Groutsch — Bracigliano, Kappes (Nicollin, 65e), Nilles, Levy-Chapira — *LOTZ, Borde. Entr. : Poklitar.

NORD

*Paris-SG b. Le Havre 2-0
*Reims b. Creil 2-1
Lens b. *Calais 2-1
Evreux b. *Saint-Omer 1-0
*Maubeuge b. Roubaix 1-0
*Rouen b. Lille 4-0
*Fécamp b. Hazebrouck 3-2
*Compiègne et Saint-Quentin 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	35	24	15	5	4	62	29
2. Rouen	32	24	14	5	5	50	19
3. Lens	32	24	15	2	7	50	25
4. Compiègne	27	24	10	7	7	29	17
5. Maubeuge	27	24	11	5	8	37	30
6. Le Havre	27	24	11	5	8	31	30
7. Reims	26	24	10	6	8	30	25
8. Evreux	24	24	7	10	7	30	30
9. Lille	23	24	7	9	8	23	29
10. Saint-Omer	22	24	7	8	9	22	33
11. Saint-Quentin	20	24	5	10	9	19	33
12. Fécamp	20	24	5	10	9	31	40
13. Calais	19	24	6	7	11	25	38
14. Roubaix	18	24	6	6	12	16	38
15. Creil	18	24	5	8	11	14	33
16. Hazebrouck	13	24	5	3	16	20	40

PARIS-SG b. LE HAVRE : 2-0 (0-0). — Terrain : bosselé. Recette : 4 776 F. Arbitre : M. Bachelez. Spectateurs : 256. Buts : Polaniok (53e) et Simba (73e).

PARIS-SG : Barrabe — Vasseur, Bibard, *MARTINEZ, Pilorget — Ayache, Van Decasteele, Polaniok, Simba — Marquet, Bellay (puis Moreau, 70e). Entr. : Mombaerts.

LE HAVRE : Milet — Raho, Vallognes, Dos Santos, Amelot — Coet, *LAVENARD, Lelong, Bargonne (puis Faye, 78e) — Lebreton, Clapson. Entr. : Djaadaoui.

LENS b. CALAIS : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 4 961 F. Arbitre : M. Planchez. Spectateurs : 411. Buts : Makango (11e) et Deplanche (55e), pour Lens ; Baugrand (6e), pour Calais.

CALAIS : Hochart — Dehart (puis Bontent, 77e), Houtch, Desmenez, Piebois — Degrave, Boulanger, Fortunato — Renaut (puis Pollet, 54e), *BAUGRAND, N'Daye. Entr. : Desmenez.

LENS : Gardie — Denquin, Gunia, Warlop, Leroy — Deplanche, Bocquillon, Makango — *LAGRANGE, Hanini, Gerval. Entr. : Parisseaux.

ROUEN b. LILLE : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 43 229 F. Arbitre : M. Chiap. Spectateurs : 1 552. Buts : Bouchez (43e, 44e et 81e) et Rolland (70e).

ROUEN : Lechevallier — Richard, Jouanne, Sclarek, Zorzetto — Lecomte, Homé, *BOUCHEZ — Peltier, Rolland, Mandy. Entr. : Dos Santos.

LILLE : Tranchan — L'Host, Basile, Faly, Soumah — Defiguelredo, *ROUANNE (puis Gomez, 65e), Vandeputte — Leclerc, Rohart, Courson (Delavine, 52e). Entr. : Michelin.

COMPIEGNE et SAINT-QUENTIN : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 11 282 F. Arbitre : M. Bernardo. Spectateurs : 397.

COMPIEGNE : *CANTREL — Ponthieux, Synakowski, Krug, Bernauer — Laribi, Deguy, Calesse — Mimoune, Piuli, Abrunhoza. Entr. : Krug.

SAINT-QUENTIN : *BARBET — Gladieux, Pouchain, Bortoloti, Boitel — Col, Anglade, L'Montasir (puis Dacosta, 46e) — Coulon, Ply, Poulain. Entr. : Mascret.

MAUBEUGE b. ROUBAIX : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : N. C. Buts : Lemoine (72e).

MAUBEUGE : Ply — Collery, Legrand, Touré, Hot (puis Bramme, 75e), Daisson, Blamart (puis Blanchet, 82e), Ba — Gosset, Lemoine, *MYSLIEWITZ. Entr. : Varnier.

ROUBAIX : Talpaert — Toumi, Delattre, Denneulin, Dumormer — *M. LEDRU, Decroix, Lemut, Godel — Sojka, Jacquemart. Entr. : Gianquinto.

REIMS b. CREIL : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : match joué en lever de rideau de Reims-VA. Arbitre : M. Tondeur. Buts : Rody (9e), pour Creil ; Galley (12e) et M. Ousfane (86e), pour Reims.

REIMS : Velud — Toullec, Dubois, Diaz, Wolff — Koeberlé, *COCHAUX, Lech (puis Caillet, 66e) — Galley, François, M. Ousfane. Entr. : Phelipon.

CREIL : Parise — Talleux, Terras, Lefebvre, Fourny — Orrière, Vilmont, Arnal — Faria (puis Mounier, 79e), *MAUDUIT, Rody (puis Boulanger, 85e). Entr. : Barra.

EVREUX b. SAINT-OMER : 1-0 (0-0). — Terrain : bosselé. Recette : 7 733 F. Arbitre : M. Cortel. Spectateurs : 301. But : Lanchon (88e).

SAINT-OMER : Glachant — Poissonnier (puis Fontaine, 67e), Pogor, Stassievitch, Mesquinion — Jabukowski, *MASURE, Sybulski — M'Bungu, Cordes, Perez. Entr. : Stassievitch.

EVREUX : Garnier — Dessaux, Franchet, Kurulec, Tampao — *RUEL, Bouchelaghem (puis Morel, 78e), Cocard — David, Lanchon, Carlos-Gomez. Entr. : Stranik.

FECAMP b. HAZEBROUCK : 3-2 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 14 490 F. Arbitre : M. Salon. Spectateurs : 559. Buts : Dronlov (8e), Rodrigues (58e) et Ebongué (74e), pour Fécamp ; Lione (65e) et Bogart (88e), pour Hazebrouck.

FECAMP : Nadjar — Boucher, Mignot, Deslandes, *BUREL — Dronlou, Dallet, Demouchy — Ebongué, Naciri, Rodriguez. Entr. : Broggini.

HAZEBROUCK : Toursel — Michot, Godel (puis Pavi, 75e), Delcamp, Cremers — *BOGART, Dehonguère, Picavet — Cachart (puis Lione, 51e), Diallo, Nobillo. Entr. : Lepoutre.

OUEST

*Laval b. Rennes 3-2
*AS Brest et Véloce Vannes 1-1
*Guingamp b. Brest FCA 1-0
*Redon et Nantes 1-1
*Lisieux et US Montagnarde 1-1
Le Mans UC 72 b. *Lorient 5-2
Cherbourg b. *Saint-Lô 2-1
*Caen et La Roche-s/Yon 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guingamp	33	24	12	9	3	34	25
2. Lorient	32	24	14	4	6	46	27
3. Nantes	32	24	12	8	4	32	16
4. Le Mans UC 72	31	24	12	7	5	37	19
5. Brest FCA	30	24	12	6	6	36	19
6. Redon	26	24	9	8	7	32	30
7. Rennes	25	24	10	5	9	35	34
8. Cherbourg	23	24	7	9	8	28	33
9. Véloce Vannes	22	24	7	8	9	23	24
10. Laval	22	24	7	8	9	23	31
11. Saint-Lô	21	24	5	11	8	23	30
12. Caen	21	24	5	11	8	23	28
13. Lisieux	21	24	4	13	7	16	21
14. La Roche-s/Yon	18	24	5	8	11	20	29
15. US Montagnarde	16	24	4	8	12	21	32
16. AS Brest	11	24	1	9	14	16	47

GUINGAMP b. BREST FCA : 1-0 (0-0). — Terrain : Bosselé. Recette : 4 069 F. Arbitre : M. Legrain. Spectateurs : 187. But : Courtel (80e).

GUINGAMP : Corbel — Philippe (Courtel, 79e), Tredan, *JACQUES, Goregues — Tremel, Carnot, Heyman, Le Joly — Wiss, L. Fuhrmann. Entr. : Le Borgne.

BREST FCA : Roch — Eon, Plen, Le Ny, Pierre (Boulouard, 82e), Danielou, Mauxion, *POULIQUEN — Guégan, Caddéo, Cloarec (Le Guern, 74e). Entr. : Maligorne.

LE MANS UC 72 b. LORIENT : 5-2 (1-1). — Terrain : gras. Recette : 232 084 F. Arbitre : M. Blouet. Spectateurs : 6 382. Buts : Mahmoud (17e s.p.), Robin (75e), pour Lorient ; Trinita (34e), Verrien (53e s.p.), Loison (65e), Clement (86e), pour MUC 72.

LORIENT : Le Garrec — Le Tallec, Le Lay, Van Straelen — Hado — Prado, Leroux (Belchior, 70e), *MAHMOUD — Jehel, David, Jeffroy (Robin, 73e). Entr. : Le Calloch.

LE MANS UC 72 : Jacotin — Jarno, Creff, Taruff, Savignard — *TRINITA, Gourcuff, Papilion (Boivin, 81e) — Loison, Clement, Verrien. Entr. : Gourcuff.

REDON et NANTES : 1-1 (0-0). — Terrain : bosselé. Recette : 15 315 F. Arbitre : M. Nouet. Spectateurs : 540. Buts : Denis (58e), pour Redon ; Ferry (61e), pour Nantes.

REDON : Lanoué — Barel (Bloyet, 71e), Denis, Delbourg, Lefevre — Martin, Paul (Couet, 74e), *TURBAN — Nael, Babic, Papin. Entr. : Pluchon.

NANTES : Marraud — Obry, *FERRI, Aunau, Delanoé — St-Guilly. Brevellen, Robert — Lobé, Maufay, Stefan. Entr. : Denoueix.

RENNES b. LAVAL : 3-2 (1-2). — Terrain : bon. Recette : 3 311 F. Arbitre : M. Cholet. Spectateurs : 153. Buts : Peres (24e), Stefanini (58e), pour Laval ; Reimy (5e et 66e), Guimard (38e), pour Rennes.

LAVAL : Godard — Drouet (Garrault, 53e), Leroux, Lemeunier, Phillip — Dogon, Eydelle, Lambert — *PERES (Zeribi, 83e), Stefanini, Owubokiri. Entr. : Mudansky.

RENNES : Bourges — Auter, Marais, Sembel, Rio — Gallou, Charrier, Guimard — Reimy, *SOLSONA, Barthelemy. Entr. : Beaulieu.

CHERBOURG b. SAINT-LO : 2-1 (1-0). — Terrain : glissant. Recette : n.c. Arbitre : M. Frenot. Spectateurs : 2 295. Buts : Tuszec (39e), Belial (78e), pour Cherbourg ; Artur (58e sur pen.), pour Saint-Lo.

SAINT-LO : Rioult — Chardonnet, D'Angelo, Debu, Croci — Jauvela, Lopez (Demondesir, 85e), Redon — *ARTUR, Lecorvic, De Kono. Entr. : Coustillet.

CHERBOURG : *LUCKOW — Luckbert, Guerard, Fleury, Leday — Lenormand, Bernard, Tuczek (Oger, 82e) — Jore, Birette, Belial. Entr. : Largouet.

AS BREST et VELOCE VANNES : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 3 642 F. Arbitre : M. Le Barrier. Spectateurs : 144. Buts : Sagorin (70e), pour Brest ; Joubrel (57e), pour Veloce Vannes.

AS BREST : Queré — *PAGE, Arzur, Podeur, Phillip — Viard, Sagorin, Le Gouen — Stervinou, Martins (Avila, 81e), Lousse (Guichaoua, 68e). Entr. : Lemoine.

VANNES : Layec — Dreanic, Mezaze, Le Prielec, Huchon — Plugnon (Nigel, 80e), Robic, Lagadec — Salomon, Gomez (Champagne, 83e), *JOUBREL. Entr. : Boucq.

CAEN et LA ROCHE-SUR-YON : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 2 120 F. Arbitre : M. Servantes. Spectateurs : 106. Buts : Bocquier (11e), pour la Roche-sur-Yon ; M'Bemba (88e), pour Caen.

CAEN : Montanier — Requier, M'Bemba, Rolland, Theault — Parot, *ROQUES, G. Stephan — Bouazo (S. Stephan, 56e), Lehouelleur (Mainsselin, 46e), Ade. Entr. : Carreau.

LA ROCHE-SUR-YON : Rabilier — Lucas, Guignard, Lermite, *PHILIPPON — Gachenot (Favroux, 73e), Roques, Besson — F. Castles, Bocquier, Guégan (Guittot, 65e). Entr. : Castles.

LISIEUX et US MONTAGNARDE : 1-1 (1-0). — Terrain : bosselé. Recette : 7 386 F. Arbitre : M. Gorbor. Spectateurs : 365. Buts : Hourdou (39e s.p.), pour Lisieux ; Le Bouedec (51e), pour US Montagnarde.

LISIEUX : *HELLOUIN — Simon, Bunoux, Joseph, Senechal — Russeau, Fouquier, Hourdou (Castel, 58e) — Llorca, Ducreux, Piquet. Entr. : Merchadier.

US MONTAGNARDE : Candon — Le Roux, Lancelot, Pourrere, Le Bouedec — Kermovant (Guillerme, 84e), *TISON, Henrio, Yhuel — Le Nozach, Gueganic (Le Hen, 74e). Entr. : Le Chenadec.

SUD

*Monaco b. *Marseille 3-2
Saint-Priest b. *Hyères 1-0
*Saint-Raphaël b. Avignon 2-1
*Toulon b. Montpellier 3-0
Grenoble b. *Valence 2-1
Perpignan b. *Nice 1-0
*Orange b. Rodez 2-0
*Sète b. Aix 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	32	24	11	10	3	37	22
2. Nice	30	24	12	6	6	40	19
3. Saint-Raphaël	28	24	11	6	7	31	25
4. Grenoble	27	24	9	9	6	29	21
5. Montpellier	27	24	10	7	7	36	36
6. Avignon	26	24	10	6	8	26	23
7. Rodez	25	24	10	5	9	25	23
8. Saint-Priest	24	24	9	6	9	27	36
9. Toulon	24	24	8	8	8	30	21
10. Perpignan	24	24	9	6	9	21	23
11. Valence	23	24	9	5	10	24	29
12. Marseille	22	24	8	6	10	30	29
13. Hyères	20	24	8	4	12	28	25
14. Aix	19	24	6	7	11	30	40
15. Sète	18	24	5	8	11	17	33
16. Orange	15	24	3	9	12	17	43

MONACO b. MARSEILLE : 3-2 (2-2). — Terrain : bon. Spectateurs : 600 environ. Recette non communiquée. Arbitre : M. Lefranc. Buts : Tibœuf (6e), Souvigné (35e), Douala (63e), pour Monaco ; Anigo (22e), Benoit (32e), pour Marseille.

MARSEILLE : Stamboli — Anigo, Fernandez, Santini, Lopez — Flos, Benoit, Zanon — Chanlot (Cavet, 74e), *GENGHINI (Bazile, 68e), Brisson. Entr. : Gili.

MONACO : Hugues — Rascké, Filippi, Metais, Valery — Ameur, Tibœuf, Lopez — *DOUALA (Asso, 76e), Deletang, Souvigné. Entr. Tournier.

PERPIGNAN b. NICE : 1-0 (0-0). — Terrain : inégal. Spectateurs : 58. Recette : 1 400 F. Arbitre : M. Leduc. But : Couet (77e).

NICE : Piveaute — *MATTIO, Senossi, O. Jannuzzi, P. Soler — Bruzzichezzi (Pantaloni, 60e), Mazzuchetti, F. Soler — Goudard, Cabrera, N'Dior. Entr. : Alonzo.

PERPIGNAN : Verdu — Rubio, Rodriguez, Delediçq, Gara — Vacle, Carpedjaani, Moliner — Morois, Couamet, *COUET. Entr. : Carayon.

SAINT-RAPHAEL b. AVIGNON : 2-1 0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 500. Recette non communiquée. Arbitre : M. Veissier. Buts : Père (56e, c.s.c.), Zif. Dos Santos (60e), pour St-Raphael ; Bérangouin (66e), pour Avignon.

SAINT-RAPHAEL : Larquie — Seva, Molitor, Farugia, Boucher — Ze. Dos-Santos, Santo Pietro, Aroca — *ZIF. DOS SANTOS, Kern (Pignolet, 83e), Vanverbergue (Leclerc, 70e).

AVIGNON : Blanc — Latard, Serutie (Mestres, 85e), Dejenadji, Alestra (Loren, 85e) — Berangouin, Massol, Lefèvre — Père, Gaba, *BEX. Entr. : Moulon.

GRENOBLE b. VALENCE : 2-1 (1-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 1 028. Recette : 30 160 F. Arbitre : M. Goubin. Buts : Laubé (47e), pour Valence ; Garcia (31e), Westerloppe (86e), pour Grenoble.

VALENCE : Pin — Dubois, Marcarian, Gonzalès, Milos — Marco, *GANTHIER, De Falco, Laubé (Valour, 80e) — Pêcheur, Cauvet. Entr. : Pelletier.

GRENOBLE : Desvignes — Guillot, Manteaux, Froger, Elmira — Séchet, *WESTERLOPPE, David, Garcia (Terzian, 79e) — Mraz, Djorkaeff. Entr. : Dalger.

TOULON b. MONTPELLIER : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 500 environ. Arbitre : M. Batta. Buts : Ramons (51e), Paganelli (86e), Ricort (90e).

TOULON : Tibéri — Pittaluga, Fernandez, Blanc, Salou — Portal, Ricort, Ramos, *PAGANELLI — Testa (Bœuf, 68e), Roussey. Entr. : Bruder.

MONTPELLIER : Hours — Elmahjoub, Dupin, Sattora (Salles, 82e), Montès — Millot, Valadier, Scala — *SORIA, Chauve, Navarro. Entr. : Bonnet.

ORANGE b. RODEZ : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 300 environ. Recette non communiquée. Arbitre : M. Girard. Buts : Troitino (5e), Héraud (31e).

ORANGE : Billet — Genta, Riou, Chevallier, Lavagne — *RENAULT, Morel, Troitino — Diallo (Mouriès, 66e), Armand, Méraud. Entr. : Tosi.

RODEZ : Geniez — Bobeck (Besse, 76e), Guitard, Espitalier (Jarniot, 62e), Pasturel — *BROUARD, Bralley, Zahui — Pradier, Hantz, Chollier. Entr. : Poisson.

SAINT-PRIEST b. HYÈRES : 1-0 (0-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 161. Recette : 4 724 F. Arbitre : M. Tosi. Buts : N'Jok Yanga (85e).

HYÈRES : *SASIA — Giraudo, Bellia, Perlin, Vienco — Rolland (Matyasi, 45e), Praino (Pacacio, 58e), Werstraete — Ellena, Saunier, S. Santi. Entr. : Roussel.

SAINT-PRIEST : Barcelo — Pelissier, Couillout, Segura (Cadillat, 83e), Perret — Goutard, Allain, *LOPEZ — Morant (Dacosta, 65e), Llorens, N'Jok Yanga. Entr. : Bravin.

SETE b. AIX : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 160 environ. Recette non communiquée. Arbitre : M. Anton. Buts : Isola (36e et 89e), pour Sète ; Gomez (38e), pour Aix.

SETE : Mateu — Saadaoui, Passicousset, Alphon — Layre, Brusseau — Berreby (Villalonga, 62e), Millares, Alcaraz — *ISOLA, Leclerc (Miramond, 67e), Biamonte. Entr. : Calabuig.

AIX : Allary — Izzurieta, Spault, Coasnes, Fargier — Lorant, Marsiglia, *CHANNELET — Lapinta, Colombero (Bonnec, 66e), Gomez. Entr. : Pessiguier.

■ La tribune de presse du stade Clapier à Orange était vraiment trop petite pour ce match face à Rodez. Le stade ruthénois est régulièrement suivi par trois spécialistes de la presse écrite et deux des radios locales.

■ Christophe Horlaville, fils de Daniel, international A et champion de France amateurs avec l'US Quevilly, portera vraisemblablement le maillot du FC Rouen la saison prochaine. Efficace dans les surfaces de réparation (18 buts actuellement avec Oissel, club de Division d'Honneur), Christophe Horlaville devrait signer prochainement un contrat de stagiaire.

TAIS-TOI GÉRARD !

Gérard Gaunelle, le speaker officiel du FC Saint-Lô va être interdit de séjour au stade de la Falaise. Chaque fois qu'il anime la soirée, l'équipe locale perd. Ce fut encore le cas, samedi soir, devant Cherbourg où le beau Gérard, qui était au micro après trois mois d'absence, a mis fin bien involontairement à dix semaines d'invincibilité du FC Saint-Lô.

■ Présence inhabituelle sur les tribunes du stade libournais lors du match contre La Rochelle. En effet, Jean-Pierre Bakrim, entraîneur des Girondins de Bordeaux dans les années 70, faisait de nouveau une apparition dans les milieux du football. Passant la soirée avec les Rochelais. Il était venu voir l'ailier Sabatier, qu'il avait eu sous ses ordres quand il était le responsable technique de Saint-Médard-en-Jalles, alors en Division III.

■ Astuce ou superstition ? Toujours est-il que Gauthier proposait avant le match Libourne-La Rochelle une formation où Kilo et Cléret portaient les nº 12 et 13 dans les rangs rochelais. Au moment de pénétrer sur le terrain, on constata, en définitive, que les remplaçants n'étaient autres que Wieczorek et Frémont, porteurs des nº 8 et 9. Cette innovation n'a pourtant pas évité la défaite des Maritimes.

■ André Sauvage, le président du F.C. Rouen, a rencontré Francis Borelli dernièrement à Paris. Il fut question du prêt éventuel de joueurs du Paris-SG.

■ L'attaquant beauvaisien Bruno Roux, contacté par six clubs de Première Division, était samedi soir spectateur du match Rouen-Lille. Avec une idée derrière la tête quant au choix de ses nouvelles couleurs chez les grands du football français.

■ Le programme amical d'intersaison du FC Rouen a été établi comme suit : 21 juin au Houlme contre une sélection régionale ; 5 juillet à Yerville contre Lille ; 8 juillet à Rouen contre Banik Ostrava ; 11 juillet au Tréport contre Abbeville et 14 juillet à Fauville contre Le Havre.

■ Ouvert aux minimes, pupilles et poussins, le dixième Challenge Pierre-Vas organisé par le FC Rouen se déroulera les 1er et 2 mai. Une trentaine de clubs normands ont répondu à l'invitation.

■ Lors de la rencontre qui opposait Villescresnes à Sedan, le préposé au guichet se frotta les mains lorsqu'il vit se précipiter une bonne soixantaine de clients potentiels. Quelques minutes plus tard, il déchanta. En effet, ces spectateurs étaient tous arbitres en stage, munis d'une carte leur permettant la gratuité.

■ Dubourdeaux, l'excellent milieu de terrain dijonnais a retrouvé avec plaisir Annecy, son ex-équipier de l'équipe de France universitaires Gilles Habault.

■ A la mi-temps du match FC Annecy-Dijon (0-0), les Bourguignons savaient que Chaumont avait été battu à Saint-Etienne. Ils mirent donc tout en œuvre pour tenter de prendre un point avant le but de Conttat. Mais le sort en décida autrement. On comprend leur déception, ratant la place de leader et perdant 1-0.

■ Surprise dans les vestiaires sarregueminois pour l'entretien d'après-match contre le RC Paris avec l'entraîneur Poklitar. En effet, ce dernier ne parle pas la langue française et doit se servir d'interprètes (président ou vice-présidents du club) pour s'adresser à la presse. Heureusement, joueurs et dirigeants sarregueminois parlent tous couramment allemand.

CHEZ GIGI

André Gallice, responsable du centre de vacances-football d'Alain Giresse, a embauché trois joueurs libournais pour encadrer, durant le séjour de Pâques, les cent cinquante participants sur les installations de La Teste. Labrousse, Galera et Alibert ont donc effectué une semaine chacun. Ils ont aussi accueilli Giresse et Domergue, venus à de nombreuses reprises, spécialement de Marseille par avion, rencontrer leur hôtes.

■ Y aura-t-il une justice en football ? Possible. En tout cas, les joueurs de Clermont en sont bien persuadés puisque, sanctionnés deux fois d'un penalty pour des fautes peu évidentes, ils n'ont pas encaissé le moindre but contre Villefranche. La première fois, c'est Derigon qui a vu son tir arrêté par le gardien Ricart ; la seconde, c'est Farget qui a tiré largement à côté.

■ L'équipe réserve du FC Villefranche-Beaujolais, qui opère en Honneur du Lyonnais, est détentrice, actuellement, d'un record dont elle se passerait bien : pas une seule victoire depuis le début du Championnat (17 matches).

■ Le plus malheureux des joueurs caladois : Gilles Gabrièle, directement concerné sur les deux premiers buts de Clermont. Mais de larges circonstances atténuantes pour ce garçon, auteur d'une saison irréprochable et qui n'avait pu se libérer de ses obligations professionnelles samedi matin. Ce n'est pas la meilleure préparation pour briller l'après-midi.

■ L'incroyable série des Diables Rouges raphaëlois (9 matches, 8 victoires, 1 nul, 31 buts pour, 25 contre) s'est poursuivie aux dépens d'Avignon, dans une ambiance passionnée, au stade de l'Estérel. La bonne tenue de la rencontre facilita la mission de l'excellent arbitre, Gilles Vessière. En position de relégables, il y a un peu plus de trois mois, les hommes d'Alberto Muro ont désormais la D II en ligne de mire. Le 9 mai, Grenoble pourrait être l'arbitre pour l'accession.

■ L'ancien arbitre, M. Debroas, venu superviser M. Tournegros qui officiait pour Chalon-Roanne, s'est souvenu de sa jeunesse et d'un certain Chalon-Sochaux de la saison 1959-1960, au stade Garibaldi. Pour avoir refusé un but pour hors-jeu, il fut malmené par les joueurs et les supporters locaux. « J'étais un jeune arbitre, mais j'en ai vu d'autres par la suite... », nous dira M. Debroas.

■ Il se pourrait bien que le corps arbitral demande un jour que soient supprimés les chronomètres lumineux des panneaux d'affichage sur les stades de football. C'est M. Debroas qui soulignait le décalage entre la montre de l'arbitre et la pendule du stade. Ce qui constitue souvent une source de contestations.

■ Philippe Monnot, le gardien du FC Chalon, tenu longtemps écarté des terrains par une sérieuse blessure à un genou, avait repris l'entraînement et pensait bien rejouer avant la fin de la saison. Mais voilà qu'il s'est de nouveau fait mal en entraînant les jeunes de son club.

■ Le Football Club Chalonnais a inauguré, la semaine dernière son nouveau siège. Celui-ci n'a pas changé d'adresse, mais a subi d'importantes transformations et, surtout, s'est considérablement agrandi.

■ Le président Gilbert Vandar, de l'US Villescresne, âgé de 82 ans, nous confiait, après la rencontre US Villecresnes-Sedan : « Ne passez pas trop de pommade à nos joueurs, car comprenez-vous, nous sommes en fin de saison, et si vous leur passez de la pommade, ils risquent de nous glisser entre les doigts. »

■ On se bouscule au portillon pour venir au FC Annecy. Plus de vingt entraîneurs et trente nouveaux joueurs et non des moindres veulent tenter leurs chances sur les bords du lac. Les responsables anneciens n'ont que l'embarras du choix.

rencontres

BERNARD GARDON

Qui fait quoi ? Qui est qui ? Qui devient quoi ? Qui va où ? A Clermont, la semaine qui vient risque de mettre certains points sur les i. Le 6 avril dernier, lors de l'assemblée générale du club, Jacky Graciet était nommé président. Il devait, à l'époque, en compagnie de plusieurs partenaires, trouver des solutions au problème du déficit clermontois, et notamment de l'argent. Le 21 avril, Bernard Gardon ainsi que tous les joueurs et entraîneurs apprenaient par la presse locale que Jacky Graciet avait démissionné, n'ayant aucune solution de rechange. Certains valsent d'autres restent. C'est le cas de Bernard Gardon, qui s'est occupé de tout. Comme par hasard, on savait qu'il continuerait à faire fonctionner le club...

« Bernard Gardon, que se passe-t-il à l'heure actuelle au club ? Jacky Graciet, qui avait été nommé président lors de l'assemblée générale du 6 avril, a décidé de démissionner, alors qu'il connaissait exactement la situation financière du club. Il croyait trouver de l'argent, mais voyant qu'il n'obtenait rien, il a envoyé une lettre au procureur général dans laquelle il a écrit qu'il quittait ses fonctions.

— Qui dirige en ce moment (vendredi dernier) ?

— Personne. C'est ça qui est incroyable en plus de la démission de Graciet. Il est écrit dans les statuts du Clermont FC qu'il devait convoquer une assemblée générale. Hors il n'a rien fait. Il se débarrasse du bébé et laisse le soin à d'autres de diriger à sa place, alors qu'ils n'ont aucun pouvoir.

— Que comptez-vous faire ?

— Je ne peux absolument rien faire car je n'ai plus aucun pouvoir n'étant pas élu. Graciet a dit que c'était aux joueurs de déposer le bilan et, que, de toute façon, comme je connaissais bien le milieu du football, il n'y avait rien à craindre.

— Que deviendraient les autres équipes ?

— A la limite, le club n'existe pour lui qu'à travers la Troisième Division. Le reste il s'en fout. J'attends qu'il rentre, car à partir du moment où il a décidé de devenir président il doit assumer sa fonction. De plus, son plan était de liquider certains joueurs et maintenant il leur demande à eux de déposer le bilan, alors qu'ils ne sont que salariés, c'est dingue !

— Etes-vous au courant que le club des supporters a décidé de vous soutenir en lançant une souscription (1) ?

— Oui et cela me fait plaisir, car ici, depuis un bon bout de temps, on n'entend qu'un seul son de cloche qui va bien évidemment contre nous. Le club des supporters est autonome et leur action montre que les gens ont envie de voir encore du football à Clermont. Notre action n'était donc pas si négative que ça.

— Quelles réflexions vous inspirent tous ces événements ?

— Si le sens des responsabilités est représenté par ce que vient de faire l'ancien président, cela me navre. Personne n'a le droit d'agir comme ça et laisser un club à l'abandon. »

(1) Si vous voulez aider le club, renseignez-vous auprès du président du club des supporters : M. Lemasson 73-26-12-07.

Stéphane GRODET.

EPIDEMIE DE PRINTEMPS

Le secrétaire alité, le président à peine sur pied, la grippe avait frappé dans les rangs de Muret. Ce n'est pas grave quand il s'agit des dirigeants, mais lorsqu'on vit entrer sur le terrain pour affronter Pau l'entraineur tout emmitouflé et Dominique Audouin seulement remplaçant car malade toute la semaine, on s'est dit que les premiers beaux jours ne réussissaient pas à l'équipe haut-garonnaise.

■ L'entraîneur yougoslave du Thionville FC, Branco Tucak, n'aime pas perdre. A l'entraînement, il va jusqu'à prolonger les matches lorsque son équipe est menée. Ce sont du moins les joueurs qui le disent.

■ Ecarté des terrains depuis pratiquement un an, à cause d'une blessure à un genou (ligaments croisés), le Thionvillois Claude Bodziuch vient d'être opéré avec succès à Colmar par le professeur Jaeger. L'intéressé, qui a beaucoup souffert, n'a désormais qu'une hâte : rejouer !

■ Depuis la reprise, les Grenoblois de Dalger n'avaient plus goûté au délice du succès. Ils courraient derrière ces deux points depuis dix journées. Cette longue série de revers a donc pris fin à Valence qui jouait en la circonstance un fameux quitte ou double.

■ Le président Dubourdeaux d'Orange nous a confirmé. « A la fin de la saison il décroche, comme il l'avait annoncé au début de celle-ci. la victoire de ses protégés face à Rodez n'a pas changé sa décision. »

■ La lutte contre la relégation semble donner des ailes aux Saint-Quentinois : 2-0 contre Rouen et 0-0 à Compiègne en huit jours. Voilà, brut, un bilan digne d'une équipe de haut de tableau.

■ Sept journalistes, deux photographes, la presse a fait fort pour le match Compiègne - Saint-Quentin qui n'était pourtant pas, loin s'en faut, la grande affiche du week-end.

■ Si la presse vient en nombre à Compiègne, elle se heurte toujours à des problèmes matériels avec notamment le fameux cas du téléphone. Bien qu'installé maintenant, celui-ci n'est pas utilisable à la fin du match. En effet, le poste est dans une pièce où les délégués comptent la recette. Tant qu'ils n'ont pas terminé, impossible d'entrer : les comptes c'est top secret.

■ Ils sont deux « anciens », originaires de l'Est, à vouloir réintégrer leur ancienne province, afin de trouver un club. Joël Delpierre, actuellement entraîneur à Poitiers, joignable au 49-58-62-09, et Patrick Rémy, ancien joueur à Metz, Auxerre et Marseille, actuellement adjoint de Gili. Le numéro de Rémy est 91-41-91-83.

■ Venu assister à la rencontre Villescresnes-Sedan, Pierre Save, le président du Paris FC 1983, nous confiait que les locaux du stade de la Porte-de-Montreuil avaient été cambriolés. Des jeux de maillots ont été dérobés : « N'importe comment, ils sont facilement reconnaissables, car ce sont les seuls qui existent en France. A savoir qu'ils portent la publicité Faure Sonolor, et, de surcroît, ils sont de couleur rose bonbon. »

Bouquet final

Pour le 6 juin, date de son dernier match à domicile contre Calais, le FC Rouen a demandé à la Fédération la gratuité pour les spectateurs. Ce match, patronné par le syndicat départemental du bâtiment, sera l'occasion d'une grande fête au stade Robert-Diochon.

■ Patrice Maillet, conseiller technique départemental, présenta, à la mi-temps du match Lorient-Le Mans, quelques-uns des meilleurs pupilles morbihannais. Ces derniers firent de remarquables démonstrations de jonglage devant 6 000 spectateurs enthousiastes. De la bonne graine de champions.

■ L'ex-international Gérard Soler, actuellement sociétaire du Stade Rennais suivait, samedi, de la cabine de presse, le match Lorient-Le Mans. Le Néo-Rennais qui a des attaches amicales à Lorient avec Van Straelen notamment, serait-il tenté par une expérience lorientaise si... les « Merlus » évoluaient en Division II la saison prochaine ? La question reste posée.

■ Marcel Loncle, recruteur du Stade Rennais, s'intéresse de près aux Redonnais dont il suit la carrière. Il les a supervisés deux fois en quinze jours devant Lorient, puis Nantes. Peut-être les Rennais éprouvent-ils des regrets d'avoir laissé partir, il y a deux ans, quelques-uns de leurs jeunes joueurs qui se sont épanouis au sein de l'équipe redonnaise.

■ Le Redonnais Vincent Rebillon, appelé pour un stage militaire de quinze jours, a été blessé dès le deuxième jour. Il sera indisponible deux semaines. Le vice-président Niel lui a glissé avant la rencontre de Nantes : « Tu vas sans doute avoir droit à une pension. » De même, le jeune appelé Franck Dreyfus devra lui aussi porter un magnifique plâtre.

■ Jean-Jacques Moenner, défenseur de Redon, ex-Nantais, a annoncé à ses camarades, lors du match Redon-Nantes, que le football était bien fini pour lui en raison de problèmes cardio-vasculaires. Les ultimes examens ayant été négatifs, on ne le reverra plus sur les terrains.

■ Opposés le soir par l'intermédiaire de leurs formations respectives, les présidents de l'AS Cherbourg et du FC Saint-Lô étaient pourtant très unis le matin. En effet, ils s'étaient déplacés ensemble à Rennes pour une réunion importante avec les clubs de Troisième et de Quatrième Division de l'Ouest, où ils protestèrent auprès de la FFF contre les retransmissions télévisées des rencontres de Première Division.

■ Douze Nantais au lieu de treize sur la feuille de match à Redon. Il y a de quoi s'étonner pour la réserve des Canaris. Explication de son entraîneur Denoueix : « Certes, nous visons encore le titre, même si ce n'est pas primordial. Mais, nous sommes aussi tenus par d'autres objectifs avec le maintien de notre Division IV, la DSR et nos jeunes, encore en course de Gambardella ou sélectionnés nationaux.

RIEN QUE POUR VOS YEUX

Lors du derby contre l'AS Cherbourg, le FC Saint-Lô présenta aux 2 500 spectateurs, les 220 enfants de l'école de football. Ces footballeurs en herbe formèrent le sigle FCSL sur la pelouse verdoyante du stade de la Falaise. Cette fresque vivante, sur une musique de Jean-Michel Jarre, fut très appréciée.

■ L'attaquant lorientais Jean-Charles David, qui a la lourde tâche de remplacer Colas au poste de n° 9, fait actuellement son service militaire aux environs de Bordeaux. Cela ne facilite pas son intégration au sein du groupe des « Merlus ». David espère une prochaine mutation à Lorient, ce qui comblerait d'aise les responsables de son club.

■ L'ex-Lorientais Christian Gourcuff a reçu un accueil mitigé, à Lorient, lors du match Lorient Le Mans, samedi soir. Touché au visage à la suite d'un choc avec Leroux, il demeura à terre et se fit conspuer par le public au moment où il reprit le jeu. A priori, on ne lui a pas pardonné d'avoir changé de camp.

■ Les gardiens de but des équipes de Charleville et de Corbeil ont joué sans avoir la plénitude de leurs moyens. Pourchaux, le Carolomacérien, se ressentait encore d'une entorse du pouce, et Bompard avait dû soigner énergiquement un mal de dents.

■ L'Orangeois Simon Boyer est en train de se refaire une santé. Après une grave blessure, éloigné des stades depuis dix-huit mois, il est maintenant en pleine forme. L'ex-stoppeur de Sedan compte bien reprendre du service la saison prochaine. Il attend toutes les propositions.

■ Record d'affluence battu ce samedi pour la réception du FC Grenoble. Plus de 1 000 entrées payantes, près de 2 000 spectateurs (enfants de moins de quatorze ans invités) : rarement depuis deux saisons le stade Pompidou de Valence n'avait enregistré une telle chambrée.

■ Le football perd de son crédit à Hyères. La rencontre de samedi, qui l'opposait à Saint-Priest, n'a réuni qu'une faible assistance : 161 spectateurs payants. Mauvaise soirée pour le trésorier du club, mais aussi nouvelles inquiétudes pour les responsables hyérois après la défaite. Attention au spectre de la descente en quatrième division !

■ Quinze points perdus à domicile cette saison pour l'équipe hyéroise. De mémoire de sportif, on n'avait jamais vu ça dans la cité des palmiers. Après la victoire sur Perpignan et le nul enregistré à Rodez, les responsables hyérois respiraient quelque peu. Samedi soir, après la défaite face à Saint-Priest, les voilà plongés à nouveau dans le scepticisme.

■ La première sortie du président du FC Annecy, Henri Ceccon après sa délicate opération voilà un mois, a été pour ses joueurs. Ceux-ci avaient décidé de lui offrir une victoire contre Dijon pour ne pas le contrarier. Promesse tenue.

■ Blessé au visage, en première mi-temps du match contre Le Mans, Didier Le Tallec, le défenseur lorientais, courageux, reprit la seconde mi-temps avec trois points de suture à la lèvre. Malgré ce handicap le solide Didier alla pourtant, avec un bel enthousiasme, au contact, montrant ainsi une belle vigueur.

■ « Remboursez ! » « Delphine démission ! » Les spectateurs mécontents du déroulement de Compiègne - Saint-Quentin n'y sont pas allés par quatre chemins même s'ils n'ont guère insisté dans leur revendication contre le président.

■ Accueillir presque trois mille personnes à l'occasion du match Saint-Lô - Cherbourg sur un stade qui ne possède que trois cents places assises, c'est l'occasion pour les dirigeants Saint-Lois de prouver leur ingéniosité. Il aura fallu deux jours d'efforts pour mettre en place une tribune supplémentaire de cinq cents places qui fut prise d'assaut par les spectateurs.

■ Dernier épisode des démêlés de Charleville avec la Coupe des Ardennes : le match de seizième de finale contre Juniville sera finalement joué mercredi à 18 heures.

■ Après avoir foulé les terrains de la plupart des équipes du groupe Est, l'arrière carolomacérien Didier Louvrad n'hésite pas à déclarer que celui de Charleville est le plus mauvais... avec celui de Sedan. Un triste bilan pour les Ardennes.

■ Le public du stade du Petit-Bois a été surpris en découvrant le dispositif adopté par son équipe contre Corbeil. L'Olympique de Charleville a joué en effet avec trois défenseurs, cinq milieux et deux attaquants. Ainsi, l'habituel libero Schaller s'est retrouvé le plus souvent en position d'ailier. « Nous avions décidé cela jeudi à l'entraînement », a expliqué l'entraîneur, Etienne Martinot.

■ Blessé, Patrick Jacquemet a cédé sa place à l'ex-Feyzinois Laurent Pin, qui effectuait contre Grenoble ses grands débuts dans les bois valentinois. Autres jeunes lancés dans le grand bain et formés au FC Valence : Marcarian et Hervé Laubé auteur d'un superbe but inscrit d'une tête... lobée bien évidemment.

■ A l'entrée du stade Lucien-Choine à Colombes pour RC Paris-Sarreguemines une affiche présentait la réglementation des entrées sur le stade. C'est ainsi qu'on pouvait apprendre que l'accès y est gratuit pour les dirigeants et joueurs du club visité, les porteurs d'invitation et les mutilés à 100 %. Alors que les enfants de moins de dix ans et les militaires peuvent profiter eux d'une réduction de moitié prix.

RÉGION EN DANGER !

Le football est bien malade en Centre-Ouest ! Dans la région Auvergne-Limousin, après les ennuis du club de Division II, Limoges actuellement en survie précaire, les clubs de Division III, Brive, Clermont et Angoulême, envisagent très sérieusement de cesser leur activité, l'an prochain.

■ En cours de semaine, Patrick Pierrot, le solide stoppeur de l'ES Brive, a offert le champagne à l'entraîneur et à ses coéquipiers, à l'occasion de la naissance de sa charmante petite fille. Il précisa qu'il arrosait aussi à l'avance la victoire du lendemain contre Thouars. Mais ce ne fut qu'un match nul.

■ Le choix des crampons, par temps sec et sur une belle pelouse, n'est pas toujours aisé. Ainsi, quelques Versaillais avaient opté pour des moulés, sur le splendide gazon de la Faisanderie, à Fontainebleau. Mal leur en a pris car les glissades ont succédé aux pertes d'appui, ce qui les obligea, en cours de match, à changer tour à tour de chaussures.

■ Dans les quatre premières minutes du match Villescresnes-Sedan, l'arbitre M. Delorme dut réclamer trois ballons pour remplacer ceux partis dans le « Réveillon », nom du petit ru qui jouxte le stade Gilbert-Vandar. En tout, huit ballons ont dû être repêchés.

■ A Villecresnes, samedi dernier, au match Villecresnes-Sedan, de retour de Dallas, ce n'était pas J. R., mais Joël Quinou, accompagné de ses assesseurs en Championnat de D I, Michel Debiais et Michel Lebrun. L'arbitre international faisait remarquer que sa triplette était la seule évoluant au plus haut niveau, à être issue du même district, celui du Val-de-Marne.

■ Joël Delpierre, ancien dirigeant de l'équipe de Poitiers jusqu'en 1985, avant de redevenir simple joueur de champ, a manifesté son intention de reprendre ses activités d'entraîneur dans un autre club. Titulaire du diplôme du 2e degré, Joël Delpierre (trente-cinq ans) opéra successivement à Nancy, Metz et Angers. Téléphonez à Poitiers au 49.58.62.09.

■ Les acteurs du match Thionville-Meaux se plaignaient unanimement de l'état du terrain bosselé. D'autre part, il vaut mieux ne pas y chuter depuis que du sable a été répandu. En effet, cela occasionne des plaies douloureuses.

■ Les joueurs de Meaux ont effectué le déplacement à Thionville en voitures particulières. Ils étaient accompagnés par une poignée de supporters. Ceux-ci ne passèrent pas inaperçus. En effet, ils brandissaient deux grands drapeaux à la gloire de leurs favoris.

INVITATIONS AUX OBSEQUES ?

Sans vouloir critiquer, les affiches annonçant les matches que doit disputer Villecresnes ne prêtent pas tout à fait à l'optimisme. En effet, celles-ci portent les inscriptions en noir et sont bordées de noir. Bref, elles ressemblent fort au style faire-part. Vu le classement du club (dernier du groupe Est), il faudrait mieux remplacer le noir par du vert, couleur du club, mais aussi de l'espoir.

■ M. Di Bernardo, arbitre de Compiègne - Saint-Quentin, est passé d'un extrême à l'autre en trois jours. Il était, en effet, juge de touche mercredi dernier, lors de Real Madrid-Bayern Munich au stade Bernabeu.

■ Les Redonnais seront débordés lors du week-end de l'Ascension. Le jeudi, ils organisent leur supertournoi à sept avec cent vingt-huit équipes, le vendredi, ce sera la rencontre de Coupe d'Europe cadets Ecosse-Portugal et le samedi ils se rendent à Rennes pour le derby. Enfin, à leur programme, est prévue aussi une rencontre de Coupe de l'Ouest. Il va falloir jongler avec les dates.

■ Châtellerault et Brive devront se rencontrer deux fois en une semaine. Le samedi 23 mai, les Châtelleraudais se déplaceront à Brive en Championnat. Les deux équipes se retrouveront encore le jeudi 28, jour de l'Ascension, en Coupe du Centre-Ouest sur terrain neutre à désigner.

■ Avec le 0-0 contre Saint-Quentin, cela fait trois matches que Compiègne n'a pas marqué le moindre but. On comprend donc pourquoi Philippe Krug est déjà à la recherche d'attaquants pour la prochaine saison.

■ Suite à la conférence de presse au sujet des difficultés rencontrées par le club, les dirigeants brivistes ont lancé, à travers toute la région, une campagne de bons de souscription pour les abonnements de la prochaine saison. Objectif : 500 abonnements en un mois. Après quinze jours, ils n'ont récolté que 150 bulletins, d'où un certain découragement avant un probable dépôt de bilan fin mai.

■ L'équipe de Saint-Priest s'était déplacée à Hyères avec une dizaine de supporters qui donnèrent de la voix. Mais celle-ci fut couverte par une chorale de jeunes hyérois qui ne purent toutefois changer le résultat défavorable de la rencontre. Parmi le public, le président du basket hyérois, Tony Mallor, et son entraîneur Philippe Legname étaient bien déçus après la rencontre.

■ La boutade est montée au nez de Jacques Largouet qui fit les beaux jours de Rouen, Sochaux et Bordeaux, avant d'entraîner l'AS Cherbourg. Il a fait croire qu'il jouerait libéro pour le derby Saint-Lô-Cherbourg afin de dédramatiser l'événement. En fait, Jacques Largouet n'a pas eu besoin de rechausser les crampons, ses garçons ont pleinement rempli leur contrat.

Pour la quatrième année d'affilée, Philippe Vaugeois propose ses

STAGES DE FOOTBALL ÉTÉ 1987

POUR JEUNES DE 7 A 18 ANS

Haut Jura
MIGNOVILLARD
Stage 10 jours : **1 980 F**

Normandie
VILLERS-SUR-MER
Stage une semaine : **1 360 F**

Alpes-Maritimes
SAINT-MARTIN-VALDEBLORE
Stage 10 jours : 2 280 F
Matin : **football** — Après-midi : **piscine, tennis**

Hébergement en pension complète - Encadrement - Assurance - Cotisation
Autres activités selon le lieu (tennis, voile, tir à l'arc, piscine...)
POSSIBILITÉ DE PAIEMENT ÉCHELONNÉ

PARTICIPATION ACTIVE DE NOMBREUX PROS DE 1re DIVISION

ÉQUIPEMENT COMPLET OFFERT (maillot, short, chaussettes)
VOYAGE AVEC ACCOMPAGNATEURS ASSURÉ
JUNIORS : STAGES SPÉCIAL FORMATION CADRE

Pour recevoir une documentation gratuite sur ces stages, renvoyer ce bon à

SPORT DÉTENTE CENTER
12, rue des Aulnes - 78130 CHAPET
Téléphone : (1) 34-74-44-36

Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
..... Tél. .....

C.M SPORT

LA MODE DES PROS
Maillot - Short - Survêtement - Jogging - Coupe-vent
Tous les modèles peuvent être réalisés en triacétate, vélinda, molleton, vélinda piqué.
Toutes couleurs

VOTRE FABRICANT CHRIS MOD SPORT
8, avenue du Boutarey 69580 SATHONAY CAMP
Tél. : 78 23 74 66

division 4

(21e JOURNÉE)

GROUPE A

Cambrai b. *Police Paris 2-1
*Le Touquet b. Doual 3-0
Tourcoing b. *Laon 2-1
Arras b. *Boulogne 3-1
*Sedan b. Amiens 2-1
*Valenciennes b. Longpré 2-1
Arques b. *Friville 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Touquet	34	21	14	6	1	39	12
2. Arques	28	21	10	8	3	35	19
3. Boulogne	25	21	10	5	6	32	21
4. Sedan	23	21	7	9	5	24	22
5. Friville	23	21	9	5	7	26	26
6. Tourcoing	21	21	8	5	8	28	23
7. Valenciennes	20	21	7	6	8	24	23
8. Police Paris	20	21	6	8	7	19	22
9. Cambrai	20	21	7	6	8	23	30
10. Arras	17	21	6	5	5	25	36
11. Doual	16	21	7	2	12	21	30
12. Amiens	16	21	4	8	9	16	26
13. Laon	16	21	5	6	10	26	40
14. Longpré	15	21	5	5	11	18	30

GROUPE B

*Bayeux b. Bihorel 2-1
*Mamers b. Saint-Leu 2-0
*Viry-Châtillon et Alençon 0-0
Poissy b. *Argentan 2-0
*Trouville et US Normande 2-2
*Rouen b. Evreux LM 9-0
*PTT Caen et Senlis 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.Senlis	31	21	13	5	3	34	17
2. Viry-Châtillon	30	21	10	10	1	28	12
3. Poissy	28	21	10	8	3	26	9
4. Alençon	27	20	10	7	3	22	9
5. Saint-Leu	26	21	9	8	4	32	19
6. PTT Caen	23	21	8	7	6	31	22
7. Bihorel	23	20	8	7	5	24	21
8. Argentan	22	21	8	6	7	28	28
9. Rouen	18	21	5	8	8	24	18
10. Bayeux	17	21	7	3	11	26	32
11. US Normande	16	21	4	8	9	17	22
12. Trouville	13	21	4	5	12	16	35
13. Evreux LM	11	21	2	7	12	15	40
14. Mamers	7	21	2	3	16	17	50

GROUPE C

*Merlebach b. Neudorf 1-0
*Saint-Dié b. Florange 1-0
Forbach b. *Colmar 2-1
RS Mulhouse b. *Sundhoffen 2-1
PTT Metz b. FC Strasbourg 2-0
*Villerupt b. Blenod 1-0
*Saint-Avold b. Wissembourg 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Dié	27	21	9	9	3	30	19
2. Forbach	26	21	10	6	5	28	14
3. RS Mulhouse	24	21	7	10	4	31	22
4. FC Strasbourg	24	21	8	8	5	29	24
5. Blenod	23	21	8	7	6	22	17
6. Florange	23	21	9	5	7	23	24
7. Villerupt	21	21	7	7	7	25	26
8. Merlebach	21	21	6	9	6	25	28
9. Neudorf	20	21	6	8	7	24	19
10. Saint-Avold	20	21	6	8	7	23	28
11. PTT Metz	19	21	6	7	8	17	20
12. Sundhoffen	19	21	6	7	8	21	26
13. Colmar	17	21	7	3	11	26	37
14. Wissembourg	10	21	4	2	15	14	32

GROUPE D

*Ancenis et Angers 0-0
*Saint-Malo b. Nantes 1-0
*Saint-Sébastien b. UCK Vannes 4-2
*Laval b. La Roche AEPB 5-0
Ingrandes b. *Pontlieue 2-1
*Le Mans et Pont-l'Abbé 1-1
*Saint-Pol-de-Léon b. Concarneau 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Malo	31	21	11	9	1	35	16
2. UCK Vannes	26	21	8	10	3	24	20
3. Ingrandes	24	21	8	8	5	38	35
4. Pont-l'Abbé	24	21	8	8	5	22	19
5. Saint-Sébastien	23	21	8	7	6	33	22
6. La Roche	23	21	9	5	7	30	30
7. St-Pol-de-Léon	23	21	8	7	6	16	18
8. Ancenis	22	21	6	9	5	24	18
9. Angers	19	21	4	10	8	24	22
10. Concarneau	19	21	7	5	9	27	26
11. Laval	18	21	6	6	9	29	28
12. Nantes	17	21	6	5	10	27	29
13. Le Mans	17	21	4	9	8	19	22
14. Pontlieue	8	21	3	2	16	16	54

GROUPE E

*Cluses b. Belfort 1-0
*FC Grenoble et Dampierre 1-1
*Tavaux b. Le Puy 1-0
*Fesches-le-Châtel et Bavans 0-0
*Isle/Doubs b. Jojo Grenoble 4-2
*Valence b. Besançon 2-1
*Pont-de-Chéruy b. Annemasse 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cluses	31	21	13	5	3	32	17
2. Valence	29	21	11	7	3	27	13
3. Belfort	26	21	10	6	5	27	20
4. Le Puy	25	21	8	9	4	29	21
5. Pt-de-Chenoy	24	21	9	6	6	27	22
6. FC Grenoble	23	21	9	5	7	31	17
7. Jojo Grenoble	23	21	9	5	7	30	20
8. Annemasse	23	21	8	7	6	34	26
9. Dampierre	21	21	6	9	6	27	21
10. Isle/Doubs	21	21	6	9	6	21	23
11. Tavaux	21	21	8	5	8	14	31
12. Fesches-le-Ch.	11	21	3	4	14	13	43
13. Besançon	9	21	2	5	14	23	45
14. Bavans	7	21	2	4	15	13	43

GROUPE F

*Beaune b. Blois 2-1
*Romilly b. Châteauroux 1-0
*Montceau b. Nevers 3-0
*Joué-lès-Tours b. Auxerre 2-1
*Lucé b. Créteil 2-1
*Beaugency b. Malakoff 3-2
*Gueugnon et Châteaudun 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Créteil	29	21	11	7	3	36	16
2. Montceau	27	21	11	5	5	42	23
3. Joué-lès-Tours	26	21	9	8	4	35	29
4. Lucé	23	21	9	5	7	26	19
5. Malakoff	23	21	9	5	7	30	25
6. Auxerre	22	21	8	6	7	26	22
7. Beaune	22	21	8	6	7	22	24
8. Châteauroux	21	21	6	9	6	30	25
9. Châteaudun	20	21	7	6	8	27	23
10. Nevers	19	21	5	9	7	23	33
11. Beaugency	18	21	7	4	10	22	33
12. Blois	17	21	5	7	9	26	35
13. Gueugnon	14	21	5	5	11	16	32
14. Romilly	13	21	4	5	12	16	39

GROUPE G

*Périgueux b. Isle 4-2
*Limoges b. Poitiers 1-0
*INF Vichy b. Clermont-Ferrand 2-0
*Villenave b. Cournon 4-1
*Moulins b. Aurillac 1-0
*Orthez b. Montmorillon 3-1
*Saint-Seurin b. Angoulême 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Seurin	36	21	16	4	1	41	8
2. Périgueux	32	21	13	6	2	46	23
3. Limoges	28	21	12	5	4	29	16
4. Isle	26	21	10	6	5	25	20
5. INF Vichy	25	21	9	7	5	34	22
6. Orthez	25	21	9	7	5	27	21
7. Villenave	21	21	7	7	7	27	25
8. Moulins	20	21	8	4	9	26	23
9. Aurillac	18	21	5	8	8	21	21
10. Poitiers	16	21	5	6	10	12	28
11. Clermont-Ferr.	14	21	4	6	11	16	36
12. Angoulême	12	21	0	12	9	10	27
13. Montmorillon	11	21	4	3	14	18	35
14. Cournon	9	21	2	5	14	14	37

GROUPE H

*SEC Bastia b. CA Bastia 3-0
*Requista b. Saint-Cyr 2-1
Canet b. *Arles 4-2
*Rodez b. Fréjus 3-1
*Nîmes b. Cagnes 2-1
*Antibes b. Ile-Rousse 1-0
Grasse b. *Puget 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nîmes	30	21	13	4	4	49	15
2. Cagnes	26	21	10	6	5	29	17
3. Grasse	26	21	9	8	4	30	21
4. Canet	23	20	9	5	6	33	19
5. Fréjus	23	21	9	5	7	25	21
6. Ile-Rousse	23	21	7	9	5	26	25
7. Requista	21	21	7	7	7	23	30
8. SEC Bastia	20	21	7	6	8	20	24
9. Puget	19	21	6	7	8	27	25
10. Rodez	19	21	6	7	8	21	22
11. Antibes	19	20	6	7	7	26	31
12. Arles	16	21	4	8	9	25	34
13. Saint-Cyr	16	21	5	6	10	25	35
14. CA Bastia	11	21	4	3	14	25	44

régionaux

ALSACE

Haguenau b. *Schiltigheim .. 3-2
Mutzig b. *Bischwiller 3-2
*Reipertswiller et Saint-Louis 0-0
*Kronenb. et M. Bischheim .. 1-1
*Westhouse b. Mulhouse 2-1
*Hochfelden b. Strasbourg .. 2-1
*FC Mulhouse et Vauban 0-0

Class. : 1. FC Mulhouse, 32 ; 2. Reipertswiller, 25 ; 3. Schiltigheim, 24 ; 4. Hochfelden, 21 ; 5. AS Mulhouse, Saint-Louis, Vauban et Mutzig, 19 ; 9. Westhouse, 18 ; 10. Bischheim et AS Strasbourg, 15 ; 12. Kronenbourg, 14 ; 13. Bischwiller, 12 ; 14. Haguenau, 10.

AQUITAINE

*Mérignac et Libourne 0-0
Bordeaux b. *Agen 1-0
*Pauillac b. Castets 3-2
Pau b. *Ambarès 3-1
*Le Verdon et Bergerac 1-1
*Bayonne b. Andernos 3-0
Ex. : Arin Luzien.

Class. : 1. Bordeaux, 49 ; 2. Saint-Jean-de-Luz, 46 ; 3. Castets, Verdon, 42 ; 5. Ambares, Mérignac, Pauillac, 40 ; 8. Libourne, 37 ; 9. Pau, Bayonne, 36 ; 11. Agen, Bergerac, 34 ; 13. Andernos, 28.

ATLANTIQUE

*Poiré-Vie b. Saint-Joachim .. 1-0
*La Chaume b. Challans 5-0
*SA Fontenay b. Luçon 1-0
Segré b. *Angers 3-0
*PTT Nantes et Les Herbiers 0-0
ET Font. b. *Châteaub..... 2-0

Class. : 1. Segré, 54 ; 2. Angers et ASPTT Nantes, 52 ; 4. ET Fontenay et Poiré-Vie, 49 ; 6. Châteaubriant et Challans, 47 ; 8. Pontchâteau, 46 ; 9. La Chaume, SA Fontenay et Les Herbiers, 45 ; 12. Saint-Joachim, 41 ; 13. Luçon, 40 ; 14. Saint-Brévin, 32.

AUVERGNE

*INF Vichy b. Cournon 2-0
*Val-Vert b. Beaumont 4-0
Arpajon b. *Domerat 3-1
*Ennezat b. Gannat 1-0
Saint-Georges b. *Messeix .. 2-0
*Riom b. Lapalisse 2-1

Class. : Arpajon, INF Vichy, 44 ; 3. Gannat, Lapalisse, 40 ; 4. Saint-Georges, 37 ; 6. Domerat, 36 ; 7. Beaumont, 35 ; 8. Val-Vert, 34 ; 9. Riom, Cournon, 33 ; 11. Ennezat, 32 ; 12. Messeix, 24.

BOURGOGNE

*AJ Auxerre et ALL Sens 0-0
*Saint-Florentin b. C. Dijon .. 2-1
*Chenôve et Decize 1-1
*Creusot b. Villeneuve 1-0
*Joigny b. Avallon 2-1
*Saint-Sens b. Auxerre 1-0
*CSCL - Selongey ..... remis

Class. : Decize, 49 ; 2. Saint-Florentin, Joigny, ALL Sens, 44 ; 5. AJ Auxerre, 43 ; 6. Selongey, Villeneuve, 42 ; 8. Dijon, 41 ; 9. Saint-Auxerre, Creusot, 38 ; 11. CSCL, Chenôve, 36 ; 13. Avallon, 33 ; 14. Saint-Sens, 30.

CENTRE

*Chartres b. FC Tours..... 2-0
FCO St-Jean b. *St-Christophe 2-1
*Berrichonne et Salbris 1-1
*Bourges b. Aniily 3-0
*Loches et Gien 1-1
*Chinon b. Mer 5-4

Class. : 1. Bourges, 47 pts ; 2. Saint-Christophe, 44 ; 3. Tours, 43 ; 4. Aniily, 42 ; 5. Mer et Chartres, 41 ; 7. FCO St-Jean, 40 ; 8. Gien, 39 ; 9. Salbris, Loches, 38 ; 11. Chinon, 37 ; 12. Berrichonne, 30.

CENTRE-OUEST

*Bressuire b. Soyaux 3-1
*Tulle b. Cognac..... 2-0
Guéret b. *La Pallice..... 1-0
*Loudun b. St-Liguaire 1-0
*Brive et Roumazières 1-1
*Angoulême b. Royan..... 4-2
1. La Pallice, 45 pts ; 2. Soyaux, 44 ; 3. Cognac, 41 ; 4. Guéret, 40 ; 5. Royan, 39 ; 6. Brive, 38 ; 7. St-Liguaire, 37 ; 8. Roumazières, 34 ; 9. Bressuire, 33 ; 10. Loudun, 32 ; 11. Angoulême, 31 ; 12. Tulle, 30.

FRANCHE-COMTÉ

*Luxeuil et Dole 2-2
*Bletterans b. Lure 3-2
Baume b. *Voujeaucourt 2-0
*Champagnole b. Molinges.... 2-1
Audincourt b. *Moirans 2-1
*Montlebon et Vermondans ... 2-2
Matches en retard :
Lure b. *Voujeaucourt..... 1-0
*Moirans et Molinges 1-1
*Luxeuil b. Baume 1-0
*Voujeaucourt b. Molinges 3-1
*Baume et Moirans 0-0
1. Champagnole, 45 pts ; 2. Molinges, Vermondans et Montlebon, 39 ; 5. Dole, Voujeaucourt, Audincourt et Luxeuil, 37 ; 9. Baume et Bletterans, 35 ; 11. Lure, 34 ; 12. Moirans, 26.

LANGUEDOC-ROUSSILLON

*HOP Montpellier et Uzès..... 0-0
Alès b. *Le Crès..... 2-0
*Pt-St-Esprit b. PSC Montp.... 2-0
Vauvert b. *Narbonne..... 3-1
*Grau-de-Roi b. Agde 4-2
*Balaruc b. PCAC Sète..... 2-1
1. Alès, 28 pts ; 2. PSC Montpellier, 25 ; 3. Uzès, HOP Montpellier, 19 ; 5. Pt-St-Esprit, 18 ; 6. Agde et Vauvert, 17 ; 8. Balaruc et Grau-du-Roi, 15 ; 10. Le Crès, 14 ; 11. Narbonne, 11 ; 12. PCAC Sète, 10.

LORRAINE

Journée du 19-4-1987

*Epinal b. Basse-Yutz 3-1
*Hombourg et Lexy 1-1
*Bataville et Neufchâteau 0-0
*Audun b. Vandœuvre 2-0
*Anould b. Soigne 3-0
*Creutzwald et Sarrebourg 0-0
Nancy b. *Stiring 1-0

Journée du 22 avril

*Nancy et Hombourg..... 0-0
*Neufchâteau et Stiring 2-2
*Basse-Yutz b. Creutzwald 1-0
*Sarrebourg b. Anould 1-0
Bataville b. *Vandœuvre..... 2-1
*Lexy b. Epinal 1-0
*Soigne b. Audun..... 2-1

Journée du 26 avril

Basse-Yuts b. *Stiring..... 1-0
Lexy b. *Creutzwald 4-0
*Hombourg et Neufchâteau ... 0-0
Vandœuvre b. *Epinal..... 1-0
*Audun b. Bataville 1-0
*Soigne et Sarrebourg 1-1
*Anould et Nancy..... 1-1
1. Bataville, 31 pts ; 2. Basse-Yutz, 28 ; 3. Epinal, 27 ; 4. Audun, 26 ; 5. Vandœuvre et Soigne, 22 ; 7. Nancy, 21 ; 8. Anould, 20 ; 9. Lexy, 19 ; 10. Creutzwald, 18 ; 11. Neufchâteau, 17 ; 12. Sarrebourg, 16 ; 13. Hombourg, 14 ; 14. Stiring, 11.

MAINE

*Ch. Le Mans b. US Laval 6-4
Ecommoy b. *St-Berthevin ... 3-1
*L'Ernéenne et CA Mayennais 3-3
*Sablé b. US Fléchoix..... 3-2
*Vibray et MUC 72 1-1
*FA Laval b. Ste-Jamme..... 2-0

Classement. : 1. Fleche, 50 pts ; 2. Ernée, Sablé, 46 ; 4. Ecommoy, Mayenne, 45 ; 6. US Laval, 44 ; 7. Ch. du Mans, 43 ; 8. MUC 72, Vibray et FA Laval, 39 ; 11. St-Berthevin, 35 ; 12. Ste-Jamme, 34.

MEDITERRANNÉE

Cannes b. *Ardziv..... 4-0
*1er-Canton b. Fontonne..... 3-1
*Gap et Martigues 0-0
*St-Antoine et St-Tropez 2-2
*Nice b. Carpentras..... 4-1
*Digne et Vallauris..... 0-0
*Draguignan et Gardanne.. 0-0.

Class. : 1. Cannes, 53 ; 2. Vallauris, 51 ; 3. 1er-Canton, 46 ; 4. Gap, Fontonne, 45 ; 6. St-Tropez, 44 ; 7. Nice, Carpentras, 42 ; 9. Gardanne, 41 ; 10. Martigues, 40 ; 11. Digne, 38 ; 12. St-Antoine, 37 ; 13. Ardziv, 35 ; 14. Draguignan, 33.

MIDI

*Fleurance et St-Simon 1-1
*Cugnaux et Albi..... 0-0
*Millau et Mazamet 0-0
*Labege b. Villefranche 2-0
*Cahors b. Cazeres 2-1
*Tarbes b. Luchon 1-0
*Colomiers b. Luzenac 2-0

Class. : 1. Labege, 32 ; 2. Tarbes, 30 ; 3. Cahors, 29 ; 4. Mazamet, 21 ; 5. Luzenac, St-Simon, Colomiers, Albi et Luzenac, 19 ; 10. Cugnaux, 18 ; 11. Villefranche et Millau, 17 ; 13. Fleurance, 15 ; 14. Cazeres, 13.

NORD

*La Gorgue et Lens..... 1-1
Dunkerque b. *Loison..... 1-0
*Gde-Synthe b. W. Arenberg . 2-0
*Béthune et Hénin..... 0-0
*Wasquehal b. Nœux 1-0
*Raismes b. Gravelines 3-2

Class. : 1. Lens, Dunkerque et Wasquehal, 39 ; 4. Béthune, 36 ; 5. Grande-Synthe, 35 ; 6. Hénin, 33 ; 7. Raismes et La Gorgue, 31 ; 9. Gravelines, 30 ; 10. Wallers, 27 ; 11. Loison et Nœux, 26.

NORD-EST

*Troyes b. Ent. Charleville ... 2-0
*Valcourt et Chevillon..... 1-1
Vendœuvre b. *Eclaron 2-0
*St-Dizier et Tinqueux..... 0-0
*Chaumont et Bourg-Fidèle .. 1-1
*Epernay b. PTT Chalons..... 2-0
*Reims b. Vitry 2-1

Class. : 1. Troyes, 50 ; 2. Reims, 48 ; 3. Charleville, 45 ; 4. Vendœuvre, Eclaron, 43 ; 6. Tinqueux, 42 ; 7. Chaumont, 40 ; 8. St-Dizier, Chevillon, 39 ; 10. Epernay, 38 ; 11. Valcourt, Bourg, 37 ; 13. PTT Chalons, 35 ; 14. Vitry, 32.

BASSE-NORMANDIE

*Périers Sports b. FC St-Lois.. 2-0
*Surtainville et Cherbourg..... 1-1
*O. Argentan b. Ouistreham... 4-2
US Avranches b. *Condé Sp... 2-0
St-Georges b. *Granville 1-0
Mondeville b. *Fiers 1-0

Classement : 1. Avranches, 48 ; 2. Cond' Sports, 43 ; 3. St-Georges, 41 ; 4. O. Argentan, Mondeville, 40 ; 6. Fiers, St-Lois, 38 ; 8. Périers Sports, 37 ; 9. Cherbourg, 36 ; 10. Granville, Surtainville, 34 ; 12. Ouistreham, 27.

OUEST

St-Brieuc b. *Vitré 3-0
*US Perros et Coray 2-2
Plouhinec b. *Locminé..... 2-0
*NOCPB Rennes et Lanester.. 0-0
Carhaix b. *Lamballe..... 4-2
*Lannion b. Baud 2-1
*Plumelec et La Plancoétine .. 0-0

Classement : 1. Carhaix, 53 ; 2. NOCPB Rennes, 49 ; 3. St-Brieuc, Perros, 47 ; 5. Baud, Locminé, 46 ; 7. Plumelec, 44 ; 8. Lannion, Plancoët, 43 ; 10. Plouhinel, 42 ; 11. Lamballe, 41 ; 12. Lanester, Coray, 39 ; 14. Vitré, 32.

PARIS

Matches en retard

Paris FC b. *Marly 4-1
*Garges et CA Mantes 2-2

PICARDIE

*Chantilly b. Compiègne 4-2
*Abbeville b. Prémontré..... 4-0
*Tergnier et Amiens 0-0
*Beaurevoir et Origny..... 1-1
Beauvais b. *Vic 2-1
*Pont b. Noyon 1-0

Classement : 1. Beauvais, 43 ; 2. Abbeville, 39 ; Chantilly, 34 ; 4. Compiègne, Pont, 33 ; 6. Tergnier, 32 ; 7. Origny et Noyon, 30 ; 9. Vic, 29 ; 10. Amiens et Beaurevoir, 26 ; 12. Prémontré, 25.

LA REUNION

*St-Paul b. Jeanne-d'Arc 3-2
*St-Denis b. Patriotes..... 2-0
*Capricorne et Ste-Anne 1-1
FC Ouest b. *St-Philippe 3-0
*Léopards b. Monaco 3-1
*St-Pierre b. St-Benoît 2-1
Tampon b. *St-Louis 1-0

Classement : 1. St-Pierre, 17 ; 2. FC Ouest, 16 ; 3. St-Paul, Tampon, Léopards, 14 ; 6. St-Denis, Ste-Anne, 13 ; 8. Patriotes, 12 ; 9. St-Louis, 11 ; 10. Jeanne-d'Arc, Monaco, Capricorne, 10 ; 13. St-Benoît, St-Philippe, 7.

RHÔNE-ALPES

*Montélimar b. Moutiers 2-0
*Chambéry et Lyon-Décines... 0-0
NORCAP Grenoble b. *Romans 2-0
Thonon b. *Vaulx-en-Velin..... 2-1
Mizérieux b. *Lyon..... 1-0
*Vals-les-Bains b. Villefranche. 1-0

Matches en retard

*Montélimar b. Romans 2-0
*Moutiers b. Lyon-Décines 1-0
*Vaulx-en-Velin b. Villefranche 3-2

Classement : 1. NORCAP Grenoble, Mizérieux et O. Lyonnais, 42 ; 4. Montélimar, 40 ; 5. Thonon, Moutiers et Chambéry, 37 ; 8. Lyon Decines, 35 ; 9. Vals-les Bains, 34 ; 10. Romans, 31 ; 11. Vaulx-en-Velin, 29 ; 12. Villefranche, 26.

CORPOS

Voici la liste des seize joueurs français retenus pour participer au match international Belgique-France corpos, qui aura lieu samedi 2 mai, à 15 heures à Bruxelles.

Gardiens de but : P. Mayjonade (Brive) ; E. Petit, (Lyon).

Défenseurs : E. Cevaer (Blois) ; O. Dupont (Nancy) ; G. Ho-A-Chuck (Bruges) ; J. Sajdak (Roubaix) ; J.-P. Sobecki (Caen).

Milieux de terrain : F. Lahousse (Roubaix) ; V. Laigneau (Caen) ; G. Lazny (Charleville) ; F. Le Loarer (Issy-les-Moulineaux) ; P. Rouillère (Angers).

Attaquants : J.-P. Baudrion (Gueugnon) ; A. Bennoul (Issy-les-Moulineaux) ; Ph. Dupont (Nancy) ; H. Escoffier (Pierre-Bénite).

FEMININES

PHASE FINALE
Dimanche 3 mai
demi-finales
(1re journée)
Lyon - Monaco
Saint-Maur - Saint-Brieuc
Exempts : Soyaux et Le Neubourg.

ABONNEZ-VOUS A FRANCE FOOTBALL.

Nom Prénom
Rue N° Bâtiment
Code postal Ville

Abonnement France
3 mois, 135 F ☐. 6 mois, 270 F ☐. 1 an, 530 F ☐.

Abonnement étranger
3 mois, 200 F ☐. 6 mois, 400 F ☐. 1 an, 790 F ☐.

Merci de joindre votre titre de paiement (libellé à l'ordre de France Football) et d'adresser votre bulletin d'abonnement à ATENA - Service abonnements France Football - Tour Pleyel Ouest - 93200 Saint-Denis.

France Football

Réf. M 86

rendez-vous

GROUPE A
Cambrai - Friville
Arques - Boulogne
Longpré - Police Paris
Arras - Laon
Amiens - Tourcoing
Sedan - Le Touquet
Doual - Valenciennes

GROUPE B
Saint-Leu - Viry-Châtillon
Alençon - Argentan
Bihorel - Mamers
Poissy - PTT Caen
Evreux LM - Senlis
Rouen - Trouville
US Normande - Bayeux

GROUPE C
Sundhoffen - FC Strasbourg
PTT Metz - Colmar
Blénod - Saint-Avold
Forbach - Saint-Dié
RS Mulhouse - Florange
Wissembourg - Merlebach
Neudorf - Villerupt

GROUPE D
Concarneau - Le Mans
Pont-l'Abbé - Laval
Angers - Saint-Pol-de-Léon
La Roche AEPB - Saint-Sébastien
Ingrandes - UCK Vannes
Pontlieue - Saint-Malo
Nantes - Ancenis

GROUPE E
Bavans - Cluses
Belfort - Isle-sur-Doubs
Annemasse - Fesches-le-Châtel
Jojo Grenoble - Tavaux
Besançon - Le Puy
Valence - FC Grenoble
Dampierre - Pont-de-Chéruy

GROUPE F
Blois - Romilly
Châteauroux - Joué-lès-Tours
Malakoff - Beaune
Auxerre - Gueugnon
Créteil - Châteaudun
Lucé - Montceau
Nevers - Beaugency

GROUPE G
Isle - Limoges
Poitiers - Aurillac
Angoulême - Périgueux
Moulins - Villenave
Montmorillon - Cournon
Orthez - INF Vichy
Clermont-Fd - Saint-Seurin

GROUPE H
Saint-Cyr - Arles
Canet - Nîmes
CA Bastia - Requista
Cagnes - Puget
Ile-Rousse - Grasse
Antibes - Rodez
Fréjus - SEC Bastia

7e ANNÉE

FOOTBALL TRAINING CAMPS

P. MOSCA, A. MARCOS, D. CHRISTOPHE, P.RIO

8 A 16 ANS

VICHY

Vacances sportives à l'américaine encadrées par de vrais professionnels :

- **TRAINING ECOLE** (de 8 à 13 ans, programme adapté au niveau de l'enfant)
- **TRAINING CAMP** (perfectionnement)
- **PRO CAMP** (préparation intensive à la compétition)

Sports Et Jeunes

Agréée par le Ministère de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs, animée par
Jacky CHAZALON
3, rue Larochelle
75014 PARIS
TEL. : (1) 43.35.06.01

Documentation gratuite sur demande
☐ PROGRAMME HIVER ☐ PROGRAMME ÉTÉ
Nom _____
Adresse _____
_____
SPORT : _____

SAINT-MALO

La RDA dresse un mur

SAINT-MALO. — En empêchant l'URSS (vainqueur des éditions 1985 et 1986) de réaliser le triplé record du festival international de Saint-Malo, la RDA, pour sa première apparition sur la Côte d'Émeraude, a créé une fameuse surprise.

Appuyés sur une défense de fer (pas un seul but à son passif tout le long du tournoi), les Allemands de l'Est ont usé les attaquants soviétiques, tant techniquement que physiquement.

Le gardien Schadlich (tout aussi remarquable que son collègue Geilert) fut, comme tous les bons gardiens, servi par la chance, puisqu'un bolide de Kavirov s'écrasa sur son poteau droit dès la onzième minute. Sans doute le premier tournant de cette finale inédite...

Et alors que la seconde période confirmait l'incapacité de l'URSS à percer le mur dressé devant Schadlich, un contre assassin de Rische figeait définitivement le doute dans le mental soviétique. Le second but obtenu un peu plus tard par Hermel, toujours sur une contre-attaque menée à la vitesse de l'éclair, ne surprit plus personne. Toutefois il assomma à tout jamais les Rouges, totalement décontenancés à l'image de leur buteur Nicivorov, de plus en plus effacé au fil des minutes.

Il reste à la RDA et à ses brillantes individualités, telles Rische, Klee, le pourvoyeur, ou Zucker, l'intraitable stoppeur, de confirmer au cours du prochain « Euro 87 cadets ». C'est tout à fait envisageable.

De plus, une question reste posée : toutes les équipes invitées à Saint-Malo vont-elles montrer leur vrai visage ? Le bruit a couru par exemple que les Écossais avaient laissé dans leur île plusieurs bons éléments.

L'équipe type des Tricolores, quant à elle, était bien là, mais en stage. Des seize qui ont tout de même enlevé une fort honorable troisième place après avoir frôlé la finale, deux ou trois seront sans doute intégrés par Jean-Pierre Morlans dans le groupe du Championnat d'Europe.

Henri Émile, lui, expliquait : « Ces jeunes sont très sollicités. Il convient de les ménager. Dans la plupart des pays étrangers ils bénéficient de longues périodes de récupération. Nous avons décidé de prendre exemple et de modifier notre politique. »

Un sage changement de cap auquel il va falloir s'habituer, certes, mais qui n'a pas fait que des heureux à Saint-Malo. Car la France en finale, ça ne s'est tout de même pas vu depuis 1983...

Jean LEVEILLÉ.

RDA b. URSS : 2-0 (0-0). — Temps ensoleillé, bonne pelouse, 1 500 spectateurs environ. Arbitrage de M. Sheiner (Israël). Buts de Rische (37e) et Hermel (65e).

Finale des équipes classées deuxièmes : France-Portugal : 1-1. La France vainqueur aux penalties : 4-2.

Finale des équipes classées troisièmes : Belgique b. Écosse : 1-0.

Finale des équipes classées quatrièmes : Danemark b. Israël : 2-0.

MONTAIGU

Un succès effarant

Michel Piveteau avait dit : « Cette année on devrait faire pas loin de 30 000 spectateurs sur tout le tournoi pour peu qu'il fasse beau. »

De ce côté-là tout s'est bien passé. Et puis les entrées gratuites aidant, un pari mais aussi un manque à gagner plus que compensé par les annonceurs de la région et les recettes au restaurant, buvettes etc., on a dépassé ce chiffre.

Lundi 20 avril, jour des phases finales, près de 10 000 spectateurs s'étaient agglutinés autour du stade du FC Montaigu. Montaigu, 5 000 habitants, une énorme réussite donc, pour le plus populaire des tournois de Pâques.

Pour ce qui est du jeu on peut affirmer que certains millésimes furent supérieurs. Mais les deux finales dégagèrent sans aucun doute ce qui se faisait de mieux côté clubs et côté nations. Bordeaux-Racing fut un bon moment de suspense. Si les jeunes Girondins eurent globalement la maîtrise du jeu, ce sont pourtant les Parisiens qui par Lesonneur mirent la pagaille dans un match dont l'issue semblait prévisible (38e).

Ensuite l'organisation de jeu des Girondins déjà très au point pour des gamins fit merveill, de même que le réalisme de Médaillon auteur de deux buts (46e et 51e). Pas de doute, Bordeaux était la meilleure équipe club même si Auxerre qui méritait mieux qu'une troisième place l'avait battu lors des éliminatoires.

Le jeu des cadets, c'est évident, est plus mûr que celui des minimes. A croire qu'en une année les joueurs prennent non seulement des centimètres, des kilos, mais aussi beaucoup de moelle, techniquement parlant.

La sélection française du Grand Ouest mise sur pied, on le sait, afin de pourvoir aux absences persistantes d'une véritable équipe de France, eut le mérite d'aller jusqu'en demi-finales, avec dans ses rangs un fameux tripoteur en milieu de terrain qui joue à l'AS Angoulême : le capitaine Philippe Bonnet.

Mais elle devait s'incliner contre l'URSS, inévitable à Montaigu depuis quelques saisons en haut de l'affiche. Elle n'avait toutefois pas la puissance de ses devancières et c'est la Hongrie qu'on retrouvait en finale face à la Belgique.

La finesse magyare avait fait, tout au long du tournoi, bonne impression. Mais les Hongrois s'inclinèrent lors des penalties face aux Belges très coriaces cette année. Bien peu spectaculaires pourtant... Les Hongrois eurent le mérite de leur inscrire le seul but du tournoi par l'excellent Gabor (25e).

Mais le contre belge fusa en seconde mi-temps. Et comme les Diables rouges avaient le pot d'avoir dans leurs rangs un gardien remarquable, Geert De Vieger, de Beveren, ceux-ci purent fêter dignement leur premier succès à Montaigu depuis qu'ils y participent.

A eux et à Bordeaux l'édition numéro 15 d'un tournoi au succès quasi effarant.

Jean-Marie LANOË.

COUPE NATIONALE CADETS

(Quart de finale)

A La Pommeraye-sur-Loire

Ouest bat Maine : 1-0 (1-0). But : Cujard (22).

A Vichy

Méditerranée et Rhône-Alpes : 0-0 ; Méditerranée qualifiée par 3 tirs au but à 0.

Paris-Ile-de-France bat Alsace : 1-0. But : Llacer (62).

Lorraine bat Centre : 3-1. Buts, Lorraine : Zedloui (15 et 41), Rabasandratana (18) ; Centre : Raffray (33).

● **Les demi-finales auront lieu le 5 juin à Metz. La finale étant prévue le lendemain 6 juin au stade Symphorien en lever de rideau de Metz-Bordeaux.**

FRANCE-SUISSE : 3-0

A l'heure pile

Il aura fallu attendre une heure de jeu avant que les Français prennent l'avantage devant une équipe suisse difficile, car rugueuse. C'est Lobé, alerté par Pignol, qui ouvrait la marque, on jouait la soixantième minute de jeu. Dès lors, libérés, les jeunes Tricolores allaient marquer deux autres buts par Gava, suite à un une-deux avec Rodor (74e), puis c'était Maufroy, d'un superbe extérieur, qui lançait Peres vers le but helvète. La frappe était sèche et finissait sa course au fond des filets (85e).

FRANCE b. SUISSE : 3-0 (0-0). — Temps très beau. Terrain bosselé. 9 000 spect. environ. Arb. : M. Bindels (Luxembourg). Buts : Lobé (61e), Gava (74e), Peres (85e). Avertissement à Cremieux (48e) (Suisse).

FRANCE : **Barragué — Deguerville, Guyot, Laplace, PIGNOL — GAVA, GOANA'CH, RODOR — Loko (Lobé, 45e), MAUFROY, Almendoz (Pérez, 74e).** Entr. : **Bourrier.**

SUISSE : **DUMONT — Reich, Sommerhalder, Balmelli, Ruoff — Morf, Gay, Breit — Cremieux (Thuler, 66e), COLLETTI, Hinder (Wyss, 78e).** Entr. : **Rubli.**

LE POINT

***FRANCE** et Portugal*	0-0
***FRANCE** b. Suisse*	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **France**	3	2	1	1	0	3	0
2. Portugal	1	1	0	1	0	0	0
3. Suisse	0	1	0	0	1	0	3
RFA	0	0	0	0	0	0	0

Restent à jouer :

6-5-1987, Portugal-Suisse ; 20-5-1987, Suisse-RFA ; 14-10-1987, Suisse-**France** ; 4-11-1987, RFA-Portugal ; 25-11-1987, Portugal-**France** ; 9-12-1987, RFA-**France** ; 17-12-1988, Portugal-RFA ; 13-4-1988, **France**-RFA ; 4-5-1988, Suisse-Portugal ; 11-5-1988, RFA-Suisse.

LES SEIZE POUR ECOSSE B - FRANCE ESPOIRS (Match amical)

Ce soir, à Aberdeen, 20 h 30, heure française)

Gardiens : Barrabé (P-SG), Hugues (Monaco).

Défenseurs : Casoni (Toulon), Galtier (Marseille), Lasagne (Bordeaux), Pauk (Metz), Reuzeau (Laval).

Milieu : Angloma (Rennes), Blanc (Montpellier), Despeyroux (Toulouse), Guérin (Brest), Ferrer (Auxerre), Sauzée (Sochaux).

Attaquants : Assadourian (Toulouse), Cantona (Auxerre), Cubaynes (Marseille).

LIVERPOOL-EVERTON : 3-1

Les deux meilleures équipes anglaises de ces dernières années se retrouvaient, samedi dernier, à l'occasion d'un derby de la Mersey toujours très disputé. Et grâce à leur belle victoire, les Reds de Dalglish gardent encore l'espoir de coiffer sur le fil leurs proches rivaux. En tout cas, un grand match disputé dans une ambiance extraordinaire... et deux nouveaux coups de griffes de Rush, éternel bourreau des Blues d'Everton.

par Richard GEORGE

Rush l'anti-Blues

PASSIONNANT et spectaculaire, voilà comment on peut qualifier le choc de samedi dernier entre les deux équipes de Liverpool qui, lors de ce match au sommet, ont régalé les 44 827 spectateurs entassés à Anfield Road. Entre une équipe de Liverpool qui avait perdu quatre de ses cinq derniers matches et les Blues d'Everton qui restaient sur une impressionnante série de sept victoires consécutives, le football est sorti grand vainqueur de cette après-midi et les amateurs de suspense ne peuvent que se réjouir de la victoire de Liverpool qui relance le Championnat.

Mais, en dépit de sa défaite, Everton reste tout de même favori dans la course au titre ; et si les hommes de Kendall l'emportaient finalement, cela signifierait que pour la première fois depuis des lustres, le Liverpool FC se retrouverait les mains vides à l'issue d'une saison ! N'oublions pas en effet que Rush et ses amis ont déjà été éliminés de la FA Cup et ont perdu la Coupe de la League il y a quelques jours face à Arsenal.

Ce grand derby de la Mersey était le dernier pour Ian Rush. Le Gallois qui depuis 1981 a toujours été le bourreau d'Everton n'a pas trahi sa réputation et a une nouvelle fois brisé bien des cœurs dans les rangs des fans d'Everton. Rappelons que Rush avait déjà marqué un but face à Everton en août dernier à l'occasion du traditionnel match de Charity Shield, sans oublier deux autres buts en septembre, lors du match aller de la Super Cup et trois autres « pions » lors du match retour à Goodison Park. Enfin, pour terminer ce carnage anti-Everton, ajoutons un nouveau but de Rush lors d'un quart de finale de la Coupe de la League, inscrit à six minutes de la fin à Goodison Park ! Vous avez dit « tueur » ?

En annonçant la composition de son équipe, Dalglish avait surpris pas mal de monde. On s'attendait à la titularisation du jeune Hooper dans les buts en raison de la blessure au coude de Grobbelaar, mais la confiance accordée au jeune Gary Ablett (vingt et un ans) en surprit plus d'un. Et en alignant cinq milieux de terrain, Dalglish choisissait de laisser Rush seul en pointe. Un bon calcul, comme on le verra par la suite. Du côté d'Everton, Howard Kendall pouvait enfin compter sur Sheedy et Reid et le seul absent de marque n'était autre que Graeme Sharp, toujours blessé à la cheville.

Le tour de cochon de Rush

Télévisé en direct dans plus de quarante pays (mais pas en Angleterre), ce match fut de toute beauté, et les supporters des deux camps furent eux aussi à la hauteur, puisque en dépit de la promiscuité de Blues et de Reds dans certaines tribunes, pas le moindre incident ne fut à signaler lors de cette après-midi ensoleillée. Les choses n'allaient pas tarder puisque dès la neuvième minute, McMahon, un ancien joueur d'Everton qui réalise une saison exceptionnelle sous le maillot rouge, reprit du pied droit un centre d'Ablett. Un but superbe qui aurait pu être suivi d'un autre juste après, lorsque Southall sauva son camp sur un tir à ras de terre de Spackman.

Pourtant, contre le cours du jeu, Everton égalisa de manière superbe. Clarke fut fauché par Hansen à vingt mètres des buts gardés par Hooper et le tir surpuissant du pied gauche de Sheedy transperça le mur rouge pour se ficher en pleine lucarne.

Joué à cent à l'heure, ce match époustouflant faisait la joie de tous. Et l'on s'acheminait vers un score nul à la mi-temps, lorsque Liverpool durant les arrêts de jeu obtint un corner. Tiré de la gauche par Whelan, le ballon fut dévié de la tête par Johnston et Rush surgit pour marquer de la tête. Décidément, le Gallois adore jouer de mauvais tour à ses vieux copains de la sélection galloise, Southall et Ratcliffe !

En seconde période, Everton se rua à l'assaut des buts adverses, mais le jeune Hooper fut sans reproche, sauvant au pied devant Heath ou bénéficiant de la chance, comme sur cette tête de Heath repoussée par son poteau. Plus le temps passait et plus les Blues paraissaient en mesure d'égaliser ; mais sur une rapide contre-attaque, McMahon passa superbement à Rush, démarqué. Tout le stade crut au but mais Southall, extraordinaire, détourna le tir. Sans doute vexé, Rush dut attendre la quatre-vingt-troisième minute pour marquer son second but de l'après-midi, en reprenant victorieusement un centre de l'étonnant Ablett. Il est finalement grand temps pour Everton que Rush s'en aille en Italie...

LIVERPOOL b. EVERTON : 3-1 (2-1). — 44 827 spect. Arb. : M. Midgley. Buts : McMahon (9e) et Rush (45e et 83e), pour Liverpool ; Sheedy (16e), pour Everton.

LIVERPOOL : Hooper — Venison, Gillespie, Hansen, Ablett — McMahon, Molby, Johnston, Spackman — Whelan, Rush. Entr. : Dalglish.

EVERTON : Southall — Stevens, Watson, Ratcliffe, Power — Steven, Reid, Snodin, Sheedy — Heath, Clark. Entr. : Kendall.

EUROPE

Challenge Interclubs

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

Tottenham : le rêve s'envole

LONDRES. — Mathématiquement, Tottenham gardait encore espoir de remporter ce Championnat. Mais, en trois jours, les chances londoniennes ont fondu comme neige au soleil. Les « Spurs » furent d'abord battus en semaine par leurs voisins de West Ham à l'issue d'un match où l'arbitrage fut très discuté. McAvennie avait ouvert le score pour West Ham, mais l'inévitable Clive Allen égalisait pour Tottenham juste avant le repos. Et en seconde période, l'arbitre accorda un penalty peu évident aux locaux que Cottee transforma. La « faute » de Gough sur Stewart Robson avait vraiment de quoi être contestée.

Deux jours après cette défaite, un second derby londonien attendait Tottenham, à Wimbledon cette fois. Les Spurs prirent une avance de deux buts grâce à un penalty douteux de Claesen (35e) puis grâce à un but de Bowen. Ensuite, le match dégénéra. Gayle (Wimbledon) fut expulsé pour avoir paraît-il craché sur Claesen, ce que l'accusé nie toujours ! Et avec dix joueurs déchaînés, Wimbledon réussit à refaire son retard, grâce à un doublé de Hodges qui transforma un penalty avant de réussir un superbe coup franc.

Il fallut attendre le troisième match de la semaine joué par Tottenham samedi dernier pour voir enfin une victoire des Spurs. Jouant calmement, les joueurs de David Pleat battirent Oxford grâce à une tête de Waddle (10e), à Paul Allen, le cousin de Clive, puis à un petit chef-d'œuvre de Hoddle qui dribbla deux défenseurs et le gardien adverse avant d'envoyer tout doucement le ballon au fond des filets. Pourtant, Oxford inquiéta à plusieurs reprises Clemence qui sauva superbement son but devant Whitehurst et Saunders. Ce même Saunders, ex-buteur de Brighton, sauva tout de même l'honneur des visiteurs.

Dans le bas du tableau, Manchester City, qui semblait irrémédiablement condamné, s'est brillamment réveillé en écrasant Arsenal 3-0 grâce à deux buts de Varadi et un de Stewart. Autre équipe très mal en point à s'être brusquement révoltée : Aston Villa, qui a réalisé un festival face à West Ham grâce au jeune Aspinall (2), Stainrod et Hunt. Enfin, parmi les mal classés, c'est Leicester qui a fait la mauvaise affaire du week-end en se faisant battre à domicile par Watford. Signalons également la nouvelle victoire de Newcastle, une équipe surprenante depuis quelques semaines et qui, même privée de son international Beardsley, a battu Chelsea grâce à un but de Paul Goddard, l'ex-joueur de West Ham, qui semble avoir retrouvé une seconde jeunesse dans le Nord puisque samedi dernier Goddard a inscrit son huitième but en neuf matches successifs.

Le rêve passe... et David Pleat, l'entraîneur de Tottenham semble déjà résigné : ce n'est pas encore cette saison que les Spurs remporteront le Championnat.

(Photo Bob THOMAS)

rendez-vous

ANGLETERRE
2 mai
(40e journée)
Arsenal - Aston Villa
Charlton - Luton
Chelsea - Leicester
Coventry - Liverpool
Everton - Manchester City
Manchester U. - Wimbledon
Nott. Forest - Tottenham
Oxford - Norwich
Sheffield W. - QP Rangers
Watford - Southampton
West Ham - Newcastle

BELGIQUE
2 mai
(30e journée)
La Gantoise - FC Liège
Berchem - Antwerp
Seraing - Waregem
Courtrai - FC Malinois
RWDM - RJB
Charleroi - Lokeren
FC Bruges - Beerschot
Anderlecht - Standard
Beveren - CS Bruges

ÉCOSSE
2 mai
(43e journée)
Aberdeen - Rangers
Celtic - Falkirk
Clydebank - Motherwell
Dundee Utd - Hibernian
Hamilton - St Mirren
Heart of Mid. - Dundee

ESPAGNE
3 mai
(37e journée, 3e play off)
Gijon - Saragosse
Real Madrid - Majorque
Espanol - Barcelone
Bétis - Séville
Valladolid - At. Madrid
Real Sociedad - Murcie
Cadix - Sabadell
Osasuna - Bilbao
Santander - Las Palmas

ITALIE
3 mai
(28e journée)
Avellino - Atalanta
Vérone - Brescia
Udinese - Empoli
Ascoli - Inter
Côme - Naples
Milan - Roma
Juventus - Sampdoria
Fiorentina - Torino

PAYS-BAS
2-3 mai
(30e journée)
FC La Haye - Roda
Excelsior - FC Groningen
PSV - FC Twente
Sparta - PEC Zwolle
GA Eagles - FC Den Bosch
Veendam - Feyenoord
Fort. Sittard - FC Utrecht
Ajax - AZ'67
Haarlem - VVV

PORTUGAL
3 mai
(27e journée)
Boavista - Rio Ave
Chaves - Salgueiros
Guimaraes - Academica
Benfica - Portimonense
Elvas - Belenenses
Farense - Sporting
Maritimo - SP Braga
Varzim - FC Porto

RFA
2 mai
(27e journée)
Uerdingen - Kaiserslautern
Schalke 04 - Nuremberg
B. Dortmund - Cologne
BW Berlin - Fort. Düsseldorf
Bayern - Eint. Francfort
B. Leverkusen - Bochum
Waldhof - Werder Brême
Homburg - B. M'gladbach
Stuttgart - Hambourg SV

SUISSE
2 mai
(24e journée)
Aarau - Wettingen
Bâle - Neuchâtel Xamax
Bellinzona - Vevey
La Chaux-de-F. - Zurich
Grasshoppers - Sion
Lausanne - Locarno
Servette - St Gall
Young Boys - Lucerne

URSS
2 mai
(8e journée)
Kairat - Neftchi Bacou
Z. Leningrad - Erevan Ararat
Jalguiris - Gouria
Dyn. Moscou - Dyn. Tbilissi
Dyn. Kiev - CSKA Moscou
Spartak Moscou - Dyn. Minsk
Metallist - Chaktina Donetsk
Torpedo Moscou - Dniepr

EURO 1988
Groupe 1
29/4 : Albanie - Autriche
29/4 : Roumanie - Espagne
Groupe 3
29/4 : France - Islande
29/4 : URSS - RDA
Groupe 4
29/4 : Irlande du N. - Yougoslavie
29/4 : Turquie - Angleterre
Groupe 5
29/4 : Grèce - Pologne
29/4 : Pays-Bas - Hongrie
Groupe 6
29/4 : Finlande - Danemark
29/4 : Pays-de-Galles - Tchécoslovaquie
Groupe 7
29/4 : Eire - Belgique
29/4 : Luxembourg - Bulgarie

Papa, tango, Diego !

Le poids d'un possible « scudetto » est très lourd à porter. Naples, ces dernières semaines, s'en était rendu compte. Heureusement, Diego s'est relevé et a inscrit un but décisif, le dixième de sa saison.

(Photo Franco RICHIARDI)

En battant le Milan AC grâce à Diego Maradona, Naples a gardé ses distances avec un Inter à la peine devant la Fiorentina. La lutte reste chaude pour l'UEFA.

par Antonio CARRUGGI

LE Christ est ressuscité et les cloches de Pâques sont retournées à Rome... En clair, Maradona est rentré au bercail et le Championnat a repris ses habitudes.

Passée la trêve pascale dont le héros inattendu fut le gardien de l'équipe nationale, Walter Zenga (qui tint à lui seul l'Allemagne en échec à Francfort), le point d'interrogation concernait évidemment le leader de longue date de la Série A, Napoli. Oui ou non, les Napolitains avaient-ils levé le pied un peu trop vite après leur mémorable succès sur la Juve ?... Oui ou non, les sombres histoires de Camorra et de Totonero avaient-elles fini par affecter le club sudiste ?...

Oui ou non, Maradona avait-il agi à la légère en allant jouer les papas attentionnés à Buenos Aires au risque de perdre de son influx ?... Oui ou non, Naples s'était-il fourvoyé en acceptant ce marché de dupes qui fit que l'illustre étoile argentine passa plus de temps dans les avions entre Rome et Buenos Aires que sur un terrain d'entraînement ?...

L'équipe de Bianchi ayant gaspillé de la sorte trois points en deux matches, et l'Inter étant du même coup revenu à trois longueurs, on pouvait donc se demander si la lutte pour le scudetto n'allait pas rebondir une nouvelle fois. Leur goût de la polémique aidant, les confrères italiens firent évidemment leurs choux gras de cette situation à tout le moins rocambolesque, au point que l'enfant prodige rentra d'Argentine (avec femme et bébé) profondément humilié : « Vous allez voir, promit-il, ça ne va plus traîner... »

LE 14e DE VIRDIS

Ça n'a pas traîné en effet. Dimanche, à San Paolo, pour la reprise en fanfare du Championnat, interrompu depuis quinze jours, Napoli a terrassé l'un des candidats à l'Europe, le Milan AC, et le roi Diégo a inscrit un but décisif, son dixième de la saison.

Menant 2-0 (premier but de Carnevale en début de partie), les Napolitains purent ensuite s'offrir le luxe de souffler un peu, ce qui permit au Sarde Pierpaolo Virdis de ramener la marque à 2-1 et de consolider sa première place en tête des « cannonieri » de Série A avec un actif de quatorze buts. Mais toujours est-il que Naples avait passé l'écueil avec la maîtrise qui le caractérisa si souvent en cours de saison. Important.

On put même croire pendant un long moment que Maradona et les siens, portés par un peuple plus délirant que jamais, allaient prendre le large une fois pour toutes puisqu'aussi bien à San Siro, dans le même temps, l'Inter n'arrivait pas à se débarrasser d'une Fiorentina toujours opiniâtre. Altobelli manquant de nouveau de réussite, ce fut finalement le jeune gregario, Cucchi, vingt ans, qui signa le but d'une victoire très soufferte, alors que les tifosi verazzurri commençaient à désespérer.

Voilà donc qui laisse les deux premiers sur leurs positions à trois étapes de la fin. Mais peut-être sera-t-on fixé dès dimanche prochain, à l'occasion des déplacements qui conduiront Naples à Côme et l'Inter à Ascoli.

Tout de même, après cette vingt-septième journée, le moins que l'on puisse dire de la posture de Naples est qu'elle apparaît de nouveau très solide. Mais dans ce Championnat du suspense et de l'incertitude à tous les niveaux, on ne peut évidemment jurer de rien.

INCORRIGIBLE SAMP !

Milan défait au moment même où Berlusconi vient d'engager à prix d'or un autre « cador » hollandais (Van Basten, le buteur après Gullit), la bataille pour les autres places européennes s'annonce encore plus indécise. Songez en effet que trois points seulement séparent la Juve, troisième, de la Sampdoria, septième. La Samp qui, décidément incorrigible, a encore fait des siennes dimanche à Marassi, où elle se fit remonter par le coriace Avellino après avoir mené 2-0 à la mi-temps ! L'équipe de Briegel et de Vialli n'en finit pas de souffler le chaud et le froid. Dommage, grand dommage, car en valeur intrinsèque et en qualité de spectacle, elle est certainement, nous l'avons dit, l'une des toutes premières.

ET DE 2 316 POUR PLATINI !

Par bonheur pour les Gênois, leurs concurrents de la zone UEFA n'ont pas fait mieux, puisque la Roma, autre formation fantasque, n'a pas été capable, elle non plus, de mettre à la raison le modeste mais tenace Ascoli au stade olympique. Et la Juventus, elle, a perdu un point dans le cent quatre-vingt-douzième derby de la Mole après avoir longtemps mené 1-0, grâce à son athlétique stoppeur, Sergio Brio. C'est également un arrière central, le jeune libero Cravero, qui égalisa tout à la fin pour le compte du Toro. Mais ce duel fratricide, ajoutons-le, ne fut pas d'un niveau bien élevé, et le Stadio Comunale fut d'ailleurs loin de faire le plein.

Platini ? Des hauts et des bas comme ses compagnons. Avec un « écart » personnel qui prend maintenant des proportions énormes. Pensez en effet que le capitaine de l'équipe de France n'a pas marqué le moindre but depuis... 2 316 minutes ! Incroyable, mais bien vrai !

PAOLO S'EN VA

Et Vérone, direz-vous ! Eh bien, l'équipe vénitienne a marqué elle aussi le pas à Côme, où elle dut se contenter d'un match nul assez flatteur. Mais elle reste dans la course, et c'est là l'essentiel.

À propos du champion 1985, notons qu'il a définitivement perdu son illustrissime avant-centre. Eh oui, Paolo Rossi, le roi du Mundial 1982 entre cette semaine en clinique pour se faire opérer du genou, et l'on sait d'autre part que le club « giallobiu » ne lui renouvellera pas son contrat la saison prochaine. Grandeur et décadence...

Parmi les autres faits marquants de ce vingt-septième acte caractérisé par un bilan respectable de buts (vingt au total), mentionnons le peu banal 4-2 réussi par l'Atalanta, toujours menacée du pire, aux dépens d'un Udinese qui, perdu pour perdu, continue à faire honneur au Calcio. Cela devait être dit et redit.

En Série B, c'est plus que jamais la bouteille à l'encre avec pas moins de huit candidats à l'accession qui se tiennent dans un mouchoir de pochette, la nouveauté étant Pise, relégué l'an dernier, qui est revenu dimanche au top-niveau.

LE Championnat a repris ses droits dimanche, après *l'amichevole* RFA-Italie de la semaine dernière. Avec un suspense intact, puisque le Napoli n'avait plus que deux petits points d'avance sur l'Inter. Mais, dimanche, Naples a renoué avec la victoire. Devant le Milan AC. Au grand dam des supporters de l'Inter qui, fait unique dans l'histoire milanaise, étaient devenus, le temps d'un après-midi, supporters rossoneri.

Après avoir enregistré la descente mathématique de l'Udinese en série B, l'assemblée générale des séries A et B s'est déclarée favorable finalement au nouveau statut fédéral proposé par la commission Carraro. En fait, le projet initial a été légèrement modifié par l'assemblée pour la satisfaction de tous. En réalité, les ambitions de Matarrese, président de la Ligue professionnelle et qui aspire à la présidence de la fédération, restent inchangées. D'autant que Carraro, qui avait proposé que cette charge incombe à un parlementaire, n'a pas été entendu. Du coup, le plus satisfait est Cestani, président de la Ligue de série C, après qu'ait été annulée l'unification des séries A, B et C proposée par Carraro. Car cette unification se serait traduit par la disparition de ce même Cestani de la scène footballistique. En somme, rien n'a changé et rien ne changera avant l'élection de la nouvelle assemblée prévue pour novembre prochain.

Un juge, un arbitre, des mercenaires

par Giorgio CONTARINI

de « la Gazzetta dello Sport »

Une bombe à retardement a éclaté cette semaine concernant l'affaire Empoli-Triestina. Des écoutes téléphoniques auraient démontré que les présidents des deux clubs se seraient entendus sur le résultat d'un match en série B l'année dernière. Or, le juge vient de se faire dérober les preuves de cette malversation. Affaire à suivre donc...

Autres événements cette semaine, les renforts des deux Milan. Après Gullit le Milan AC a présenté son autre Hollandais, Van Basten. De son côté l'Inter a confirmé l'acquisition de l'Italo-Belge Scifo.

Enfin, Agnolin, qui devait arbitrer la finale de la C 1, dirigera finalement celle de C 2. Car le Bayern l'a désavoué pour un arbitrage jugé litigieux il y a quelques années par les Allemands...

LES NOTES DE « LA GAZZETTA DELLO SPORT »

(27e journée)

ATALANTE 4 (2) – UDINESE 2 (1)

Bonacina (5e)
Incocciati (39e, 60e)
Stromberg (58e)

Criscimanni (15e, 73e)

PIOTTI	6	ABATE	6
ROSSI	5,5	SUSIC	5
BARCELLA	5,5	STORGATO	5,5
ICARDI	6,5	(TAGLIAFERRI), 83e)	
PROGNA	6	COLOMBO	5,5
PRANDELLI	6	EDINHO	5
FRANCIS	7	COLLOVATI	5
BONACINA	7	PASA	6,5
STROMBERG	6,5	MIANO	5,5
(BOLDINI, 80e)		BRANCA	6,5
MAGRIN	6,5	CRISCIMANNI	7
INCOCCIATI	7	CHIERICO	5,5
(LIMIDO, 72e)			

Entr. : Sonetti — Entr. : De Sisti
18 000 spect. Recette : 72 567 000 lires
Arb. : M. Pieri.

COME 1 (1) – VERONE 1 (1)

Albiero (31e s.p.)
Bruno (7e, c.s.c.)

PARADISI	5	GIULIANI	6,5
TEMPESTILLI	6	FERRONI	6
BRUNO	6	DE AGOSTINI	6,5
DE SOLDA	5,5	MARANGON	5,5
MACCOPPI	5,5	FONTONLAN	6
ALBIERO	7	TRICELLA	7
MATTEI	5,5	VERZA	6
INVERNIZZI	6	GALIA	5,5
BORGONOVO	5,5	GASPARINI	6,5
NOTARISTEFANO	6	DI GENNARO	5,5
(BUTTI, 80e)		BRUNI	6
CORNELIUSSON	5	(UGOLINI, 89e)	
(TODESCO, 46e)	6,5		

Entr. : Mondonico — Entr. : Bagnoli
12 000 spect. Recette : 62 570 900 lires
Arb. : M. Fabricatore.

EMPOLI 0 – BRESCIA 0

DRAGO	6,5	ALIBONI	7
VERTOVA	5,5	CERAMICOLA	6
GELAIN	6	OCCHIPINTI	6,5
(COTRONEO, 84e)		SACCHETTI	6
DELLA SCALA	6	CHIODINI	5,5
LUCCI	6	ARGENTESI	6
BRAMBATI	6	BONOMETTI	6
URBANO	6	ZORATTO	6
CASAROLI	6	TURCHETTA	5,5
EKSTROEM	6	(DE MARTINO, 65e)	
DELLA MONICA	6	BECCALOSSI	6,5
(CALONACI, 76e)		GRITTI	6
BAIANO	6	(DE GIORGIS, 87e)	

Entr. : Salvemini — Entr. : Giorgi
13 000 spect. Recette : 142 170 000 lires
Arb. : M. Lombardo.

INTER 1 (0) – FIORENTINA 0

Ciocci (72e)

ZENGA	7	LANDUCCI	7
BERGOMI	6,5	CONTRATTO	5,5
MANDORLINI	6	MALDERAO	6
BARESI	6	ORIALI	6
FERRI	7	GENTILE	5,5
PASSARELLA	6,5	GALBIATI	6
PIRACCINI	6	(ONORATI, 74e)	
TARDELLI		BERTI	6,5
(CIOCCI, 39e)	6,5	GELSI	6
ALTOBELLI	6	DIAZ	7
MATTEOLI	5,5	ANTOGNONI	7
(CUCCHI, 74e)		DI CHIARA	6
GARLINI	6	(BAGGIO, 75e)	

Entr. : Trapattoni — Entr. : Bersellini
60 000 spect. Recette : 572 746 500 lires
Arb. : M. Lanese.

NAPLES 2 (2) – MILAN 1 (0)

Carnevale (33e)
Maradona (43e)

Virdis (79e)

GARELLA	6,5	NUCIARI	5,5
BRUSCOLOTTI	6	MALDINI	7
(SOLA, 73e)		EVANI	6
FERRARA	6,5	BARESI	6,5
BAGNI	6	GALLI	6,5
FERRARIO	6	MANZO	6
RENICA	7	WILKINS	6,5
CARNEVALE	6,5	DI BARTOLOMEI	5,5
DE NAPOLI	5,5	MASSARO, 82e)	
GIORDANO	7	HATELEY	6
(CAFFARELLI, 82e)		DONADONI	5
MARADONA	6,5	(ZANONCELLI, 46e)	6,5
ROMANO	6,5	VIRDIS	6

Entr. : Bianchi — Entr. : Capello
85 000 spect. Recette : 1 124 270 250 lires
Arb. : M. Lo Bello.

ROMA 1 (0) – ASCOLI 1 (1)

Desideri (49e s.p.)
Iachini (40e)

TANCREDI	5,5	PAZZAGLI	6
ODDI	6	DESTRO	6
GEROLIN	6	BENEDETTI	6
BONIEK	5	IACHINI	7,5
NELA	5	PERRONE	6
DESIDERI	5	DALL'OLIO	6
BERGGREEN	5,5	CARILLO	6
GIANNINI	5	PUSCEDDU	6
DI CARLO		BARBUTI	5
(BALDIERI, 29e)	4	(AGOSTINI, 61e)	
ANCELOTTI	6	MARCHETTI	6
CONTI	5	(TRIFUNOVIC, 86e)	
		SCARAFONI	6

Entr. : Eriksson — Entr. : Castagner
45 000 spect. Recette : 161 596 000 lires
Arb. : M. Paparesta.

SAMPDORIA 2 (1) – AVELLINO 2 (0)

Mancini (25e s.p.)
Lorenzo (52e)

Bertoni (61e)
Alessio (77e)

BISTAZZONI	6	DI LEO	8
BRIEGEL	6,5	COLANTUONO	6
MANNINI	6	MURELLI	6
FUSI	6	BOCCAFRESCA	6,5
VIERCHOWOD	6	AMODIO	6,5
PELLEGRINI	6	ROMANO	6
PARI	7	BERTONI	6,5
SALSANO	6,5	BENEDETTI	6
VIALLI	7	TOVALIERI	6,5
MANCINI	6,5	COLOMBA	6
LORENZO	6	(DIRCEU, 46e)	6,5
(GAMBARO, 75e)		ALESSIO	6,5
		(GAZZANEO, 80e)	

Entr. : Boskov — Entr. : Vinicio
25 000 spect. Recette : 154 943 000 lires
Arb. : M. Amendolia.

TORINO 1 (0) – JUVENTUS 1 (0)

Cravero (86e)
Brio (56e)

COPPARONI	6,5	TACCONI	6,5
(LORIERI, 67e)		FAVERO	5,5
CORRADINI	6	PIOLI	
FRANCINI	6,5	(VIGNOLA, 31e)	6
CRAVERO	6,5	BONINI	6
JUNIOR	5,5	BRIO	6,5
(FUSER, 46e)	6,5	SOLDA	6
FERRI	6	MAURO	6
ROSSI	5,5	MANFREDONIA	6,5
SABATO	5,5	SERENA	5,5
COMI	6	PLATINI	6
DOSSENA	6	BUSO	5,5
LENTINI	7	(LAUDRUP, 62e)	

Entr. : Radice — Entr. : Marchesi
50 000 spect. Recette : 425 234 000 lires
Arb. : M. Bergamo.

Atalante-Udinese	4-2
Côme-Vérone	1-1
Empoli-Brescia	0-0
Inter-Fiorentina	1-0
Naples-Milan	2-1
Roma-Ascoli	1-1
Sampdoria-Avellino	2-2
Torino-Juventus	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	39	27	15	9	3	38	18
2. Inter	37	27	15	7	5	32	15
3. Juventus	34	27	12	10	5	36	23
4. Roma	33	27	12	9	6	35	22
5. Vérone	32	27	11	10	6	31	23
6. Milan	31	27	12	7	8	27	20
Sampdoria	31	27	11	9	7	30	19
8. Avellino	24	27	6	12	9	26	36
Côme	24	27	5	14	8	15	18
10. Torino	23	27	7	9	11	23	28
11. Fiorentina	22	27	7	8	12	28	34
Brescia	22	27	7	8	12	21	26
13. Empoli	21	27	7	7	13	12	29
14. Atalante	19	27	5	9	13	20	29
Ascoli	19	27	6	7	14	14	31
16. Udinese*	12	27	5	11	11	21	38

*Handicap de 9 points.

CLASSEMENT DES BUTEURS

Virdis (Milan)	(+1) 14
Altobelli (Inter)	11
Maradona (Naples)	(+1) 10
Diaz (Fiorentina)	10
Serena (Juventus)	8
Vialli (Sampdoria)	8
Magrin (Atalante)	7
Graziani (Udinese)	7
Elkjaer (Vérone)	7
Alessio (Avellino)	(+1) 6
Mancini (Sampdoria)	(+1) 6
Carnevale (Naples)	(+1) 5
Desideri (Roma)	(+1) 5
Dirceu (Avellino)	5
Gritti (Brescia)	5
Manfredonia (Juventus)	5
Giordano (Naples)	5
Berggreen (Roma)	5
Briegel (Sampdoria)	5
Kieft (Torino)	5
Galia (Vérone)	5

EUROPE

Challenge Interclubs

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

Malines sur tous les tableaux

BRUXELLES. — Le FC Liégeois n'a pas assené le coup de grâce au SC Anderlecht comme l'espéraient ouvertement les Malinois.

Bourreaux des Sportingmen en Coupe de Belgique, les joueurs de Robert Waseige retrouvaient, samedi dernier, les Anderlechtois dans le match vedette de la vingt-neuvième journée. Toujours sous le choc provoqué par l'annonce, un peu précipitée, du prochain départ de leur entraîneur Arie Haan, les champions en titre avaient abordé ce déplacement avec une extrême circonspection. Celle-ci était motivée, tout à la fois, par les indisponibilités de Demol et de Lozano mais aussi par la valeur de l'adversaire. Mais les Anderlechtois étaient également pénétrés de l'idée qu'une défaite à Rocourt pouvait hypothéquer considérablement leurs chances de conquérir leur vingtième titre national en quarante saisons d'hégémonie sur le football belge.

Anderlecht s'est imposé, sans briller et sans convaincre par le plus petit écart grâce à un coup franc astucieusement converti du grand rectangle par le spécialiste Vercauteren dès la trentième minute de jeu.

Contrairement à ce qui s'était produit tout au long du quart de finale de Coupe fatal à Arie Hann, le Sporting n'a, cette fois, pas refusé d'attaquer sur la pelouse de Rocourt. Il avait même aligné ses deux attaquants devenus habituels, Kencevic et Nilis, auxquels Gudjohnsen, toujours meilleur buteur de la compétition, était censé apporter un appui constant et efficace. Anderlecht n'a, toutefois, jamais pu traduire ses intentions sur le terrain. Ses actions offensives ne dépassèrent jamais le stade des velléités brouillonnes et empruntées. Anderlecht ne pratique plus, depuis plusieurs mois déjà, un football chatoyant tissé d'exploits techniques individuels et agrémenté de splendides et amples constructions collectives.

Son réalisme manque d'éclat et de panache. Les spectateurs présents à Rocourt l'ont encore vérifié samedi dernier. Ils n'ont donc pas vécu le grand match attendu.

Liège a, peut-être, quelque peu souffert de l'absence de son élégant médian Thans, auteur des deux buts qui éliminèrent Anderlecht de la Coupe de Belgique. Thans était suspendu. Il est également en instance de départ. Le Sporting s'intéresse précisément à lui mais le RC Lens lui avait également fait savoir qu'il ne lui était pas indifférent. Thans quittera très certainement le FC Liégeois dans un bon mois et demi. Mais il n'est pas exclu qu'un troisième larron, étranger, le subtilise à la convoitise des deux clubs précités.

Vercauteren négocie, lui aussi, l'ultime reconduction de son contrat avec Anderlecht, son club de toujours. Les deux parties divergent quelque peu sur la durée de l'allégeance. En fin tacticien qu'il est, le capitaine du Sporting ne s'est fermé à toute discussion. Il a raison de se montrer conciliant car il ne fait, pour l'instant, l'objet d'aucune proposition intéressante émanant de l'étranger ou même d'un autre club belge. Le but qu'il a inscrit à Rocourt ne le desservira certainement pas.

Pendant qu'Anderlecht souffrait à Liège, le FC Malinois disposait, aisément, de Berchem, la lanterne rouge, sur le score de trois buts à zéro. Les joueurs d'Aad de Mos n'ont pas brillé non plus contre une équipe résignée initialement à sa défaite et uniquement soucieuse de ne pas encaisser une avalanche de buts. Le début de la rencontre fut le plus intéressant. Un but rapide de Den Boer, le puissant Hollandais, rassura d'emblée des candidats-champions qui se contentèrent, par la suite, de vivre sur leur mince avantage jusqu'au repos. Ils manifestèrent un peu plus d'entrain à la reprise et doublèrent leur avance par Martens, qui retrouvait sa place après avoir été stoppé quelque temps par une blessure. Le libero Cluijsters clôtura cette rencontre sans suspense en fixant les chiffres, d'une superbe volée, dans les ultimes secondes de jeu.

Cette victoire assure virtuellement le FC Malinois de sa qualification, historique, pour la Coupe de l'UEFA. L'objectif initial du club du président Cordier est atteint. Mais l'appétit vient toujours en mangeant. Malines convoite à présent le doublé Coupe-Championnat. Le destin l'a peut-être aidé à assouvir son projet en le conviant à disputer au FC Winterslag, une équipe de Division II candidate à l'accession, sa place en finale de l'épreuve.

Les dirigeants au Club Brugeois ont tranché : ils ne modifieront pas la direction technique de leur équipe fanion avant les vacances. Mais ils ont tiré les amères leçons de leur Championnat exagérément chaotique et prendront les mesures qui s'imposent pour prévenir une seconde saison en dents de scie. Avant de songer à l'avenir, ils ont prié leurs joueurs d'assurer, avant toute chose, leur place en Coupe de l'UEFA. Ceux-ci ont parfaitement compris le message. Subitement retrouvés, ils ont infligé un score de forfait à un Sporting de Charleroi handicapé par les absences de plusieurs défenseurs dont celle du futur international Patrick Albert. Redécouvrant les vertus du changement de rythme permanent, les Brugeois s'étaient déjà rassurés après sept minutes de jeu. Un but de l'international sénégalais Mamadou et un autre de Ceulemans assommèrent définitivement les carolorégiens.

Ceux-ci continuèrent à être ballottés jusqu'au coup de sifflet final. L'impressionnant travail de sape des Brugeois profita à l'Israélien Rosenthal qui signa les trois derniers buts des siens. Pendant ce temps, Lokeren stoppait l'étonnante remontée de Courtrai dont le petit milieu de terrain Vandamme a été convié par Monaco et par un club de Division II du sud de la France à aller plaider sa cause dans la Principauté.

Le succès des Lokerenois leur permet de dépasser au classement leurs voisins de Beveren, contraints à un partage nullement déshonorant, à l'Antwerp.

Dans le bas du tableau, le FC Seresien s'accroche toujours à la vie avec un courage qui, samedi, se révéla digne d'éloges, les footballeurs de Léon Semmeling — un entraîneur en instance de départ lui aussi — ont arraché, méritoirement, un point au RJ Bruxelles. Très concentrés, les Seresiens rivalisèrent vraiment avec les joueurs bruxellois même s'ils pêchèrent un peu par manque de précision et par manque de réussite. Les Seresiens ne se découragèrent même pas quand un tir croisé de Ceebelen offrit l'avantage au RJB à quelques minutes du repos. Ils ne gambergèrent pas longtemps : quelques minutes après la reprise. Rasquin ponctua victorieusement un coup franc. Seraing n'accuse plus que deux points de retard sur l'Antwerp de Georg Kessler.

Entraîneur très convoité, Georges Leekens a levé, enfin, un coin du voile : il a prévenu ses dirigeants du Cercle Bruges qu'il ne renouvellerait pas son contrat. Il s'impose, dès lors, comme le favori de la course à la succession d'Arie Haan à Anderlecht. En attendant de réussir, peut-être, un dernier gros coup en Coupe, les Brugeois du Cercle ont empêché le Standard de renouer avec la victoire sur leur pelouse de Sclessin. Grâce à Vandersmisser et à un penalty converti par Aussems, le Standard menait pourtant par deux buts à zéro face à des Brugeois réduits à dix par l'expulsion de Carly. Dans le dernier quart, les défenseurs locaux relâchèrent inexplicablement leur vigilance. Bojovic, le meneur de jeu yougoslave du Cercle en profita pour égaliser.

Le Standard n'a plus gagné chez lui depuis le mois d'octobre dernier. Et il n'a toujours pas choisi son nouvel entraîneur.

SUISSE (Jean-Jacques ROSSELET)

Neuchâtel remet les pendules à l'heure

GENÈVE. — La situation a sensiblement évolué en Championnat de Suisse. Le lundi de Pâques a été riche en événements. Neuchâtel Xamax a perdu à Genève (3-1), face à un brillant Servette.

Les Neuchâtelois étaient privés, il est vrai, de deux joueurs très influents : l'arrière latéral droit Urban, blessé, et le milieu de terrain Lei-Ravello, suspendu. Battus au terme d'une excellente rencontre, ils ne furent toutefois « que » rejoints au classement par les Grasshoppers.

Ceux-ci n'ont pu faire mieux que partager les points avec Locarna, avant-dernier (4-4, et à Zurich !) montrant, paradoxalement, certaines carences le jour même où ils rejoignaient le leader.

Samedi sonnait donc l'heure de vérité. Neuchâtel Xamax recevait Grasshoppers. A l'aller, les Zurichois avaient gagné 1-0. Les Neuchâtelois ont pris une nette revanche : 4-1.

Devant 20 000 spectateurs, ils ont gagné grâce à des buts de Lei Ravello (14e), Jacobacci (61e), Beat Sutter (71e) et Ben Haki (85e) alors que Ponte fut l'auteur du seul but de Grasshopers (26e).

Le grand homme du match fut Beat Sutter, ailier droit de Xamax, irrésistible, qui causa les pires tourments à son « cerbère direct », le stoppeur international Andy Egli. L'autre Sutter, Alain, l'ailier gauche de Grasshoppers, se mit beaucoup moins en évidence. Il fut mis sous l'éteignoir par Philippe Perret que Gilbert Gress avait placé comme arrière latéral droit en lieu et place d'Urban, indisponible jusqu'à la fin de la saison.

En s'imposant brillamment, Neuchâtel Xamax pourrait avoir fait un pas décisif vers son premier titre national. Une telle conquête réjouirait certainement la majorité des sportifs suisses. Xamax est un club très populaire, à l'image de son président-mécène et animateur Gilbert Facchinetti.

Cela dit, l'affaire n'est pas pour autant dans le sac. Il reste encore sept journées et de très difficiles déplacements en vue pour Neuchâtel Xamax (à Bâle, à Zurich, à Berne et à Lausanne) dont le programme paraît plus difficile que celui de son rival zurichois.

Pour les Coupes d'Europe, Neuchâtel Xamax et Grasshoppers prendront donc la place en Coupe des champions et le premier billet pour la Coupe UEFA. La Suisse a droit à un second représentant en Coupe UEFA. Ce devrait être Sion (3e) qui a battu samedi le FC La Chaux-de-Fonds 6-1.

Servette, aussi engagé à fond dans la lutte pour un fauteuil européen, se trouve subitement confronté à un nouveau problème : la renommée de John Eriksen.

Celui-ci n'a certes pas marqué samedi à Locarno, mais il avait marqué contre Xamax, portant son total de la saison à 23 buts. Première conséquence de sa régularité impressionnante de chasseur de but, le coach de l'équipe du Danemark Sepp Piontek l'estime indispensable pour le match de Championnat d'Europe des Nations Finlande-Danemark de mercredi. Il est évident que son absence à Sion constituerait un très lourd handicap.

Les Servettiens se demandent comment ils pourront garder cet avant-centre percutant qui s'est remarquablement intégré dans l'équipe grâce à ses merveilleuses qualités morales. Vérone s'intéresse, en effet, de plus en plus à lui. Tout simplement pour remplacer Elkjaer-Larsen qui ne donne plus satisfaction. Les téléspectateurs italiens peuvent aisément capter la chaîne suisse-italienne. Dimanche après dimanche ils ont la possibilité de vibrer aux exploits d'Eriksen. La démarche de Vérone n'est donc pas surprenante. Cela dit, les dirigeants servettiens n'ont pas reçu d'offre officielle et il s'agit encore de savoir dans quelle mesure le coup n'a pas été monté par « une certaine presse ».

Lettre d'Espagne (Xavier de Pinedo)

L'ESPAGNE FACE A L'OBSTACLE ROUMAIN

MADRID. — L'Espagne joue demain soir un match de la plus haute importance pour sa qualification éventuelle pour la phase finale du Championnat d'Europe des nations. Face à la Roumanie, à Bucarest, les hommes de Miguel Munoz ont la possibilité d'assurer presque définitivement leur présence en Allemagne.

En effet, après avoir remporté leur trois premières rencontres, face à la Roumanie à Séville, puis par deux fois à l'extérieur en Albanie, puis en Autriche, les Espagnols se retrouvent maintenant en position de force dans ce groupe 1 qui qualifie une seule équipe pour la phase finale de l'Euro 88.

Demain soir, à Bucarest, les hommes de Munoz auront une partie difficile mais avant de partir, hier matin, de Madrid, les Espagnols se montraient particulièrement confiants. Le match nul leur permettrait quasiment de se retrouver en Allemagne l'année prochaine, car il paraît improbable que l'Autriche remporte tous ses matches et que les Roumains prennent les devants sur les Espagnols, même si pour l'instant le goal-average leur est amplement favorable.

Munoz ne se fie pas trop aux résultats obtenus jusqu'à présent et il sait fort bien que tout, ou presque, se jouera contre l'équipe de Roumanie qui est plus ou moins l'équipe du Steaua de Bucarest, actuellement championne d'Europe.

Pour cette rencontre face à la Roumanie, Munoz a eu bien des problèmes pour former son équipe puisque jusqu'à la dernière minute il ne savait pas s'il pouvait compter sur Butragueno et sur Carrasco, les deux meilleurs footballeurs espagnols à l'heure actuelle. Butragueno se ressent de ses blessures après la rencontre face au Bayern, alors que Carrasco, qui a dû abandonner le terrain lors de la dernière journée du Championnat, victime d'une blessure à la cuisse, était plus qu'incertain pour ce déplacement à Bucarest.

Or, dimanche, aussi bien le Madrilène que le Barcelonais ont pu s'entraîner normalement avec leurs compagnons. Cela permet à Munoz de mieux respirer et de pouvoir compter sur ses deux fers de lance pour tenter de surprendre la rude défense roumaine.

L'équipe aura la composition suivante : Zubizarreta, Andrinua, Camacho, Soler, Sanchis, Gallego, Michel, Victor, Caldere, Butragueno, Carrasco. Munoz, on le voit, est décidé à présenter un solide milieu de terrain puisqu'il présentera une équipe jouant en 3-5-2. Les Roumains n'attaqueront la partie qu'avec deux avants et la bataille principale se développera au milieu du terrain. C'est là que Munoz veut gagner la partie.

Un point suffit aux Espagnols pour conserver toutes leurs chances car, en cas de défaite, il faudra de nouveau attendre la dernière partie, celle qui opposera l'Espagne à l'Albanie, pour savoir lesquels des Roumains ou des Espagnols iront en Allemagne. Tout se décidérait alors au goal-average et Munoz veut éviter les suspicions qui se produisirent, voilà quatre ans, pour Espagne-Malte.

R.F.A. (Rainer KALB)

L'UEFA et la descente, seuls pôles d'intérêt

MUNICH. — Intraitable Bayern ! Qui n'avait pas gagné à Bochum depuis six ans. Par 2-1, le Bayern y a triomphé, après le match éprouvant joué à Madrid, et malgré l'absence d'Augenthaler, qui soigne ses problèmes musculaires.

Uwe Leifeld avait ouvert le score pour Bochum (15e), mais déjà, deux minutes plus tard, Andreas Brehme transformait un coup franc. Quand le libero Norbert Nachtweih arrêtait le ballon avec la main, Nehl essayait de transformer la punition (60e), comme il l'avait fait lors du dernier match à domicile contre Berlin. Mais Pfaff doit être d'un autre calibre que Roger, puisqu'il arrêtait ce penalty mal tiré dans le coin droit. Udo Lattek, l'entraîneur du Bayern : « En ce moment, Pfaff est le meilleur gardien du monde. » Deux minutes après l'arrêt héroïque de Pfaff, Matthäus marquait le but de la victoire d'un tir superbe de 25 mètres.

Le Bayern a maintenant deux matches à domicile (contre Berlin et Francfort, le match du 2 mai ayant été repoussé au 12 à cause de la visite du pape en Allemagne et à Munich), tandis que Hambourg — seul rival théorique avec quatre points de retard — doit voyager à Stuttgart et recevoir ensuite Schalke.

Contre Uerdingen, Hambourg a eu de la chance de gagner par 2-1. Hambourg dominait pendant la première période, et prenait le large grâce à des buts de Jusufi (2e), sur corner de Kaltz, et de Kastl (34e). Après la pause, une équipe d'Uerdingen complètement transfigurée sortait des vestiaires, et c'est grâce au gardien Uli Stein, que Hambourg ne concéda qu'un seul but de Friedheim Funkel (48e).

Stein : « Après la Coupe du monde, les temps ont été difficiles pour moi, mais j'ai mûri ; sinon, je ne serais pas capable de fournir les prestations actuelles ». Stein mis à part, on eut l'impression que les autres joueurs de Hambourg se concentrent déjà sur la finale de la Coupe contre Rickers Stuttgart (Div. II), et ne croient plus dans la possibilité de pouvoir rejoindre le Bayern.

En bas du tableau, Berlin a fêté sa deuxième victoire de la saison en allant gagner à Francfort par 3-1 (deux buts de Riedle). L'entraîneur Hoss reprend espoir : « Nous avons été meilleurs, même sur le plan technique. Je recommence à croire à la seizième place, celle des barrages. »

Fort possible, vu les résultats des « concurrents » : Homburg a perdu par 5-0 à Kaiserslautern, Düsseldorf s'est incliné par 4-0 devant Dortmund, et cela à domicile. Deux buts de Mill, deux buts de Dickel — Dortmund a la meilleure attaque de la Bundesliga et peut se qualifier pour la Coupe de l'UEFA !

Mönchengladbach reste énigmatique. Trois jours après la défaite contre Dundee, Borussia a battu Mannheim par 7-2, et Uwe Rahn marquait quatre buts ! 7 000 spectateurs seulement ont voulu voir ce match ; les supporters de Mönchengladbach boudent. Jubilé d'ailleurs pour le président Helmut Beyer et le manager Helmut Grashoff : les deux opérant ensemble depuis 25 ans — rare performance dans le football professionnel.

Le Werder de Brême reste aussi dans la lutte pour une place européenne en battant Leverkusen. Le Norvégien Brathseth marquait de la tête, après un corner de Votava, son premier but en Bundesliga. Même Nuremberg espère, après la victoire sur Stuttgart (buts : Geyer, 4e et Philipkowski, 53e pour Nuremberg, Zietsch, 23e pour Stuttgart) finir sixième, ce qui, en RFA, suffit pour une place européenne. Bref : la lutte pour l'Europe et contre la descente est bien plus intéressante que concernant le titre.

LE BAYERN RÉCUSE AGNOLIN !

C'est le coup fumant de la semaine en Italie. Un mauvais coup pour le meilleur arbitre de la péninsule, Luigi Agnolin. Figurez-vous en effet que l'homme de Bassano del Grappa était assuré par l'UEFA de diriger la finale de la Coupe des champions le 27 mai à Vienne. Mais le Bayern a fait savoir qu'il était contre, Agnolin ayant été le héros malheureux d'un match amical Autriche-Allemagne (avec de nombreux sélectionnés bavarois) en mars dernier sur ce même terrain du Prater.

C'est comme ça que le Belge Ponnet se retrouvera à Vienne et Agnolin, lui plus simplement à Athènes, le 13 mai, pour la finale de C 2 Ajax-Leipzig. Le temps de l'axe Berlin-Rome est bien révolu !

Lettre de RFA (Rainer Kalb)

HEYNCKES A FAIT CHOU BLANC

Jupp Heynckes n'obtiendra aucun titre cette année encore. En trois semaines, son club, Borussia Mönchengladbach, a tout perdu. Battu 0-1 en demi-finales de la Coupe à Hambourg, 0-1 en Championnat contre le Bayern, ce qui compromet sa qualification pour la prochaine Coupe de l'UEFA, il a cédé (0-2) en demi-finale de la Coupe de l'UEFA contre Dundee, mercredi soir, une grande déception régnant au Boekelberg.

Le manager, Helmut Grashoff, tirait sur sa pipe, avant de déclarer : « Nous sommes un club de province, nous le resterons, parfois un peu plus, parfois un peu moins. » L'année prochaine, ce sera un peu plus. Seule consolation : avec les dix millions de francs gagnés cette année en Coupe de l'UEFA, l'équipe restera la même. Seuls les contrats de Ewald Lienen et Eli Borowka ne sont pas encore reconduits. Mais cette équipe, sera-t-elle suffisamment armée pour lutter en haut du tableau ? Des doutes sont permis.

Chaque fois, quand Borussia se hisse au sommet, l'équipe craque mentalement. A quoi servent des exploits comme un 9-2 contre Uerdingen en Coupe, un 7-1, à Brême, en Championnat, si après, les matches décisifs se traduisent par de cruelles désillusions ?

Jupp Heynckes, l'entraîneur sur le départ, a quitté le stade très très vite, plein d'amertume. Il sait maintenant combien sa décision de partir au Bayern a été la bonne, mais combien ce sera difficile pour lui. Depuis huit ans il entraîne Mönchengladbach et n'a jamais gagné un titre. Lattek lui laissera un lourd héritage, avec certainement deux titres à Munich : Championnat plus Coupe d'Europe. La barre est très haute pour Heynckes, qui semblait très perturbé par le fait que son équipe ne lui ait offert la Coupe de l'UEFA, pour lui faciliter ses débuts à Munich.

Jamais Heynckes n'avait critiqué ses joueurs si sévèrement en public, comme après la défaite contre Dundee : « Je ne comprends pas mes joueurs. Pour plusieurs d'entre eux c'était la seule occasion dans leur carrière de se qualifier pour une finale européenne, et ils ne se sont pas livrés à cent pour cent. Je leur avais répété que battre Dundee n'était pas une promenade, même après le 0-0 réussi en Ecosse. Ils ne m'ont pas cru. Nos attaquants ont été au-dessous de tout aujourd'hui. J'ai presque envie de leur montrer des vidéos de mes matches internationaux, moi je me battais pendant les matches européens ! »

Les accusés ont rétorqué tout de suite, critiquant devant les journalistes la tactique choisie par leur entraîneur. Selon eux, un joueur de plus au milieu de terrain et deux attaquants de pointe seulement auraient apporté plus d'efficacité pour tromper la défense écossaise.

Bref, à Mönchengladbach, on a le cafard. La qualification pour la prochaine Coupe de l'UEFA sera difficile à accrocher. Jupp Heynckes est d'ailleurs très sceptique : « Je n'y crois pas, mais peut-être mon équipe me surprendra agréablement, pour une fois. » Paroles aigres d'un homme qui a tout perdu.

PAYS-BAS (A. HOS)

Ajax : comme au bon vieux temps !

AMSTERDAM. — Lors du week-end de Pâques, six matches de Championnat se sont déroulés. Dans le derby du sud, devant 24 000 spectateurs, le PSV l'a emporté face à Den Bosch par six buts à un. Koolhof et Koeman ont inscrit deux buts.

Victoire surprise de Twente sur La Haye par un but à zéro, acquise à l'extérieur. Fait fréquent pour cette jeune équipe spécialiste de la contre-attaque. Mercredi : grand jour pour l'Ajax qui a joué un match formidable au stade olympique contre le Real Saragosse devant 55 000 spectateurs enthousiastes. Malgré la victoire acquise déjà à l'aller (3-2), l'Ajax avait peur de se laisser surprendre. Il lui fallait donc jouer sans perdre sa concentration en fin de match. Van't Schip, Witschge et Rijkaart furent les auteurs des trois buts de la rencontre (3-0). Voilà donc l'Ajax en finale de la Coupe d'Europe, ce qui n'était pas arrivé depuis quatorze ans.

La saison prochaine, l'avant-centre d'Ajax ne sera plus Van Basten, puisque celui-ci part en Italie au Milan AC avec son ami Gullit de PSV. Jeudi, le lendemain du match contre Saragosse, Van Basten a rendu visite à son nouveau club, mais il ne signera son contrat officiellement qu'à la fin de la saison hollandaise.

En Championnat, l'Ajax doit dire un grand merci à PEC, qui a arrêté brusquement PSV vendredi soir en le faisant trébucher (2-0) Ajax était au repos ce week-end, car il avait joué le match de cette journée il y a quelques semaines et s'était incliné devant VVV par 3-0. Ajax reste maintenant candidat pour le titre, car si PSV gagne son match en retard, il gardera un point d'avance. Vendredi soir, PEC avait opté pour une tactique offensive. Le PSV perdait confiance, et PEC méritait sa victoire traduite au tableau d'affichage par Van Buuren (8e) et Van Ankeren.

Dans le bas du tableau, sept clubs se trouvent dans la zone dangereuse.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

Porto est insatiable !

LISBONNE. — Les deux équipes de Porto, Boavista et le FC Porto, se sont rencontrées au cours d'un derby plein d'ardeur. La tension nerveuse était à son comble en dépit de la faiblesse actuelle de Boavista et de l'euphorie de Porto après son exploit face au Dynamo de Kiev en Coupe d'Europe.

Les supporters de Porto étaient déchaînés. Jaime Magalhaes eut une action de génie sur l'aile droite, et offrit le but à Futre. Le score ne devait plus évoluer pendant toute la première mi-temps.

Trois minutes après la reprise, ce fut de nouveau Futre qui marqua de la tête, 2-0. Il fallut attendre la 72e minute pour qu'un penalty marqué par Parente réduise le score à 2-1. Ce maigre avantage a sans doute laissé les supporters de Porto sur leur faim.

Menacée de relégation, l'équipe de Braga a changé son entraîneur. Braga a battu Varzim, le 6e du classement, 2-1, dans une rencontre où la vitesse et l'engagement ont contrasté avec le manque de fraîcheur et d'ambition qui avait conduit Braga à une situation inquiétante. Borges et Vinicius ont marqué pour Braga, et Vata, d'un penalty, a inscrit le but de Varzim.

A quatre journées de la faim du Championnat, Salgueiros, Rio Ave, Farense et Elvas sont en perte de vitesse. La relégation se jouera entre ces trois clubs.

Academica de Coimbra recevait Benfica. Bonne occasion pour battre le record d'entrées au stade cette saison. Benfica a dominé, mais en vain, car les Lisbonnais n'ont pu exploiter leur pressing constant. En seconde mi-temps, Benfica accélérait sans que l'adversaire ne renonce, ce qui obligeait Benfica à renforcer sa défense. Dans les dernières minutes de la rencontre, Benfica pensait très fort, mais sans marquer. Ainsi, le grand favori du Championnat perdait un point précieux.

Le Sporting a pris un bon départ et menait rapidement deux buts à zéro grâce à Mario et à Manuel Fernandes. A la 38e, Marlon réussissait un troisième but. Après la pause, Silvinho portait le score à 4-0 et récidivait pour marquer le 5e but du Sporting. Trois minutes plus tard, Maritimo sauvait l'honneur, et juste avant le coup de sifflet final Meade clôturait à 6-1 le bilan du Sporting. L'exhibition de l'équipe verte a été éblouissante.

Enfin, on connaît déjà les nouvelles équipes de Division II qui ont gagné leur place en Division I : Covilha, Espinho et Setubal.

Lettre du Portugal **(Fernando Couto e Santos)**

PORTO ATTEINT LA CONSECRATION

LISBONNE. — Mercredi dernier en fin d'après-midi, les drapeaux bleu et blanc du FC Porto inondaient la deuxième ville du Portugal. C'était l'expression éloquente de l'allégresse et de la reconnaissance de toute une ville pour la victoire étonnante mais tout à fait méritée de son club phare dans la capitale ukrainienne aux dépens du Dynamo de Kiev (2-1).

A l'aéroport de la ville, l'enthousiasme est allé crescendo au fur et à mesure que s'approchait l'heure d'arrivée de l'avion qui ramenait de Kiev l'équipe du FC Porto et son entourage. « Je suis très heureux en ce moment et je veux remercier tous ceux qui m'ont fait confiance il y a cinq ans lorsque j'ai assumé la présidence du Football Club de Porto. En fait, j'ai tout fait pour que l'objectif que nous nous sommes proposé se concrétise. En cinq ans Porto s'est mué d'équipe sceptique en équipe victorieuse. » Ces paroles prononcées par M. Pinto da Consta reflètent, on ne peut mieux, la joie d'un président dont le souci majeur ces dix dernières années, fut celui de placer son équipe parmi les meilleures d'Europe. La qualification en finale de la Coupe des Coupes 1984 avait déjà été le témoignage éloquent que Porto cherchait bien une place de choix dans le concert européen.

Mais pour arriver où il est, Porto a dû exterminer les vieux démons qui hantaient ses rêves et mettre une fin au complexe d'infériorité nourri vis-à-vis de Benfica et du Sporting. C'est que pendant dix-neuf longues années, depuis 1959 à 1978, Porto n'a pas goûté une seule fois aux joies du titre national.

Ce fut une véritable traversée du désert. La remontée spectaculaire s'est amorcée quelques années avant que M. Pinto da Costa n'eût accéder à la présidence du club grâce en partie au savoir-faire et à l'expérience de l'entraîneur José Pedroto qui, pourtant, abandonna le club en 1980. Cependant, son absence fut de courte durée et avec l'accession à la tête du club de M. Pinto da Costa, José Pedroto a repris son projet au club.

En fait, sous la baguette de José Pedroto qui comptait sur le soutien inconditionnel de M. Pinto da Costa, Porto a assis les fondements d'une nouvelle politique orientée vers la formation des jeunes et tournée vers l'avenir. José Pedroto est malheureusement décédé, il y a deux ans et demi, mais le travail en profondeur qu'il a entrepris au club fut suivi d'une façon brillante par Artur Jorge qui est toujours en fonctions et qui s'est en fait montré comme un des meilleurs entraîneurs portugais de sa génération.

Finalement, un des vieux rêves du FC Porto pourra bien se concrétiser si les Portistes parviennent à se défaire du Bayern en finale de la Coupe des Champions. Les Portistes ayant éliminé en demi-finale le candidat potentiel à la victoire en Coupe des Champions n'ont aucun complexe vis-à-vis du Bayern de Munich. « Nous irons à Vienne pour battre le Bayern », affirment en chœur les Portistes.

EUROPE

U.R.S.S. (Pierre AVDEYEV)

Alerte rouge en URSS

KIEV. — « La RDA est un peu notre bête noire, et nous n'avons jamais eu de matches faciles contre elle. Je doute que la rencontre de mercredi prochain échappe à cette règle. » Ces paroles prudentes de Valeri Lobanovski, le coach national de l'URSS et du Dynamo Kiev, sont très significatives.

Pourtant, à l'automne dernier, cette rencontre ne posait pas tant de problèmes. A cette époque, la sélection d'URSS se trouvait dans sa meilleure condition athlétique et morale et écrasait tout sur son passage. Peu importait l'adversaire. L'équipe imposait son jeu pendant quatre-vingt-dix minutes, grâce au pressing constant et au mouvement collectif perpétuel.

Mais voilà, cette année ça ne plane plus pour le grand Valeri et ses deux équipes. A l'image du Dynamo Kiev récemment battu en demi-finale de la C1 par le FC Porto, on constate que les internationaux soviétiques ont plutôt mal digéré l'hibernation, accentuée cette fois par la rudesse du temps. Et les dernières rencontres amicales de la sélection ne sont pas encourageantes non plus : nul 0-0 contre le Pays de Galles, à Swansea, et défaite 1-3 contre la Suède à Tbilissi.

La position au top niveau du football soviétique commence donc à paraître de plus en plus délicate, et la victoire à domicile contre la RDA hypothétique. Une victoire qui pourrait renforcer le leadership dans ce troisième groupe éliminatoire du Championnat d'Europe des nations est presque impérative pour le bien-être du football soviétique. Une victoire ? Oui certes, mais avec quelles armes ?

« Sérénité et prudence », dit Labanovski, et la jeunesse, ajouterons-nous, car pour le stage de préparation, le sélectionneur soviétique a convoqué trois jeunes de talent et tout laisse croire qu'ils ont de fortes chances d'apparaître sur le gazon du stade républicain de Kiev le 29 avril.

En premier lieu, il s'agit d'Alexis Mikhailitchenko, l'attaquant « à tout faire » de Kiev qui est en pleine forme en ce moment, et dont les qualités techniques et athlétiques nous rappellent un certain Bison : Elkjaer Larsen. Autre jeune de Kiev : Vladimir Gorilly, qui est un arrière très rapide et tenace, polyvalent de surcroît, ce qui est d'ailleurs naturel pour un disciple de l'école de Kiev. Enfin, Vladimir Tatartchouk, du CSKA Moscou, un avant petit gabarit qui, par sa lucidité, la vivacité de son geste et son enclin au jeu collectif entre très bien dans le système offensif soviétique.

Pour le stage, Valeri Labanovski a fait appel à vingt joueurs représentant six clubs soviétiques. Naturellement, on y découvre onze joueurs de Kiev (hormis Gorilly et Mikhailichenko) : il s'agit de Belanov, Bessonov, Blokhine, Demianenko, Kouznetsov, Rats, Yakovenko, Zavarov et le gardien suppléant Tchanov. Trois sont du Spartak Moscou (Dassaiev, Khidiatoulline et Rodionov). Deux de Niepr (Litovchenko et Protassov). Deux également du Dynamo Minsk (Aleinikov et Gotsmanov). Un seul du Dynamo de Tbilissi (Soulakvekidze) et du CSK (Tatartchouk).

Bien que l'on doive s'attendre à toute sorte de surprises de la part du grand maître de l'inattendu qu'est Valeri Lobanovski, l'équipe type, selon toute vraisemblance et selon nos impressions personnelles après avoir assisté à quelques séances d'entraînement du groupe, pourrait être la suivante : Dassaiev dans les buts, Bessonov (Gorilly), Khidiatoulline, Kouznetsov et Demianenko en défense, Yakovenko, Rats, Mikhailitchnenko et Zavarov au milieu, Belanov et Rodionov (Blokhine) en attaque. Belle allure pour triste figure ?

BULGARIE (Correspondance spéciale)

39 buts en 8 matches !

SOFIA. — En raison du match Luxembourg-Bulgarie, le 30 avril, match du groupe 7 des éliminatoires pour le prochain Championnat d'Europe des Nations, les matches de la 25e journée du Championnat de Bulgarie ont été avancés de trois jours et ont eu lieu le mercredi 22 avril.

Et alors que dans différentes villes d'Europe se tenaient les matches retour des demi-finales des différentes Coupes européennes, nous avons assisté en Bulgarie à des feux d'artifice jamais vus jusqu'alors. Ce fut une sorte de festival des buteurs qui, sous la pluie battante, ont marqué 39 buts dans les huit matches, soit une moyenne de 4,87 buts par match.

De là à déduire que le Championnat de Bulgarie est très fort serait commettre une grosse erreur, car des résultats tels, 10-1, 7-3, 4-0, 3-3 et 3-2, enregistrés au cours d'une seule et même journée, soulèvent plus d'une question. Ainsi, on est en droit de se demander ce que vient chercher, en Première Division, une équipe qui encaisse dix buts.

C'est le cas du Tchernomoretz, écrasé à Sofia, par le leader Sredetz (10-1). Il est vrai que ce dernier s'est complètement déchaîné, à l'image de son jeune avant-centre Penev, auteur de cinq buts. Mais il est vrai aussi que les visiteurs ont joué comme une équipe corporative.

C'est encore à Sofia que fut enregistré le second résultat spectaculaire, le Vitocha ayant balayé le Spartak de Varna sur le score de 7-3. Là aussi, les visiteurs auraient pu encaisser beaucoup plus de buts si les partenaires de Sirako ne s'étaient pas si obstinés à le faire marquer. Sirokov rata un penalty, inscrivit trois buts, mais en manqua encore une demi-douzaine, ce qui ne l'a pourtant pas empêché de prendre la tête du classement des buteurs avec un total de 33 buts. Dans le même temps, son plus grand rival, Alexandrov, restait muet, son équipe Slavia s'inclinait devant Etar, 1-0, le but ayant été marqué sur penalty.

Après cette défaite, Slavia, qui a quatre points de retard sur Sredetz et trois sur Vitocha, semble avoir perdu toutes ses chances dans la course au titre. En effet, s'il reste les grands chocs à jouer, Slavia y sera handicapé par son effectif réduit (cinq titulaires blessés, et trois autres suspendus). On peut donc affirmer, d'ores et déjà, que le titre se jouera entre le Sredetz et le Vitocha, et que selon toute probabilité, le suspense demeurera jusqu'au bout puisque les deux leaders s'affronteront au cours de l'avant-dernière journée.

Pour être sûr de sa troisième place, Slavia devra vaincre, à Sofia, dimanche prochain, le Trakia de Plovdiv, qui est en nette progression, et qui après trois victoires consécutives occupe déjà la quatrième place, à cinq points de Sofia.

La quatrième place européenne est également convoitée par le Lokomotive de Sofia qui a réussi un beau match nul, 3-3, à Vratza, et ce après que ses joueurs se soient fait tirer les oreilles. Cela s'est passé au lendemain de la 34e journée, quand Lokomotive avait fait — rappelons-le — match nul, 0-0 à Sofia, face à l'un des relégables, le Spartak de Pleven. Mécontents de la mauvaise prestation et du jeu apathique de l'équipe, les dirigeants du Lokomotive ont vite décidé de frapper de sanctions sévères la plupart des joueurs. Quelques-uns d'entre eux ont été pénalisés d'amendes, d'autres ont vu baisser leur salaire, et ce, pour un délai de six mois, d'autres encore, ont simplement été suspendus par leur propre club.

Maintenant, à cinq journées de la fin du Championnat, on parle de plus en plus souvent de fair play, surtout dans les matches des relégables, qui sont au nombre de cinq. D'autre part, les nombreuses protestations contre la fameuse décision de l'union bulgare de football, de priver de point les équipes qui font match nul, 0-0, ont enfin tiré de leur sommeil les dirigeants du football.

Ceux-ci ont fini par se décider à entreprendre une action, puisque dès cette semaine, tous les entraîneurs et dirigeants de club de Première Division et de Deuxième Division seront convoqués pour des consultations, à l'issue desquelles des décisions devront être prises. Il se peut, par exemple, que la règle concernant les scores vierges soit annulée, et que les victimes de cette décision reçoivent les points qui ne leur avaient pas été accordés.

A noter, pourtant, que cela ne changerait pas grand-chose, surtout pour les trois derniers, qui recevraient un point chacun... Ou plutôt si, car le plus touché serait le champion en titre, Beroe, qui, de ce fait, se retrouverait automatiquement avant-dernier, avec le même nombre de points que la lanterne rouge.

En ce qui concerne l'équipe nationale, elle va plutôt bien, et l'on se prend de plus en plus sérieusement à espérer une première qualification pour une phase finale de Championnat d'Europe des Nations. Ceci pour dire que l'on attend le match Luxembourg-Bulgarie avec confiance et optimisme.

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

Panionios : le rêve est brisé

ATHÈNES. — Panionios, après avoir éliminé AEK, PAOK et Olympiakos, n'a pû passer l'obstacle représenté par Panatinathinaïkos en quart de finale de la Coupe grecque. Malgré sa victoire 1-0 en match-retour, Panionios a été éliminé à l'aller les verts de Panatinathinaïkos avaient gagné 3-1.

En match aller, Héraclès avait obtenu à Larissa un résultat sécurisant : 1-1. Sur son terrain, en match retour, Héraclès se contentait d'un jeu ultra-défensif et assez désagréable. Les visiteurs se heurtaient à un mur pendant toute la première mi-temps. Après la pause le même scénario se déroulait. Mais, à la 65e minute, Kofitis était fauché par Mitsibonas, et le penalty réussi par Karaiscos donnait la victoire (1-0) et la qualification à Héraclès.

Après sa victoire, 2-0 à l'extérieur, face à Callithea, équipe de Division II, l'équipe de Crête n'a eu aucun problème majeur lors de son match retour sur son île. Crête obtenu une large victoire, 4-0. Pendant la première partie du match, les locaux jouèrent sur un rythme d'entraînement. Les spectateurs « gourmands » poussèrent leur équipe à jouer l'attaque. Ce qui fut fait. A la 42e minute, Michailtsios ouvrait le score. A la reprise, les Crétois doublaient l'addition dès la 48e minute sur tir d'Athanassiastis. A la 63e minute, Tsinos sur un éclair de génie réussissait le 3-0 et à la 75e minute de nouveau Athanassiatis clôturait le score : 4-0.

Diagoras, en match aller, sur son terrain n'avait pu trouver la faille face à Makedonicos (Division II et le nul blanc ne lui donnait aucune garantie. Au match retour, Diagoras forçait dès le début l'allure pour inscrire à la 32e minute le 0-1 sur tir de Christofis. Les locaux résistaient énergiquement et égalisaient à la 43e minute sur effort personnel de Stefanitis. Les visiteurs s'organisaient et conservaient le nul : 1-1, et leur qualification.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

Programme chargé pour Verebes

BUDAPEST. — Le football hongrois a connu de glorieuses traditions olympiques. En effet, en 1952 à Helsinki, en 1964 à Tokyo et en 1968 au Mexique la sélection obtient autant de médailles d'or, en 1972 à Munich elle se qualifie pour la finale. Depuis, peu de succès, même si actuellement elle a une chance d'être présente l'année prochaine à Séoul. Le nouveau sélectionneur, Joseph Verebes, considère que l'équipe olympique constitue le noyau de la sélection nationale qui tentera, au prochain Championnat du monde, d'effacer des mémoires la débacle mexicaine.

D'après Verebes, la longue trêve hivernale et les mauvais terrains ont empêché une bonne préparation. Trois matches d'entraînement qui se sont soldés par deux défaites et une victoire acquise largement aux dépens de l'équipe de Première Division Dunaujvaros (4-0).

L'équipe s'est envolée pour Aix-en-Provence dimanche soir sous la direction de Bene, adjoint du sélectionneur et membre de l'équipe olympique de 1964. Cette sélection sera opposée mardi à celle de la France pour un match comptant pour une qualification à Séoul. Verebes y assistera avant de se rendre pour mercredi soir à Rotterdam, où l'équipe nationale affrontera les Pays-Bas dans le cadre de la Coupe d'Europe des Nations qui se déroulera en 1988.

EIRE (Dermot ASHMORE)

Devinez qui vient dîner ce soir

DUBLIN. — Shamrock Rovers a réussi le doublé Championnat-Coupe pour la troisième fois d'affilée en battant Dundalk par 3 à 0 dans la finale de la Coupe de l'Eire à Dalsmount Park, dimanche. Il est très ironique que Shamrock, en dépit de tous ses exploits, doive quitter son stade à Milltown en raison de problèmes financiers qui causent les nombreux transferts de joueurs à l'étranger et il est bien probable que Shamrock perde encore quelques vedettes. En effet, les clubs anglais, de même que Monaco et Saint-Etienne ont montré de l'intérêt vis-à-vis de Noël Larkin et Mick Byrne.

C'est Larkin et Byrne qui ont marqué deux buts dans les dix dernières minutes, confirmant ainsi la supériorité de Shamrock. En première mi-temps, Kenny avait marqué sur penalty.

Dundalk se consolera en participant quand même à la Coupe des Coupes puisque Shamrock jouera une fois de plus en Coupe des champions. Bohemians, quant à lui, représentera l'Eire en Coupe de l'UEFA.

En ce qui concerne le Championnat d'Europe des Nations, les espérances de l'Eire sont fondées. Les Irlandais ont lâché deux points à Sofia contre la Bulgarie mais ils semblent capables de tenir la Belgique en échec à Lansdowne Road demain, mercredi. Il est dommage que Sheedy, le buteur d'Everton, soit absent en raison d'une blessure, mais Stapleton et Brady peuvent doubler la défense belge.

Demain soir, également, l'Irlande du Nord recevra la Yougoslavie en Championnat d'Europe à Belfast.

SUEDE (Claude WACKERMANN)

Les « Anges » étaient ailleurs

STOCKHOLM. — Le IFK Norrkoeping, déjà leader du Championnat de Suède « Allsvenskan » à la fin de la deuxième journée, a renforcé son avance lors de la troisième. Il a, cette fois-ci, deux points d'avance sur Oester, handicapé par un match en retard contre les « Anges » de Goeteborg, qualifiés pour la finale de la Coupe de l'UEFA.

Vainqueur en déplacement d'Elsborg, maintenant lanterne rouge, Norrkoeping a dominé son sujet, en marquant deux buts en première mi-temps par Hellstroem (21e) et Heden (39e). Les joueurs locaux durent attendre la seconde partie du match pour sauver l'honneur par Koehl (77e).

Le tenant du titre, le Malmoe FF, démarre mal sa saison. En effet, les « Bleus » ont dû concéder chez eux une victoire à AIK de Stockholm, à la suite d'une rencontre médiocre. Le seul but du match a été marqué par Thomas Andersson (trente ans), l'attaquant de la formation stockholmoise, qui a marqué le premier but de la saison 1987, après quatre minutes et dix-sept secondes de jeu contre Halmstad.

Les « Anges » de Goeteborg, qui rencontreront prochainement les Ecossais de Dundee, en finale de la Coupe de l'UEFA, ont mal joué en déplacement contre GIF Sundsvall, une équipe qui jouait l'an dernier en Division II Nord. Un nul médiocre devant plus de 11 000 spectateurs, chiffre record de cette journée, qui a constitué une déception pour un public frigorifié en ce début de saison.

Lettre de RDA **(Horst Braunlich)**

RENÉ MULLER, GARDIEN ET HÉROS

BERLIN. — Le match entre les Girondins de Bordeaux et Lok Leipzig, et plus encore la grande victoire des locaux ont incité la presse de la RDA à de longs articles aux louanges nuancées. *Sport Echos* a intitulé son compte rendu : « Cent trente minutes de torture — puis les cris d'allégresse éclatèrent. » Dans l'article le journal écrit : « Lorsque René Muller eut frappé le quatorzième penalty au-dessous de la barre de son adversaire Dropsy, l'insupportable tension du public se dégagea en un seul grand cri. » Junge Welt remarque à ce sujet : « Le héros de cette soirée fut le gardien de Lok, René Muller, qui ne stoppa pas tellement de penalties, mais qui mit lui-même le ballon décisif dans les filets des Français. »

Mais les journaux reconnaissent aussi le bon match des Girondins qui a mené le Lok au bord de l'abîme. C'est surtout le premier but et ses conséquences qui sont l'objet des commentaires.

Junge Welt écrit : « Le 1-0 par Zlato Vujovic rendit les Français sûrs d'eux-mêmes et sûrs de leurs actions. Il les remit dans le rôle de favori. Les locaux, par contre, maintenant outsiders, s'efforcèrent en vain d'écarter la nervosité et l'angoisse pour ainsi retrouver la constructivité de leur jeu. Ainsi Bordeaux put agir à sa guise comme s'il était maître de la pelouse. »

Pour *Sport Echos*, « Lok affronta des situations très délicates, surtout quand il laissa trop d'espace à Touré ou Tigana. » Et le journal cite l'entraîneur Thomale : « Le choc de ce but du début fut ressenti chez quelques-uns de mes joueurs. »

Le *Berliner Zeitung* souligne finalement que « au stade de Leipzig la joie régna jusqu'à presque minuit. Beaucoup de gens restèrent sur les gradins, chantant et discutant. Dans les vestiaires, le gardien René Muller ne put pas aller aux douches à causes des interviews à donner. Il a notamment dit : « Lors des deux penalties que je pouvais stopper, je suis longtemps resté sur la ligne sans bouger. En ce qui concerne le penalty que j'ai tiré moi-même j'étais très tranquille car je savais que tout continuerait si je ratais. J'ai tiré dans ma lucarne en haut sur la gauche. Je fus même surpris que le ballon y aille si facilement. »

AMERIQUE

AMERIQUE DU SUD — (Alain FONTAN)

Droits d'hauteur

Comment en irait-il autrement ? Le Tournoi préolympique sud-américain, réalisé actuellement en Bolivie, s'est transformé en une authentique pochette surprise. Afin de résumer la situation de façon claire, disons que, à l'issue des trois journées, la Colombie (déjà qualifiée pour la phase finale) est en tête du groupe A, suivie du Brésil, tandis que la Bolivie assure le commandement du groupe B, suivie de l'Argentine.

Le paradoxe s'explique. Comme par hasard, sur les flancs de la Cordillière, ce sont deux pays andins qui mènent la danse. Inutile de revenir ici sur les effets de l'altitude. La phase finale va se jouer à La Paz (à quelque 3 500 m au-dessus du niveau de la mer). Mais la FIFA a décrété une fois pour toutes que la Terre était un pays plat. Point final.

A ces droits d'hauteur s'ajoute le statut amateurs qu'on sait. Un joueur est considéré pro s'il a déjà participé à une Coupe du monde. De ce fait, Brésil, Uruguay, Argentine et Paraguay alignent ici des sélections Espoirs. Les autres présentent leurs équipes A. Les premiers pensent au Mondial italien de 1990, les autres à la compétition immédiate. Les formations composées de jeunes talents ont toujours beaucoup plus de mal, on le sait, à trouver leurs marques, face aux vieux briscards ne reculant devant aucun moyen pour arracher un résultat. C'est ainsi que le Brésil s'est incliné 2-0 à Santa Cruz de la Sierra, face à la Colombie. Il a suffi d'un penalty raté par Bebeto, à la quatrième minute, pour transformer en jeu décousu une exhibition prometteuse. Dans les matches de Coupe, c'est bien connu, la technique ne suffit pas toujours à faire la différence. La Colombie, qui a su organiser une défense très solide ayant pour base le club national de Medellin, a terminé ses quatre matches de qualification avec sept points. Derrière, Uruguay et Brésil, dont le débat coloré s'est soldé par un match nul (1-1), vendredi soir, rament pour la deuxième place.

Rappelons que la phase finale, qui qualifiera deux pays pour Séoul, se jouera à quatre.

Dans le groupe B, derrière la Bolivie, évoluant dans son nid d'aigle, l'Argentine devrait arracher la deuxième place, devant le Chili. Malgré un démarrage laborieux, les hommes de Pachamé se sont en partie retrouvés face au faible Venezuela. Ils ont remporté (2-0) ainsi leur première victoire, après ses deux matches nuls, sans grandeur, contre le Chili et l'Equateur.

Cette semaine, lorsque les sélections qualifiées vont devoir grimper sur le toit du continent pour les matches décisifs, aucun pronostic ne pourra plus être fait. Dommage pour le ballon rond.

BRESIL — (Alain FONTAN)

Vasco de Gama assure

RIO. — Vasco de Gama est au sommet. On parle beaucoup de la sélection et des transferts. Du coup, les Championnats régionaux se déroulent dans un climat sans passion.

La température a tout à coup monté à Rio de Janeiro la semaine dernière, pour la finale de la Coupe Guanabara. Leader incontesté de la compétition, Vasco de Gama s'est contenté d'assurer le coup, en partageant les points avec Flamengo (0-0). A cette occasion, l'équipe de Tita a prouvé qu'elle valait avant tout par son équilibre. Parfois bousculée par un Flamengo flambant neuf, voulant montrer à tout prix qu'elle était sortie de la crise qui lui a fait rater cette compétition, la formation à la croix de Malte ne dut son salut qu'à sa défense et surtout à son gardien de but Acacio. Ce dernier réalisa, en effet, une demi-douzaine de parades. Ce fut le héros du jour.

Autrement dit, Vasco de Gama est capable, à l'image du Bayern de Munich, de faire parler la poudre sur son terrain, puis de supporter sans dommage un pressing intense à l'extérieur. Examen réussi avec mention. Son milieu de terrain, orchestré par Tita en soutien d'attaque, animé par Dunga dans un rôle de patron défensif, et un Giovani toujours aussi habile dans la relance, a permis de remettre sur orbitre les deux attaquants vif-argent : l'avant-centre Romario et l'allier droit Mauricinho. Deux petits gabarits capable de placer n'importe quelle défense sur des charbons ardents.

A l'arrivée, Fluminense, trop souvent victime de remous internes (départ de l'entraîneur Lopes à Flamengo, difficultés pour le renouvellement des contrats de Roumerito, Washington, Tato et Assis), et Botafogo ont dû se contenter des autres marches du podium. L'ancien club de Garrincha continue de se renforcer avec l'acquisition de bons joueurs recrutés en province. Mais la non-adaptation de l'attaquant urugayen de Lima et les modifications constantes de sa défense à la suite de blessures lui interdisent encore, pour l'heure, de franchir des obstacles plus sérieux.

A Sao Paulo, on a eu droit à de l'inédit. Corintians, le club le plus populaire, est lanterne rouge du classement. A l'issue de cinq matches sans victoire, l'entraîneur George Vieira a été renvoyé à ses études, et l'on dit que Télé Santana sortirait de sa retraite de gentleman-farmer, pour reprendre du service.

Sao Paulo FC et Palmeiras ayant également changé d'entraîneur, avec les départs de Pepe et Carbone, les clubs de province profitent de ce climat d'instabilité générale pour assurer le commandement du peloton. Botafogo de Ripeirao, Preto mènent donc la danse, malgré une défaite surprenante à domicile, face à Portuguesa (1-0). Sous la conduite de l'ancienne international uruguayen Pedro Rocha, cette formation dont la forme s'améliore va s'efforcer à présent de conserver le maillot jaune aussi longtemps que possible. Mais Santos, qui sult à deux longueurs, ne devrait pas tarder à mettre le nez à la fenêtre.

AFRIQUE

(Gérard DREYFUS)

Quand Brian enfonce le clou

Il y a quelques mois, Ydnekatchew Tessema, président de la Confédération africaine de football, avait évoqué une possible redistribution des cartes dans le football international. Il avait, notamment, évoqué l'opportunité de ne plus voir qu'une seule équipe britannique présente dans la course à la qualification pour la Coupe du monde. Ces déclarations n'avaient guère été suivies d'effet, jusqu'au 29 janvier dernier. Ce jour-là, *The Daily Star* publiait une interview de Brian Clough, directeur technique de Nottingham Forest, pas piquée des vers :

« Si les pays africains réussissaient à faire représenter la Grande-Bretagne par une seule équipe à la Coupe du monde, je voterai pour le parti travailliste. Cette affaire me paraît grave et je me demande comment un groupe de jeteurs de lances peut essayer de dicter notre rôle dans le football mondial. Comment des gens qui sont en train de se manger les uns les autres peuvent-ils dire que l'Angleterre, l'Ecosse, l'Irlande et le Pays de Galles ne peuvent pas jouer en Coupe du monde ?

Si cela se réalisait, je demanderai à Margareth Thatcher d'envoyer quelques navires pour mettre à ras le sol le Cameroun, le Zaïre et le Zimbabwe. On pourrait même les détruire avec un seul vieux navire de notre flotte. Ils ont sans doute des difficultés à épeler les noms des quatre pays de la Grande-Bretagne ou ils pensent peut-être que les Gallois sont de bons chanteurs quand ils se mettent à danser les Zoulous.

Je voudrais savoir pour qui ils se prennent. Comment osent-ils dicter le rôle de la Grande-Bretagne alors que c'est elle qui a créé le jeu de football ? Imaginez-vous une phase finale avec trois Cameroun de plus ! Ces gens devraient s'occuper à faire ce qu'ils savent le mieux faire : jeter des lances et nous laisser tranquilles. »

Ces propos ne pouvaient pas rester sans réponse. Le président Tessema s'en est inquiété auprès de la FIFA, dénonçant « les propos racistes et belliqueux de Brian Clough, contraires aux principes fondamentaux de la FIFA et nuisibles à l'universalité et à l'unité du football mondial. De tels individus, sournois et vicieux, nostalgiques du XIX^e siècle, n'ont pas leur place dans notre grande famille ».

Réactions immédiates de la Fédération internationale, sous la forme d'un télex adressé à M. Ted Crocker, secrétaire général de la Football Association. Réponse de ce dernier : « Brian Clough vient de s'excuser publiquement. Nous regrettons que des remarques pareilles aient été faites dans notre pays où, comme vous le savez, nous avons des joueurs venant de tous pays et qui sont totalement intégrés dans notre football et nous ne pouvons tolérer la discrimination pour aucune raison. Nous avons toujours été ravis des nouveaux pays, grands ou petits, admis à la FIFA, et nous avons démontré tolérance, compréhension et encouragement. De plus, nous l'avons constaté récemment, la qualité du football africain est en train de s'améliorer rapidement, et nous nous en félicitons. »

La CAF a pris acte de la position de la Fédération britannique. Brian Clough s'est publiquement excusé dans les colonnes de *Today* et *The Sun*, soulignant qu'il avait fait ses commentaires avec un esprit d'humour et que ceux-ci n'avaient pas été interprétés comme il l'avait souhaité, mais qu'il regrettait de les avoir prononcés.

De là à affirmer que c'est le journaliste qui a mal compris, comme le veut la formule, il y a un pas que certains auront aisément franchi.

Lettre d'Afrique — (Gérard Dreyfus)

LA RETRAITE DE TESSEMA

L'information est encore toute fraîche : Ydnekatchew Tessema, président de la Confédération africaine de football depuis 1972, ne sollicitera pas le renouvellement de son mandat en mars 1988. Il n'achèvera peut-être pas l'actuel : tout sera fonction des résultats du traitement médical qu'il suit maintenant depuis plusieurs mois. En tout état de cause, il prendra sa décision dans le courant du mois de juillet. D'ici là, il continuera d'assurer sa mission à la tête du football continental.

Cette décision constitue, à coup sûr, un événement capital dans l'histoire du football et plus largement du sport africain, tant l'homme a contribué, par son travail, son abnégation, son acharnement et sa foi inébranlable, à l'accomplissement du ballon rond sur et en dehors du continent. Véritable chef d'Etat du football africain pendant plus de quinze ans, il n'a eu de cesse de lui donner sa vraie place à l'échelle internationale. Et la réussite des uns et des autres, dans les différentes grandes compétitions est un peu son œuvre. De même que l'engouement sans cesse croissant de la Coupe d'Afrique des nations et des Coupes de clubs.

Reconnu comme un des pères fondateurs de la Confédération africaine, il devrait, en principe, se rendre à Khartoum, du 24 au 30 septembre, pour en célébrer le trentième anniversaire. Un tournoi sera organisé à cette date : il réunira l'Egypte, l'Ethiopie et le Soudan, qui avaient été les trois pays initiateurs de l'organe panafricain du football.

Désormais, une certitude : le successeur d'Ydnekatchew Tessema aura un héritage bien lourd à assumer. Il lui faudra avoir les épaules très larges pour ne pas dilapider les acquis.

PETITES ANNONCES

FRANCE FOOTBALL ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Annonces Classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 16 (1) 42-52-88-00

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.

Utiliser la grille ci-dessous :

NOM :..... TÉL. :.....
ADRESSE :.....
.....
.....
DATE(S) DE PARUTION :.....

F.F.

TARIF T.T.C. :
20 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce 100 F
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : 120 F par annonce (cette somme forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous n°..... Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

DEMANDES

Entr. ou entr.-joueur 33 ans, exp. réf. cher. club D. III, D. IV ou DH ambitieux 2e degré complet Ecr. s/réf 123 à Manchette publicité 25, av. Michelet 93400-Saint-Ouen

Entraîneur-joueur 27 ans. Ex. D.III, D.IV cher. club DH, DHR, PH avec poss. emploi Ecr. sous n° 125 à Manchette publicité 25, av. Michelet 93400 - Saint-Ouen

Entr. 2e degré, 30 ans ex-pro D.I, D.II, 3 ans exp. cher. club amb. et (à) structuré (r), D.III à DH ou formation jeunes haut niveau Ecr. sous n° 8 903 Manchette publicité 25, av. Michelet 93400 - Saint-Ouen

Entraîneur 2e degré complet, étudie toutes propositions Tél. : 83-23-63-13 poste 44, le matin

Joueur, 25 ans, n° 8-10 niv. D.III, cher. club D.III D.IV, DH, PH, si emploi secteur bancaire Ecr. sous n° 122 à Manchette publicité 25, av. Michelet 93400 - Saint-Ouen

Gardien de but, 20 ans joue en DH cherche club ambitieux Ecr. sous n° 121 à Manchette publicité 25, av. Michelet 93400 - Saint-Ouen

Joueur, 22 ans, n° 2/4/6/8 ex. stagiaire pro D.III 3 mois mutation. 1er degré entraîneur, rech. club D.III, D.IV, DH rég. Paris Etudie toutes propos. Tél. : 39-86-56-40

BEES 1er degré, 24 ans BAC, BNS, RANIM, BAFA cher. club DHR à dist. forme jeunes ou entr.-joueur av. poss. emploi Ecr. sous n° 9 960 à Manchette publicité 25, av. Michelet-93400 Saint-Ouen qui transm.

Ex-pro, 33 ans 2e degré complet Etudie toute propos. d'entraîneur-joueur Tél. : 95-76-13-33

Entraîneur-joueur 27 ans, cherche club ambit. DH, DHR, PH et (ou à) structuré (r). Ecr. sous n° 9 957 Manchette publicité 25, av. Michelet 93400 - Saint-Ouen

Gardien de but, 20 ans Ex P-SG, très ambitieux cherche club pour saison 1987-1988, D.II, D.III, D.IV Belgique, Luxembourg, Hollande Suisse, France éventuellement DH en province France Ecr. sous n° 9 995 Manchette publicité 25, av. Michelet 93400 - Saint-Ouen

Joueur, 29 ans, D.III D.IV, cher. club avec situation. Etudie toutes propositions
Tél. : 39-44-46-15

Technicien, génie civil ex-EDF ayant travaillé en Afrique, entraîneur de jeunes, cherche club Afrique francophone Ecr. sous n° 105 Manchette publicité 25, av. Michelet 93400 - Saint-Ouen

Joueur ex-pro, 28 ans milieu de terrain cher. club D.II, D.III, D.IV même étranger. Tél. ap. 19 h. au 66-37-25-67

Joueur-entraîneur 2e degré complet exp. niveau Nat. 3-4 sérieux, recher. club ambitieux. Ecr. s/réf. 110 à Manchette publicité 25, av. Michelet 93400 - Saint-Ouen

Entraîneur-joueur, 33 ans ex-pro, libero, excel. réf. cherche club ambitieux ayant poss. d'assurer une bonne situation. Ecr. sous n° 9 996 à Manchette publicité 25, av. Michelet 93400 - Saint-Ouen

Joueur, 19 ans, 3 ans centre de formation n° 10, cherche club D.II, D.III, D.IV, amb. Ecr. sous n° 115 à Manchette publicité 25, av. Michelet 93400 - Saint-Ouen

Gardien de but, 26 ans ex-INF Vichy non muté. Ayant évolué D.II, D.III D.IV, DH, cher. club niv. équivalent, ambitieux emploi souh.. Ecr. s/réf. 114 à Manchette publicité 25, av. Michelet 93400 - Saint-Ouen

Ex-pro D.I, 29 ans, 2e degré complet, cherche clubs D.II, D.III, D.IV joueur ou entraîneur-joueur. Ecr. s/réf. 113 à Manchette publicité 25, av. Michelet 93400 - Saint-Ouen

Joueur, 25 ans, n° 8, 10 niv. D.III. Etudie toutes propositions Tél. : 83-22-82-60 après 20 heures

Ex-stag. pro. niveau D.II D.III, cherche club D.III, D.IV, DH pour 1987-1988 avec emploi 22 ans. N° 3, 6, 8, 10 Tél. : 56-41-70-04

OFFRES

Club ambitieux cherche joueurs expérimentés n° 8-10, niv. D III possibilité emplois à offrir Ecr. sous n° 106 Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club DH Auvergne sérieux recherche joueur ayant des qualités de patron niv. D II ou D III offre emploi stable Tél. 73-86-85-82 (soir).

Club DH rég. Aquitaine offre à joueur niv. 3, 4 DH n° 8910 pour saison 87-88 place de métreur imm. av. possibilité contrat formation Tél. 58-78-06-33 h. b. 58-78-27-65 h. r.

Club D IV peut-être en D III en 87-88 ambitieux région centre rech. gardien n° 7-9-10-11 niveau D III ou D II possibilité de travail avec sécurité d'emploi Ecr. sous n°124 A Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Championnat samedi après-midicl. amateur Promotion D H 3 équipes Paris-17e recrute joueurs motivés Français, tous postes

Pr Champt dim. matin vétérans motivés entraînements oblig. Tél. soir 42-70-88-16

(91) US Palaiseau (PH) recrute pour saison 87-88 joueurs seniors domicile banlieue sud attaquants de préfér. formation cadre techn. possible. Tél. apr. 20 h 69-41-16-80

Club D III Centre-Ouest cherche défenseur milieu de terrain Français niveau D II, D III, stagiaire Ecr. s./réf. 104 A Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club corporatif D H Toulouse cherche n° 7, 9, 10. Niveau D III offre emploi mécanicien confirmé dans agence Peugeot. Ecr. Peugeot-Olivan, rue St-Jean, 31130 Balma

Club ambit. dans ville 4 000 h. rég. parisienne cherche entr. pr s'occuper équipe fanion évoluant en Ligue et son centre de préformation Ecrire s./réf. 107 Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Berrichonne Football Châteauroux organise 30 et 31 mai, stage recrutement juniors et cadets candidat nat. Ecr. av. CV sportif et scolaire + 150 F frais stage, avenue 10-Mai BP 345 36007 Châteauroux

« Recherche » jeunes footballeurs pour scholarship aux USA Tél. 42-54-77-07

Club ambitieux DH (ligue Centre-Ouest) cherche pour 87-88 deux joueurs (dont un n° 10) niv. D II, D III travail assuré. Ecr. M. Jean-Michel Bernier président FC Bressuire route de Beaulieu 79300 Bressuire

Club amateur Division I Paris-Ouest, cherche entraîneurs et joueurs Toutes propositions bienvenues. Ecr. s./réf. 117 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club Franche-Comté PH ambitieux rech. un libero + un arrière niv. D IV minimum (possibilité emploi) Ecr. s./réf. 116 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Rég. Aquitaine, club DHR, offre situation possible à joueur excellent niveau poste hospitalier classe 4. Ecrire sous n° 128 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club littoral p. de c. recherche entraîneur-joueur niv. D III ou IV, milieu de terr., emploi assuré Ecr. s. n°127 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club D H Sud recherche joueurs-entraîneurs milieu et attaquant Ecr. sous n° 126 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

DIVERS

Association recherche équipe football pour Champt, dimanche matin 8 h à 10 h, contacter M. Douay 137 boul. de Stalingrad, 94400 Vitry. Tél. 46-71-55-25

TOURNOI DE FOOT A 11
club de ligue ou corpo
samedi 13 juin 1987 **VINCENNES (94)**
plaine de jeux de PERSHING
Engagement 400F.
42.60.33.44 poste 213
heures bureau.

5e CHAMPIONNAT D'AFRIQUE JUNIORS

TOUR PRÉLIMINAIRE

Ouganda - Somalie 1-2 (1-1)
Zambie - Angola ..... 1-1 Angola disqualifiée
Maurice (Swaziland), Mozambique (Lesotho), Egypte (Soudan), Ghana (Gabon), Togo (Gambie), Mauritanie (Algérie) qualifiés par forfait.

1/8e DE FINALE

Somalie - Zimbabwe ..... 1-0 (0-4) Zimbabwé disqualifié
Mozambique - Maurice ..... forfait Maurice
Egypte - Ethiopie ..... forfait Ethiopie
Zambie - Nigeria 2-2 (0-1)
Togo - Ghana ..... 0-2 (1-1) Ghana disqualifié
Guinée - Tunisie 0-1 (1-1)
Mauritanie - Maroc 0-2 (0-4)
Cameroun - Côte-d'Ivoire 2-0 (0-4)

1/4 DE FINALE

Mozambique - Somalie ..... forfait Mozambique
Nigeria - Egypte 4-0 (1-2)
Tunisie - Togo 1-1 (0-0)
Côte-d'Ivoire - Maroc 2-0 (0-3)

1/2 FINALES

Nigeria - Somalie 1-0 (1-0)
Maroc - Togo 1-0 (0-2)

FINALE

Togo - Nigeria 1-2 (0-3)

PALMARÈS

1979 ..... Algérie
1981 ..... Egypte
1983 ..... Nigeria
1985 ..... Nigeria
1987 ..... Nigeria

TUNISIE (HAKIM)

L'Étoile du Sahel pâlit

TUNISIE. — La vingt-deuxième journée du Championnat intéressait en premier l'Etoile du Sahel, qui joue le titre, et les trois derniers du classement, qui luttent pour le maintien.

Le duel entre le leader et la lanterne rouge s'est soldé par un partage de points qui redonne espoir aux Marsois. Malgré le déplacement à Sousse et le handicap d'un penalty encaissé à la 43e minute, l'ASM est parvenu à égaliser. Ce résultat relance doublement la compétition, car, tout en faisant perdre deux points aux Sahéliens, il remet en selle les Marsois.

La défaite du SRS et le match nul obtenu par l'OCK ont remis sur la même ligne les trois équipes les plus menacées par la relégation.

Les Kerdenniens ont eu le mérite de rattraper à deux reprises un but de retard. Mani, sur une reprise de la tête à la 46e, puis Haj Sassi sur une excellente reprise de volée à la 83e ont redonné confiance à leurs couleurs.

Au milieu du tableau, le CSHL s'est réveillé au bon moment ; après treize journées sans aucune victoire en Championnat, les Hamam-Lifois viennent de renouer avec le succès aux dépens du CAB. En assurant une avance de deux buts (27e Ben Youssef et 32e Pasco), les Vert et Blanc ont fini par l'emporter, malgré la réaction des Bizertins.

Le deuxième derby de la capitale a souri au Club Africain, vainqueur grâce à un petit but de Bayari, inscrit à la 75e. Cette sixième défaite de la saison du Stade Tunisien vient au mauvais moment puisqu'elle le rapproche dangereusement des clubs du bas de tableau, tout en creusant l'écart avec le CSS ou le COT. Ces derniers se sont contentés d'un but chacun pour maintenir leur position au classement.

Quant à la rencontre opposant l'Olympique Beja et Espérance Tunis, elle a reporté pour cause de participation des Sang et Or aux éliminatoires de la Coupe d'Afrique.

L'Espérance Sportive de Tunis a d'ailleurs réalisé une bonne affaire en raportant du Caire le partage des points. Le 0-0 obtenu vendredi lors de sa confrontation avec l'équipe égyptienne de Tersana, lui laisse toutes ses chances pour passer le cap des huitièmes de finale de la Coupe d'Afrique des clubs vainqueurs de Coupe.

Grâce à la solidité de leur défense et à la maîtrise de leur entrejeu, les Tunisiens n'ont que rarement laissé à leurs adversaires la possibilité de développer leurs mouvements offensifs. Le fait de serrer la garde sur les joueurs clefs de Tersana n'a pas empêché les Espérantistes de chercher la faille sur des contres. La précipitation ou le manque de précision ont empêché les visiteurs de conclure face à un ensemble égyptien qui a valu beaucoup plus par son engagement physique que par son potentiel technique.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — 2 points à Manchester City qui assomme Arsenal (3-0). 1 point à West Ham et Liverpool respectivement vainqueurs de Tottenham (2-1) et Everton (3-1).

BELGIQUE. — 1 point au Club Brugeois pour son carton (5-0) face à Charleroi et 1 point à Anderlecht qui s'impose (0-1) sur le terrain du FC Liège.

ÉCOSSE. — 2 points à Dundee UTD pour sa belle performance en Coupe de l'UEFA sur le terrain de M'Gladbach (0-2) qui lui permet de se qualifier pour la finale.

ESPAGNE. — Pas de point cette semaine.

FRANCE. — 1 point à Bordeaux pour victoires, en Allemagne de l'Est (0-1 Leipzig) malgré l'élimination aux pénalties et contre Monaco (2-0) en Coupe de France. 1 pont à Lille qui bat (3-0) Auxerre en Coupe de France.

ITALIE. — 1 point à Naples qui se rapproche du titre après sa victoire (2-1) face au Milan AC. 1 point à Ascoli qui tient la Roma en échec (1-1) dans la Ville éternelle.

PAYS-BAS. — 2 points à Utrecht pour ses victoires (0-3) sur le terrain de GA Eagles et (7-1) contre Veendam. 1 point à Twente qui s'impose à La Haye (0-1). 1 point à VVV qui obtient le match nul (1-1) à Roda. 1 point à PEC Zwolle qui bat (2-0) le PSV. Enfin 1 point à Ajax pour sa belle victoire (3-0) en Coupe des Coupes face à Saragosse et se qualifie facilement pour la finale. 1 point aussi à PSV pour son carton (6-1) contre Den Bosch.

PORTUGAL. — 2 points à Porto pour sa belle victoire aux dépens du Dynamo Kiev (1-2) en Coupe d'Europe des clubs champions. 1 point à Salgueiros qui tient en échec (0-0) Guimares. 1 point à Rio Ave qui bat Chaves (2-1). Enfin 1 point au Sporting qui cartonne contre Maritimo (6-1).

RFA. — 1 point au Bayern pour sa bonne performance face au Real malgré la défaite (0-1) et sa victoire en déplacement à Bochum (1-2) pour le compte de la 26e journée. 1 point à Dortmund et Berlin pour leurs victoires à l'extérieur contre Dusseldorf (0-4) et Francfort (1-3). Enfin 1 point à M'Gladbach qui écrase Waldorf (7-2).

SUISSE. — 2 points à Locarno et Saint-Gall pour leurs bonnes performances, respectivement face à Grasshopper (4-4), Servette (2-1) et Bâle (3-4), Lausanne (3-1). 1 point à Aarau qui cartonne contre Vevey (5-0). 1 point au Servette qui bat le leader, Neuchâtel (3-1). Enfin 1 point à Neuchâtel qui s'impose à Grasshopper (4-1).

CLASSEMENT

		Pts
1.	Dundee UTD	+2 14
	Ajax	+1 14
3.	M'Gladbach	+1 13
	Glasgow Rangers	13
5.	Porto	+2 12
	Bordeaux	+1 12
	Bayern	+1 12
	Malines	12
	Wimbledon	12
10.	Naples	+1 11
	PSV	+1 11
12.	Anderlecht	+1 10
	Real Madrid	10
	Arsenal	10
	Hearts of Mid	10
16.	Saragosse	9
	Barcelone	9
	Celtic	9
	Everton	9
	Watford	9
21.	Liverpool	8
	Newcastle	8
	Benfica	8
	Nuremberg	8
	Tottenham	8
	Brest	8
	Inter	8
	AS Rome	8
	Toulouse	8

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

	Championnats été-été	Buts	Matches (journées)
1.	McCLAIR (Celtic)	+2	34 42
2.	SIRAKOV (Vitosha)	+3	33 25
	McCOIST (Rangers)	+3	33 42
4.	ALEXANDROV (Slavia)		31 25
	C. ALLEN (Tottenham)		31 39
6.	TANEN (Sredets)	+2	28 25
7.	POLSTER (Autria)		27 25
	H. SANCHEZ (Real)		27 36
9.	RUSH (Liverpool)	+2	26 39
10.	ERIKSEN (Servette)	+1	23 23
	VAW BASTEN (Ajax)		23 29
12.	COTTEE (West Ham)	+1	22 39
	JOHNSON (Celtic)	+1	22 42
14.	GUILLOT (Jeunesse)	+4	21 19
16.	WILLAARTS (Utrecht)	+4	20 29
17.	WALTER (Waldhof)	+1	19 26
	CLARKE (Southampton)	+1	19 36
	FARGEON (Bellinzona/Bordeaux)		19 31
20.	DICKEL (Dortmund)	+2	18 26
	LESNIAC (Pogon)	+2	18 23
	CLOUGH (Nott. Forest)	+1	18 39
	MIHAJLOVIC (Zeljeznicar)		18 27
	CASCAVEL (Guimaraes)		18 26
	CAMATURU (Dyn. Bucarest)		18 24
	BOSMAN (Ajax)		18 29
27.	DRINKELL (Norwich)	+1	17 39
	THYCHOSEN (Lausanne)	+1	17 23
	PASTOR (Dyn. Berlin)		17 21
	VOLLER (Brême)		17 26
	LINEKER (Barcelone)		17 36
	MAGDALENO (Majorque)		17 36
	JANKOVIC (Rijeka)		17 27
	FERGUSON (Dundee United)		17 42
35.	HAYES (Arsenal)	+2	16 39
	MEADE (Sporting)	+1	16 26
	PAOLO CESAR (Bellinzone)	+1	16 23
	A. SMITH (Leicester)		16 39
	MEYER (Roda)		16 29
	KRINKS (Beggen)		16 19
	GUDJOHNSEN (Anderlecht)		16 29
	BOOI (PRC)		16 29
	MALGET (Beggen)		16 19

MAROC (Kebir ARSALANE)

Le FUS prend ses marques

CASABLANCA. — Alors que la rencontre Far-Raja a été reportée à ce mercredi, pour permettre aux militaires de disputer les huitièmes de finale de la Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe, le WAC de Casablanca, après son brillant nul à Kenitra, tient encore le haut de l'affiche. Il est toutefois épaulé par le Fus de Rabat, après son premier succès sur Khouribga.

En effet, les Fusistes, en recevant l'OCK, étaient à la recherche de leur premier succès en play-off. Les visiteurs furent rapidement contraints de se masser devant leur but pour progéger Sibous. En deux ou trois occasions, Labied, bien servi par Habib et Tamoud, fut bien près d'ouvrir la marque. Mais le Fus demeurait sous la menace d'un contre et Ghorf (39e) ne fut pas loin d'en apporter la preuve, Benaïssa étant contraint de dévier en corner.

En marquant de la tête à la 45e minute, sur un centre de Tamoud, Lemtioui donna plus d'aise à son équipe. Tellement même, qu'à la 52e minute, Houbaine, voulant temporiser le jeu, se faisait prendre le ballon par Tamoud, qui assénait un second but aux phosphatiers.

A Kenitra, le KAC et le WAC n'ont pu se départager (0-0) dans un match des plus disputés et au cours duquel les locaux ont mené quelques beaux mouvements sans en assurer la finition devant une défense adverse bien organisée et habile à mettre les jeunes attaquants locaux constamment hors jeu. Le 0-0 comblait d'aise l'équipe visiteuse qui reste leader après trois journées.

Enfin, à Agadir, le KACM était bien présent, malgré toutes les stupidités écrites à son sujet.

Le Hassania prenait d'entrée la direction des opérations devant son adversaire, qui n'était manifestement pas venu pour faire le jeu. Les visiteurs jouaient d'ailleurs fort bien regroupés autour d'un solide Plaz. Mais les actions les plus dangereuses étaient du côté local. On notait un premier bon tir de Assougar (14e), suivi d'un corner pour le Hassania, peu après. On constatait, au fil des minutes, un manque évident d'inspiration de la part des locaux. Leur pression n'était pas assez accentuée et leurs tirs pas suffisamment appuyés.

Le KAC de Marrakech se contentait de rester derrière, sans prendre de risque. A la 36e minute, un excellent tir de Moulay-Ali d'Agadir, obligeait le gardien adverse à dévier en corner. A la 38e minute, Kidi (KACM) et Hirri (Hassania) étaient expulsés pour coups réciproques.

On attendait le Hassania après la reprise, mais c'était le KACM qui avait d'entrée deux bonnes occasions par Chaouch et Kaissi. Dans le dernier quart d'heure les locaux pouvaient marquer. Mais les visiteurs continuaient à jouer fort intelligemment et arrachèrent un nul pas tout à fait démérité.

Ce dernier club fut confronté, la semaine dernière, à son Conseil municipal pour un petit problème de terrain.

Des slogans osés furent colportés, comme par exemple : « Les édiles mis devant leurs responsabilités », « démission collective du KACM », « libération de tous les joueurs », « forfait général du KACM ».

Bref, on a grossi une petite souris pour en faire un éléphant.

Les hypocrites sont malheureusement légion et précisément là où l'on prétend guider l'opinion publique. Mais, comme disait Albert Camus : « Ces gens-là veulent informer vite au lieu d'informer bien. »

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

Sétif très menacé

ALGER. — Le leader sétifien est-il essoufflé après une longue période euphorique qui lui a permis de creuser l'écart sur ses plus proches poursuivants ? Battu à Collo, il y a une semaine, il vient, cette fois-ci, d'être contraint au nul chez lui par une formation harrachie qui est loin d'être un foudre de guerre. Or, ce demi-échec des hommes de Cheniti qui aurait pu être sans gravité, risque de peser lourd du fait d'un calendrier particulièrement chargé au niveau national et international avec le rendez-vous des quarts de finale de la Coupe d'Afrique des Clubs champions.

Cette trente-troisième journée qui aurait pu nous permettre de voir un peu plus clair dans le haut du tableau, fut malheureusement tronquée par le report de deux rencontres, dont celle qui devait justement opposer Chlef et Belcourt. Fort heureusement, il y a cette lutte au couteau que continuent de se livrer les nombreux mal classés.

Et à cinq journées de la fin, le couperet est pratiquement tombé sur Saida, et à un degré moindre, car il faudrait un extraordinaire concours de circonstances pour assurer leur sauvetage, sur Boufarik, Mascara et Constantine qui compte un match en retard il est vrai. Mais le suspense le plus total subsiste sur le futur cinquième relégable.

En fait, nous serons presque tentés d'écrire que pas moins de neuf équipes demeurent sous la menace !

Il y a, bien sûr, Guelma, battu à Ain-M'lila, et qui paraît bien mal en point. De même d'ailleurs que Tlemcen, malgré le point qu'il a réussi à décrocher à Alger devant un MPA lui aussi nullement à l'abri de la relégation.

Relizane, grâce à sa victoire sur l'ASC Oran, respire un peu mieux mais devra encore améliorer son capital points afin d'assurer son maintien.

Ain-M'lila, grâce à sa victoire sur Guelma et au match en retard qu'elle compte, peut envisager l'avenir avec sérénité. Ainsi également que Collo pour peu qu'il réussisse un résultat positif à Constantine pour la mise à jour de son calendrier.

Il y a enfin Ain-Beida, en sensible renouveau et qui vient de réussir un méritoire nul à Oran devant un MPO qui est, quant à lui, en sensible régression.

Chez les buteurs, la menace pour le leader Khelini vient désormais du jeune Chélifien Azza qui n'est plus qu'à deux longueurs, tout en espérant grignoter de son retard grâce au match en moins qu'il compte sur le relizanais.

Par contre, Benmimoun, du MP Oran est désormais hors course dans la mesure où il a décidé d'arrêter sa saison après les démêlés qu'il a eus avec son club.

Lettre d'Algérie (Mokhtar Boudrar)

COLLO ENTRETIENT L'ESPOIR

ALGER. — La Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe et le match international amical entre l'équipe nationale et Nantes ont constitué l'essentiel de l'actualité.

Au niveau continental, pour Collo, c'était le baptême de feu, face aux redoutables Marocains des Far.

Ces retrouvailles de deux footballs, très proches par leur style, leurs affinités et leurs ambitions, tinrent toutes leurs promesses. Ce qui n'empêcha pas cette formation colliote, décidément sans peur et sans reproche, d'imposer un pressing et un rythme qui gênèrent considérablement les hommes de Faria. Cela dura environ une demi-heure ! Puis les Marocains, grâce à un football plus posé, plus expérimenté, se mirent à leur tour à monopoliser le ballon et à inquiéter Baghioui.

Ce qui leur permit, à la trente-huitième minute, d'ouvrir le score sur un penalty, transformé par Mouari. En seconde mi-temps, Collo reprit son hourra football, face à une formation, certes impressionnante par la valeur de ses individualités, mais mal à l'aise dès que le rythme s'emballait. D'où cette égalisation à la soixantième minute par Medjoubouri. Enfin, l'équipe algérienne prit l'avantage deux minutes plus tard, grâce à un penalty transformé par Latreche. Ce qui n'empêcha pas ensuite les Far de combler leur handicap par Fadili, d'un tir lointain dont le rebond trompa Baghioui.

A deux partout, on crut que les jeux étaient faits. Mais il y eut ce penalty pour Collo, que l'arbitre N'Diaye Samba fut sans doute le seul à avoir vu. Latreche ne se fit pas faute d'exploiter ce véritable cadeau du ciel, donnant ainsi à son équipe une victoire, certes toujours bonne à prendre, mais qui risque d'être insuffisante pour la qualification lors du match retour à Rabat.

A Diaret, dans le cadre de l'inauguration du nouveau stade, d'une capacité de 50 000 places, lesquelles furent toutes littéralement occupées plusieurs heures avant la rencontre, Nantes vint pour donner la réplique à une sélection algérienne considérablement remaniée, car Rogov tenait à tester d'autres éléments, et à remettre dans le bain des garçons comme Mekideche, qui relevait d'une intervention chirurgicale, de même que Sebbar et Medane.

Tout cela nous offrit une confrontation assez intéressante, mais qui, en définitive, ne valut que par quelques actions individuelles et aussi par la qualité tactique des Canaris.

Le match s'acheminait donc vers un score vierge, lorsqu'il y eut, vers la soixante-quinzième minute, cette balle de Morice que Rio, d'une belle tête, expédia dans les bois de Kadri.

SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

OFFRONS la chaise, la prothèse nécessaires à la réinsertion des handicapés

Comité du Livre
94, Bd A.-Blanqui, 75013 Paris
Dons à C.C.P :
31-711 09 LA SOURCE

VAINCRE LA FAIM
C'est possible

SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

Comité du livre
94, Bd A. Blanqui Paris 13e
CCP 31 711 09 Y La Source

SECOURS POPULAIRE

Offrons des vacances aux enfants déshérités

Comité du livre
94, Bd A. Blanqui Paris 13e
CCP 31 711 09 Y La Source

ETRANGER

ANGLETERRE

(Matches en retard)

Wimbledon - Tottenham 2-2
Southampton - Sheffield Wednesday ... 1-1

(38e journée)

Arsenal - Leicester 4-1
Charlton - Aston Villa 3-0
Chelsea - Southampton 1-1
Coventry - Queen's Park 4-1
Everton - Newcastle 3-0
Manchester Ud - Liverpool 1-0
Nottingham Forest - Norwich 1-1
Oxford - Wimbledon 3-1
Sheffield - Manchester City 2-1
West Ham - Tottenham City 2-1
Watford - Luton 2-0

(39e journée)

Aston Villa - West Ham 4-0
Leicester - Watford 1-2
Liverpool - Everton 3-1
Luton - Sheffield Wednesday 0-0
Manchester City - Arsenal 3-0
Newcastle - Chelsea 1-0
Norwich - Coventry 1-1
Queen's Park R. - Manchester Utd 1-1
Southampton - Charlton 2-2
Tottenham - Oxford 3-1
Wimbledon - Nottingham Forest 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Everton	76	38	23	7	8	71	30
2. Liverpool	73	39	22	7	10	68	38
3. Tottenham	68	38	20	8	10	64	39
4. Arsenal	64	39	18	10	11	51	31
5. Luton	63	39	17	12	10	43	39
6. Norwich City	62	39	15	17	7	50	39
7. Watford	59	38	17	8	13	63	49
8. Nottingham F.	59	39	16	11	12	60	39
9. Wimbledon	57	39	16	9	14	52	49
10. Coventry	54	37	15	9	13	43	40
11. Manchester Utd	52	38	13	13	12	48	38
12. Queen's Park R.	50	39	13	11	15	45	51
13. Chelsea	48	39	12	12	15	46	58
14. West Ham	48	39	13	9	17	49	65
15. Southampton	47	39	13	8	18	66	66
16. Sheffield Wed.	46	39	9	13	15	49	55
17. Newcastle	46	39	12	10	17	45	59
18. Oxford	42	39	10	12	15	41	66
19. Leicester	40	39	11	7	19	52	72
20. Charlton	38	39	9	11	22	40	53
21. Aston Villa	36	39	8	13	24	42	72
22. Manchester City	35	39	7	14	18	35	59

Buteurs : 1. Allen (Tottenham), 31 buts ; 2. Rush (Liverpool), 26 ; 3. Cottee (West Ham), 22 ; 4. Clarke (Southampton), 19 ; 5. Clough (Nott. Forest), 18.

BELGIQUE

(Match en retard)

Molenbeek - FC Bruges 1-0

(29e journée)

Waregem - La Gantoise 1-1
KV Malines - Berchem 3-0
Racing Jet - Seraing 1-1
Lokeren - Courtrai 3-1
Beerschot - Molenbeek 1-1
Club Brugeois - Sp. Charleroi 5-0
Standard - Cercle Bruges 2-2
FC Liégeois - Anderlecht 0-1
Antwerp - Beveren 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	48	29	21	6	2	69	23
2. FC Malines	47	29	29	7	2	47	11
3. Club Brugeois	39	29	16	7	6	57	26
4. Lokeren	38	29	15	8	6	50	34
Beveren	38	29	12	14	3	38	21
6. FC Liégeois	31	29	12	7	10	36	32
SP. Charleroi	31	29	12	7	10	40	41
8. Beershot	30	29	10	10	9	29	29
9. Waregem	28	29	11	6	12	40	39
10. Standard	27	29	8	11	10	35	29
11. Racing Jet	26	29	8	10	11	28	39
12. Cercle Bruges	24	29	7	10	12	31	35
13. Courtrai	22	29	8	6	14	34	43
Molenbeek	20	29	5	10	13	28	46
15. La Gantoise	20	29	6	8	15	23	46
16. Antwerp	19	29	5	9	15	29	43
17. Seraing	17	29	5	7	17	28	58
18. Berchem	15	29	4	7	18	17	65

Buteurs : 1. Gudjohnsen (Anderlecht), 16 buts ; 2. Maertens (Malines), 15 ; 3. M'Buyu (Lokeren), 14 ; 4. François (FC Liège), 13.

PORTUGAL

(26e journée)

Sporting Braga - Varzim 2-1
Academica - Benfica 0-0
FC Porto - Boavista 2-1
Salgueiros - Vitoria Guimaraes 0-0
Sporting Lisbonne - Maritimo 6-1
Rio Ave - Chaves 2-1
Belenenses - Farense 3-1
Portimonense - Elvas 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	44	26	19	5	1	46	19
2. FC Porto	40	26	17	6	3	58	21
3. Guimaraes	37	26	13	11	2	39	17
4. Sp. Lisbonne	35	26	14	7	5	48	23
5. Dep. Chaves	28	26	11	6	9	34	36
6. Belenenses	27	26	12	3	11	47	33
7. Varzim	26	26	7	12	7	20	23
8. Academica	23	26	6	11	9	20	28
9. Portimonse	23	26	8	7	11	23	42
10. Boavista	21	26	6	9	11	27	33
11. Maritimo	21	26	8	5	13	28	42
12. Sporting Braga	20	26	8	4	14	25	32
13. Rio Ave	20	26	6	8	12	25	36
14. Salgueiros	20	26	5	10	11	19	35
15. Farense	17	26	5	7	14	28	40
16. Elvas	14	26	3	8	15	16	43

Buteurs : 1. Gomez (Porto), 21 buts ; 2. Cascavel (Guimaraes), 18 ; 3. Meade (Sporting), 16.

ECOSSE

(Match en retard)

Falkirk - Dundee 0-0

(42e journée)

Dundee - Clydebank 4-1
Falkirk - Dundee United 1-2
Hibernian - Hamilton 1-1
Motherwell - Aberdeen 0-2
Glasgow R. - H. of Midlhothian 3-0
Saint Mirren - Celtic Glasgow 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rang.	66	42	30	6	6	83	22
2. Celtic Glasgow	63	42	27	9	6	89	38
3. Aberdeen	55	42	20	15	7	59	27
Dundee United	44	42	16	11	14	64	53
7. Saint Mirren	36	42	12	12	18	36	49
8. Motherwell	31	42	11	9	22	42	64
Hibernian	31	42	9	13	20	41	67
10. Falkirk	24	42	7	10	25	34	91
11. Clydebank	23	42	6	11	25	34	91
12. Hamilton	19	41	5	9	27	34	84

Buteurs : 1. McClair (Celtic), 34 buts ; 2. McCoist (Rangers), 33 ; 3. Johnston (Celtic), 22.

PAYS-BAS

(28e journée)

PSV - Den Bosch 6-1
Excelsior - PEC Zwolle 2-2
FC La Haye - Twente 0-1
Roda - VVV 1-1
Veendam - AZ 3-1
Go Ahead Eagles - Utrecht 0-3
Fortuna Sittard - Ajax 1-3
Haarlem - Groningue 1-0

(29e journée)

Roda - Haarlem 1-0
Groningue - La Haye 1-0
Twente - Excelsior 2-2
Den Bosch - Sparta 0-0
Feyenoord - Eagles 1-1
Utrecht - Veendam 7-1
AZ - Fortuna Sittard 0-0
PEC Zwolle - PSV 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	47	29	23	3	3	75	19
2. PSV Eindhoven	46	27	21	4	2	77	16
3. Feyenoord	35	28	13	9	6	57	35
4. Roda	33	28	13	7	8	43	36
5. Den Bosch	31	27	10	11	6	39	38
6. Utrecht	31	28	13	5	10	53	46
7. VVV	30	28	8	14	6	33	35
8. Twente	28	28	8	12	8	29	36
9. Sparta	26	28	7	12	9	41	40
10. Haarlem	25	29	9	7	13	24	49
11. PEC Zwolle	24	27	7	10	10	47	45
12. Groningne	24	28	7	10	11	36	37
13. Fortuna	23	28	6	11	11	37	44
14. AZ Alkmaar	21	26	6	9	11	23	38
15. La Haye	19	26	5	9	12	29	48
16. Veendam	19	28	3	13	12	29	54
17. GA Eagles	19	28	5	9	14	18	40
18. Excelsior	17	27	5	7	15	32	70

Buteurs : 1. Van Bastan (Ajax), 23 buts ; 2. Willaarts (Ultrecht), 20 ; 3. Bosman (Ajax), 18.

R.F.A.

(Matches en retard)

Schalke 04 - Bayern Leverkusen 1-2
Blau Weiss Berlin - Bayern Uerdingen .. 1-1

(26e journée)

FC Kaiserslautern - FC Homburg 5-0
Fortuna Düsseld. - Bor. Dortmund 0-4
Eintracht Francfort - Bl. W. 90 Berlin ... 1-3
Bor. Moenchengladbach - W. Mannheim 7-2
Werder Brême - Bayern Leverkusen 1-0
VFL Bochum - Bayern Munich 1-2
FC Cologne - Schalke 04 3-2
FC Nuremberg - VFB Stuttgart 2-1
SV Hambourg - Bayer Uerdingen 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	40	26	15	10	1	52	25
2. HSV Hambourg	36	26	15	6	5	47	26
3. Werder Brême	31	26	13	5	8	49	48
4. Leverkusen	30	26	13	4	9	42	28
5. Stuttgart	29	25	12	5	8	45	26
Dortmund	29	26	10	9	7	53	34
Kaiserslautern	29	26	11	7	8	46	36
Cologne	29	26	12	5	9	41	38
9. Bayer Uerd.	28	26	10	8	8	41	37
Nüremberg	28	27	10	8	9	50	49
11. M'gladbach	27	26	10	7	9	49	38
12. Schalke 04	25	27	9	7	11	41	46
13. Bochum	24	26	6	12	8	33	29
14. W. Mannheim	22	26	7	8	11	42	51
15. Francfort	19	26	5	9	12	31	40
16. Hombourg	15	26	4	7	15	22	57
17. Düsseldorf	14	26	5	4	17	32	74
18. BW Berlin	13	25	2	9	14	24	58

Buteurs : 1. Walter (Waldhof), 19 buts ; 2. Dickel (Dortmund), 18 buts ; 3. Völler (Brême), 17 buts ; 4. Klinsmann (Stuttgart), 13 buts.

AUTRICHE

(Phase finale - 5e journée)

Admira Wacker - Wiener Sportclub 4-1
Lask - Rapid Vienne 2-0
Austria Vienne - Voest Linz 5-1
FC Tyrol - Sturm Graz 7-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Vienne	41	27	17	7	3	69	33
2. Rapid Vienne	36	27	15	6	6	75	37
3. FC Tyrol	36	27	16	4	7	61	38
4. Lask	31	27	13	5	9	40	42
5. Admira Wacker	25	27	10	5	12	48	40
6. Strum Graz	25	27	10	5	12	35	46
7. Wiener Sportclub	24	27	10	4	13	58	53
8. Voest Linz	23	27	9	5	13	34	45

SUISSE

(Match en retard)

Wettingen - Vevey 3-0

(22e journée)

Young Boys - Sion 2-2
Aarau - Vevey 5-0
Servette - Neuchâtel Xamax 3-1
Lausanne - Wettingen 2-1
Grasshopper - Locarno 4-4
La Chaux-de-Fonds - Lucerne 1-1
Bâle - Saint-Gall 3-4

(23e journée)

Locarno - Servette 2-1
Lucerne - Bellinzone 1-1
Neuchâtel Xamax - Grasshoppers 4-1
Saint-Gall - Lausanne 3-1
Sion - La Chaux-de-Fonds 6-1
Vevey - Young Boys 0-5
Wettingen - Bâle 1-2
Zurich - Aarau 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neuchâtel	36	23	16	4	3	56	20
2. Grasshoppers	34	23	15	4	4	47	26
3. Sion	30	23	12	6	4	58	29
4. Servette	28	23	13	2	8	52	35
5. Zurich	27	23	9	9	5	36	30
6. Young Boys	25	23	9	7	7	38	26
7. Lucerne	25	23	8	9	6	40	32
8. Lausanne	24	23	11	2	10	47	48
9. Bellinzone	23	23	8	7	8	34	34
10. Saint-Gall	23	23	9	5	9	31	36
11. Bâle	21	23	8	5	10	34	39
12. Aarau	19	23	6	7	10	26	31
13. Wettingen	17	23	6	5	12	30	35
14. Locarno	13	22	4	4	13	33	50
15. Vevey	13	22	4	5	13	21	57
16. La Chaux-de-F.	4	22	0	4	18	19	76

Buteurs : Eriksen (Servette), 23 buts , 2. Thychosen (Lausanne), 17 buts ; 3. Paolo Cesar (Bellinzone), 16 buts.

ALBANIE

(22e journée)

Partizani - Flamurtari 1-0
Vllaznia - Dinamo 3-1
Luftetari - Naftetari 1-0
17 Nentori - Apollonia 4-0
Lokomotiva - Traktori 1-0
Tomorri - Labinoti 1-1
Skenderbeu - Besa 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partizani	32	22	14	4	4	41	16
2. Flamurtari	28	22	12	7	3	33	16
3. Vllaznia	26	22	9	8	5	26	19
4. Dinamo	25	22	10	8	4	29	18
5. Luftetari	24	22	9	6	7	21	17
6. 17 Nentori	22	22	8	9	5	37	22
7. Lokomotiva	21	22	6	9	7	22	25
8. Labinoti	18	22	5	8	9	20	26
Besa	18	22	3	12	7	15	26
Naftetari	18	22	6	6	10	14	29
11. Apollonia	17	22	5	13	4	18	24
12. Skenderbeu	16	22	4	8	10	20	24
Tomorri	16	22	3	10	9	24	36
14. Traktori	12	22	4	4	14	11	33

BULGARIE

(25e journée)

Dimitrovgrad - Loc. Plovdiv 1-0
Vratsa - Loc. Sofia 3-3
Sp. Pleven - Beroe 1-0
Sliven - Pirin 2-3
Vitosha - Sp. Varna 7-3
Trakia - Akademik 4-0
Etar - Slavia 1-0
Sredets - Chernomorets 10-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sredets	39	25	17	5	3	66	26
2. Vitosha	38	25	17	4	4	67	30
3. Slavia	35	25	15	5	5	56	32
4. Trakia	30	25	12	10	7	46	28
5. Locomotiv Sofia	28	25	11	7	7	53	40
6. Etar	26	25	11	4	10	32	32
7. Sliven	25	25	10	5	10	42	38
8. Loc. Plovdiv	23	25	8	7	10	50	40
9. Vratsa	23	25	9	5	11	37	48
10. Pirin	22	25	8	6	11	31	42
11. Spartak Varna	21	25	8	5	12	37	52
12. Chernomorets	19	25	8	3	14	40	66
13. Beroe	17	25	6	5	14	32	44
Sp. Pleven	17	25	5	8	12	25	44
Akademik	17	25	6	6	13	24	45
16. Dimitrovgrad	16	25	6	5	14	23	54

*Tout match nul 0-0, pas de point.
Buteurs . 1. Sirakov (Vitosha), 33 buts ; 2. Alexandrov (Slavia), 31 buts ; 3. Tanev (Sredets), 28 buts , 4. Mitharski (Pirin), 15 buts.

EIRE

COUPE (Finale)

Shamrock Rovers - Dundalk 3-0

GRECE

COUPE (1/4 de finale, retour)

Panionios - *Panathinaïkos 1-0
*Heracles- Larissa 1-0
*OFI Crète - Callithea 4-0
Makedonicos - *Diagoras 1-1

Les clubs précédés du signe * sont qualifiés pour les demi-finales.

LUXEMBOURG

COUPE (1/4 de finale, aller)

FC Wiltz - Spora Luxembourg 1-1
Alliance Dudelange - Avenir Beggen 0-1
CS Pétange - Etzella Ettelbruck 0-3
US Mondorf - Jeunesse Esch 0-2

CHAMPIONNAT (Matches en retard)

Olympique Eischen - Union Luxembourg 0-5
CS Pétange - FC Wiltz 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeun. Esch	33	19	15	3	1	59	16
2. Av. Beggen	31	19	14	3	2	52	20
3. Spora Lux.	28	19	13	2	4	46	18
4. Union Lux.	22	19	9	4	6	42	20
5. Progrès Niederc.	20	19	9	4	6	35	21
6. Red Boys	18	19	7	4	8	31	31
7. All. Dudelange	18	19	8	3	8	29	35
8. Grevenmacher	18	19	7	4	8	24	35
9. Swift Hesp.	12	19	5	2	11	21	44
10. FC Wiltz	10	19	3	4	12	19	30
11. Ol. Eischen	10	19	2	6	11	13	52
12. CS Pétange	8	19	2	4	13	16	46

POLOGNE

(23e journée)

Pogon Szczecin - Katowice 7-2
Stal Mielec - LKS Lodz 0-0
Motor Lublin - Lech Poznan 2-0
Ruch Chorzow - Lechia Gdansk 0-0
Gornik Zabrze - Gornik Walbrzych 1-1
Widzew Lodz - Polonia Bytom 3-0
Slask Wroclaw - Zagiebie Lubin 1-0
Olimpia Poznan - Legia Varsovie 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gornik Zabrze	41	23	13	8	2	44	45
2. Pogon Szczecin	34	23	11	9	3	52	31
3. Slask Wroclaw	33	23	11	8	4	33	19
4. Katowice	31	23	10	8	5	37	24
5. Legia Varsovie	30	23	9	12	2	33	21
6. Widzew Lodz	28	23	11	6	6	26	22
7. Lech Poznan	24	23	7	10	6	30	28
8. Zagiebie Lubin	21	23	6	9	8	20	21
9. LKS Lodz	20	23	6	8	9	22	26
10. Gornik Walbr.	20	23	8	5	10	27	36
11. Olimpia Poznan	18	23	5	11	7	19	29
12. Lechia Gdansk	16	23	4	7	12	17	25
13. Ruch Chorzow	16	23	3	11	9	14	23
14. Stal Mielec	16	23	4	10	9	20	30
15. Polonia Bytom	13	23	2	12	9	16	32
16. Motor Lublin	7	23	5	4	14	13	41

Buteurs : 1. Lesniak (Pogon), 18 buts ; 2. Koniarek (Katovice), 11 ; 3. Furtok (Katowice), Tarasiewicz (Slask Wroclaw), Urban (Gornik Zabrze) et K. Walcrak (Polonia), 10.

ROUMANIE

(24e journée)

Steaua Bucarest - Rapid Bucarest 3-1
Victoria Bucarest - Gloria Buzau 2-0
Corvinul Hunedoara - Sportul Stud. 2-0
Petrolul Ploiesti - Brasov 2-0
Otelul Galati - Flacara Moreni 2-1
Vilcea - Din. Bucarest 1-4
Un. Napoca - FC Olt 1-4
Arges Pitesti - Jiul Petrosani 2-1
Un. Craiova - Bacau 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	42	23	19	4	0	54	10
2. Din. Bucarest	35	24	15	5	4	54	19
3. Vict. Bucarest	29	24	12	5	7	28	19
4. FC Arges	26	24	10	6	8	21	18
5. Petr. Ploiesti	25	24	7	11	6	17	15
FC Olt	25	24	10	5	9	21	23
FCM Brasov	25	24	11	3	10	21	28
8. Sportul	24	24	10	4	10	34	27
9. Univ. Napoca	23	24	10	3	11	38	29
10. Corv. Hunedoara	22	24	9	4	11	38	35
Univ. Craiova	22	23	6	10	7	18	17
12. Otelul Galati	21	24	7	7	10	21	24
SC Bacau	21	24	9	3	12	26	37
14. Gloria Buzau	20	24	8	2	13	23	45
15. Rapid Bucarest	19	24	7	4	13	20	38
16. Jiul Petrosani	18	24	5	8	11	20	29
Ch. R. M. Vilcea	18	24	7	4	13	28	46
12. Flacara Moreni	15	24	6	6	14	18	43

SUEDE

(2e journée)

Froelunda - GIF Sundsvall 1-1
Elfsborg - Oergryte 0-5
Halmstad - Brage 4-0
Hammarby - Malmö FF 2-2
Norrköping - AIK 2-0
IFG Göteborg - Oester ..... rep.

(3e journée)

Elfsborg - IFK Norrköping 1-2
GIF Sundsvall - IFK Göteborg 0-0
Oergryte IS - Brage 0-0
Oester IF - Halmstad BK 4-0
Hammarby IF - Froelunda 3-0
Malmö FF - AIK 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. IFK Norrköping	6	3	3	0	0	8	2
2. Oester IF	4	2	2	0	0	5	0
3. Oergryte IS	4	3	1	2	0	5	0
4. Hammarby	4	3	1	2	0	5	2
5. AIK	4	3	2	0	1	4	2
6. IFK Göteborg	3	2	1	1	0	2	0
7. Malmö FF	2	3	0	2	1	4	5
8. GIF Sundsvall	2	3	0	2	1	2	3
9. Halmstad BK	2	3	1	0	2	4	7
10. Froelund	1	3	0	2	1	3	6
11. Brage	1	3	0	1	2	0	6
12. Elfsborg	0	3	0	0	3	1	8

TURQUIE

COUPE (Demi-finales, retour) (32e journée)

Samsun - *Eskisehir 2-3
Malatya - *Genclerbirligi 0-3
Les clubs qualifiés pour la finale sont précédés du signe*.

CHAMPIONNAT (32e journée)

Galatasaray - Ankaragucu 2-0
Antalya - Kocaeli 0-0
Denizli - Samsunspor 1-1
Eskisehir - Rize 2-1
Malatya - Boluspor 2-1
Trabzonspor - Altay 1-1
Fenerbahce - Zonguldak 2-2
Diyarbakir - Besiktas 0-1
Genclerbirligi - Sariyer 0-0
Exempt : Bursaspor.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	46	30	20	6	4	59	22
2. Galatasaray	44	30	18	8	4	45	19
3. Samsunspor	42	31	17	8	6	50	19
4. Trabzonspor	41	31	15	11	5	40	19
5. Fenerbahce	35	30	12	11	7	39	26
6. Altay	30	30	11	8	11	39	38
7. Eskisehir	30	31	8	14	9	23	22
8. Malatya	30	30	13	4	13	26	28
9. Genclerbirligi	30	30	6	17	7	25	32
10. Sariyer	29	30	10	9	11	36	30
11. Denizk	29	30	9	11	10	30	30
12. Ankaraguar	27	30	9	9	12	31	35
13. Zongulak	27	31	7	13	11	25	33
14. Boluspor	27	31	7	13	11	34	46
15. Rize	26	30	10	6	14	27	45
16. Kocaeli	24	30	7	10	12	29	45
17. Bursaspor	22	30	8	6	16	26	26
18. Antalya	22	31	7	8	16	30	55
19. Diyarbakir	16	30	4	8	18	20	53

ALGERIE

(33e journée)

Sétif - Harrach 0-0
Ain-M'lila - Guelma 1-0
Tizi-Ouzou - Mascara 5-1
Relizane - ASC Oran 2-0
MP Oran - Ain-Beida 0-0
MP Alger - Tlemcen 1-1
Boufarik - Bordj-Menaïel 0-0
Annaba - Saïda 2-0
Constantine - Collo ..... reporté
CSO Chlef - Belcourt ..... reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sétif	43	33	16	9	7	34	18
2. Chlef	38	32	12	14	6	30	24
3. Belcourt	37	32	13	11	8	36	29
MP Oran	37	33	11	15	7	36	28
Annaba	37	33	14	9	10	39	14
6. Tizi-Ouzou	35	32	12	12	8	38	21
7. MP Alger	34	33	11	12	10	33	32
8. Bordj-Menaïel	33	32	11	11	10	29	24
Collo	33	32	14	5	13	30	33
Harrach	33	33	11	11	11	34	30
Relizane	33	33	10	13	10	36	34
Ain-M'lila	33	32	12	9	11	31	31
13. Ain-Beïda	32	33	10	12	11	29	34
14. ASC Oran	31	32	8	15	9	23	26
Tlemcen	31	33	8	16	9	25	26
16. Guelma	30	33	9	12	12	24	26
17. Mascara	27	33	8	11	14	29	38
18. Constantine	26	32	6	14	12	18	29
Boufarik	26	33	6	14	13	20	34
20. Saïda	23	33	4	15	14	14	31

Buteurs : 1. Kellihi (Relizane), 16 ; 2. Hazza (Chlef), 14 ; 3. Ben Mimoun (MP Oran), 13 ; 4. Kabrane (Belcourt), 12 ; 5. Bouiche (Tizi-Ouzou), 11.

MAROC

(2e phase, 3e journée)

FUS Rabat - Kouribga 2-0
KAC Kenitra - WAC Casablanca 0-0
Agadir - Marrakech 0-0
FAR Rabat - Raja Casablanca ..... reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WAC Casablanca	7	3	1	2	0	4	1
2. FUS Rabat	7	3	1	2	0	2	0
3. Marrakech	6	3

KIEV-PORTO : 1-2

La qualification — surprise, mais méritée — du FC Porto aux dépens du Dynamo Kiev, pour la finale de la Coupe des Champions, a ravi Rabah Madjer en tant que joueur de l'équipe portugaise et, plus encore peut-être, en tant qu'Algérien. « Pour la première fois, dit-il, si Dieu le veut, un footballeur algérien va participer à une finale européenne. » Un immense privilège qu'il dédie à son peuple.

par Denis CHAUMIER

Sous le regard attentif de Madjer, Quim met un terme à l'assaut de Yakovenko. A Kiev, le Dynamo a trépassé pendant que Porto se surpassait.
(Photo Denys CLEMENT)

Madjer : «Je vais entrer dans l'Histoire »

« ON accordait généralement peu de chances au FC Porto, dans sa double confrontation contre le Dynamo Kiev. Or, à l'aller comme au retour, vous l'avez emporté en maîtrisant parfaitement la situation. Comment l'expliquez-vous ?

— Sans doute avait-on sous-estimé la force et le potentiel de Porto... Il est vrai, cependant, qu'avant le tirage au sort nous souhaitions éviter Kiev qui paraissait l'adversaire le plus dangereux. De plus, jouer le second match à l'extérieur constituait un autre handicap important qui semblait nous condamner. Mais tout cela n'était que théorie car, pratiquement, nous avons su relever le défi.

— Justement, pratiquement, comment cela s'est-il passé ?

— Nous n'avons été mis en difficulté qu'une seule mi-temps, la première, à l'aller. Sinon, le reste du temps, nous avons contrôlé le jeu au point de pouvoir nous montrer déçus, il y a quinze jours, avec notre victoire étriquée qui ne reflétait pas notre domination. Il faut se souvenir, en effet, qu'à l'aller nous aurions très bien pu ajouter un ou deux buts.

— Votre qualification, à l'époque, semblait compromise...

— Ce n'était absolument pas mon opinion. D'ailleurs, mercredi dernier, avant d'entrer sur le terrain, j'avais pronostiqué une finale Bayern-Porto. J'ai gagné mon pari, engagé avec plusieurs de mes camarades.

« Kiev a été étouffé »

— Ce qui a surpris, lors du match retour, c'est votre sang-froid, votre quadrillage de terrain, en tout point impeccable, qui a empêché les joueurs de Kiev de s'exprimer comme ils ont l'habitude de le faire.

— Vous avez tout à fait raison, et le principal mérite en revient à notre entraîneur, qui avait disséqué les forces et les faiblesses de notre adversaire, et qui nous avait préparés en conséquence. Ainsi, nous avions vu plusieurs matches du Dynamo, en cassettes, dont celui contre le Celtic et un autre, plus récent, de Championnat, contre Dniepr. Dès lors, nous savions à peu près comment procéder : ne laisser aucun espace entre les lignes, effectuer un pressing incessant sur le porteur du ballon. Lorsque nous avons omis de le faire, parfois, nous avons été mis en difficulté, car Kiev, vraiment, est une équipe très forte qui sait changer de rythme et alterner jeu court et jeu long.

— En réalité, votre réussite initiale vous a totalement libérés. Car, à 2-0 en votre faveur, au bout de dix minutes de jeu, il suffisait de se montrer prudent et de laisser venir...

— Bien sûr. Mais, au-delà, nous avons réussi à atteindre un certain équilibre entre deux choses difficiles à réaliser en football : la rigueur tactique, d'une part, et l'imagination, la capacité de créer, d'autre part. Paradoxalement, j'estime que notre seconde mi-temps, à Kiev, a été meilleure que notre première. Au cours de cette période, nous avons littéralement étouffé le Dynamo, qui a procédé, alors, comme toutes les équipes désespérées, en adressant des centres aveugles dans notre surface. Autrement dit, grâce à notre organisation, à notre circulation du ballon, nous avons contraint Kiev à déjouer, ce qui est une sacrée performance.

— Quel était votre rôle exact, à vous Rabah, dans ce match ?

— Notre ambition de départ, je vous le rappelle, consistait à préserver notre avantage. Il n'était donc pas question de prendre des risques inconsidérés, et on m'avait essentiellement demandé, par exemple, de rester au milieu de terrain pour contrarier le déclenchement des attaques soviétiques. Au bout de dix minutes de jeu, d'ailleurs, il n'était plus question que je fasse autre chose.

— Vous avez, il est vrai, parfaitement rempli votre mission, au point de nous étonner par une agressivité qu'on ne soupçonnait pas chez vous.

— Si je voulais me justifier, je dirais, surtout, que j'ai tenu à respecter les consignes qu'on m'avait données. En fait, dans des matches de ce type, où la sanction est forcément brutale, il n'y a pas de demi-mesure possible, et si vous ne brusquez pas notre nature, vous êtes fichu ! L'expérience aidant, je crois avoir plus de caractère qu'auparavant, et je n'hésite pas à me battre, à mettre le pied, y compris pour m'imposer. Mais vous avez raison : c'est relativement nouveau chez moi.

— Sans doute le fallait-il, car vous n'êtes pas titulaire à part entière, à Porto. D'où cette lutte permanente pour gagner votre place.

— Vu sous cet angle, bien sûr, je n'ai pas le choix. Mais, après un début de saison assez difficile où j'ai connu pas mal de problèmes, j'ai l'impression de bien revenir dans le coup. Avant ce match retour contre Kiev, par exemple, j'avais joué contre Guimaraes, marquant deux buts et offrant trois occasions à mes partenaires. C'est pourquoi, finalement, ma titularisation d'entrée, contre le Dynamo, ne m'a pas autrement surpris.

— Ces problèmes de début de saison, quels étaient-ils au juste ?

— Je ne préfère pas en parler, car c'est de l'histoire ancienne. Tout est rentré dans l'ordre depuis, et je crois que chacun a intérêt à oublier ce qui s'est passé.

« Un pied à Porto un autre en Algérie »

— Puisque l'on parle de problème, il semble bien que votre qualité d'international algérien cause de grands soucis à votre club qui ne parvient pas à accepter que vous partiez des jours et des jours pour jouer avec la sélection nationale d'Algérie. Comment vivez-vous cette situation ?

— Vous touchez là à une affaire bien délicate pour moi. Je suis pris entre deux feux, et je n'arrive pas à concilier les intérêts de chacun. J'ai un pied à Porto, un pied en Algérie, et je ne sais pas trop quoi faire. C'était déjà le cas lorsque j'étais au RC Paris, et, de ce point de vue, rien n'a changé.

— Est-il possible de trouver un arrangement entre les deux parties ?

— Je le souhaite. Mais est-on certain qu'il ne sera pas remis en cause à telle ou telle occasion ? Je suis un peu sceptique. La situation, de toute façon, est forcément déchirante pour moi : si je ne réponds pas à une convocation d'Alger, je fais des malheureux et je me culpabilise tout autant ; si, à l'inverse, je pars jouer pour mon pays, je me culpabilise car je lèse le club qui m'emploie. Comment sortir de ce cercle infernal ? Je ne le sais pas.

En tout état de cause, d'ici la fin de la saison, je ne pense pas être appelé en sélection, et nous comptons tous mettre à profit ce moment de répit pour trouver une solution durable.

— Elle est d'autant plus impérative que Porto a la possibilité, en fin de saison, de ne pas prolonger votre contrat.

— Il le peut, c'est exact, puisqu'il me reste deux ans avec option seulement. Mais nous verrons tout cela le moment venu.

— Rester à Porto fait tout de même partie de vos projets ?

— Je n'écarte aucune hypothèse à priori. Y compris celle qui consisterait à revenir en France.

— Vous conservez des attaches dans notre pays ?

— Beaucoup, notamment avec les joueurs et les dirigeants du Racing. D'ailleurs, lors de notre quart de finale aller contre Brondby, M. Piette et Victor Zvunka sont venus me rendre visite à Porto. Je n'ai pas coupé les ponts, loin de là, et d'ailleurs je suis le premier supporter du Racing. J'espère que M. Lagardère, qui est un grand monsieur, finira par réussir dans son entreprise.

« Une chaleur humaine incomparable »

— Vous qui avez joué en France, vous pouvez établir une comparaison entre notre football et celui pratiqué au Portugal. Quel est votre avis à ce sujet ?

— Je crois que les Championnat de France est plus relevé, car les équipes réellement compétitives sont beaucoup plus nombreuses qu'au Portugal où Benfica, le Sporting et Porto dominent assez nettement la situation. En revanche, il existe au Portugal un environnement qui n'existe pas en France, un public, une chaleur humaine qui rendent la compétition forcément plus passionnante. A Porto, par exemple, nous jouons devant 40, 50, 60 000 spectateurs, ce qui, pour un joueur, est obligatoirement exaltant.

— C'est une ambiance qui doit vous rappeler celle que vous connaissez en Algérie, à chacun des matches de la sélection nationale ?

— Exactement. D'ailleurs, à cet instant (cet entretien a été réalisé mercredi soir, à Kiev. NDLR), je n'ose imaginer l'ambiance dans les rue d'Alger ! D'après ce que l'on m'a dit, le match était retransmis en direct en Algérie, et, là-bas, ce doit être la fête.

— Une fête dont vous seriez le héros ?

— Et pour cause : si Dieu le veut, je vais être le premier footballeur algérien à disputer une finale de Coupe d'Europe. Ce serait un immense honneur pour moi, comme pour mon peuple, et l'Afrique tout entière. Ça ne peut que renforcer ma joie.

— Cette qualification est donc une formidable consécration pour vous.

— J'ai connu beaucoup de choses dans ma carrière : deux Coupes du monde, quatre Coupes d'Afrique des nations, mais jamais de grande joie en club. Or, la saison dernière, à Porto, j'ai été désigné meilleur joueur étranger et, cette année, je vais peut-être participer à la finale de la Coupe des champions. Ce qui m'arrive, vous l'avez dit, est formidable. »

Gomes : « En finale pour gagner »

« Il serait certainement hasardeux de comparer le FC Porto actuel avec celui qui disputa la finale de la Coupe des Coupes contre la Juventus, 1984. Pour résumer, et au risque d'en surprendre quelques-uns, je dirai qu'il s'agit de deux équipes de grande valeur qui appartiennent à un très grand club, le FC Porto. S'il fallait, malgré tout, mesurer la différence entre l'une et l'autre, il serait nécessaire de dire ceci : en 1984, Porto a cru qu'une participation en finale de Coupe d'Europe était une sorte d'aboutissement, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui. A l'époque, nous avions été impressionnés par la réputation de la Juventus, par son potentiel et ses individualités, notamment Platini. Du coup, nous avions engagé le match presque battus d'avance, déjà heureux d'en arriver à ce stade de la compétition. Cette erreur, nous ne la commettrons pas le 27 mai à Vienne, même si notre adversaire fait lui aussi partie des plus grandes équipes européennes de l'histoire. Depuis cette finale stupidement perdue contre la Juventus, nous n'avons cessé de progresser, surtout sur le plan mental et, aujourd'hui, nous n'avons plus peur de personne. Car, Bayern ou pas, Porto est une très grande équipe; je ne crains pas de l'affirmer, surtout quand elle se permet d'éliminer, et de battre deux fois, à quinze jours d'intervalle, la meilleure équipe de club au monde et, à peu de chose près, la sélection nationale soviétique. Dès lors, je le répète : la finale n'est absolument pas une fin en soi. Nous la jouerons pour la gagner, ce que, en toute légitimité, je nous crois capable de faire. »

REAL-BAYERN : 1-0

En résistant aux assauts des Madrilènes, sur le terrain et dans les tribunes, le Bayern de Munich s'est qualifié pour la finale de la Coupe des champions. Justement. Mais cet exploit ne doit en aucun cas faire oublier l'odieuse ambiance du stade Chamartin et alentour. Ici, fermer les yeux, c'est courir à la catastrophe.

par
François de MONTVALON

Nous n'irons

LE stade de Chamartin, à Madrid, baptisé Santiago Bernabeu en hommage au grand président défunt, patiné en 1982 à l'occasion de la Coupe du monde, est ce qui se fait de mieux — ou presque — en Europe, en matière d'enceinte sportive. Pour deux raisons essentielles qu'il convient de toujours garder en mémoire. Il a de la gueule. Et puis, il a une grande gueule. C'est un édifice de forme rectangulaire dont les tribunes ne sont ni trop basses ni trop hautes. Justement calculées pour supporter le poids de cent mille spectateurs, lesquels pèsent sur l'équipe adverse comme nulle part ailleurs. Ce stade et ces supporters, ce sont, en Coupe d'Europe, les mythes du Real. Plus que le passé prestigieux du club dans l'épreuve. Dix fois ces dernières années, ils ont permis aux champions d'Espagne de « faire des miracles », de remonter des handicaps ailleurs insurmontables. Dix fois sauf mercredi dernier face au Bayern Munich, vainqueur 4-1 au match aller. Mercredi dernier à Chamartin, certains (soi-disant) supporters se sont assis sur le mythe. Et sous leurs fesses, il n'y avait pas que des coussins péteurs.

L'ambiance autour du monument deux heures avant la rencontre ? Tendue, évidemment tendue pour cause de match aller pourri sur les bords (arbitrage défaillant, expulsion de deux joueurs espagnols). Pour cause de campagne de presse doucettement « pousse au meurtre » durant les trois jours précédant le rendez-vous. En gros, beaucoup de racontars sur le premier match et une photo vue cent fois à la télé ét dans les journaux espagnols. Celle d'Augenthaler, capitaine du Bayern, se servant de deux de ses doigts pour en faire des cornes à destination des supporters madrilènes. L'image a donc fait le tour de Madrid, et lorsque, ce soir-là, le car des joueurs allemands, protégé par une horde de policiers, effectue son approche vers le stade, le tableau devient grotesque. Sur son passage, tous les Espagnols portent leurs doigts sur leurs tempes et refont le geste malheureux de Klaus Augenthaler. Aux fenêtres du bus, les footballeurs allemands ne sont pas nombreux à oser regarder. Il n'y a, apparemment, que Norbert Nachtweih pour répondre d'un sourire très jaune. Quelques minutes plus tard, un accompagnateur du Bayern, qu'il est juste et sage — paraît-il — de ne pas citer, fera la réflexion suivante. Elle a le mérite d'être claire à défaut d'être délicate. « Il y a un problème ce soir... ils ont peur et ils font tous dans leur froc... »

DES BROUTILLES, DES FAILLES ET DES COUTEAUX

Dehors encore ? Il y a un nombre honorable de policiers rangés aux quatre coins de l'édifice, auquel s'ajoute une pluie de gardes privés, loués à une société par le Real lui-même. Et enfin quelques chevaux portant la matraque sur leur dos. Quadrillage de fer pour une rencontre hors du commun, sans doute. Il faudra alors nous expliquer, ou expliquer aux distingués membres de l'UEFA, comment, deux ans après le Heysel, sept cents fêlés de la moelle épinière ont pu introduire dans une tribune des couteaux, des billes d'acier et des barres de fer d'une trentaine de centimètres, pointues comme des limes.

Les sept cents fêlés qui, trois quarts d'heure avant le début de la rencontre, se sont installés confortablement dans la tribune sud du stade Santiago Bernabeu avec armes et bagages, ce sont les hommes du kop madrilène. Frères de ceux de La Haye, de Milan et d'ailleurs. Là-bas, on en parle peu, ou pas. Ça ne ferait pas propre. Et puis le Heysel est loin, très loin. Enterré. D'eux, on ne sait que quelques bribes, pas plus. Ils forment une bande et revendiquent pour une association des « kops internationaux ». Image surréaliste : à Madrid, l'un d'eux tenait à bout de bras une écharpe aux couleurs du « Kop-Boulogne-P-SG » ! Le reste ? On vous dira que c'est de la broutille. Ils assistent à tous les matches du Real, tant à domicile qu'à l'extérieur et ne sont pas loin d'être vénérés par les joueurs madrilènes pour « leur soutien inconditionnel et sans faille ». Sans faille, sauf pour ceux qui y goûtent de trop près. Un gamin de quatorze ans s'est trouvé plongé dans le coma pour les avoir bêtement provoqués à la sortie d'une rencontre de basket. Un spectateur tranquille a reçu un coup de couteau dans le dos il y a quelques semaines, à l'issue d'un match à Chamartin. Et à l'occasion du dernier Espagne-Angleterre, toujours à Madrid, deux supporters britanniques ont été perforés tandis qu'ils descendaient d'un bus. Ils sont connus les membres de « l'Ultra-Sur », mais personne n'a l'air d'en faire une maladie.

LA PEUR DE L'EMEUTE

Retour mercredi, et dans le stade, maintenant. A quarante-cinq minutes du début de la rencontre, le trio d'arbitres français vient, selon la coutume, inspecter le terrain. Il y a là Michel Vautrot, choisi à dessein par l'UEFA pour diriger cette rencontre « à hauts risques », et ses deux adjoints : Otorino Di Bernardo et Mohamed Benali. Pour ces deux-là, qui prendront prochainement leur retraite, c'est la dernière sortie européenne de leur carrière. Premiers commentaires de Michel Vautrot : « Nous nous sommes approchés de la tribune dans laquelle étaient installés les ultras du Real, et là, on a vu partir des pétards tourbillonnants. Je croyais tout connaître, mais ça... Des fusées qui partent vers le ciel, qui retombent, qui zigzaguent au ras de la pelouse ! Je suis donc rentré au vestiaire et j'ai convoqué les dirigeants du Real afin qu'ils prennent des mesures. Le président m'a seulement dit : « Je vais faire une annonce au micro. »

A 21 heures, les deux équipes rentrent sur le terrain. On croit que le calme est revenu. On se trompe de beaucoup. Au tirage au sort, Santillana, capitaine madrilène, est vainqueur pour la dernière fois. Il a donc le droit de choisir son camp. Et pas fou, il envoie les Allemands du côté de la tribune envahie par la meute armée. Il faut trente secondes pour que ça dégénère et, à ce qu'on sait, les images de la télévision espagnole ont été plutôt discrètes, les objectifs s'installant de préférence au-dessus de la mêlée. Ce qui se passe alors ? Tandis que Jean-Marie Pfaff s'approche de son but, une pluie de projectiles s'abat autour de lui : objets métalliques, cailloux, pétards, oranges. Et c'est heureusement une orange que reçoit Michel Vautrot sur le sommet du crâne. « J'aurai pu faire jouer le match tout de suite, dit l'arbitre. Pour calmer les esprits. Mais les joueurs du Bayern avaient peur. Ils voulaient partir. Alors, j'ai menacé de ne pas commencer la rencontre et j'ai envoyé les joueurs du Real en éclaireurs devant la tribune. » Fin du premier épisode.

La suite ne tarde pas. Trois minutes de jeu et la surface de réparation allemande est à nouveau bombardée. De billes d'acier. Et le match est arrêté. Augenthaler est touché à son tour et une tige métallique vient se planter dans le gazon au milieu de la mêlée. Retour des deux équipes vers la touche tandis que certains joueurs du Real tentent de ramasser au plus vite les projectiles en vue de les dissimuler. Près des marches qui mènent au vestiaire, un policier espagnol fait le coup de poing avec

Scènes de chasse à Madrid. Sous toutes les coutures. D'abord Pfügler, Augenthaler et Hugo Sanchez effarés à l'idée de recevoir le ballon. Et puis un magma de joueurs emmenés par Hoeness et Santillana et balayés par Pfaff. Enfin, un capitaine allemand aux prises avec la police espagnole. Il croyait sans doute venir jouer au football.
(Photos PRESSE SPORTS)

plus à Chamartin...

Klaus Augenthaler tandis qu'Uli Hoeness, le manager du Bayern, reçoit sur le dos un des adjoints de Leo Beenhakker. Udo Lattek, lui, a choisi. Il demande à ses joueurs de quitter définitivement le terrain avant qu'il ne soit trop tard. Aveu tragique, maintenant, de Michel Vautrot : « Je pouvais arrêter le match à ce moment-là. Toutes les conditions étaient réunies pour prendre cette décision. Mais j'ai eu peur. J'ai eu peur qu'en rentrant au vestiaire nous provoquions une émeute et qu'il y ait des morts. Un instant, j'ai pensé au Heysel, et comme au Heysel on a joué. J'ai su convaincre les joueurs allemands. »

L'EMPLATRE ET LE PROVOCATEUR

« On » a joué, en effet. Autant pour les sept cents « incontrôlables » (appellation malheureusement contrôlée par certains dirigeants) que pour les quatre-vingt-dix-neuf mille et trois cents supporters qui savent ne se servir que de leur voix. « On » a joué sur un volcan avec l'angoisse de l'éruption. Et il ne s'est rien passé, cette fois. Ou presque rien. Augenthaler a été expulsé du terrain sous la pression. Mais justement. Pour avoir porté la main sur le crâne d'Hugo Sanchez. Lequel — pauvre provocateur — n'avait cessé de viser l'emplâtre qui protégeait la cuisse blessée du capitaine du Bayern. Dans ces conditions, mieux valait sans doute ne pas sortir aussi le Mexicain. Il ne s'est rien passé sauf que Pfaff, auteur d'une grandissime performance, n'a pas manqué une occasion de provoquer les provocateurs massés derrière lui en première mi-temps ainsi que le prouve la photo publiée un peu plus loin dans *F.F.*. Et s'il nous a régalés mercredi dernier, c'est tout simplement parce qu'il baignait dans son élément à Chamartin. C'était un match pour lui, à un mètre près. C'est-à-dire la distance séparant la tige métallique lancée des tribunes à la demi-heure de jeu, du bout de ses chaussures.

Il paraît qu'un semblant de couteau qui vient s'empaler dans l'herbe au beau milieu d'une partie de football, c'est anecdotique. Ce n'est pas nous qui le disons, c'est la presse espagnole. Au lendemain du match, elle a fait paraître une photo significative. On y voit Pfaff tendre à Michel Vautrot une barre de fer qu'il vient de ramasser. La légende ? Elle dit : « Deux ou trois projectiles sont tombés sur le terrain et les Allemands en ont profité pour gagner du temps. » Hilarante légende, triste réalité.

Deux heures après la rencontre, j'ai goûté moi-même à la réalité. A ce qui arrivera de nouveau demain, si on ne crie pas. En compagnie de Didier Fèvre, photographe, de Guy Mislin, journaliste à l'AFP, de Xavier de Pinedo, correspondant de *F.F.* à Madrid, je marchais vers mon hôtel. Nous avons croisé cinquante des membres de l'« Ultra-Sur ». Ils « chassaient le supporter allemand ». Pas le temps de réagir, sinon crier bêtement « français » comme un réflexe. Pas le temps et plus la volonté de réagir à la claque qui secoue la tête, aux coups de pied portés dans le ventre. Pas le temps de raisonner face au couteau qui sort de la poche d'un gamin de seize ans qui ressemble à tous les gamins de seize ans. Et pas la force de réagir lorsque la bande s'éloigne sur ordre de leur chef. Sauvé, parce que j'étais français. Ça fera sourire les inconscients pépères. C'était pourtant à chialer. Au-delà des coups portés. A quarante mètres de nous, il y avait vingt flics espagnols. Ils n'ont pas bougé. Parce qu'ils avaient peur.

Et maintenant ? Maintenant, le Bayern est qualifié. Justement. Et on reparlera du Bayern. Et le Real est éliminé. Et on espère qu'on reparlera du Real. A ce qu'on sait, le rapport qu'a reçu l'UEFA concernant le match, signé conjointement par Michel Vautrot et Ted Croker, est salé. Très salé. Que ces dirigeants-là, ces « responsables » aillent donc au bout de leur mission. Puisque d'autres n'en sont pas capables. Comme ils ont fermé la porte sur le nez des footballeurs anglais, qu'ils claquent donc les grilles de Chamartin sur celui des dirigeants madrilènes. Jusqu'à ce que ceux-ci daignent contrôler leurs éléments incontrôlables. Le ménage. Sans faire semblant. Ou alors, les fêlés auront changé de camp.

M'GLADBACH-DUNDEE UNITED : 0-2

Les cœurs de l'armée orange

Plus le temps passe et plus les joueurs de Jim McLean font peur ! Après le grand Barcelone, Mönchengladbach a mordu la poussière devant cette étonnante formation écossaise qui s'apprête maintenant à participer à la première finale européenne de son histoire.

par Rainer KALB

ILS l'ont fait ! Après Barcelone, les étonnants joueurs de Jim McLean se sont offert le luxe de sortir Mönchengladbach et ce, sur cette pelouse du Bökelberg où les joueurs allemands n'avaient pas été battus en match européen depuis 1970, autrement dit depuis cinquante-quatre rencontres ! Et si après le match aller entre Dundee et Gladbach on ne donnait pas cher des chances écossaises (0-0), la victoire des Orange mercredi dernier ne souffre aucune discussion. Et le millier de supporters écossais, qui avait fait le déplacement et dont le comportement a été absolument remarquable, n'oubliera pas de sitôt la démonstration effectuée par Narey et ses coéquipiers. Rarement a-t-on pu apprécier, en effet, une équipe britannique jouant le coup avec autant d'intelligence. Car au lieu d'accepter le combat physique qu'essayaient de leur imposer les joueurs de Jupp Heynckes, les Ecossais préférèrent adopter la bonne vieille tactique du « laisser courir l'adversaire et placer quelques contre-attaques de temps en temps ». Une tactique peu sophistiquée sans doute, mais ô combien efficace ! Car, en dépit d'une domination territoriale de Gladbach, c'est bien Dundee qui menait 1-0 au repos grâce à un but inscrit de la tête par Ferguson, qui reprenait une passe de la tête elle aussi de Bannon, le tout à la suite d'un corner mal repoussé par le gardien allemand Kamps. Une occasion, un but, de quoi être satisfait du côté écossais. Et lorsque l'on sait que le quatuor défensif de Dundee, composé de Kirkwood, Hegarty, Narey et Holt, réalisa un match exemplaire, on comprend mieux pourquoi Gladbach a été incapable de tromper le valeureux Thomson, d'autant que les trois attaquants allemands (Criens, Thiele et Rahn) se marchaient littéralement sur les pieds et s'enferraient bêtement au sein de cette défense impressionnante.

En seconde période, non content de contrôler les poussées allemandes, les joueurs de Dundee prirent de plus en plus d'initiatives offensives. A la 60e minute, par exemple, Redford, à la suite d'un beau une-deux avec Sturrock, tirait de très peu à côté des buts de Kamps. Et avec deux joueurs aussi brillants que Ferguson et Sturrock (les deux meilleurs du match), les Ecossais avaient vraiment le match bien en main. Pourtant, le public local crut bien que ses favoris allaient enfin ouvrir le score lorsque l'excellent arbitre portugais siffla un coup franc indirect en faveur de Gladbach dans la surface de réparation écossaise, pénalisant de la sorte une erreur de dégagement du gardien Thomson. Mais Borowka, en dépit d'un tir d'une puissance inouïe, frappa le poteau ! Après cette occasion en or ratée, les Allemands se résignèrent et le second but écossais inscrit à l'ultime seconde par Redford n'avait, en fait, qu'une valeur purement « statistique ». Les jeux étaient déjà faits depuis longtemps.

A la traditionnelle conférence d'après-match, Jim McLean, l'entraîneur écossais était... absent ! Il fêtait, en effet, avec ses hommes, la qualification, sautant de joie sur la pelouse, embrassant les journalistes écossais eux aussi euphoriques, et allant saluer les formidables supporters de Dundee parqués dans un coin de tribune. Pour tout le staff écossais, ce fut une nuit de folie, une nuit de fête et le seul regret que pouvait émettre la délégation de Dundee concernait... la bière allemande disponible à leur hôtel. Ils auraient, bien sûr, préféré une bonne bière écossaise. Mais il ne fallait pas trop en demander tout de même !

Interrogé après le match, Ferguson, l'auteur du premier but de son équipe, avouait : « Franchement, avant même de pénétrer sur cette pelouse, nous étions tous très confiants ! Et, à la mi-temps, j'étais persuadé que rien ne pouvait nous arriver. » Une confiance confirmée par Jim McLean, l'entraîneur miracle de Dundee : « Depuis que mes joueurs ont éliminé Barcelone au Nou Camp, ils sont mentalement invincibles ou presque ! Nous savions que Mönchengladbach est une équipe qui préfère mener des contre-attaques plutôt que de prendre la direction du jeu. C'est pourquoi j'ai demandé à mes hommes de laisser venir les Allemands et de les prendre à leur propre jeu. Vous avez vu comme moi que c'était le bon choix et la qualification de Dundee me paraît plus que méritée. »

■ Quatre-vingts jeunes Camerounais garnissaient les tribunes de Leipzig mercredi dernier. Ils sont en RDA depuis sept mois pour apprendre l'allemand avant d'étudier la médecine, l'informatique, l'économie, etc. Leur retour au pays est prévu pour dans... six ans ! Ils furent des supporters inconditionnels de Bordeaux.

■ Le match Leipzig-Bordeaux était retransmis dans trois pays. En France et en RDA, bien sûr, mais aussi aux Pays-Bas où l'Ajax a ainsi pu magnétoscoper les images de son futur adversaire. A noter que neuf journalistes néerlandais avaient fait le déplacement contre aucun Espagnol. Sarragosse n'y croyait vraiment plus.

■ Le Zentralstadion de Leipzig sort d'un hiver rigoureux. Il accueillait Lokomotive-Bordeaux sur une pelouse défoncée qui n'avait plus été utilisée depuis le RDA-France de novembre dernier sauf une fois, pour Leipzig-Sion au tour précédent. Il y avait alors trente centimètres de neige !

■ Avant Leipzig-Bordeaux sur le tableau électronique du Zentralstadion était inscrit : « Nous saluons nos invités français et souhaitons un bon séjour chez nous dans notre ville de fête du sport de Leipzig. » La ville accueillera en juillet les Spartakiades, sortes de Jeux Olympiques réservés aux athlètes est-allemands.

■ Commentaire du sélectionneur anglais Bobby Robson à la veille d'un important Turquie-Angleterre : « Lors de nos deux derniers face-à-face, nous avons gagné 8-0 et 5-0. Comment voulez-vous empêcher mes joueurs d'être relax ?... »

■ Ça bouge pas mal à Anderlecht. Après l'annonce du départ d'Arie Haan, le prochain entraîneur du Sporting devrait être Georges Leekens (Cercle Bruges). Et côté renfort, Anderlecht espère engager Vervoort, le défenseur international du Beerschot.

■ Quand on demande à Müller, le gardien de Leipzig et de l'équipe de RDA s'il pense faire partie des meilleurs spécialistes européens à son poste, il répond : « Je manque de preuves pour le savoir. Je n'ai disputé ni Coupe du monde ni Championnat d'Europe. Je ne peux donc pas apprécier ma prestation dans les conditions du haut niveau. »

■ Que croyez-vous que firent les joueurs de Leipzig après leur qualification contre Bordeaux ? La fête au champagne soviétique qui les attendaient dans leur vestiaire ? Pas du tout. Ils allèrent — certains du moins — se poster devant la porte du vestiaire girondin, torse nu, pour échanger leur maillot. Créer et Marshall ont ainsi attendu un petit quart d'heure...

■ Igor Belanov regrettait d'autant plus l'élimination de Kiev que le FC Porto ne lui a pas laissé une grande impression. « Le Celtic de Glasgow, que nous avions rencontré à l'automne dernier, était bien meilleur », dit-il.

■ De l'entraîneur belge Henri Depireux qui exerce ses talents au Portugal : « Pour moi, il ne fait aucun doute que Porto sera sacré champion d'Europe ! Avec des joueurs de classe et le génie de l'entraîneur Arthur Jorge, Porto, qui aura tout un peuple derrière lui, peut battre le Bayern. »

■ Le journal portugais *O Jogo* après la qualification de Porto face à Kiev : « Les touristes qui se trouvaient à Porto mercredi soir n'en sont pas encore revenus. La ville a été envahie par des milliers de fous hurlant leur joie et peignant le centre en bleu et Blanc ! »

■ De Jacky Munaron, le gardien d'Anderlecht : « Je sais, je sais, on parle de l'arrivée de Pumpido ou de Bell à Anderlecht. Mais alors, pourquoi les dirigeants m'auraient-ils proposé une augmentation de salaire pour les deux prochaines saisons ?...

LES DOUTES DE LÉO

Pour remplacer la saison prochaine Hugo Sanchez et Jorge Valdano à la pointe de l'attaque du Real, des rumeurs parlaient d'attaquants britanniques. Mais Leo Beenhakker, l'entraîneur du Real a immédiatement mis les choses au point : « Je sais que certains attaquants britanniques sont excellents, mais leur style de jeu ne convient pas au Real ! Si je faisais signer un Britannique, je devrais chambouler totalement la manière de jouer de mon équipe. En fait, le seul Britannique que j'aimerai avoir c'est Glenn Hoddle. Hélas, il a déjà trente ans et c'est, à mes yeux, un handicap certain. En fait, au Real, ce sont des joueurs sud-américains ou allemands qui peuvent s'adapter facilement et rapidement. »

■ Dimanche dernier, Renato Buso, le jeune attaquant de la Juventus (dix-sept ans et quatre mois), a battu un beau record. C'est en effet le plus jeune joueur à avoir disputé un derby turinois. Avant lui, il y eut Boniperti (débuts à dix-neuf ans et Nicolé (dix-sept ans et six mois).

■ Commentaires du journal *Sovietski Sport* au lendemain de l'élimination de Kiev : « La seul consolation pour le Dynamo c'est d'être tombé face à plus fort que lui. Et le jeu de Futre a été remarquable. »

une deux

VALERI LOBANOVSKI

Déjà battu à l'aller contre Porto, le Dynamo Kiev a essuyé un nouveau revers sur son terrain mercredi, sur le même score, deux à un. Valeri Lobanovski, l'entraîneur soviétique, tente d'expliquer cette élimination surprise et songe déjà à l'avenir pour lequel il nourrit toujours de grands espoirs.

« Comment expliquez-vous, M. Lobanovski, l'élimination du Dynamo Kiev ?

— Je pense qu'il s'agit en premier lieu d'un problème psychologique. Au bout de dix minutes de jeu, Porto menait déjà 2-0, et dans l'esprit de mes joueurs, il paraissait impossible de marquer quatre buts pour obtenir la qualification. Je m'en suis rendu compte immédiatement. Or pour vaincre, je le dis souvent, il faut d'abord croire à la victoire. Mentalement, à 2-0 nous étions déjà éliminés.

— N'est-ce pas une explication un peu réductrice ?

— Je le répète : les dix premières minutes ont conditionné la suite de la rencontre. Durant cette période, Porto n'a pas mené le jeu, mais, sur deux situations « standard », un coup franc, un corner, il a connu la réussite. Dès lors, le comportement de mes joueurs s'en est trouvé affecté.

— Effectivement, certains d'entre eux n'ont pas eu leur rendement habituel...

— La mauvaise qualité du terrain, bosselé et inégal, en est certainement la cause. Sur celui sur lequel nous avons joué, tous les points forts de la plupart de mes joueurs disparaissent : la vitesse d'exécution, la technique en mouvement... Tout cela n'existe plus puisque toute leur attention est tendue vers un seul et unique but : le contrôle et la maîtrise du ballon. Dans ces conditions, le jeu du Dynamo ne peut s'exprimer convenablement.

— Admettons. Reconnaissez pourtant que Porto a beaucoup contribué au dérèglement de votre jeu.

— Porto a privilégié la défense et le jeu de contre. De ce point de vue, il a parfaitement réussi. Nous n'avions pas beaucoup d'espace pour développer notre jeu mais cela, je le savais. Il aurait fallu employer plusieurs autres options tactiques qu'il fut impossible de mettre en œuvre pour les raisons que j'ai déjà indiquées.

— Il apparaît tout de même clairement que la plupart des entraîneurs connaissent maintenant très bien votre jeu et que certains d'entre eux ont trouvé la parade pour vous battre. En êtes-vous conscient, et comment comptez-vous réagir ?

— Les solutions ne sont pas nombreuses. En réalité, il n'en n'existe qu'une : jouer sérieusement en défense. Si nous y arrivons, tout sera réglé.

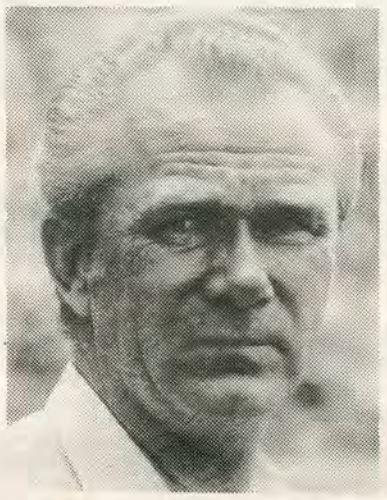
— Si l'on en juge par votre match retour, vous avez des progrès à faire dans ce secteur.

— C'était déjà vrai à l'aller. En seconde mi-temps, à Porto, Kouznetzov s'élève dans la surface pour prendre le ballon de la tête, et soudain décide de mettre la main. Il n'était pas obligé d'agir ainsi. Mais pourquoi l'a-t-il fait ? Mercredi dernier encore, sur le deuxième but portugais, il laisse Gomes agir à sa guise et n'esquisse pas le moindre geste.

— Kouznetzov serait-il le seul à commettre des fautes défensives ?

— Non, malheureusement. Tchanov, lui, assez inexplicablement à ce niveau, a mal placé son mur sur le premier but portugais. Pourquoi a-t-il commis cette faute grossière ?

— Nous vous posons la question.



— La valeur des hommes n'est pas en cause. Je crois qu'il s'agit d'un manque de concentration, d'un problème psychologique.

— N'êtes-vous pas victime de votre renommée médiatique, notamment en Occident ? Vos joueurs, inconsciemment, ne se croient-ils pas plus forts qu'ils ne sont ?

— Si vous m'aviez posé la question après la Coupe du monde, je vous aurais répondu par l'affirmative. A l'époque, j'ai dû remettre les idées en place à quelques-uns. Aujourd'hui, en revanche, il n'y a pas de complexe de supériorité chez mes joueurs.

— Cette élimination ne marque-t-elle pas un coup d'arrêt grave pour votre équipe ?

— Non, je ne le pense pas. Les défaites sont parfois salutaires et celle-ci le sera. Dès à présent, je pense à l'avenir et à notre prochaine Coupe des champions, puisque nous sommes déjà qualifiés pour la saison 87-88. Et puis vous savez, un entraîneur doit très vite oublier les victoires comme les défaites. »

D. C.

■ Toujours au chômage, Ron Atkinson, ex-entraîneur de Manchester United, pourrait très bientôt signer dans un club espagnol. Mais on parle également d'un possible transfert de Big Ron à Fenerbahce, le club turc.

■ Carrière définitivement terminée pour le malheureux Gary Bailey. L'ex-gardien de Manchester United et de l'équipe d'Angleterre abandonne, à vingt-huit ans, les crampons, en raison d'une grave blessure au genou droit.

■ Le défenseur de Leipzig, Zötsche, qui avait raté un penalty en cours de jeu, ne voulait pas participer à la séance des tirs au but lors de Lokomotive-Bordeaux. « Il était prévu comme premier tireur, explique l'entraîneur Thomale. J'ai envoyé le tout jeune Lindner. Par la suite, Zötsche a fini par se décider. » Et il a marqué.

■ A l'issue de la conférence de presse des entraîneurs qui a clôturé Leipzig-Bordeaux, l'entraîneur est-allemand Thomale est allé serrer la main d'Aimé Jacquet et a demandé à l'interprète de traduire ceci : « Vous auriez mérité vous aussi d'aller en finale. »

■ De l'entraîneur de Leipzig, Thomale : « Bordeaux est la meilleure équipe que nous ayons affrontée cette saison en Coupe d'Europe. Ce n'est pas un simple compliment, Jacquet sait mieux que moi ce qui fait sa force. Notamment sur le côté droit, ça joue très bien avec Thouvenel, Ferreri et Touré. »

■ Leipzig et Ajax disputeront la finale de la C2 le 13 mai à Athènes. A propos des Néerlandais, l'entraîneur est-allemand, Thomale ne sait aujourd'hui rien ou presque : « Je n'ai jamais vu jouer l'Ajax sinon à la télévision. Je pense que son style doit nous convenir. Il s'apparente un peu à celui des Britanniques et Lokomotive a déjà bien réussi contre ses adversaires anglais. »

■ Leipzig en finale d'une Coupe d'Europe, c'est un événement considérable pour la RDA (dix-sept millions d'habitants) qui n'avait placé que deux formations à ce stade de la compétition, toutes deux en C2 d'ailleurs : Magdebourg vainqueur en 1974 et Iéna finaliste en 1981. « Nous devons prouver au monde que notre pays ne possède pas seulement des athlètes grands et forts », commente l'entraîneur Thomale.

■ Les dirigeants du FC Porto tiennent en Futre un joueur de très grande valeur comme l'a une nouvelle fois démontré son comportement face à Kiev. « Mais il n'est pas question de le transférer pour autant comme nous y invitent avec insistance plusieurs clubs étrangers, notamment un club français », nous a expliqué le vice-président de Porto.

HEUREUX ÉLUS

L'UEFA a désigné, vendredi à Zurich, les quatre arbitres suivants pour les finales des Coupes d'Europe :

Coupes des Champions : M. Alexis Pontet (Belg.).
(Bayern Munich - FC Porto, le 27 mai à Vienne).
Coupes des Coupes : M. Luigi Agnolin (It.)
(Ajax Amsterdam - Lok. Leipzig le 13 mai à Athènes).

Coupe de l'UEFA :

Match aller : M. Siegfried Kirschen (RDA).
(IFK Göteborg - Dundee UTD le 6 mai).
Match retour : M. Iona Igna (Roum.).
(Dundee UTD - IFK Göteborg, le 20 mai).

■ C'est fait : Marco Van Basten a enfin signé le contrat qui le lie au Milan AC. Accueilli à son arrivée à Milan par plusieurs centaines de tifosi déchaînés. « J'aime l'Italie, j'aime les Italiens », a-t-il déclaré avec des trémolos dans la voix...

■ Neuf journalistes néerlandais avaient fait le déplacement à Leipzig dans le dessein de découvrir le futur adversaire de l'AJAX en C 2.

■ Touché à un genou lors de la seconde mi-temps de Kiev-Porto, Sergeï Baltacha dut céder sa place à Goryly. Sa blessure l'a contraint à déclarer forfait pour le match URSS-RDA de demain soir.

■ La rencontre Kiev-Porto a suscité un engouement extraordinaire en Ukraine. A tel point qu'un million trois cent mille demandes de billets avaient été enregistrées au secrétariat du club.

■ D'Oleg Blokhine, sur le mode humoristique : « Si le Dynamo Kiev continue à jouer de cette façon, je ne suis pas prêt de trouver un club étranger susceptible de s'intéresser à moi ! »

■ Pour Willi Lemke, l'entraîneur de Brême, le transfert de l'attaquant Rudi Völler à la Roma est pratiquement acquis. Le club romain devrait faire signer définitivement Völler d'ici à deux semaines.

Querelle de voisinage

Les supporteurs de l'Ajax sont fâchés contre leurs voisins de Rotterdam. Ils accusent ces derniers de ne pas avoir tout mis en œuvre pour accueillir, comme cela était prévu, la finale de C 2. L'UEFA, qui n'a pas reçu toutes les garanties nécessaires de la part des autorités de Rotterdam a en effet préféré Athènes.

LES AMBITIONS D'HAPPEL LE « TYROLIEN »

Cette fois c'est officiel : Ernst Happel, l'entraîneur autrichien du Hambourg SV, a signé un contrat le liant pour trois ans au FC Tyrol, le club d'Innsbruck qui vient juste d'être éliminé en Coupe de l'UEFA. Agé de soixante et un ans, Happel a déclaré : « Après vingt-cinq ans de services à l'étranger, je souhaitais rentrer au pays, ce qui me permettra de voir grandir mes enfants et petits-enfants. D'autre part, je veux faire du FC Tyrol un club de haut niveau sans pour autant dépenser des sommes folles. Une équipe compétitive, cela ne s'achète pas. L'important, c'est la manière de faire jouer ses hommes. »

■ Décidément, Careca est très demandé : après Naples, qui semblait tenir la corde, le Real Madrid s'est mis sur le coup pour faire venir l'international brésilien de Sao Paulo. Les dirigeants espagnols auraient même offert près de 12 millions de francs lourds pour Careca !

■ Saison terminée pour Grobbelaar, qui s'est fracturé le coude face à Manchester United. C'est le jeune Mike Hooper qui le remplace dans les buts de Liverpool.

■ Pas beau joueur, Leo Beenhakker, l'entraîneur du Real, après l'élimination de son équipe face au Bayern : « En fait, c'est à l'aller que nous avons été éliminés à cause de l'arbitrage scandaleux de M. Valentine. »

■ Cette fois, c'est officiel : Enzo Scifo a signé jeudi dernier son contrat avec l'Inter de Milan. Le meneur de jeu d'Anderlecht touchera un salaire annuel net d'environ 2 millions de francs, et, pour le faire venir à San Siro, les dirigeants milanais ont dû débourser plus de 20 millions de francs.

■ De Lattek, aux anges après la qualification du Bayern à Madrid : « Pour avoir entraîné Barcelone, je savais comment contrarier le Real. Les Espagnols auraient dû poser leur jeu au lieu de se ruer à l'attaque. »

■ Ils étaient 54 103 spectateurs réunis la semaine dernière à Old Trafford pour assister au match de Championnat Manchester-United-Liverpool (1-0). Il s'agit là, bien évidemment, de la meilleure affluence de la saison en Angleterre.

■ Très mécontent de la prestation de ses joueurs face à Oxford, Dave Bassett, l'entraîneur de Wimbledon, a refusé à la mi-temps qu'ils rentrent aux vestiaires : « Ce ne sont que des fainéants. Ils n'ont qu'à continuer à prendre le soleil sur la pelouse. »

■ Les dirigeants de Norwich envisagent de faire installer un écran vidéo géant dans leur stade de Carrow Road. Tous les matches disputés par les Canaris à l'extérieur y seraient bien sûr retransmis.

■ Saison, hélas, définitivement terminée pour Peter Beardsley, l'attaquant international de Newcastle, salement blessé au tendon. Dommage pour Beardsley, d'autant plus que les dirigeants du Barça désiraient le voir à l'œuvre prochainement...

OLEG : DIRECTION L'ESPAGNE ?

Et si Oleg et ses deux Irène chéries quittait l'Ukraine pour.... La Corogne ? Cette hypothèse pourrait se confirmer puisque les dirigeants du club espagnol viennent de proposer un « deal » intéressant : Blokhine jouerait cinq matches au mois de mai pour La Corogne, moyennant la modique somme de vingt mille dollars. Le comité des sports soviétiques serait sur le point de donner son accord. Allez la p'tite famille, en route pour l'Espagne...

(Photo Alexandre KOUCHKOV)

■ Réflexion de l'Anglais Tony Woodcock, qui évolue en Bundesliga (Cologne), à propos de Dundee United : « Aucune équipe allemande ne peut se permettre de bousculer autant son adversaire que ces Ecossais. Tout le monde à Dundee travaille pour la collectivité. C'est impressionnant. »

■ De Iain Redford, auteur d'un beau but face à Moenchengladbach : « Il est plus facile pour moi de jouer face à des équipes continentales que britanniques. En Ecosse, ceux qui me marquent ne me quittent pas d'un poil alors qu'en Allemagne, par exemple, j'ai beaucoup plus de champ libre ! »

LE ROI RENÉ

La presse est-allemande a célébré jeudi dernier le gardien de Leipzig, René Müller, comme le « véritable héros » de la qualification du Lokomotive pour la finale de la Coupe des Coupes après son succès, mercredi soir, dans l'épreuve des coups de pied au but (6-5) avec les Girondins de Bordeaux.

Pour *Junge Welt* : « Le héros de la soirée a été le gardien René Müller, qui a arrêté deux coups de pied au but et a marqué le but décisif... » Et le quotidien de la Jeunesse communiste d'ajouter : « Après avoir pris l'avantage au début de la rencontre, les Girondins se sont comportés en maîtres du terrain, mais ensuite, l'équipe de Leipzig a retrouvé ses qualités morales et s'est battue avec le courage du désespoir. »

Même affirmation pour le quotidien berlinois *Berliner Zeitung* : « René Müller a ouvert à Leipzig les portes de la qualification pour la finale... Il est devenu le héros de la rencontre. Lors de ce jeu de suspense après la prolongation il a su se dominer... Après la première mi-temps, les « lions » de Leipzig ont fait honneur à leur surnom.

Quant au quotidien sportif *Deutsches Sportecho*, il ne cache pas son admiration pour l'équipe du Lokomotive : « Le courage de Leipzig était admirable... après le premier but, le jeu de Leipzig était imprécis tandis que les Français ont mené habilement leurs actions.

Enfin, pour le quotidien du parti communiste de RDA *Neues Deutschland* : « Mueller a réussi un exploit sur le chemin de la finale... C'était du grand football et on parlera très longtemps encore de ce match. »

■ Défavorisés par le décalage horaire entre le Portugal et l'URSS (+ 3 heures), les joueurs de Porto se sont adaptés à la situation avec le programme suivant : réveil à midi suivi du petit déjeuner ; déjeuner à 16 heures.

■ Comme toujours, les Bordelais avaient affrêtés pour le déplacement de Leipzig un Boeing 727 d'Air France contenant quatre-vingt-dix passagers (dirigeants, joueurs et invités). A leur arrivée en RDA, l'huissier qui effectue tous les voyages européens des Girondins a été prié de constater que le passage de la douane était un peu longuet. Ce qui eu pour effet immédiat de faire accélérer le mouvement.

■ Trop bavard, Jimmy ! Les dirigeants du FC Hombourg viennent de mettre à la porte l'ex-international Jimmy Hartwig, au club depuis le début de cette saison. Motif : Jimmy critiquait trop ouvertement les dirigeants de Hombourg qui ne le sélectionnaient plus en équipe première.

■ On l'annonçait partant et, pourtant, l'international danois Jesper Olsen vient de resigner un nouveau contrat de deux ans avec Manchester United.

■ Le contrôle antidopage est très développé dans le Championnat portugais depuis maintenant trois ans. Et depuis le début de l'actuelle saison, cinq cas « irréguliers » ont été découverts en D I : deux à Varzim et trois à Chaves.

VIOLENCES A MADRID

Cinq personnes, dont un policier et deux ressortissants ouest-allemands, ont été blessés à l'issue de la demi-finale Real Madrid-Bayern Munich, mercredi soir dans la capitale espagnole, a-t-on appris de source policière.

Quelques minutes après la qualification du Bayern de Munich, les échauffourées ont éclaté entre supporters allemands et espagnols, à proximité du stade. La police, qui est intervenue, a été accueillie par des jets de pierre. Un policier municipal a été blessé à la main et à la joue.

L'identité des deux Allemands blessés n'a pas été précisée. Par ailleurs, trois individus qui avaient un comportement agressif avec des passants, également à l'issue du match, ont été arrêtés.

■ Pour la toute première fois de son histoire, le club de Dundee United participera donc à une finale européenne. Et la victoire écossaise de mercredi dernier à Mönchengladbach (2-0) est d'autant plus méritoire que le Borussia n'avait pas été battu sur son terrain depuis... cinquante-cinq rencontres européennes.

■ Les joueurs du FC Porto se préparent un terrible mois de mai. Outre la prestigieuse finale de C 1, les coéquipiers de Gomes disputeront également une importante demi-finale de Coupe du Portugal, le 10 mai, face au Sporting Lisbonne.

■ Le Bayern a une chance de dépasser au palmarès de la C 1 l'Ajax et Liverpool. En effet, ces trois grands clubs ont déjà remporté à trois reprises la C 1, mais le Bayern, lui, est encore qualifié pour une nouvelle finale de Coupe des clubs champions.

■ A l'Ajax, on ne fait pas les choses à moitié. Tony Slot, l'adjoint de Cruyff, s'était spécialement rendu en Principauté lors du match Monaco-Bordeaux pour espionner l'éventuel futur adversaire de l'Ajax en C 2. Hélas !

■ Les dirigeants de l'Ajax se frottent les mains : la demi-finale retour disputée mercredi dernier au stade olympique d'Amsterdam a, en effet, rapporté 5 millions et demi de francs de recette au club hollandais. Signalons aussi que chaque joueur titulaire a touché 15 000 mille francs de prime pour la qualification.

■ Déclaration prémonitoire d'Artur Jorge, entraîneur du FC Porto, juste avant le match de mercredi dernier : « Je ne mise pas sur la défense ou sur une tactique quelconque. J'ai seulement entière confiance dans la créativité individuelle de chacun de mes joueurs. » C'est beau, non ?

■ Jim McLean, l'entraîneur de Dundee United, déclarait juste avant que ses hommes ne pénètrent sur la pelouse du Bokelberg : « Je sens les Allemands confiants, même complaisants envers nous. Tant mieux, mes hommes détestent qu'on les sous-estime ! »

■ L'élimination de Mönchengladbach face à Dundee a été sévèrement jugée par la presse ouest-allemande : « Borussia,sans courage ni idées », titrait la *Bonner Runsdchau* alors que le *Bild* ajoutait : « En encaissant deux buts idiots, le Borussia a carrément offert la finale à son adversaire ».

■ Six joueurs du Real (Camacho, Michel, Gallego, Butragueno, Chendo, Sanchis), qui affrontaient le Bayern mercredi dernier, ont été formés au Castilla, l'équipe filiale du Real. Hélas, cette saison, aucun joueur du Castilla ne semble avoir les qualités suffisantes pour postuler une place au Real, et le Castilla risque même la descente en D III.

■ Décidément, tout se perd : Jim McLean, l'entraîneur de Dundee United, qui ne boit jamais une goutte d'alcool, s'est laissé aller, dans l'avion qui ramenait la délégation écossaise à la maison, à boire goulûment quelques coupes de champagne !

Face-à-face curieux mercredi dernier entre Augenthaler qui vient de se faire expulser et M. Benali, l'un des juges de touche français. Admirez plutôt la poigne de fer de ce dernier qui ne laisse aucune chance au capitaine bavarois...

(Photo EPA)

PFAFF, CHOUCHOU DE LA PRESSE ESPAGNOLE

La presse madrilène était unanime jeudi dernier : le gardien de but Jean-Marie Pfaff a été l'artisan n° 1 de la qualification du Bayern de Munich pour la finale de la Coupe des champions à l'issue du match qui l'a opposé mercredi soir au Real Madrid dans un stade Bernabeu plein à craquer.

« Un Real Madrid sans idée s'est écrasé contre Pfaff... », titre le quotidien « Diario 16 » qui, comme plusieurs autres journaux, met également l'accent sur la mauvaise stratégie de jeu établie par l'entraîneur du Real, Beenhakker.

« Le Madrid a expiré en appelant à la porte de Pfaff », écrit de son côté *ABC* pour qui « l'excellent gardien de but belge a frustré le constant effort du Real Madrid ».

Pour *El País*, la victoire du Bayern de Munich est due à « l'excellent Pfaff et aux erreurs du Real Madrid ».

La couverture du journal sportif *AS* est barrée par un « super-Pfaff, qui a rendu impossible le miracle d'une qualification du Real Madrid ». Ce commentaire est repris par *Marca* : « Le Madrid s'est écrasé contre Pfaff ».

■ M. Bridges, l'arbitre gallois de Kiev-Porto, a effectué un tour du stade, avant le match, pour distribuer aux spectateurs des insignes et des programmes. Un geste très apprécié par le public qui lui réserva une véritable ovation.

■ Alexandre Tchivadze ne jouera pas demain avec l'équipe nationale soviétique contre la RDA. Pour une raison bien simple : le libero de Tbilissi a demandé à Lobanovski de ne pas le retenir, suite à la production catastrophique contre la Suède il y a quinze jours.

■ La semaine dernière fut véritablement celle de Jean-Marie Pfaff ! Impressionnant dans la tourmente du Santiago Bernabeu mercredi, le gardien belge du Bayern a encore réalisé des miracles samedi à Bochum, obtenant la note exceptionnelle de 1 (classe mondiale) accordée par nos confrères du *Bild am Sonntag*.

■ Jean-Christophe Thouvenel avait mis à profit la matinée libre de mercredi dernier pour aller visiter le... zoo de Leipzig, situé à deux pas de l'hôtel où séjournerait la délégation brdelaise.

Amitié franco-allemande

Depuis plusieurs années, Gernot Rohr et Wolfang Altmann (Leipzig) entretiennent des relations d'amitié. Et le défenseur bordelais est arrivé à Leipzig les bras chargés de cadeaux pour son ami. Il lui a notamment apporté trois bouteilles de vin, du champagne et des chocolats.

l'homme de la semaine

Pfaff, la vie est belle...

Jean-Marie PFAFF
Bayern de Munich
Né le 4 décembre 1952 à Beveren (Belgique).
1,80 m, 80 kg.
Différents clubs : SK Beveren, Bayern Munich (depuis 1982).
Vainqueur de la Coupe de Belgique 1978.
Champion de Belgique 1979.
Vainqueur de la Coupe de RFA 1984 et 1986
Champion de la Bundesliga 1985.
Champion de la Bundesliga 1986.
122 matches joués en Championnat avec le Bayern.
60 sélections en équipe nationale de Belgique.
Première sélection A : le 22 mai 1976, Belgique-Pays-Bas : 1-2.

Si Jean-Marie l'avait su, il aurait apporté son club (de golf) ! Mercredi dernier, dans l'enfer du Bernabeu, le gardien belge du Bayern a en effet reçu une multitude de projectiles pour le moins étranges, dont quelques balles de golf ! Mais il en fallait plus pour troubler l'imposant Pfaff qui, quatre-vingt-dix minutes durant, réalisa des prouesses face aux Santillana, Martin Vasquez et autres Hugo Sanchez. Sans oublier son sauvetage quasi-miraculeux lorsqu'il détourna du bout des doigts une tête de Gordillo.

Véritable héros de la soirée, Pfaff mettait un point d'honneur à l'issue du match à préciser aux journalistes qui l'entouraient qu'il avait déjà réalisé des performances autrement plus impressionnantes par le passé ! Et Jean-Marie tenait également à féliciter M. Vautrot qui avait, selon lui, sauvé ce match qui sentait un peu trop la poudre.

En plein boom actuellement, le Belge volant lorgne déjà avec gourmandise sur cette Coupe européenne, ce trophée prestigieux qui manque encore à son palmarès déjà bien fourni. Et en attendant la valse viennoise du 27 mai, il s'apprête à faire échec aux attaquants irlandais, demain à Dublin, à l'occasion d'un explosif Eire-Belgique. Décidément, la vie est belle pour Jean-Marie le magnifique...

C1

A Madrid :
REAL MADRID (Esp.) b. BAYERN MUNICH (RFA) : 1-0 (1-0). — 100 000 spectateurs. Arbitre : M. Vautrot (France). But : Santillana (28e) pour le Real. Avertissements : Sanchez (33e) au Real. Expulsion : Augenthaler (30e) au Bayern.
REAL MADRID : Buyo — Chendo, Sanchis, Gallego, Camacho — Gordillo, Martin Vazquez (Pardeza, 60e), Michel — Butragueno, Sanchez, Santillana.
BAYERN MUNICH : Pfaff — Nachtweih, Eder, Augenthaler, Pfugler — Brehme, Winklofer, Kogl, Lunde — Wohlfarth, Hoeness.

A Kiev :
FC PORTO (Portugal) b. DYNAMO KIEV (URSS) : 2-1 (2-1). — 100 067 spectateurs. Arbitre : M. Bridges (Galles). Buts : Celso (4e), Gomes (11e) pour Porto ; Mikhalitchenko (13e) pour Kiev.
DYNAMO KIEV : Tchanov — Bessonov, Mikhalitchenko, Kouznetsov, Demianenko — Baltacha (Gorlil, 57e), Rats, Yakovenko, Zavarov — Belanov (Evtouchenko, 71e), Blokhine.
FC PORTO : Mlynarczyk — Joao Pinto, Lima Pereira, Celso, Eduardo Luis — Andre, Jaime Magalhaes, Azevedo, Madjer (Frasco, 68e) — Gomes, Futre.

C3

A M'Gladbach :
DUNDEE UNITED (Ecosse) b. MOENCHENGLADBACH (RFA) : 2-0 (1-0). — 33 000 spectateurs. Arbitre : M. Jose Rosa dos Santos (Portugal). Buts : Ferguson (43e), Redford (90e) pour Dundee. Avertissements : Rahn (84e) à M'Gladbach ; Ferguson (31e), Sturrock (73e) pour Dundee.
MOENCHENGLADBACH : Kamps — Bruns, Borowka, Frontzeck — Winkhold (Jung, 80e), Herlovsen, Rahn, Hochstaetter (Krauss, 46e), Lienen — Thiele, Criens.
DUNDEE UNITED : Thompson — Holt, Regart, Neary, Kirkwood — Bannon (Gallagher, 88e), Redford, Mcinally, Bowman — Ferguson (Clark, 85e), Sturrock.

A Innsbruck :
IFK GÖTEBORG (Suède) b. FC TYROL (Autriche) : 1-0 (0-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Sanchez-Arminio (Espagne). But : Andersson (72e) pour Göteborg. Avertissements : Koreimann, Müller au FC Tyrol ; Tommy Holmgren à Göteborg.
FC TYROL : Ivkovic — Streiter (Spielmann, 57e), Auer, Strobl, Koreimann — Steinbauer, Linzmaier, Idl (Hoertnagl, 63e), Müller — Roscher, Pacult.
IFK GÖTEBORG : Wernersson — Carlsson, Hysen, Larsson (R. Nilsson, 55e), Fredriksson — Johansson, Andersson, Tommy Holmgren, Tord Holmgren — Pettersson, L. Nilsson (Rantanen, 81e).

C2

L. LEIPZIG	0	BORDEAUX	1 (1)
		Lindner (3e c.s.c.)	
MÜLLER	4	DROPSY	5
KREER	4	THOUVENEL	3
LINDNER	3	ROHR	4
BAUM	4	ROCHE	4
ZÖTSCHE	4	Zo. VUJOVIC	3
BREDOW	3	GIRARD	4
SCHOLTZ	3	TIGANA	4
(ALTMANN, 94e)		TOURÉ	5
LIEBERS	3	FERRERI	3
MARSCHALL	3	(VERCRUYSSE, 79e)	
RICHTER	3	FARGEON	3
LEITZKE	3	Zl. VUJOVIC	4
(KÜHN, 65e)			
Total	39	Total	42
Entr. : Thomale.		Entr. : Jacquet.	

73 000 spectateurs (Zentralstadion).
Arb. : M. Courtney (Angl.) 5
Leipzig qualifié par 6 tirs au but à 5.

Tirs au but réussis : Lindner, Marschall, Zötsche, Kühn, Altmann, Müller, pour Leipzig. Touré, Rohr, Girard, Roche, Tigana, pour Bordeaux.

Tirs au but manqués : Liebers, pour Leipzig. Vercruysse et Zo. Vujovic, pour Bordeaux.

Avertissements : Girard (57e) à Bordeaux. Baum (92e) à Leipzig.

3e : centre en chandelle de Girard sur la droite. Au point de penalty, Fargeon effleure de la tête un ballon sur lequel Zlatko Vujovic se jette lui aussi de la tête. Avec la complicité de la cuisse de Lindner, Müller est battu (0-1).
20e : choc aérien entre Touré et Zötsche qui saignera abondamment.
72e : percée dans l'axe de Touré qui déclenche un tir rectiligne qui percute la base du poteau.
106e : faute de Zoran Vujovic sur Richter. Penalty tiré par Zötsche, repoussé par Dropsy, repris par Marschall du gauche sur la transversale.

A Amsterdam :
AJAX AMSTERDAM (PB) b. SARAGOSSE (Esp.) : 3-0 (1-0). — 55 000 spectateurs. Arbitre : M. Woehrer (Autriche). Buts : Van't Schip (17e), Witschge (72e), Rijkaard (90e) pour l'Ajax. Avertissements : Biesa (39e) à Saragosse.
AJAX AMSTERDAM : Menzo — Silooy, Winter, Rijkaard, Boeve — Wouters, Scholten, Muhren — Van't Schip, Van Basten, Witschge (Bergkamp, 75e).
SARAGOSSE : Cedrun — Casuco, Fraile, Biesa, Casajus — Senor, Cortes, Juan Carlos — Roberto (Ayneto, 75e), Mejias (Abad, 70e), Pineda.

tendances

Porto, l'honneur latin

Depuis 1961, on n'avait pas vu cela : six finalistes européens représentant six pays différents ! Et le mois prochain, de Vienne à Athènes, de Göteborg à Dundee, il y en aura pour tous les goûts... ou presque. Car, en dépit de cette diversité, comment ne pas souligner l'absence quasi totale de clubs latins ? Signe des temps ou défaillance passagère, toujours est-il que ni le Real, ni Saragosse, ni Bordeaux n'ont été capables de se qualifier pour l'une des finales, et que même en dépit de l'absence forcée des clubs anglais, les Anglo-Saxons règnent en maître sur l'Europe du ballon rond.

Heureusement pour l'orgueil latin, l'étonnante équipe du FC Porto sauve l'honneur et participera, le 27 mai au stade du Prater, à la seconde finale européenne de son histoire, après avoir fait trembler la Juventus de Platini, en 1984, à Bâle (Porto battu 2-1).

Quant à Bordeaux, son élimination bloque l'indice UEFA de la France à 4,200, ce qui place notre pays au douzième rang, comme le montre le tableau ci-dessous. Et pour retrouver trois clubs français en Coupe de l'UEFA, il va falloir cravacher dur...

1. **RFA,** 8 ; 2. **Portugal,** 7,600 ; 3. Espagne, 7,400 ; 4. **Ecosse,** 6,800 ; 5. **Pays-Bas** et **Suède,** 6,750 ; 7. URSS, 6,400 ; 8. Italie, 6 ; 9. Autriche, 5,250 ; 10. **RDA.**

11. Belgique, 4,800 ; 12. FRANCE et Yougoslavie, 4,200 ; 14. Suisse, 4 ; 15. Pologne, 3,750 ; 16. Danemark, 3,333 ; 17. Bulgarie, 3,250 ; 18. Tchécoslovaquie, 2,600 ; 19. Roumanie, 2,500 ; 20. Albanie et Turquie, 2,333.

22. Grèce, 2,250 ; 23. Hongrie, 1,750 ; 24. Chypre et Finlande, 1,666 ; 26. Norvège, 1,333 ; 27. Irlande du Nord, 1 ; 28. Luxembourg, 0,333 ; 29. Eire, Islande et Malte, 0.

Le classement sur cinq ans (1982-1983 à 1986-1987) — qui servira de base à la répartition des places en C 3 1988-1989 — s'établit ainsi :

1. Italie, 41,716 ; 2. URRS, 37,250 ; 3. RFA, 36,332 (quatre places).

4. Espagne, 32,999 ; 5. Ecosse, 32,500 ; 6. Belgique, 30,800 ; 7. Portugal, 30,700 ; 8. Autriche, 28,500 ; 9. Yougoslavie, 25,600 ; 10. Tchécoslovaquie, 21,800 (trois places).

11. Roumanie, 21,416 ; 12. Suède, 21,250 ; 13. FRANCE, 20,600 ; 14. Pays-Bas, 18,933 ; 15. RDA, 18,800 ; 16. Grèce, 16,666 ; 17. Hongrie, 16,500 ; 18. Pologne et Suisse, 16,250 ; 20. Bulgarie, 12,666 (deux places).

21. Finlande, 10,997 ; 22. Turquie, 8,999 ; 23. Danemark, 8,916 ; 24. Albanie, 7,833 ; 25. Chypre, 6,665 ; 26. Norvège, 5,999 ; 27. Irlande du Nord, 4,665 ; 28. Eire, 3,665 ; 29. Islande, 2,999 ; 30. Malte, 1,666 ; 31. Luxembourg, 0,999.

buteurs

C1

7 buts : Cvetkovic (Et. Rouge).
5 buts : Laudrup (Juventus) ; Blokhine, Evtouchenko (D. Kiev) ; Butragueno (Real Madrid) ; Wohlfart (Bayern), Gomes (Porto).
4 buts : Andre (Porto).
3 buts : Celso (Porto) ; Johnston (Celtic) ; Sourek (Vitkovice) ; Sanchez (Real Madrid) ; Polster (Austria) ; Mrkela (Et. Rouge) ; Matthäus (Bayern) ; Yakovenko (D. Kiev).
2 buts : Mathy, Hoeness (Bayern) ; Platini et Cabrini (Juventus) ; Gudjohnson et Krucevic (Anderlecht) ; Detari (Honved) ; Hellström (Göteborg) ; Paston, Thom et Ernst (D. Berlin) ; Madjer et Futre (Porto) ; Sheriot (Rosenborg) ; Vilfort (Brondby) ; Djurovski (Et. Rouge) ; Santillana (Real Madrid).

C2

8 buts : Bosman (Ajax).
5 buts : Koniarek (Katowice), Savitchev (Torpedo Moscou), Van Basten (Ajax).
4 buts : Larsson (Malmö) ; Massey (Wrexham) ; Tuce (Velez Mostar) ; Sirakov (Vitocha).
3 buts : Anastopoulos (Olympiakos) ; Kienast (Rapid) ; Brigger (Sion) ; Vercruysse (Bordeaux) ; Richter (Lok. Leipzig).
2 buts : Rijkaard, Witschge (Ajax) ; Kranjcar (Rapid) ; Rosenthal et Van Wijk (FC Bruges) ; Zlatko Vujovic (Bordeaux) ; Bodnar (Vasas) ; Juvic (Velez Mostar) ; Iskrenov (Vitocha) ; Lindner (Lok. Leipzig) ; Yanez, Roberto (Saragosse) ; Muschtrujev, Agachkov (Torpedo Moscou) ; Cina (Sion) ; Persson, Lindman (Malmö).

C3

5 buts : Rantanen (IFK Göteborg) ; Kieft (Torino) ; Houtman (Groningue), Cascavel (Guimaraes).
4 buts : Rahn (M'Gladbach) ; Comi (Torino) ; Fairclough (Beveren) ; Bursac (Hajduk Split) ; McDonald et Meade (Sporting Lisbonne).
3 buts : Redford (Dundee Utd) ; Andersson (IFK Göteborg) ; Dressen (M'Gladbach) ; Roscher, Spielman, Pacult (FC Tyrol) ; Altobelli (Inter Milan) ; Bakalov (T. Plovdiv) ; Hinderyckx (La Gantoise) ; Fleck (Glasgow Rangers) ; Deveric (Hajduk Split) ; Sinko (Sporting Lisbonne) ; Rodionov et Roudakov (Sp. Moscou) ; Passi (Toulouse) ; Clark (Dundee Utd).
2 buts : Roberto et Rojo (Barcelone) ; Ferguson (Dundee Utd) ; Ekström, Johansson, P. Larsson, Hysen et Nilsson (IFK Göteborg) ; Dossena (Torino) ; Jacobacci, Luethi (Neuchâtel) ; Negrete et M. Fernandes (Sporting Lisbonne) ; Schreier, Cha Bum et Goetz (Leverkusen) ; Czabo (Raba Eto) ; Bommer et Birhoff (Uerdingen) ; Wraga (Lodz) ; Pehlijvanov, Simov, Mladenov et Pachev (T. Plovdiv) ; Jerolimov (Hajduk Split) ; McCoist (Glasgow Rangers) ; Bita (U. Craiova) ; Iordanescu (Sportul Bucarest) ; De Kock (Groningue) ; Krauss (M'Gladbach) ; Muller et Pacult (FC Tyrol).

LUNDI 4 MAI A 22H05 POUR LES ABONNÉS

HCM

ETOILES ET BUTS

Pour tous les fous du ballon rond, Canal + va droit au but : tous les lundis à partir de 22 h 05 : "Étoiles et Buts", le magazine de l'actualité du football présenté par Pierre Sled, avec tous les meilleurs moments du foot : les buts du Championnat de France de 2e division, le classement des étoiles de Football, toutes les stars internationales du football, les buts des Championnats italien, espagnol, anglais et soviétique, commentés par Bruno Oppenheim et Stéphane Devergies.
Vendredi 1er mai à 20 h 05 : "Nancy-PSG" en exclusivité et commenté en direct par Charles Biétry, Michel Denisot et Pierre Sled.
Alors, fous du ballon rond, pour tout ce foot allez droit au but sur Canal + !

CANAL+

LA TÉLÉ PAS COMME LES AUTRES.

LEIPZIG - BORDEAUX : 0-1 (6 pen. à 5)

A bientôt...

Le souvenir est douloureux. Comme toutes les occasions manquées. Bordeaux était supérieur mais n'a pas su contrôler son appellation. On a vu Roche impérial en défense, on a vu Tigana toujours en soutien, on a vu Leipzig s'envoyer en l'air (ci-dessus). Il nous reste aussi cette image de Touré rageur échappant à Zotsche avant de tirer sur le poteau (à droite). Dans nos mémoires, il y a d'autres instantanés. Mais celui qui restera dans l'histoire est cruel pour les Girondins. Car, au bout des tirs au but, les bras qui se sont levés étaient jaunes (ci-dessous). Roche nous dit à bientôt. Il en gagnera d'autres. Mais ses grands frères ?

(Photos Michel DESCHAMPS et Jean-Claude PICHON)

Bras d'or et bras d'honneur

Le Bayern de Munich compte désormais un héros dans ses rangs. Un de plus. Il se nomme Jean-Marie Pfaff. Il a du talent. Et du mérite. Tout au long de la soirée quelquefois horrible du stade Bernabeu, il a joué tous les rôles. Celui de sauveur face à Santillana, sous la protection de Nachtweich et des siens (ci-dessus). Celui de gardien de la paix (sous les yeux de Hugo Sanchez, il remet à Michel Vautrot un objet dingue tombé des tribunes). Celui de justicier pour un bras d'honneur qui ne s'imposait pas. Jean-Marie est bon et fou du foot à la fois.

(Photos Didier FÈVRE)

Bras de fer, bras levés

Si Zavarov lève le bras droit, c'est pour mieux trouver son équilibre dans une défense de Porto habilement organisée autour de Celso, auquel viennent prêter main forte Madjer et André. Dans ce bras de fer incessant, le libero de Porto s'en tira le plus souvent à son avantage, même contre Mikhaïlitchenko, le plus dangereux attaquant soviétique. Du coup, Quim, Magalhaes et ce même Celso purent quitter le terrain les bras levés.

(Photos Denys CLÉMENT)

Supercinq FIVE, ma première.

© PUBLICIS 00485

NOUVELLE SUPERCINQ FIVE 44.900F La Supercinq Five, c'est ma première Supercinq, j'y mets mes rêves et mes passions, elle est tout pour moi. Premiers baisers, premier voyage, j'aime cette facilité. Avec 143 km/h sur circuit, une vignette de 4 cv seulement et une faible consommation, c'est un bon départ. 3 ou 5 portes, nouvelle calandre et nouveaux sièges, elle vaut 44 900 F en version 3 portes et mes amis en sont jaloux. Modèle présenté : Renault Supercinq Five 3 portes. 1108 cm^3. Tarif avril 87. Consommations UTAC : 4,5 L à 90 km/h, 6,1 L à 120 km/h, 5,8 L en ville. Garantie anti-corrosion Renault 5 ans. Diac : votre financement. RENAULT préconise elf

la vie ça roule en Supercinq

RENAULT DES VOITURES A VIVRE